SELON LE « NEW YORK TIMES »

Les État-Unis vont livrer à Israël deux cents missiles sol-sol à courte portée

LIRE PAGE 8



Directeur: Jacques Fauvet

5, RUE DES TTALIENS 75427 FARIS - CEDEX OF

C.C.P. 4297-23 Paris Telex Paris no 65572

Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Le Congrès américain et le Vietnam

Il y a deux aus, le 27 janvier était signé l'accord de Paris sur le Vietnam. Si les cisuses politiques et militaires de ce long document avaient été, appliquées, elles auraient permis le rétablissement de la paix et la missance d'un régime nouvest issu d'élections. Or, le président Thien est toujours au pouvoir, les combais font rage an nord-ouest de Saigon et dans le Delta. An Cambodge, un pont aérien amè-ricain est désormais nécessaire pour assurer la survio du gouvernement républicain. A Washing-ton, le président Ford s'apprête à demander au Congrès une aide militaire supplémentaire de 300 militons de dollars pour Saigon, et de quelque 250 millions pour Phnom-Penh.

La guerre avait repris au Vietnam du Sud en 1957, à la suite de la violation, par Washington et le régime de Ngo Dinh Diem, essentiellement, des accords de Genève de 1954. Où se situent cette fels les responsabilités ?

Les polémiques n'ont pas cerré depuis 1973. M. Thieu a toujours affirmé que le G.R.P. n'existait pas, que le gouvernement de Sal-gon représentait la totalité de la population du Sud. Point de vue ëvidemment soutenu par Washington. Il paraît pourtant dif-ficile de nier que les deux parties sud-vietnamiennes sont placées sur la même plan par l'accord. Il s'agit, en fait, de deux administrations provisoires (qualifi-catifs d'ailleurs atilisé par les communistes an sujet de leur délimiter leurs zones d'influence, et, avec la troisième force, former le conseil de concorde, notamment chargé d'organiser les élec-

Dans ce domaine encore M. Thieu récuse l'accord : pour lui, la troisième force n'est qu'un appendice du mouvement commute, un moyen de répandre le défaitisme dans la population. An cours des derniers mois, pourtant, les plus dures accusations coutre le régime sout venues de milieux catholiques conscrvateurs, qui ne furent pas désavoués

Ce blocage de la situation poli-tique a entraîné la reprise de la guerre. A-t-elle d'ailleurs cessè un seul jour? En deux ans, les troupes de Salgon ont tire des millions d'ebus fouruis par les Americaius. Le G.R.P., qui avait entre-temps consolide ses positions grace su renfort d'hom et d'armes venus du Nord, a, le 15 octobre 1974, annence qu'il répondrait désormats à l'adversaire. Il ne s'agit pas, jusqu'à lisée, mais de coups de peing locaux sans doute destinés à affaiblir le moral des forces de M. Thieu et à provoquer finale-ment une crise plaçant les Amé-ricains au pied du mur.

Prenant en considération les derniers développements de l'ac-tualité, dont la chute de Phuoc-Binh, mais ne pouvant eu ne voulant pas s'attaquer aux causes profondes de la crise, M. Ford demande des crédits destinés à aider Saigen et, surtout, à sauver Phnom-Penh.

Au rythme actuel des combats — et des dépenses, — les fonds destinés au maréchal Lon Noi seront épuisés dans deux mois environ. Mais le Congrès parait M. Ford. Un refus de sa part permetirali-il de couper court à la recherche d'une solution militaire et de redonner leur actualité aux clauses politiques de l'accord de Paris? Cela dépend aussi de Hanoi : pour le moment, en tout cas, les dirigants nord-vietnamiens mettent l'accent sur la reconstruction de leur République. Cela dépendra aussi de la trol-sième force au Sud, qui n'a toujours pas droit à la parole et devrait jouer un rôle modérateur dans le futur régime de Saigon.

(Lire nos informations page 11.)

AVANT L'ÉTÉ

Fondafeur : Hubert Beuve-Mêry

mettra fin à l'incertitude sur le maintien de la Grande-Bretagne dans la Communauté économique européenne

La décision de M. Wilson da fixer une date relativement rappro-chée — • avant l'été », donc probablement en juin — aur la maintier de la Grande-Bretagna dans la C.E.E. a été accuellile dans les capitales européennes avec appréhension, mais aussi avec un certain soulagement. Les partenaires du gouvernement de Londres souhaiten tous, en effet, que soft mis fin le plus tôt possible aux incertitudes qua lee damandes da renégociation da M. Wilson font peser aux l'avenir de l'Europe et les institutions communautaires:

A Copenhague, une majorité des députés du nouveau Parlement estiment qua, en cas de retrait de la Grande-Bretagne, il y aura lieu de tenfr un nouveau référendum aur le maintien du Danemark dans la Communauté. A Dublin, en revanche, une décision négativa des Britan-Communaute. A Dublin, en revandre, une decision regenva de 2 brief niques n'entraînerait aucun changement dans la position du gouverne-ment iriandais, qui restera dans la Marché commun. L'hianda, dont les représentants présidant depuis le 1º janvier les conseils communautaires, s'apprête d'alliaurs à recevoir à Dublin, les 10 et 11 mars prochain, la premier « Conseil européen » réuni au niveau des cheis d'Etat ou de gouvernement.

De notre correspondant

Londres. — Pour la première fois M Wilson a indique claire-ment, jeudi 23 janvier, devant les Communes, que la consultation populaire promise au sujet de l'Europe sera un référendum. Celui-ci devrait avoir lieu evant les vacances d'été, c'est-à-dire dans le courant du mois de juin. Pourtant, sur la facon dont se Pourtant, sur la façon dont se déroulera, cette consultation, le premier ministre a poussuivi ce que les milieux politiques de Loudres appellent ses « acrohaties ». H a notamment senoncé que, selon les résultats de la renégociation, le gouvernement dans son ensemble sa prononcera pour le control de la control c oul 3 ou pour le c non 3, mais que chaque ministre individuelle-ment sera libre de mener campa-gue courte la décision collective du cabinet!

Cette attitude rount evec la Cette attitude rumps evec la tradition selon laquelle les mem-hres du gouvernement doivent être solidaires. Elle vise ben entendu à prévenir l'éclatement du cabinet travaliliste, qui est profondément divisé à propos des affaires envoyéemes. affaires européennes

affaires européennes.

Les déciarations de M. Wilson haissent beaucoup de problèmes en suspens. Le libellé de la question qui sara posée aux citoyens n'est toujours pas décidé. On ne suit pas davantage al le: votes seront décomptés sur un plan national ou sur un plan régional au risque de faire apparaître une scission pérfileuse entre l'Angleterre, l'Ecosse et le Pays de Galles. Tous ces problèmes feront l'objet d'un Livre blanc qui devra être débattu aux Communes avant la mise au point définitive de la la mise au point définitive de la loi organisant le référendum. Celle-ci devrait être soumise au Pariement aux alentours de Pâques et recevoir l'assentiment de la reine vers la fin du mois do mai Encore reste-t-il à savoir jusqu'à quel point le principe même du référendum va se heur-

> Le Monde publiera demain

L'ÉGYPTE : LA CROISSANCE DANS L'ADVERSITÉ ter à la résistance des conserva-

ter à la résistance des conserva-teurs.

Dans l'immédiat, la controverse la plus vive porte sur les aspects constitutionnels du référendum. Dès jaudi, M. Heath a demandé si, aux yeux du premier ministre, la consultation populaire pourrait prévaloir sur les vues d'un Parie-ment souverain. Non sans tergi-verser quelque peu. M. Wilson a recommu que la Chambre des communes de pent pes être for-mellement liée par un référendum. Que se passerait-il si la déci-sion du peupie et celle du Parie-ment étaient contradictoires? A cette question pour le moins prément esarric contrantesories? A cette question pour le moins pré-occupante, M. Wilson s'est con-tente de répondre qu'à son evis chaque député pourra faire voter seion sa conscience, mais qu'il hai paraît difficile d'imaginer une paraît difficile d'imaginer une Chambre des communes qui rejetterait collectivement is vertice, populaire. Pour sa part, en tout cas, M. Wilson s'est engagé, en tant que chef de gouvernement, à ne pas mettre en cause le résultat, quel qu'il soit, de la consultation à venir.

A ALGER

Le référendum annoncé par M. Wilson Les pays exportateurs de pétrole cherchent à arrêter une position commune de M. Giscard d'Estaing en vue de la conférence sur l'énergie

atisteurs de pétrole (OPEP) — Algérie, Equateur, Gabon Iran, Irak, Koweit, Libye, Rigéria, Câtar, Arabie Saoudite, Union des emirais arabes et Venezuela — s'est ouverie à midi, ce vendredi 24 janvier, au chub des Pins, dans la banliene d'Alger. L'ordre du jour de la réunion n'a pas été communiqué. On pensait généralement que les ministres examinaroni l'opportunité de la tenue d'un escennete des chais d'Eint des pays nembres de l'OPEP et discuteront de l'elaboration d'une position commune en vue de la réunion préparatoire à la conférence internationale sur l'énergie.

De l'or noir à l'or jaune

par PHILIPPE SIMONNOT ..

Un certain anspense entoure l'ouverture de la réunion d'Alger. On ne sait pas combien de temps elle durers. On ne connaît pas son ordre du jour. « Cette conférence risque de marquer un tournant décisi dans les relations internationales », écrit El Monajahid. El en effet, la conférence donnait une réponse — quelle qu'elle soit, — au « sommet » franco-américain de la Martinique, ce serait un évènement de première importance, après la fam en ae interview de M. Kissinger dans l'hebdomadaire américain Business Week.

Les qualités des partinipants monirent que le problème du pétrole n'est plus seulement, pêtrolier, si l'on peut dire, même pour l'OPEP. La question des prix du pétrole brut à d'ailleurs été à peut près régiée lors de la dernier conférence de l'OPEP à Vienne, les 12 et 12 décembre demise ; eprès une nouvelle bausse ces ordre du jour. « Cette conférence

comme pour donner un répit aux pays consummateurs not le 1876, de la cuil soit, de la cuil.

JEAN WETZ.

sant les pays de l'OPEP, incapa-bles de les utiliser emièrement-sur leur territoire; et, d'antre part, sur leur territoire; et, d'autre part, la question de rapports de forces entre l'OPEP et les grandes puts-sances. Même à M. Kissinger n'envisage une intervention mili-taire qu'au ess our l'Occident serait « étrangié », le seul fait qu'il en parle donne à penser.

Pour le moment le « dialogne » n'est même pas ébauché entre pays producteurs et pays consom-teurs de pétrole. Il dépendra beaucoup de la conférence d'Alger qu'il puisse débuter dans des délais utiles. Si les pays industriadelais utiles. Si les pays industria-lisés ont fini par accepter — pro-visoirement sans doute et non sans arricurs pensées pour l'ave-nir — les houveaux mix du pé-trole, si le principe de leur indeus-tion paratt acquis même aux Etats-Unis, qui jusqu'à une date récente ne voulaient pas en membrair parler, sur les autres spres une nouvelle bausse ces récente ne voulaient pas en prix out été e gelés » pour les entendre parler, sur les autres neul premiers mois de 1975, problèmes importants on en est entendre parler, sur les autres problèmes importants on en est entendre parler, sur les autres problèmes importants on en est entendre parler, sur les autres problèmes importants on en est entendre parler d'important on et saus doute de l'incomprébension.

(Live la sutte page 34.)

L'ALLOCUTION TÉLÉVISÉE DU CHEF DE L'ÉTAT

L'optimisme surprend et irrite les syndicats

télévisée de jeudi soir 23 janvier aux questions économiques. M. Giscard d'Estaing a ton serein et avec optimisme. de l'évolution de notre commerce extérieur, da la situation de l'industria automobile et de la réévaluation du stock

Les propos du chef de l'Etat ont favorablement accueillis per M. Chalendon (U.D.R.) qui est encourage per l'optimisma de M. Giscard d'Estaing, et par M. Malterre, président de la Confédération générale des cedres. Ils sont vivement critiqués par tous les autres syndicats et par les porte-parola des partis de gauche qui s'accordant pour déplorer que rien n'ait été dit des salaires ni du chômage.

Un barreur plus confiant

règle qu'il s'était publiquement impocerribre, le président de la Répubilque s'en est strictement tenu à fut pour en analyser l'évolution et en supputer les perspectives avec entant de ponflance que d'optimie M. Giscard d'Estaing c'est l'écart du débat politique, abstrac-tion faite d'une petite offendive contre les partisans des nationali-

RAYMOND BARRILLON. (Lire to suite page 2.)

AU JOUR LE JOUR

Le soir à la chandelle

La table familiale, le com

du feu, voilà une imagerie qui n'a visiblement pas perdu ses charmes. Si pour connai-

ère les Français M. Giscard d'Estainy préjère la méthode

LA « RÉFORME » UN AN APRÈS

Le premier objectif du pouvoir régional est la garantie de l'emploi

nous déclare M. J.-J. Servan-Schreiber.

Le premier ministre vient de préciser à l'intention des préfets de région et des présidents des Assemblées régionales de quelle manière celles-ci seront associoes à la préparation du VII. Plan. Elles devront notam point un plan d'équipament régional « accom-pagns de crévisions financières ».

Ces plans pourraient être l'occasion d'une plus large décentralisation des responsabilités dans la recherche d'une solution aux difficultés les plus immédiates, notamment celles de l'emploí.

Vous êtes l'inventeur du c pourour regional a. Estimezvous que la loi du 5 juillet 1973
et l'application qui en a été
faite depuis un an a permis
d'approcher l'objectif que vous
fixiez à la régionalisation. Esti-— La loi de juillet 1972 est très insufficante. D'ailleurs, tous les partis de l'Assemblée nationale, sauf l'U.D.R., ont présenté des propositions de loi qui sont pra-liquement identiques et qui fondent tratagne par l'action de la proposition del

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, député de Meurihe-et-Moselle, dans 'entretien qu'i nous a accordo (I), însiste sur la nécessité de traiter les consequences de la crise actuelle « le plus près possible de la realité régionale et locale ». Il compte d'ailleurs aborder plus largement cette question de la réforme régionale appliquée depuis un peu plus d'un au su cours du congrés du parti radical, dont il est le president, et qui se reunit les 25 et 26 janvier.

mez-vous qu'il jaudrait duou-ler une nouvelle loi originale?

— Le loi de fuillet 1972 est très

de la réalité régionale et local Propos recueillis par JACQUES-FRANÇOIS SMON.

(Live la suite page 4.)

de stainty projete la méthode du pique-assistie de bonne compagnie à celle du sondeur d'oparion, je ne lut donne pas tort, à cela près que fui tou-jours pensé que les repas étaient destinés à monger-plutôt qu'à jaire la conver-sation. Si pour ses interventions télévisées, le soir à la chandelle, il préfère le style de la mère-grand à celui du tribun,

> dratt-il qu'il n'en profite pas pour nous répéter éter-nellement les mêmes contes de bonne femme.

ROBERT ESCARPIT.

fe ten félicite, mais encore

LE MARCHÉ DU DISQUE

Des éditeurs moroses

Cannes. — Maigre la flambée du prix du pétrole at de ses dérives l'année dernière, l'industris du disque ne se porte pas mal. On l'a bien vu en neuviens MIDEM (Marché infernational du disque et de l'édition musicale) à Cannes, où il a fallu aménager dans le palais des festivals une cinquantaine de stands pour recueillir tous les participants, entre le 18 et le 24 janvier.

L'agence soviétique pour les droits d'auteur (Y.A.A.P.) occupatit, pour la première fois, un de ces stands alors que, curieus-ment, son bomologue trançais la SACEM — a bondait » la manifectation organisée par M. Berado de l'édition phonographique et audio-visuelle (SMEPA) a décidé de se facher. Selon son président, M. Lucien Adès la festation organisse par M. Ber-nard Chevry et exignalt même de ce dernier qu'il acquittat les taxes des trois galas promotionnels. Petit jeu classique au Midem; Il fait partie des rapports per-manents entre toutes les parties du show-business ; chanteurs,

Mais cette année le Syndicat national de l'édition phonographique et audio-visuelle (SMEPA) a décidé de se fâcher. Selon son président, M. Lucien Adès, la SNEPA — comme la police — se sent mai aimée, par la presse notampent.

大学 美国

CLAUDE DURIEUX. (Live la suite page 25.)



EUROPE

Allemagne fédérale

La réunion de l'Internationale socialiste a été marquée par une vive discussion entre Mme Meir et le chancelier Kreisky

- Berlin. — Dans un centre de formation et de repos appartenant aux syndicats, et étroitement gardé par la police, les dirigeants des partis socialistes et sociaux-démocrates européens se sont réunis le 22 février près de Berlin-Ouest à l'invitation de M. Willy Brandt, président du parti social-démocrate allemand. En présence de Mme Golda Meir et de M. Ygall Allon, ministre israéllen des affaires étrangères, quatre chefs de gouvernement — MM. Palme (Suède), Kreisky (Autriche), Joergensen (Danemark) et Bratelli (Stede), Kreisky (Autriche), Joergensen (Danemark) et Bratelli (Norvège) — et dir-huit délégations — le parti socialiste français était représenté par MM. François Mitterrand, premier secrétaire, et Gaston Defferre, président du groupe parlementaire — ont consacré la plus grande partie de leurs travaux aux problèmes du Proche-Orient. prance partie de leurs intraux aux problèmes du Proche-Orient. Maigé les réticences des Israé-liens, les membres de l'Internatio-nale socialiste ont souhaité que l'Europe puisse contribuer à la paix au Proche-Orient et soit associée à la garantie d'un règle-

ment pacifique. M. Brandt, en tant que porte-parole de la confé-rence, a déclaré qu'il s'agirait de garanties complémentaires » aux garanties américaines. Cependant, le problème palesti-

nien et les relations avec les pays arabes ont provoqué une vive dis-

De notre envoyé spécial

cussion entre M. Krelsky, soutenn par M. Palme, d'une part, et Mme Golda Meir, d'autre part. Le chanceller autrichien, qui remirait d'un voyage dans plusieurs capitales du Proche-Orient, a insisté sur l'importance, pour les pays européens et notamment pour les part la sociaux-démocrates, de développer des « relations constructines » avec les Arabes. Il a proposé la réunion d'une conférence commune aux partis de l'Internationale et zux partis socialistes arabes. Les partis socialistes européens ont déjà eu des contacts avec l'Union socialistes arabe d'Egypte et ils vont entrer en rapport avec le Bass syrien et le F.L.N. algérien. La question la plus brillante a concerné, évidenment, d'évenimeis contacts avec les Palestiniens. Les Anirichiens et les Suédois ont soutenu que les Israéliens devaient d'abord négocier avec ceux contre lesqueix ils se battent et qu'il failait arriver, à un moment on à un autre, à la reconnaissance de l'O.L.P. Ils ont condamné ansi bien les raids israéliens sur le Sud - Liban que le terrorisme palestinien. cussion entre M. Kreisky, soutenn palestinien

Cette intervention a provoque une réplique vé hémente de Mme Golda Meir. Moins passion-

- né. M. Alkon a déclaré que l'O.L.P. n'était pas représentative de tous les Palestiniens et qu'il ne sanrait être question d'entretenir des être question d'eniretenir des contacts avec eile, aussi longtemps qu'elle soutiendrait le terrorisme et qu'elle ne reconnaitrait pes les droits d'Israël à l'existence. Cer-tains délégués ont cependant noté une évolution du point de vue israélien. Au cours d'une confé-rence de presse, M. Allon a admis qu'il existait « une identité poles-timients ».

tintenns a. Très critique à l'égard des Américains le chanceller Kreisky Americans, le chanceler kreisky a souhaité que l'Europe ait une politique énergétique propre. Les États-Unis nous ent. fait changer trois fois de politique énergétique, a-t-il dit en substance, c'est suffisant.

Les déférences politiques et

c'est suffisent.

Les différences politiques et idéologiques entre les partis socialistes européens ent été manifestes à propos de la situation économique mendiale. M. Paime à
rappelé que le maintien du plein
emploi était une tradition de la
politique économique socialedémourate qui devait être maintenne et M. Mitterrand a critiqué
a l'erreus libérale » em consista à « l'erreur libérale » qui consiste à lutter contre l'inflation grâce au

chômage.

Enfin, en l'absence de M. Mario Soares retenn à Lisbonne, les délégués ont entendu un rapport sur la situation politique an Portugal, présenté par un adjoint du ministre des affaires étrangères. Ils out indiqué l'importance qu'ils attachaient à la tenne des élections « pour le progrès de la démocratisation ». A propos. desrelations entre les partis socialiste et communiste français. M. François Mitterrand a déclaré, au cours d'une conférence de presse, qu'elles faisaient partie d' « une nouvelle dialectique à l'ouvre également en Espagne, au Portugal et en Italie, qui ne devrait pas être absente des réflexions de l'Internationale ».

DANIEL VERNET.

DANIEL VERNET.

Grande-Bretagne

Des indiscrétions du Morning Star > font rebendir la controverse sur la fortune de la reine

Dè notre correspondont

Londres — Alors qu'elle commence une visite officielle, au Mexique, la raine voit sa fortune privée, l'un des secrets les mieur gardés jusqu'ici, devenir l'enjeu d'une comtroverse politique soolevée par la gamée du Labour. Une centaine de députés travaillistes avaient déjà manifesté leur mauvaise humeur n apprenant récemment que le gouvernement proposait d'augmenter la liste civile de la souveraine de quelque 400 000 livres par an. En fait, presque tous ces crédits poivent servir à augmenter les employés et les fonctionnaires de la Courqui sont, comme tout le monde, victimes de l'inflation.

Une fuits sans précèdent vient toutefois de stimuler la campagne des membres de la gauche qui critiquent les finances royales. Samedi 21 février, l'organe communiste Moraing Star a publié les photocopies d'une série de lettres qui auraient été échangées en décembre 1973 entre Downing Street, le palais de Buchingham et la ministère du commerce et de leur avantage pour se livrer à la spéculation boursière. L'ensemble de ces mesures, affirmeton aujourd'hui dans les milieux conservateurs, auraient naturellement été expliquées aux Communes lors de la discussion du projet de loi. Si celle-ci n'a pas en lieu, c'est tout simplement parce que M. Heath a persui les élections an début de l'année dernière.

L'origine des doctments publiés par le Moraing Star reste mystérieuse. La rédaction du journal communiste affirme que les photocopies des lettres lui ont été adressées anonymement par la poste. Elle soutent que, dans un système démocratique « dont la reixe juit partie», il ny aurait aucune raison valable de ne pas faire compaire aux citoyens le montant des revenus privés de la souveraine. Ces explications suscitent cependant une certaine inquiétude à Whitehall, au moment où l'augmentation de la liste civile de la relue doit précisément être discutée au Parlement.

Street, le palais de Buchingham et le ministère du commerce et de l'industrie. A ce moment-là, le de l'industrie. A ce mument-la le gouvernement conservateur avait l'intention de faire voier un projet de loi qui, entre autres choses aurait contraint les « hommes de paille » à révèler, pour la compte de qui ils achètent ou détiennent des titres de sociétés contraint. ties en Bourse. Le but était de prévenir toute manoguve suscep-tible d'aboutir à l'absorption in-

prévue d'une entreprise par des acheteurs anonymes. Les documents du Morning Star Les documents du Morning Star font apparaître qu'une exception était alors envisagés, afin de pro-téger de la curiosité du publie la reine, les chefs d'Eisat ou de gou-vernement étrangers, les banques centrales et les organisations intergouvernementales. Tous ces privilégiés auraient d'aillems du promettre qu'ils n'abuseraient pas

Le référendum européen

DES DÉPUTÉS NATIONALISTES DEMANDENT LE DÉCOMPTE A PART DES VOIX ÉCOSSAISES ET GALLOISES.

Londres. — Plusieurs députés nationalistes gallois et écosais se sont déclarés prêts à voter contre le projet de lot gouvernemental instituant un référendum sur l'appartenance de la Grande-Bretagne à la Communauté euro-péenne si les voix écossaises et galloises ne sont pas comptées à part.

galloises ne sont par pert.
Ces députés estiment que le décompte à part des voix de leurs régions démontrerait clairement l'hostilité de la majorité des Ecossais et des Gallois à la Communauté européenne.

communauté européenne.

Le gouvernement britannique souhaite, pour sa part, que les souhaite, pour sa part, que des des députés ne se trouvent en contradiction avec leurs éteurs et que ocrtaines tendances souhaites pour sa part, que de des députés ne se trouvent en contradiction avec leurs éteurs et que ocrtaines tendances souhaites pour sa part, que des souhaites pour sa part, que de souhaites pour sa part, que de souhaites pour sa part, que les souhaites souhaites sur une contradiction avec leurs éteurs et que ocrtaines tendances souhaites pour le souhaites pour sa part, que les souhaites pour sa

Espagne

Une interview du comte de Barcelone dans le quotidien « A B C » est censurée

Le manifeste par lequel vingt-cinq officiers du genie cantom à Barcelone se sont solidarisés avec le commandant Julio Busqueti et le capitaine José Julvez, aux arrêts de riqueur depuis le 18 fevrier pour « insubordination » (« le Monde » daté 23-24 février), compor-terait, croit savoir le correspondant à Madrid de l'Agence Pranca-Presse, cinq points : affirmation de le loyanté des signataires au gouvernament ; appel à des changements dans la façon de diriger l'Etat : à une définition claire des fonctions militaires et policières ; à une redéfinition des justices civile et militaires et policières ; une redefinition des justices civile et militaire : à la creation d'un état-major général coiffant les ministres des trois armes, comm précorisait l'ancien chef d'état-major, le general Mannel Diez Alegua, mis à la retraite l'été dernier. Le correspondant à Madrid de l'agence Renter indique de son côté que les deux officiers arrêtes seravec de jeunes collègues, les auteurs d'une lattre qui circule actuellement an sein de l'armée, dans laquelle ils assurent que le genéral Franco, maintenant figé de quatre-vingt-deux ans, devrait songer à prendre sa retraite.

D'autre part, dans une interview de Don Juan, comte de Barcelone, père du prince Juan Carlos (successeur désigné du général France à la tête de l'Eint espagnol), a été intégralement consurée

De notre correspondant

La visite privée du prince Juan Carlos en France

Nous avons le désir de voir l'Espagne

participer à l'Europe declare M. Giscard d'Estaing

Madrid. — Le quotidien ABC (monarchiste conservateur) est paru le dimanche 23 février... sans ses premières pages. D'après des sources proches du journal, la couverture était occupée par une grande photographie de Don Juan de Bourbon, comte de Barcelone, chef de la dynastie espagole et père du prince Juan Carlos, successeur désigné du général Franco. Les pages suivantes contenaient le texte de déclarations faites Il y a quelques semaines par Don Juan au directeur d'ABC. Elles ont été cen-surées.

Le comte de Barcelone, parlant de l'« ouverture « annoncée le 12 février devant les Cortes par M. Arias Navarro, chef du gou-vernement, déclarait dans son interview: « Une grande partie de l'opinion... se prononce cha-que jour davantage pour une modification de la structure de l'Etni dans en sen démocratime. L'Etat dans un sens démocratique. Le prince Juan Carlos s'y est ré-jèré à plusieurs reprises. Et c'est cette opinion que le président Arias a essayé de servir avec son aras a essaye de servir avec son discours connu comme celui de « l'esprit du 12 février ». Commentant la récente loi sur

comte de Barcelone affirme :

« Quant aux forces politiques qui
ne profitent pas du régime, je
ne crois pas qu'elles s'en remettent à la nouvelle loi, car l'ingénutie a ses limites, et en politique plus qu'en n'importe quelle ma-tière. » Il ajoute : « Le fait même que surgissent les associations est une preuse de ce que le pays souhaite une réforme démacra-

souraire une rejorne demacra-tique.

Le chef de la dynastie espa-gnole terminait ainsi sa décla-ration : « Je crois que ce dont l'Espagne a desois pour édifier un avenir solide, c'est une poli-tique intelligente de réconciliation nationale. »

L'existence de cotte déclaration était connue dans les milieux de la presse madrilène. Le 21 février, à la sortie du conseil des minisà la sortie du conseil des minis-tres, les journalistes avaient demandé à M. Léon Herrers, ministre de l'information, pour-quoi les déclarations de Don Juan n'étaient pas publiées dans le journal A.B.C.. Le ministre avait répondu: « Demandes-le à A.B.C.. » Dimanche 23 février, la question était devenue superflue. — J.-A.N.

Portugul

M. MENDES FRANCE EN VISITE À LISBONNE

M. Pierre Mendes France était national de la compétition de la com

consell rancels devalt également dere reçul par le général Costa Gomes, président de la République, et par le général Vasco Googalves, premier ministre.

Le secrétaire d'Etat aix affaires étrangères, M. Jouge Campinos, a décharé, le 22 février, que la discussion sur l'institutionne lisation du Monvennent des forces armées et l'intense activité interns du parti socialiste avaient été les seules raisons qui avaient contraint le ministre des affaires étrangères, M. Mario Soares, à annuèr son projet d'assister à la l'INTE ÉTUDIANTS DE DROITE ETUDIANTS DE DROITE ET

M. Plerre Mendes Prance Staff, nistes (FEC: marxiste-leniniste)

TOUT EN SOUHAITANT UNE AMÉLIORATION DES RAPPORTS AVEC LA CHINE

Union soviétique

La presse accuse Pékin de vouloir convertir le Japon à sa politique antisoviétique

Dans un tong article publié le samedi 22 février, la Pravda fait état des déclarations du premier ministre chinois, M. Chon En-lai, levant l'Assemblée nationale populaire chinoise le mois dernier selon lesquelles POrin, pour sa part, souhaits un retour à la normale des relations entre la Chine et PURSS. Si les dirigeants chinois sont érieux dans leurs affirmations, écrit le journal soviétique, « alors ils doivent au moins entreprendre des démarches constructives dans

L'article de la Pravia est publié peu de temps après le retour à Périn du chej de la délégation soviétique aux négociations fron-talières, M. Nyticheo, L'organe du P.C. d'U.R.S.S. ajoute toutejois que les Chinois n'ont repondu de manière positive à aucune des propositions qui leur ont, été faites dans le passé par Moscou en vus de normaliser les relations entre les deux pays. Rappelant les thèses soviétiques sur le différend frontalier, il accuse « le groupe maoiste » d'avoir souleré l'e inexistente question territoriele afin d'accentuer l'hystèrie politique » en Chine et d'e empoisonner l'atmosphère genérale dans le monde ».

Simultanément, d'autres journant soviétiques accusent la Chine d'utiliser les négociations qu'elle mène actuellement avec le Japon

De notre correspondant

Miscou. — La presse soviétique vient de faire allusion, pour la première fois, au différend qui oppose Moscon et Tokyo à propos de la signature d'un traité de paix sino-leponais. C'est à la Literatouraya Gazeta, l'organe de l'Union des écrivains, qu'il est revenu d'aborder ce problème en des termes diffichement compréhensibles pour le lecteur nou informé, mais parfaitement clairs pour les autres.

L'article — qui s'antitule « Les

non miorme, mais pariatement clairs pour les autres.

L'article — qui s'antitule « Les recommandations des maoistes » — s'en prend ouvertement à Pêkim, accusé de vouloir « entrainer le Japon dans l'orbite de su politique antisoviètique ». Mais, dans la mesure où cet article laisse clairement entendre que Tokyo ne reste pas insensible aux « recommandations des maoistes », si constitue aussi un averlissement au Japon. La Literatouraya Gazeta ne critique cependant pas le principe de la signature d'un traité de paix sinojaponais; pour l'hebdomadaire, un tel traité ne serait inacceptable que s'il contenait des « clauses un susponer qu'il s'agit là d'une allusion à l'insistance de Pèkin pour introduire dans un éventuel traité de paix un article dénoncait à toute tentative d'hégèmonis en Asie d'une tieres puissance ».

nis en Asie d'une nieres puis-sances.

L'auteur de l'article de la Literatournage Gazeta s'insurge en particulier contre les déclara-tions failes par le Chou En-lei à M. Hort, un dépuit liberal japo-nais; selon ce membre du parti gouvernemental, le dirigeant chi-nois aurait préconisé un rappro-chement entre les Ebas-Unis, le Japon et la Chine; un tel rap-prochement surait fait valoir M. Chou En-lai, obligerait URSS. à respecter davantage le Japon.

IURSS, à respecter davantage le Japon.

« De telles recommandations, affirme la Literatournaya Gazein, ne peuvent pus entraîner une plus grande compréhension entre le Japon et FURSS. Les tentatives de Pétin poir gréer une sorte de bloc des pays réclamant la révision des résultats de la deuxième fuerre moudiale ne viscat qu'à complègner la situation dans l'arène internationale, à attiser la tension. Pitin ne défend que ses intérêts Mais les intérêts de Pétin coincident-les avec ceux des autres pays? (") Le Japon n'a pas besoin qu'en lui visante en aide. La nouvelle pression de Pétin, qui vise à conférer une signification enti-soviétique au traite nippo-chinais (c'est ce que dit la presse faponaise), ne peut prouver qu'une chose. Pétin reste sur des positions de puisance sinocentrale, »

Pris su pied de la lettre, le

commentaire de la Literatourmaga Gazeta paraît donc marquer un recul par, rapport aux démarches faites à Tokyo par M. Troyamovski, Fambassadeur soviétique au Japon. Selon les comptes rendus parvenus du Japon — mais non confirmés à Moscon, où l'on se contente de mentionner les démarches de l'ambassadeur sans faire allusion à leur substance, — M. Troyamovski se serait élevé confer le principe même d'un traité nippo - chinois (voir le Monde des 7 et 16-17 février).

Il n'en demeure pas moins que la conclusion d'un tel traité, même s'il ne contenait aurune clause jugée lei « antisonétique », ne pourrait pas constituer un succès pour la diplomatie soviétique. Depuis des années, la normalisation des relations nippo-soviétiques bute en effet sur le problème des Kourlles. On voit mal comment Moscou pourrait aujourd'hui réviser sa position et accepter de voir remis en cause certains « résultais de la deuxième guerre mondiale ». A moins que Tokyo ne revienne sur se position et accepte le densité, ce qui permetiralit de laisser de côté l'épineuse question des lies Kourlles.

Sans doute, la proposition soviétique d'un « mini-traité de paix » constitue telle pour Moscon un test des intentions isponaises. En dépit d'importantes relations économiques et commerciales, les rapports entre l'URSS. et le Japon plétinent. On en concoît ici une certaine irritation et l'on est de pius en plus pour les ses articles fevent les activités d'un véritable lobby chinois à Tokyo. C'est ainsi que l'article de la Literatourmaya Gazeta commence par une vive critique des correspondants japonais à Pékin, accusés de n'écrire que des articles favorables aux positions chinoises sur les milleux d'effaires japonais. Ceux-ci, à leur tour, auraitient fait pression sur la presse iaponais. Ceux-ci, à leur tour, auraitient fait pression sur la presse iaponais. Ceux-ci, à leur tour, auraitient fait pression sur la presse iaponais.

... JACQUES AMALRIC

ERRATUM. — Dans la « Lettre de Maite », publiée dans notre précédent numéro le Monde daté 23-24 février, page 10). Il fallait live en troisième colonne : « Mais jusqu'à prisent la Constitution établie en 1964 su moment de l'indépendance . » (et non « en 1964 », ainsi qu'il a été indiqué par suite d'une erreur typographique).

Une diapositive de 30"?

Le prince Juan Carios et la princesse Sophie — qui avait, elle, visité le samedi 23 février le châ-

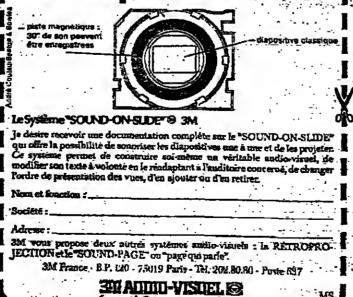
Outre le president de la Republi-que française et le successeur dé-signé du général Franco à la tête de l'Etat espagnol, MM. Michel Poniatowski, Maurice Herzog, Jac-ques Souffiet et Pierre Sudrean étalent présents. Cinquante-sept sangliers ont été tués en cinq hat-Le président de la République a

encore indiqué qu'il souhaitait le développement des relations économiques entre Paris et Madrid. Il a annoncé un prochain voyage en Espagne de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances. Des cette semaine, deur heute fonctionnaires. Transière fonctionnaires. deux hauts fonctionnaires francais, le directeur des relations économiques extérieures et le di-recteur de l'industrie, vont se ren-dre à Madrid.

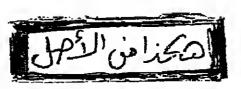
« Nous acons le désir de voir l'Espagne participer de plus en plus à la vie de cette Europe que nous nous efforçons d'organisers, a déclaré, le samedl 22 l'évrier à Chambord, M. Valéry Giscard d'Estaing, à l'issue de la deuxième journée de la visite privée en France du prince Juan Carlos, « La France a toujours appuyé la demande de l'Espagne en direction du Marché commun. Nous conserverons cette attitude », a poursuivi le président de la République.

Cette déclaration a été faite à Poccasion d'une brève conférence. Le prince Juan Carlos, de son côté, a simplement confirmé, s'exprimant en français, que ses-primant en français, que ses-entretiens avec M. Giscard d'Es-taing avaient essentiellement purté sur l'Europe et l'éventuelle entrée de l'Espagne dans la Com-musanté économieus

Poccasion d'une brève conférence de presse improvisée par les deux hommes crètat à la fin d'une chasse aux sangliers dans les ti-rés du domaine de Chambord. Outre le président de la Républivisité le samedi 23 fevrier le cha-teau de Cheverny en compagnie de Mine Giscard d'Estaing — ont quitié Tours pour Madrid le 23 février dans la matinée. Ils avaient passé la nuit à Authon (Loir-et-Cher) dans la propriété famillale du président de la Répu-blique Servantes.



former, informer, connucuniquer,



A STATE OF THE STA And the second Service Control

and the second

Andrew Albertain

The second of the second

Attended to the second

الراوا الحاضمية فتعوثا

 $\tilde{\mathfrak{f}}_{i}(\mathcal{G}_{\mathcal{F}_{i}}) = \mathcal{L}_{i+1}(\mathcal{F}_{i}) = 0$

Artholic trial .

والمراجعين المستجير المتد

2 ... i. ...-.

الماري ساعية والعارة

 $\frac{d}{dt} dt \hat{h}_t = -\hat{h}_t + \hat{h}_t \hat{h}_t$

前後 天然 マイ・・・・・・

برا بالماري مومونا والمسائلة المتأهية الم

المروم المسام المناجرة المتحارك

profession in the second of th

Entropy of the state of the

gar said said said

maria, Villa

المخاطئة والمساورة

n i-6 ----

Ca part ...

 $\mathcal{T} = \mathcal{T}_{\mathsf{phy}} = \{\mathcal{T}_{\mathsf{phy}} \mid \mathcal{T}_{\mathsf{phy}} \in \mathcal{T}_{\mathsf{phy}} \}$

recorded to the

Acc. Sta

man of the

February 1

market of the second

4 m

Contra A CHARLES TO THE

· Marie .

At 1000 - 5. 11

La de maria

Company of the

California - Pro-

The second of

Grand Committee

do to the second

المستحدث يرتون

And the second

Parks of the second

15,000

要を ない 大利 (を)

Page 8: 2:4

god in marine

الشعر فين إلى يبايين المنافقين بياس ما ا

4

-

and the second

Service Control of the Control of th

See See 1977 2 mm 200 mm

A 20 1 THE SHALL ST

eserve combined states

Y-----

E. Walter

V## 10.5 Marie Marie

- 1 -

the texts said

1.14

-

 $\mathcal{L}_{i,A_{\mathbf{k}},\Delta_{i}}^{i,A_{\mathbf{k}},\Delta_{i}}$, \mathcal{L}_{i} , \mathcal{L}_{i} , \mathcal{L}_{i} -

Action of the second of the se

· 图 图 10 11 12

30 Tab 360 - 7 - 1

المستحدث الم

म क्षेत्रमञ्जूष । । । । । । । । ।

Alegania Contractor and

C'A to the term

Company of the control of

grander to write and the

 $\mathbb{E}f(\eta_{i_1,i_2}, \cdot, \underline{\bullet}) :$ + < 1 ,

DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

économique pour cette année sont positives

se falsant entre eux une concurrence joyale. Et du point de vue financier, si nous avions nationalisé Cltroen, sans meme compter ce qu'auralt entraine la nationalisation ultérieure de Peugeot si elle avait été nécessaire, cela aurait representé, pour le budget, pour le contribuable, une dépense budgétaire supplémentaire qu'on peut évaluer à 1700 000 000 de francs.

Je crois que la solution adoptée permet à la France d'avoir, à l'heure actuelle, parmi les pays d'Europe, la meilleure structure d'organisation de son industrie automobile. Ainsi, la position qui est actuellement la nôtre est une position dans laquelle nous exportons 58 % de notre production et où nous avons, je crois, au point de vue de la qualité et. j'en suis sur, au point de vue la quantité, la première place en Europe. Cette structure nous permettra. d'améliorer encore notre production, notre capacité et notre emploi.

Ce problèma de l'emploi, il va être au centre de la politique économique de 1975. Je voudrais vous rappeler les objectifs de cette politique économique : c'est de poursuivre en 1975 la croissance de riotre production.

Certains d'entre vous ont imaginé et en ont été effrayés — un ralentissement, une diminution de la production française, et ont cru voir venlr le spectre des grandes crises. A l'heure actuelle et à partir des derniers chiffres disponibles. je peux vous indiquer que nous prévoyons, pour 1975, non pas une diminution, mais une augmentation de la production française en volume, que l'on peut évaluer entre 3 et 4 %. Et nous prévoyons aussi, je le dis à ceux qui se preoccupent de consommation et de commerce, une angmentation en volume de la consommation des Français, en 1975, légèrement supérieure à 4 %. Noua prévoyons enfin la poursulte du développement de nos exportations, qui entrainera derrière elle l'activité économique et l'emploi, à bauteur environ de en volume en 1975.

Vous voyez, ainsi, que les perspectives de l'activité économique pour cette année sont des perspectives positives. Naturellement, tout ceci ne peut être obtenu qu'au prix d'un effort très attentif, dans un monde instable et encore rongé par l'inflation, mais nos perspectives d'activité économique sont celles de la croissance et, donc, du développement de l'activité économique de la

L'or de la Banque de France J'en viens à la troisième question : l'or de la Banque de France.

Vous avez du observer qu'au cours du début de ce mois la Banque de France a procéde à une évaluation différente de l'or qu'elle avait dans ses

En effet, la richesse de la monnaie

française repose sur les avoirs de la Banque de France, qui comportent à la fois des devises étrangères et de l'or. L'or de la Banque de France était comptabilisé jusqu'lel à un prix qui était : 42 dollars l'once (l'once est une mesure américaine qui représente 31 grammes de notre propre mesure oationale. Et cette valeur d'or était tout à fait inférieure à celle que l'on constatait sur les marches où se font des transactions, 'c'est-à-dire où l'on achète et où l'on vend de l'or. Il y avait donc une sous-évaluation de notre stock d'or.

La décision qui a été prise a été double. C'est d'abord de compter l'or que possède la France à sa vraie valeur, non pas la valeur que nous fixons, mais la valeur que nous constatons sur les marches internationaux où l'on peut acheter et vendre de l'or. Ceci a fait passer la valeur de notre stock de

20 milliards de francs à 75 milliards de francs. La seconde décision a été de ne pas utiliser cette plus-value, qui était purement comptable pour alimenter l'inflation. Donc, nous avons reevalue la valeur de l'or détenu par la Banque de France en stérilisant complétement

la contre-partie de cette plus-value. Quelle est l'utilité de cette opération ? C'est simplement de mettre à jour la valeur réelle des avotrs de la France. Nous sommes dans une période où il y a un déficit extérieur et où la France doit savoir quel est le montant exact des ressources sur lesquelles elle peut compter pour faire face à son déficit voyez que ces ressources sont importantes, je dirai meme elles sont considérables. En connaissant la valeur réelle de nos ressources extérieures, cela nous évite d'avoir à conduire une politique trop restrictive, trop deflationniste. nour rétablir à très bref délai notre èquilibre extérieur, puisque nous avons des ressources qui nous permettent, pendant les mois prochains, de faire face i deficit qui subsiste.

Le programme d'action du gouvernement

Le dernier point que je voudrais évoquer avec vous ce soir, c'est le pro-gramme d'action du gouvernement pendant les six prochains mois.

Vous avez noté que j'avais fixé au premier ministre et au gouvernement un programme détaille d'action pour les six prochains mois et ceci est une nouveauté. Pourquoi l'avoir fait ? C'est parce que nous sommes engagés dans une action de réforme de l'économie françalse, de son organisation sociale, de ses structures, et qu'il est très important que cette action de réforme se déroule d'une manière méthodique et régulière, en quelque sorte fixée à l'avance.

Nous avons retenu cinq grands themes d'action pour 1975, qui soot :

- L'amélioration de la répartition des revenus en France : - La réforme de notre système éducatif ;

- La réforme des collectivités locales: - Ei enfin l'amélioration du fonctionnement da la justice.

A côté de ces cino grands themes, nous avons recberché un certain nombre d'actions ou de réformes précises qui devaient être engagées mois par mois-C'est ainsi qu'en janvier, nous avons traité vous l'avez vu, ou problème de la réforme foncière pour éviter la hausse excessive des priv des terrains à bûtir. que nous avons traité hier de la réforme des mécanismes de financement du locement... Ainsi tous les mois de manière systématique, annoncée à l'avance, le gouvernement traiters un certain nom-

Je vous ai apporté, pour que vous le voylez, le document qui a été communique aux ministres et ou figure chaque mois le thême du Consell central de planification où nous organisons le developpement futur de l'économie francaise, je theme des conseils restreints que le réunis à l'Elysée pour traiter un certain nombre da sujets, et enfin le thème des communications en conseil des ministres qui devront être faites successivement par les différents mi-

Certains des sujets qui vont étre ainsi traités dans les six prochains mois toucherant directement votre vie quotidienne. J'en cite, en effet, quelques-uns : Au cours du mois de février, le projet de loi sur le divorce, le bilan de la

nistres.

politique de la condition féminine et l'amorce de la réforme des collectivités Au mois de mars, le statut de la Ville de Paris et l'organisation de la région parisienne: la réforme de la taxe professionnelle, c'est-à-dire la patente.

A partir du mois d'avril, le fonctionnement de la justice, pour en accélérer le cours ; le problème de l'argent et de la politique, c'est-a-dire le problème du financement des campagnes électorales : le problème si important des conditions da travail et de la sécurité du travail, pour lesquelles une prévention et une sécurité accrues dolvent être mises au point : l'orientation et le développement de la production agricole, compte tenu des derniers événements dans le monde ; la reforme da l'entreprise ; la réforme de la loi électorale municipale ; la revalorisation de la condition des travailleurs manuels, et, enfin, la politique de la famille dans le monde où nous vivons. de facon que cette cellule de la société française conserve sa cohesion, sa vita-

Vous voyez que j'ai tenu à organiser, à planifler, sur six mois, le travall du gouvernement, afin que vous puissiez en suivre le déroulement et en connaître à l'avance les étapes.

lité et ses chances.

Que peut-on retenir de ces commentaires et de ces indications?

C'est que les Français et leur gouvernement sont au travail pour faire face à une situation qui est difficile mais qui, semble-t-ll, s'éclaircit, et aussi qu'ils sont au travail pour transformer la société dans laquelle ils vivent, leur société, et pour en faire une société qui soit à la fois juste, libre et solide. c'est-à-dire capable de faire face aux remous qui agitent et qui ébranlent le monde contemporain. Les Français sont au travail. Vous l'avez été aujourd'hui. C'est le soir, maintenant, l'heure de la détente. Je voulais comme chaque mois. vous donner ces commentaires et ces informations, mais je ne veux pas davantage abuser de votre patience,

t pris une participation pital de Citroën?

SILON, YAOUA OF PITUCE DE GUY BÉART DE SINS DE KONK



CETTE BANDE DESSINEE PARAITRA TROIS FOIS PAR SEMAINE A PARTIR DU 27 JANVIER LES LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI.

dans les milieux politiques et les organisations syndicales

M. Michel Rocard, ancien secre-

Les reaction

100

taire national du P.S.U., membre du parti socialiste : « Le president de la République nous a fail un carté en choisissant les sujets qui élaient les plus benéfiques pour la présentatun de son action. Il n'a parlé de l'évolution des prix intérieurs en peu l'évolution des prix intérieurs et sartout à amérique qui risoit à ralentir un peu l'évolution des prix intérieurs et sartout à amérique qui l'évolution des prix intérieurs et sartout à amérique qui l'évolution des prix intérieurs et sartout à amérique qui le laisse pantois. (...) extérieures en ralentissant l'acti-rué interne et en créant daran-tage de chômage. Nuns cousidérous ce prix comme paye trop cher et nous arons en mai 1974 cher et nous arons en mai 1974 présenté une politique qui, à nos year, permettait d'a b o u tir au même résultat à moindre cout, grace d des transformations de structures beaucoup plus profondes de l'économie. Cela reste à faire, n

M. CHALANDON (U.D.R.): optimisme el dynamisme.

M. Albin Chalandon, secrétaire général adjoint de l'UDR : « Je retieus une double impression d'optimisme et de dynamisme.

n Optimisme et de dynamisme.

n Optimisme : grâce aux mitiatires du gouvernement, nos difficultés économiques sont peu à peu
surmontres. Le commerce extèneur et l'industrie automobile l'illustrent. (...)

Dynamisme: sous son impulsion in France est en mouvement.

N: Valiry Giscard d'Estaing
lunt ses promesses. >

IE C.D.P. : un style nouveau. Le Centre Democratie et Proarés, que préside M. Jacques Duhaniel : « Bien Jaire et le faire autoir. Le président de la Répu-blique y révisit. Le C.D.P., pour sa part, se réjouit de la volon!e à nouveron attirmés de printièrier à nonceau affirmée de privilégier

l'emploi. (...) » . Le sigle nouveau employé par le président de la République ne peut laisser les Français indiffé-

M. MICHEL ROCARD : trop cher. C.G.T. : un plaidoyer qui sonne le creux.

M. Andre Berteloot, secrefaire conjederal:

- Pour tout citoven réfléchi et ils sont plus nombreux que notre président semble le croire — le discours du chef de l'Etat est, en définitive, un habile plaidoyer pro domo qui, au total, sonne le creux. Car la France ne sonneit être un pays idvilious par sonne le creux. Car la France ne sanrait être un pays idyllique par le seul fait qu'une minorité de privilégiés de la grande industrie et des banques peut exactement apprècier (pour en être les vrais bénéficiaires) l'optimisme savam-ment mesuré de leur président de la République. (...)

a Republique. (...)

Mais la réalité, en France.
c'est l'aggravation du châmage,
l'amputation du pouvoir d'achat
par l'inflation, les atteintes aux
droits sociaux des travailleurs, et.
d'une manière générale, l'incertitude du lendemain au cœur de
le maiorité des masses labola majorité des masses labo-rieuses. (...) »

La commission exécutive : « Comme toujours, Giscard d'Es-taing parle des problèmes de la France sans traiter des réalités quotidiennes vécues par les Fran-cais. S'il y a redressement appa-rent du commerce extérieur. celui-ci a été payé par l'austérité imposée aux travailleurs, aux retraités et aux familles. (...)

s Pas un mot sur le scandale des sociétés pétrollères, mais une tentative de justification des cadeaux faits aux entreprises

capitalistes, dont Citroën est le dans plusieurs secteurs impor-dernier evemple, (...)

> Dans les conditions actuelles même avec une augmentation de la production de 3 à 4 %, le chômage ne peut que continuer a s'aggraver.

» Quant aux réformes annon-cées, rien n'est changé. Il s'agit à nouveau d'un catalogue de pro-messes. Mais sur les problèmes que posent les travailleurs : pouque posent les travalliens. Pou-voir d'achat, retour aux quarante heures, droit à la retraîte coon-plète à soixante ans, le silence du président de la République montre le refus d'engager immè-diatement les négociations indis-vancables.

excessif.

M. Jean Rouzier, secréfaire confédéral : « Le président de la République a fait preuve d'un ng Republique à l'ait preuve d'un optimisme qui nous parait excessif. Sans vouloir noircir la situation. Porce ouvrière constate l'aggravation du chômage total et partiel. Il y a risque d'entrainement dans l'engrenage de la ricession avec tous ses prolongerècession avec tous ses prolonge-ments en chaine. C'est pourquoi Porce ouvrière estime qu'il con-vient sans plus attendre de prendre des mesures de relance de l'économie. Ceci est d'autant plus urgent que plusieurs mois s'écou-lent entre le moment où les décisions sont prises et la mani-festation de leur effet. »

C.F.T.C. : la situation reste très préoccupante.

ment preoccupante en ce qui concerne les prix et l'emplol. Des interventions rapides s'imposent son projet (...). »

» La C.F.T.C. demande qu'elles

ralement comme le gouvernemen l'a fait pour l'automobila. C.G.C. : plu.ôt d'accord. M. Andre Malterre, president « L'anaiyse économique du prési-dent de la République est voisine

soient effectivement discutées avec les intéresses, y compris les salariés, et non décidées unilaté-

F.O.: on optimisme

attache une très grande importance à la réforme de l'entreprise.

Nos positions sont bien connues aur ce point.

sur bien des points de la mienne propre, notammant en ce qui

concerne le taux de croissance en volume du produit intérieur brut.

» Sur le plan social, la C.G.C.

a Enfin, je préfère que le chef de l'Etat évoque la répartition des revenus plutôt que la recherche d'une égalisation forcenée, qui n'est pas dans la nature des choses ni dans celle des hommes. »

FEN : l'éducation oubliée.

Le bureau 1 deral : « Le président de la République a curieusement brossé un tableau attrayant de la situation economique et sonotamment, sur la croissance de la production en 1975 et sur la réévaluation da notre stock d'or. Pourquoi, dans ces conditions, le gouvernement continuerait-il de refuser une amélioration correcte du pouvoir d'achat pour tous au cours de la présente année, et en particulier pour les agents de l'Etat ?

M. Jean Bornard, secrétaire conjèderal : « Si l'amélloration du commerce extérieur constitue uo élément positif, il ne faut pus oublier cependant qu'elle est due, en partie, à un ralentissement de l'activité et des importations, et que la situation reste extrement préoccupante en ce qui moment où le ministre de l'édumoment où le ministre de l'édu-cation se prépare à rendre public

Les commentaires de la presse

a On remarquera la prudence du propos : la situation est diffi-cile. mais, semble-t-il, s'éclaircit. Qui avait dit que gouverner, c'est prévoir? M. Giscard d'Estaing, lui, apoue son incapacité à nous dire de quoi demain sera fait.
Il est trai qu'il nous avait déjà
prévenu : son rôle se borne à
agérer l'imprévisible ».

A partir de ce posiulat, on

peut légitimement penser que le a programme d'action du gouvern nement pendant les sir mois à n ventr n relève d'un aimable ba-vardage mondain. (...) Malheureusement, voilà près de douze ans que M. Giscard d'Estaing nous prodique des promesses, réquitérement démenlies par les évènements. v

(RENE ANDRIEU.)

LE FIGARO: explication convaincante.

« Si le chet de l'Etat s'est longuenent étendu sur le regroupe-ment entre Peugeot et Citroën — sujet qui pourtant n'est plus actuel, mais qui pourrait le redevenir après la presiation félévisée d'hier soir, — c'est pour montrer comment l'Elat pouvait, sans avoir recours à la nationalisation et sans faire de cadeaux, préserver l'emploi des Français el maintenir dans le patrimoine national les plus beaux fleurons de naire industrie.

» L'explication était convain-

(ANTOINE-PIERRE MARIANO.) LA LETTRE DE LA NATION:

sérieux et compétence.

« A tous ceux qui lui repro-chent d'être superficiel et de trop sacrifier aux gadgets — tel son premier diner dans une famille mercredi soir, — Valèry Giscard d'Estaing a voulu montrer hier son autre image: celle du sérieux el de la compétence. C'est une réponse, mais pas à foutes les questions.

(PIERRE CHARPY.)

L'HUMANITE : bavardage LE QUOTIDIEN DE PARIS : nn

appel irritant. a M. Giscard d'Estaina s'est

a M. Giscarii d'Estaing sest moins adressé aux Français qu'il n'a parlé des réalisations et des virtualités de sa gestion; pas une fois il n'a prononcé le mot de chômage, qui traduit pourtant la réalité quotidienne de centaines de milliers d'entre eux et la crainte de tous les autres ; pas une fois il n'a évoqué la hausse des prix, comme si dans la no-menclature des bienfaits promis il cut élé génant d'introduire la perspective beaucoup moins ras-surante du taux d'inflation du mois de janvier (...).

» L'appel à l'effort est irritant quand it n'est pas prouvé que se-ront récompensés ceux qui devront le journir. Et s'il est vroi que la France va moins moi que d'autres nations tron de Français sort s'améltore. »

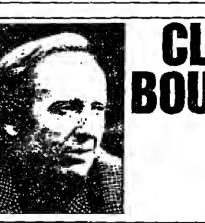
RICHARD LISCIA.)

EUROPE 1: euphorie et points noirs.

x Je me demande si Valery Giscard d'Estaing n'a pas voulu deliberément sécuriser, car, ayant commence l'année tambour battant, il a sûrement occupé le terrain. Mais peut-être a-t-il craint que cetle politique de mou-vement ne soit pas assez rapide pour les Français qui ont le cœur à gauche et le soit un pen trop pour ceux qui sont plus traditio-nalistes. (...)

" » Resse que cet optimisme mili-lant, s'il poursuivait ce but, l'aurait je crots atteint plus sure-ment en n'oubliant pas de mettre sur le tableau, entre les taches sur le tableau, entre les tâches roses qui apparaissent, fort heureusement, les gros points noirs qui subsistent. Surtout quand les Français peuvent les toucher du doigt tous les jours en jaisant leur marché ou en voyant grimper, même à un rythme ralenti, la courbe du chômage. »

(ALAIN DUHAMEL.)



'AVENTURE INCERTAINE De la Résistance

à la Restauration

STOCK

3

Les déclarations de M. J.-J. Servan-Schreiber

(Suite de la première page.)

» D'ailleurs, c'est ce qui se fait. Sur place, les responsables poli-tiques, administratifs, syndleaux et industriels, se concertent pour amortir les crises. La région ainsi

. Je ne veux pas dire que j'accepte la loi de juillet 1972. Il feu-dra qu'elle soit mise à jour, que l'on crée de « véritables structures régionales de déciron ». selon l'expression même de M. Giscard d'Estaing. Mais nous n'avons pas le temps, à l'henre qu'il est, de procèder de nouvesu à un long procéder de nouvesu a un long débat parlementaire pour voter une nonvelle loi. Il me semble pré-férable de passer à l'action sur place. La loi suivra l'expérience.

- Nous sommes entres dans la phase de préparation du VII Plan. Que peut être le rôle des régions?

- Après l'emploi, qui est de loin le problème numero un. l'autre problème est la planifica-tion, la préparation du VII° Plan. tion, la preparation du VII- Fian.
La encore, la réalité doit commander. Les conseil régionaux
doivent prendre sur eux de discuter les principaux équipements
nécessalres pour les années qui
viennent. A eux de montrer leur sens de la responsabilité. A eux de mettre le pouvoir central devant la nécessité d'un dialogue sur ce qui est l'essentiel de la planification moderne : l'équipenent du territoire et la formation

» A la condition d'équiper le pays et de former des bommes, nous verrons des industries neuves naitre et des investissements s'implanter. Nous retrouvons

» Je crois qu'un instrument efficace d'éclosion d'une véritable région va être la préparation du VII Plan. D'ailleurs, le gouvernement a fixe par sa directive de décembre dernier au commissaire au Plan la finalité suivante : La preparation du VII Plan doit s'organiser de façon à clarifier les responsabilités qui incombent respectivement à l'Etat et aux structures régionales, Elle doit être l'occasion d'accélérer par étape le processus de décentrali-

» Si elle est prise avec sérieux dans chaque region, la prepara-tion du VII Plan modifiera profondément, et d'elle-même, la ré-partition des responsabilités et

" D'autant plus que la notion de Plan a déjà beaucoup èvolué. Elle va se centrer, je crois, sur deux objectifs liés : les équipements et l'emploi. Ce sont là des responsabilités régionales par excellence, mais sur lesquelles l'intervention de l'Etat est nèces-saire aussi. Le grande différence sera, à l'avenir, que l'Etat n'aura pas à intervenir *le premier* pour demander ensuite l'accord ou ies

pour votre métier

... y compris votre

544 pages grand format,

Toutes les mathématique

modernes aussi bien que les mathémations

■ Vous avez des enfants el vous, ne pouvez pas les sider.

■ Vous êtes cultivé et vous ètes « géné de ne pas savoir ».

■ Vous ètes élève : vous ne comprenez plus aujourd'hui ce que vous

■ Vous étes manager, cadre, ingé-

nieur... et vous souhaitez acquérir des notions de statistiques que

■ De plus, vous faites du marke-ling, de la publicité, de la mede-

et vous avez des « manques »...

a retourner au CEPL 2*9[44087]
France: 114, Champe-Bysées,
75008 Paris.
Belgique: Palais-St-Jacques,
7500 Tournai.
Suisse: 20, sv. Guillemin. 1009 Pully.

Envoyez-moi en communication gratuite e les Mathématiques a. Durant 10 jours, j'aurai tout le

Rug

BON D'EXAMEN GRATUIT

Offre exceptionnelle:

rien d'autre à acheter!

vous ne savez où trouver.

500 mots expliqués, 10 grands articles

métier de parents :

LES MATHEMATIQUES

gions. Ce sera l'inverse. Les ré-gions diront ce qui leur parait indispensable; l'Etat répondra.

» En ce qui concerne la compo sition des conseils regionaux, je crois qu'il faut en rester à une règle vitale : lorsque des hommes et des femmes débattent et vo-tent pour prendre des décisions qui concernent une collectivité, il faut qu'ils en soient les élus.

- La carte actuelle des ré-gions pous parait-elle satisfaisante?

- C'est un problème délicat. C'est aux regions elles-memes d'en décider par le débat et par le

» Il n'y a pas véritablement de problème de « taille » de région. On voit qu'en Allemagne, les Länder comprennent entre un et dix-sept millons d'habitants. Et c'est un système qui a fait ses preuves de manière remarquable aussi bien dans les périodes de aussi bien dans les periodes de forte expansion economique que dans la periode recente de depression. Les structures régionales ont été d'une aide décisive à l'éco-

a Mais on voit aussl qu'en Suisse les vingt-deux cantone sont petts, que certains n'ont même que quelques dizaines de miliers d'habitants. Cependant ils ont les mêmes pouvoirs très étendus que ceux des Lander allemands. Et le système fonctionne également.

» Par conséquent, ce n'est pas la taille oul est le facteur décisif. C'est la capacité des élus à tra-vailler régulièrement ensemble sur les problèmes communs.

» D'ailleurs, une fois les déci-sions géographiques prises, on voit les faux problèmes se dissi-per. Par exemple, en Lorraine, il y a eu, depuis un siècle, rive-lité entre Metz et Nancy, Depuis que la région lorraine est créée, on voit l'harmonisation se faire entre nos quatre départements et, en particulier, Metz et Nancy reconnaître leurs caractères de complementarité, Ainsi II y a pro-gression vers l'identité régionale, et contrainte à règler les pro-blemes ensemble.

- Etes-rons toujours partisan de l'élection des assemblées regionales au suffrage universel direct?

 Ce que je peux dire, c'est que nous en avons discuté des 1971, à l'occasion des dernières élections municipales avec des responsables des autres partis. En particulier socialistes et communistes.

" Ils m'ont falt deux re-marques toujours valables eujourd'hui. Ils sont d'accord sur le pouvoir régional à deux conditions : que la propor-tionnelle soit appliquée pour l'élection des conseils régionaux : et one les investisseurs passent des contrats sur l'emploi avec les

ENSEMBLES

NOMBRES

ALGEBRE MODERNE

ALGEBRE

AMALYSE

LOGIQUE

e... Permi les nombreux ouva-ges qui ont été consacrés aux mathematiques, celui qui est publié aujourd'hui est un des meilleurs, car il parrient à don-ner l'essentiel des mathéma-liques aussi bien sur le plan historique que logique...»

[Le Monde]

tostr de manage car de la provincia de la provincia de la provincia de la première de 30,25 F l + 2,75 F de porti, la deuxième de 30,25 F.

Je ne m'engage e rien d'autre.

Supposer la provincia de la provincia de la provincia volus le retourner sans rien vous devoir.

CEPL

STATISTIQUES

PROBABILITES

les assemblées de leur propre exécutif?

- Les présidents de région. à l'avenir, devront être élus Les préfets joueront le rôle de commissaires du gouvernement, diri-geant l'ensemble des services de

l'Etat dans la region.

Mais nous n'en sommes pas
là. Dans l'immédiat, il faut inventer, dans le cadre de la loi, un
certain pouvoir exécutif. Je viens d'assister en Lorraine à la ma-nière dont cela est possible. Transformer les « commissions de synthèse » de la loi de 1872 en commissions permanentes du type des commissions des conseils gé néraux de département, de ma-nière que douze à quinze élus dans chaque région, soient elus, dans chaque région, soient les interiocuteurs réguliers à la fois de l'administration, des industriels et des syndicats. En commençant ainsi, on crée la concertation régionale sur les vrais problèmes et l'on démontrera, du même coup, l'intérêt des structures régionales de décision.

- Comment doit s'organiser dans le codre actuel la répartition des pouvoirs entre l'État et les régions? — Besucoup dépendra des dis-

positions d'esprit du gouvernement de Paris par rapport aux régions » A cet égard, je m'en réfère au texte de l'accord couclu avec M. Giscard d'Estaing avant le deuxième tour de l'élection pré-sidentielle

sidentielle ;
« Ces nouvelles priorités ne doirent pas conduire à un alour-dissement de l'apparell d'Etat. Elles passent, au contraire, par la renaissance des responsabilités locales, qui supposent la recon-naissance d'une structure régio-nale de décision. Les régions devront, ainsi, être administrées par des élus, La mission des structures régionales derrait restructures régionales derrait recourrir deux grandes catégories : le développement économique, social et culturel de la région : les grands équipements collectifs

pouvoirs régionaux. Je trouve ces deux conditions raisonnables.

— Et de la désignation par les assemblées de leur propre les assemblées de leur propre responsabilités. >

> Loin de rendre caduque cette prise de position du président de la République, la crise écono-mique nomdiale la rend encore plus actuelle.

» Naturellement, il faut distinguer, à chaque instant, dens la répartition des tâches. Par exemple, une crise industrielle comme celle de l'aéronautique à Toulouse ne répond pas à la seule mission du pouvoir régional. C'est une affaire nationale. Et qui doit être traitée au niveau national, voire même international. Il e'agit d'une concurrence mondiale, et sauvage, dans l'immense secteur de l'aéronautique. A ce niveau-ià, c'est la c mondialisation » du problème qui est la réalité et non pas sa régionalisation ». > Naturellement, il faut distin-

» En revanche, si nous voyons me usine de verre dans une région comme celle de Rhône-Aipes aller vers une réduction d'emplois en raison des aléas du marché, il est clair — nous en faisons l'expérience à chaque instant — qu'une concertation au vireur régional permet de pratiniveau régional permet de prati-quer les reconversions et les réin-vestissements nécessaires.

a En résumé, tout réside dans ne certaine rationalité et une certaine sagesse : une série de problèmes, ceux de la vie quotidienne de l'activité économique et du cadre de vie, seront réglés du niveau régional : une autre série (monnaie, protection sociale, grands équipements) seront réglés au plan national : et, enfin, un ensemble croissant de problèmes (prix des matières premières, répartition des activités industrielles; interdépendance des économies et des marchés; traités nomies et des marchés; traités sur les armements modernes et inspection internationale) forment déjà une série d'impératife au niveau planetaire. La mondialisa-tion et la régionalisation sont complémentaires ; l'heure vient de leur réalisation commune.

Au-dessus des frontières

chaque région, doit s'organiser le partage des responsabilités

entre les métropoles et le reste du territoire?

— Il ne feut pas recommencer à l'échelon régional les erreurs qui ont été faites à l'échelon restente. national.

" Chaque région aura plusieurs centres. Il n'y a eucune raison que la grande ville industrielle soit aussi la capitale administrasoit aussi la capitale administra-tive. Il n'y a pas de raison que la ville administrative soit aussi la capitale universitaire, etc. Il feut laisser chaque ville se déve-lopper seion sa vocation. En règle générale, une capitale poli-tique doit être une petite ville plutôt qu'une grande. Afin que les rapports entre les hommes et les femmes qui prennent les déci-sions soient plus intimes et plus faciles.

Regardez Washington par rap-Regardez Washington par rapport à New-York; Berne par
rapport à Genève; Ottawa par
rapport à Montréal; Rome par
rapport à Milen. Boun par rapport à Francfort. On pourrait
citer encore blen d'autres cas.
Plus la ville politique est moyenne,
moins elle est encombrée par les
industries et distordue par la
taille, plus le pouvoir peut éy
exercer de manière humaine, raisonnable. Beaucoup dépend, en exercer de maniere numaine, rai-sonnable. Beaucoup dépend, en effet, dans les décisions politiques, de l'affinité personnelle entre ceux qui les prennent, et de la régularité de leur dialogue Ceci suppose une ville qui permette l'intimité.

— Pent-il y avoir et jusqu'd quel point les solidarites
régionales par dessus les fronnères nationales?

— Nous voyons, sur le tas, eo
Lorraine et en Alsace, combien
le et évision que les solidarites.

Lorraine et en Alsace, combien il est évideot que les soildarites régionales doivent jouer par dessus les frontières. Il y a des années que nos voisins belges, luxembourgeois, suisses et allemands nous réclament de pouvoir discuter directement sur les problèmes essentiels (grands équipements, navigation, autoroutes, aéroports, sécurité de l'emplois autoroutes, au les pouvoirs régionaux des pouvoirs régionaux que avec des pouvoirs régionaux au contact direct des réalités. Paris a toujours, jusqu'à présent, été

En Nouvelle-Calédonie

M. STIRN SE PRÉOCCUPE DE L'ÉVOLUTION DU STATUT TERRITORIAL

M. Olivier Stirn, secrétaire M. Olivier Strn, secretaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, est arrivé jeudi 33 janvier à Noumés, chef-lieu de la Nouvelle-Calédonie. Il devait être reçu par le conseil de gouvernement et par l'Assemblée territoriale et s'entretenir avec les représentants des organismes éco-nomiques, Au cours de cette visite, qui durera jusqu'au 30 janvier. M. Stirn se préoccupera de l'évofution du statut du territoire, de la restructuration de l'industrie du nickei et de le réforme de la fiscalité. Avant sa visite à Noumés, le

Avant sa visite a noumez, le secrétaire d'Etat avait séjourné à Wallis et Futuna, où il s'était attaché à régler les séquelles de la crise traversée par ce territoire en novembre et décembre derniers (le Monde des 29 et 30 novembre 1974).

- Comment, à l'intérieur de crispé contre ces solidarités mul-haque région, doit s'organiser tinationales. Avec comme résultat partage des responsabilités l'exode réguller et croissant de travailleurs français.

> - Que pensez-vous de la consultation actuelle des assemblées locales et régio-nales sur les sites des jutures centrales nucleaires?

- Voilà bien un problème où

— Vollà bien un problème où sont llées responsabilité régionale.

» Tel ou tel type de centrale n'est pas une affaire bretonne, lorraine, bourguignonne ou provençale. C'est un problème national, dont le débat doit être, à l'échelon de la nation, mené avec le maximum d'information et de compétence. Il concerne tous les Français de la même manière » A partir de ce choix national,

rité, de rentabilité est d'avenir, elors pour ce qui est du choix des sites, ce sont en effet les pouvoirs régionaux qui doivent en discuter directement avec les habitants et décider en leur nom.

» Cette, affaire nuclèaire est

typique de la nécessité croissante à notre époque de répartir d'une nouvelle manière les responsa-bilités et les prises de décision.

Propos recueillis par JACQUES-FRANCOIS SIMON.

___Libre opinion ____

A QUOI BON LE PARTI RADICAL?

par DIDIER BARIANI (*)

I fond d'elle-même, la France est, dit-on, radicale. S'en souvient-A elle encore vreiment? Le parti radical n'a plus, c'est certain, son audience d'autrelois dans l'opinion publique, il vit laborieusement sur le fianc gauche de la majorité présidentielle. Certes, ll a perdu une partie de ses troupes et de ses sius, qui tentant d'exister sur le fianc droit de l'union de la gauche. Les deux fractions se disputent avec une ferveur toujours plus confidentials. l'authenticité d'un héritage de moins en moins perceptible à l'homme de le rue.

De cette famille dispersée, on a essayé tout récemment de réunir De cette famille dispersée, on a essayé bout récentment de réunir ceux des membres qui participent à l'actuelle majorité; en attendant mileux. Initiative heureuse qui aurait permis de voir réventr aix partimides le Centre républicain, né voilà blemtôt vingt ana d'une echalondes radicaux. Initiative, hélas i ajournée, essentiellement, et blen qu'on e'en défende pour des questions da personnes, et cele malgrémes efforts méritoires du secrétaire général de la place de Valois.

Dans l'état actuel des choses, le parti radical se troive nant d'un président, M. Servan-Schreiber, dont l'intelligence n'est miles en doute par personne, et cui a l'incomparable mérite de noser.

en doute par personne, et qui a l'incomparable mérite de posser publiquement un certain nombre de problèmes de fond sur l'avenir de nos sociétés. Ses réflexions méritaraient souvent una considé radon plus attentive et plus large.

Malheureusement, blen des formes de son action publique

éloignent de son parti un grand nombre de ceux qui par allieurs and analyses. Il est cans doubt navrant qu'il na s'en soucle pas davantage, mais, quoi qu'il en soit, una formation politique ne saurait vivre uniquement à travers les déclarations de son président. aussi perilinentes solent-eiles.
Les Valotalone disposent, en outre, d'un secrétaire général

Gebriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la lonction publique, qui aille la dipiomatie et le sens du contact à une profonde connaissance de la vie politique en général, et de es familie politique en particulier, à l'égerd de laquelle il conçoit un attachement profond. Dans un autre contexte, les deux hommes pourraient se compléter harmo-

Enfin, queques parlementaires élus locaux et respo tédérations pat bien du mai et en tout cas, bien du mêrite à faire vivre le parti sur le terrain face à l'indifférence d'un cettain nombre de leurs concitoyens.

Alors faut-il considérer que le parti radical a fait son tamps

comme force politique organisée? Et con évolution naturelle le réduirali-elle à une référence idéologique vague revendiqués par des hommes politiques d'horizons divers ?

Sûrement pas i Le perti radical peut jouer sans délai un rôte emplaçable pour l'équilibre de le vis politique française s'il parvient à traduira les préoccupations d'un grand hombre de citoyens inquiébudes qu'il e su, ou demeurant, fort blen analyser et aaistr. Il a'agit, en réalité, d'orienter le politique de la majorité prési-

dentielle vers des objectifs délibérément socieux, libéraux et européens. Il e'agit également de défendre le citoyen, la liberté et l'autonomie de l'Individu contre les excès du pouvoir. Il e'agit dong essendellement de promouvoir pour l'avenir des techniques sociales, et pourquoi pas - socialistes -, commandees eussi blen par l'évolubon de l'économie mondiele que par les exigences de la justice, mais en veillant en permenence à ce qu'il ne s'agisse là que de moyens en vue d'une finalité individualiste et humaniste. Le parti redical n'a certes pas le monopole de ces idéaux et de

ces objectifs, mais par tradition il en possède una profonde connaissance et une grande expérience. En outre, il a su, il y a quatre ans, au travers du . Manifeste radical », rénover et adapter sa doctrine ou présent et à l'avenir. Dans le conjoncture actuelle, où de tous côtés se fait sentir le

besoin de décrisper la vie politique française et d'attenuer les elm-plifications outrancières qu'une bipolarisation mai comprise a engendrées, le parti radical est le point de passage obligé de ces axpirations et de ces regroupements. Il doit, en tout cas, constituer la base du regroupement de le gauche libérale, pour son efficacité, dans une formule d'intégration dont le degré reste à étudier. La Fédération de Paris du parti radical

stè a, pour sa part, pris l'initiative à Paris de ce regroupement. Au-delà de le création de sigles nouveaux et déclarations d'état-major, un parti ne peut vivre réellement que s'il est utile à la vie

politique d'un pays et que si une partie importante des citoyens le ressentent comme tel. Nous avons le faiblesse da croire que nous pouvons encore prouver quelque chose à ce sujet. Bien des orientations données par le président de le République constituent, per leur contenu, un bel hommage à l'epport du parti-radical et méritent le plus grand respect de tous ceux qui en récla-ment du radicalisme. Elles devraient permettre au parti de trouver

sa juste place au sein de le majorité et y jouer un rôle important pour le rénovetion du paya.

(*) Président de la fédération de Paris du parti radical-socialiste.

LE DINER EN VILLE DU CHEF DE L'ÉTAT

La soupe présidentielle

Champagne, bar en mousseline et côte de bœuf, le président de la République, en visite chez un artisan, a constaté que la soupe était bonne. Mais cette experience gastronomique suffit-elle pour pénétrer dans l'intimité d'une famille fran-çaise? On souhaiterait que le chef de l'Etat s'attarde quelques heures, voire quelques fours. Comme dans les contes arabes, il pourratt laisser à son hôte le soin de sièger à l'Elysèe et tâter lui-même du métier d'encadreur, fermier, mineur... Ou, pourquoi pas, se mettre en chômage et tenter de trouver un emploi!

Après avoir festoyé sur le devant de la scène, qu'il plonge donc dans les coulisses. C'est la que les drames se jouent, que l'angoisse tourne les sauces et rabat les soufflés. Si les grands de ce monde viennent manger chez nous la brioche, qu'ils partagent au moins notre pain quotidien.

GABRIELLE ROLIN.

bassadeur du Japon à Paris, a pris congé du président Vaiéry Giscard d'Estaing jeudi aprèsmidi 23 janvier, à l'issue d'un séjour de plus de quatre ans. En quittant l'Elysée, M. Nakayama a déclaré que l'invitation faite an président Pompidou de visiter le Japon — visite prévue pour avril 1974 — était, bien évidemment, valable pour M. Giscard d'Estaing, — (A.F.P.) M. Yoshihiro Nakayama, am-

LE PRÉFET DE LA HAUTE-VIENNE MET EN GARDE LA POPULATION

La préfecture de la Haute-Vienne a publié, jeudi 23 janvier, en fin de soirée, le mise an point

en fin de soirée, le mise an point suivante:

« Le bruit ayant couru que M. le président de la République desait venir diner dans une famille limousine, préjet de la région Limousin, préjet de la Haute-Vienne, tient à mettre en garde la population contre de telles informations qui, dans la circonstance, ne constituaient qu'une regrettable plaisanterie. En effet, s'il est exact que M. le président de la République a unnoncé qu'ul rendrait régulièrement visite à des particuliers, son choix ne porte que sur des personnes ayant sollicité elles-mêmes l'honneur de sa visite. Les services de l'Elysée avisent alors officiellement la personne concernée. Il est donc recommandé aux presentants sonne concernée. Il est donc re-commandé aux personnes qui pourraient être l'objet de sollicita-tions verbales à ce sujet de pren-dre immédiatement contact avec la préjecture. (_)

Les auteurs de cette plaisnn-terie auraient pu choisir un autre foyer que celui d'une f a m ille modeste de onze enfants, à laquelle le préfet ne manquera certainement pas d'adresser au nom du président de la Répu-bilque, le dédommagement néces-saire.

ILS ONT VAINEMENT ATTENDU...

(De notre correspondant.) Limoges. — Une famille de Limoges, M. et Mme Girac — lui chauffeur dans une usine de la ville — et leurs onse en-fanis ont attendu vainement, autour de la table la venue du autoir de la dois la penue du président de la République. Deux hommes s'étaient en ejet présentés à leur domicile lundi dans la matinés et l'un d'eux avoit ainsi décliné ses nom et qualité: M. Rabaud, envoyé de l'Elysée.

« Jé suis chargé de vous faire savoir que M. Giscard d'Estaing président de la Ré-publique, viendra diner ches vous mercredi. »

vous mercredi. »

A déclara que M et Mme
Girac avaient été choisis en
raison de l'intérêt que le président de la République portait aux familles nombreuses
et a cjouta: «Ne changes
rien an menn habituel. Evites toutefois les œuis broullès et si vous avez la possibilité d'ajouter des cuisses de
grenouille, faites-le. »

Le soi-disant en voyé de l'Elysée précisa que de touts manière M. et Mme Girac se-raient dédommagés.

Tacore qu'ils aient été quel-que peu sceptiques quant à la venue qu président de la République. Mme Girac pré-para le repas mais toute la maisonnée a attenda voine-ment l'hôte illustre. Bujin tout le monde fit honneur au menu. — B. S.

geP.S. et les renfore

The second secon

M GORAGUER maire de Quimper . WHONCE ON DEMISSION

THE TELEVISION STATE AND STATE OF THE STATE elle departe in these de la late de late de la late de late de la late de la the deposit on there and description of the part of t men der Leine ermeiner ich ich in der etter betreit bette gibbe per commente ben ale e ift.

to contribute the same of the mite te ein atteiten aben, meinen in Period affin in minnen den in a Tran Anfi the first of the second . . e. man tire avalt seuse property of the property of th 10 (10 pa

Malgre Lason, Mais

cimples ear Tour Li mas, nos odumos 🕾 -No. 3 5 " Undas ex "coll condition " PUZONS I THE PHYSICAL E

NIRS EN THE THE PARTY OF T thames v

12 A Gunnin Will dividien CAE

Libre opinion A QUOI BON LE PARTI RADICA

A secondary A that doubt the total Committee the second of the second - 1-12-14-1 Carried St. Control of Control The second of the second

For properties of the the manager of the line of the The same of the sa the war about the said The same of the formal of the The same of the sa Birthan and Barring Street, Street make property and a second MARTINET WATER AND SOLVEY manage green by the same of the same of . The Samuel of the same

AN THE RESERVE AND ADDRESS.

Serie for . .

海南海 中国一山山市 1000 the disputation to be an in THE OPE BUTTONESS OF THE ST State of international parties and مامها ويحسونها بمهادا Britting mengen . That has been a charge of the many than with the water was not being a not

with a few mangriphic as the second and the second -A Transport of the Belleville and the second Barrell Commencer Commencer

THE SECTION S. P. L. AND THE PARTY OF T والمراجع والمساور والمتعادة والمتعاد The state of the second ings (m.). INV in the second of the second o

Marine Control of the Control of the

Le P.S. et les radicaux de gauche renforcent leurs liens

Une certaine tension s'était manifestée an cours du dernier trimestre de 1974 entre le Mouvement des radicaux de gauche et le parti socialiste. Outre les revendicatione des radicaux de gauche en matière de circonscriptions électorniles, les dirigeants du parti socialiste avaient fort peu apprécié de voir leurs alliés au sein de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U.G.S.D.) se proposer comme médiateurs dans le conflit entre le P.C.F. et le P.S. De cette manière, estimaient les responsables du P.S., les radicaux de gauche donnaient l'impression de renvoyer dos à dos communistes et socialistes, alors que le P.S. a le sentiment de subir une agression non fondée.

Plusieurs rencontres dans le cadre de l'U.G.S.D. ont permis de détendre quelque peu le climat. d'autant que M. Robert Pabre a renoncé peu à peu à ses appels à renoncé peu à peu à ses appels à la réconciliation qui avaient du suscité des réserves jusqu'au sein du bureau nationale du Mouvement des radicaux de gauche. Dans une déclaration commune publiée jeudi 23 janvier, les socialistes et les radicaux de gauche soulignent que l'union de leurs deux formations adans le respect mutuel de leur personnalité propre doit être encore la meilleure garantie des changements politiques, économiques et socialiste communade aujourd'hui d'établir une concertation permanente dans les rapports entre le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche Dans une déclaration commune deux formations adans le respect mutuel de leur personnalité propre doit être encore la meilleure garantie des changement » Ils ajoutent : « L'efficacité commande aujourd'hui d'établir une concertation permanente dans les rapports et le parti socialiste et le Mouvement des radicaux de gauche coulignent que l'union de leurs deux formations adans le respect mutuel de leur personnalité propre doit être encore la meilleure garantie des changement » Ils ajoutent : « L'efficacité commande aujour-d'hui d'établir une concertation permanente dans les rapports entre le parti socialiste et le

M. GORAGUER maire de Quimper ANNONCE SA DÉMISSION

M. Léon Goraguer (div. gauche). conseiler général et maire de Quim-per (Finistère). e anoncé, le jeudi 23 jaovier, qu'il se démettrait prochainement de ses fonctions de maire, sans préciser tootefols à quel moment intervieodrait cette décision motivée par des raisons d'ordre familial et de santé.

Agé de soixante-treize ans, M. Goraguer, éto conseiller monicipal en 1968, dirige depuis le décès de Yves Thépet, surveno eo 1967, une muni-cipalité d'onion socialiste et radicalesocialiste. Sa démission, compte tenn do décès de trois conseillers muni-cipanz et de la démission d'oo quarrième entraînerait une élection partielle pour pourvoir les sièges peants (1). L'éventualité d'un tel scrutin pose

déjà la question de savoir si, cette lois, les socialistes et les radicaux de gauche feront afilance avec le parti communiste. Cette olliance toujours refusée depuis 1960, date à laquelle la réalisation du « Crand Quimper s, consécutive à la fusion de quatre communes, avait provoque ane élection partielle qui s'était sol-dée par le succès de la liste socialiste et radicale. - (Corresp.)

(1) Conformement aux dispositions être élu que si tous les slèges du conseil municipal sont pourrus.

tation. Elles invitent «tous les militants, tous les elus du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche à unir leurs efforts en vue d'actions communes destinées à développer l'influence de leurs deux formations».

Le comité central du P.C.F. constate une certaine hésitation chez les travailleurs

L'Humanité du 24 janvier a publié une analyse de la discussion qui s'est déroulée les 21 et 22 janvier au comité central du P.C.F. Le quotidien communiste ex p li qu e que les dirigeants du P.C.F. ont noté que les arguments sur la crise dévelopés par M. Giscard d'Estaing et par le patronat ne sont pas sans effet sur les travailleurs. En ce qui concerne le débat actuel au sein de l'union de la gauche, les membres du comité central ont constaté que si, pour l'essentiel, tous les membres du P.C.P. ont compris le problème en discussion, tous n'en sont pas « au point de traduire leur conviction en activité ». Chez les travailleurs, les dirigeants communistes estlen activité ». Chez les travailleurs, les dirigeants communistes estiment que « si l'inquiélude demeure, elle commence à devenir outre chose que le simple recul devant le débat ». « On s'inquièle davantage des dérobades du P.S. et de son refus de l'oction commune », e. par exemple, noté M. Jean Barrière (Gironde). M. Lucien Sève, directeur des Editions sociales, a. pour sa part, insisté sur le fait que « la bataille » engagée par le P.C.F. « est de longue haleine ». M. Henri Martin, a d j o in t de

GRAND ORIENT DE FRANCE

SAMEDI 1er FÉVRIER 1975

De 9 h. 15 à 12 h. et de 14 h. 15 à 18 h. Hôtel du Grand Orient - 16, rue Cadet - 75009 Paris

JOURNÉE D'ÉTUDE ET DE RÉFLEXION SUR

LE PHÉNOMÈNE ASSOCIATIF ET LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE

sous lo présidence de M. Jeoo-Pierre PROUTEAU

Grand Moitre du G.O.D.F.

ovec la participation de MM. Hanri CAILLAVET, Sénateur, ancien Ministre

Edgar PISANI, Sénoteur, ancien Ministre

Moorica BRUGNON, Deputé

Michel BAROIN, Maître de conférences à l'Ecole des Sciences Politiques Poul HARVOIS, Professeur d'Enseignement Supérieur

Jomes MARANGE, Ancien Secrétoire général F.E.N.

et de nombreuses personnolités.

Le colloque se terminero por une toble ronde à laquelle

pourront prendre part toutes les personnalités présentes.

Invitations à retirer ou Grand Orlent de France.

M. Fajon à la direction du travail d'éducation, a fait remarquer que les bésitations suscitées par l'attitude du P.C.F. ne sont pas pour surprendre, car, a à toutes les grandes phases de la bataille unitaire, il a fallu nous faire comprendre et convoincre jusqu'à ce que le sentiment et la raison se jondent, ches les travailleurs, en volonté de luite pour l'union.

Un débat sur la tactique s'est également déroulé au sein du comité central. MM. Paul Laucomité central. MM. Paul Laurent, membre du secrétariat, et surtout Gustave Ansart, député du Nord, ont insisté sur le fait que les propositions d'action commune faites au P. S. doivent être toujours accompagnées a d'une intense activité indépendante du partis. Toujours sur le plan tactique, des questions ont êté posées sur l'attitude à adopter lors des élections partielles. M. Roland Leroy, membre du secrétariat. s'est refusé à a foute théorisotion », en expliquant que les situations lo cales doivent entrer en ligne de compte.

Jeudi 23 janvier, les secrétaires

Jeudi 23 janvier, les secrètaires fédéraux du P.C.F. se sont à leur tour réunis. M. André Vieuguet, membre du secrétariat, a indiqué à cette occasion que, pour 93 fédérations départementales, de 2007 secrembles de remise de où 2897 assemblées de remise de cartes pour 1975 se sont tenues, on compte 8 029 adhésions et la création de 276 nouvelles cellules, dont 135 dans les entreprises. dont 135 dans les entreprises.

M. Roland Leroy a souligné que la différence de nature entre le parti révolutionnaire du prolétariat et le parti réformiste, c'est-à-dire entre le P.C.F. et le P.S., apparaîtra d'autant mieux qu'aux explications données par les communistes s'ajoutera l'expérience concrète.

(PUBLICITE) Contre turbanisme du poutoir · PRENONS NOTRE VILLE EN MAINS! -

Un projet socialiste pour Poris, édité por la fédération de Paris du PARTI SOCIALISTE. Eo vente : 4L bd Magenta, 75010. 7 F franco. C.C.P PARIS 175959.

LES SOCIALISTES ÉLIMINENT LE P.C.F. DE LA COMMISSION DÉPARTEMENTALE DES BOUCHES-DU-RHONE

La controverse au sein de la gauche

Les dix-huit conseillers généraux communistes des Bouchesdu-Rhône ont voté contre le
budget départemental présenté,
jeudi 23 janvier, par Mme Irma
Rapuzzi, sénateur socialiste. Ils
ont estimé que l'augmentation des
impôts locaux était trop forte.
Le budget représente une augmentation de 16.37 % des impôts.
Le groupe communiste a estimé
que ce taux était trop important
et devait être ramené à 8 %. raux communistes des Bouches que ce taux était trop important et devait être ramené à 8 %. C'est finalement par 23 voix pour (21 socialistes, 2 modérés) et 18 contre (communistes) que le budget a été adopté. Il y a eu 2 abstentions (1 U.D.R. et 1 apparenté communiste).

A la suite de cette rupture intervenue au sein de l'union de la gaurhe, socialistes et communistes sont entrés en concurrence pour la désignation des membres du conseil d'administration de l'office public d'amenagement et de construction et des membres

l'office public d'amenagement et de construction et des membres de la commission départementale. Les sept candidats socialistes ont été élus au conseil d'administration, évinçant ainsi les deux élus qu'avait jusqu'à prèsent le groupe communiste. Il en est allé de meme pour la commission départementale. « Ayant voié contre le budget, il n'étuit pas normal que rous participiez à cette commission », devait notamment dire M. Louis Philibert, député soclaliste, président de l'assemblée départementale.

Dans le Finistère, le comité brestois du parti communiste met en cause la position prise par les conseillers généraux socialistes lors du vote do budget départemental, qui prévoît pour 1975 une augmentation des impôts de 18 %.

La majorité des conseillers généraux, soumis ou gouvernement, ont pris en charge des dépenses qui reviennent à l'Etat. Seuls les reviennent à l'Etat. Seuls les conseillers communistes ont voté

contre un tel budget », notent les communistes brestois. Dans le Rhône, le bureau de la fédération socialiste a adressé à la fédération communiste « une proposition d'entretien » alin de « ne pas laisser s'accentuer des dif-férences tactiques ».

M. SARRE ET LES TENTATIONS CENTRISTES DU P.S.

La déclaration de M. Georges Sarre, membre du secrétariat dn P.S. et animateur du CERES, selon laquelle le parti socialiste serait susceptible de retomber seron laquelle le parti socialiste seroit susceptible de retomber dans des tentations centristes a été sévèrement commentée morrordi 22 janvier an bureau exécutif du P.S. puis désavouée le lendemain à Europe 1 par M. Gaston Defferre (le Monde du 24 janvier). Jeudi, au micro de France-Inter, un a curicur démenti de Georges Sarre, par Georges Sarre n (la formule est de l'Humoniti du 24 janvier) est intervenu. Le dirigeant du P.S. a en effet décinré:

a Quand Roland Leron me cite. c'est une Jaçon d'exploiter ma déclaration. (...) Est-ce qu'un seul Français peut croire qu'il y o des risques de voir le parti socialiste aller vers le centre? Non. Aujourd'hui les risques sont absolument nuis. »

nuls. »
Enfin. M. Jean Poperen, membre Enfin, M. Jean Poperen, membre du bureau exécutif du P.S., qui présentait jeudi l'ouvrage de Gilles Pudlowski, Jean Poperen et l'U.G.C.S. (éd. Saint-Germaindes-Prés. 70, rue du Cherche-Midl, 75008 Paris), a déclaré à cette occasion: « Le mouvement unitaire est irréversible pour le P.S. tel qu'il est. Je ne crois pas qu'existe le moindre risque que l'orientation choiste puisse être rémise en cause. » M. Poperen a insisté sur le fait que le mouvement socialiste français a toujours oscillé entre la dispersion et l'unilé dans une organisation qui, comme la S.F.I.O. de M. Guy Mollet, n'offrait pas une démocratie interne suffisante

 Au cabinet de M. Michel Durajour, ministre du travail, MM. Dominique Balmary et Mi-chel Lhuguenot, administrateurs civils, sont nommés consellers techniques, par arrêté publié au Journal officiel du samedi 18 jan-

● Au Conseil d'Etat, M. Marc Barbet, conseiller d'Etat, est nommé président de la section de l'intérieur, en remplacement de M. Roland Maspetiol, admis à faire valoir ses droits à la retraite. M. André Hirscfeld est nommé conseiller d'Etat en remplacement de M. Barbet.

Il est temps d'y penser.

Malgré les circonstances, vous voulez partir, et vous avez bien raison. Mais cette année, plus que jamais, il ne faut pas vous tromper en choisissant votre agence de voyages. Avec le Tourisme Français, jouez donc l'expérience et la sécurité. Et puis, nos prix sont tous frais compris et forfaitaires. En 1975.

Nos 3 brochures sont parues : 650 pages d'itinéraires. de photos couleur, toute une gamme de formules de vacances

HORIZONS LOINTAINS : les grands voyages autour du monde. L'EUROPE EN AUTOCAR : les circuits-découvertes. SÉJOURS EN AVIONS : les plus belles plages de Méditerranee. Demandez-les en découpant ce bon, vous serez prêts pour passer

96, rue de la Victoire 75429 Paris - Tél. 285.38.38 32, avenue Félix-Faure 75015 Paris - Tél. 250.88.74. 122 avenue Gabriel Péri 93400 Saint-Ouen - Tél. 285.38.38 poste 280 Succursales : CAEN, EVREUX, LE HAVRE, LILLE, ROUBAIX, ROUEN, BRUXELLES.



LIC. A 77

désire racevoir les 3 brochures de l'agence de voyages le Tourisme Françai

Joindre 2,50 F en timbres pour frais d'expédition.

POLITIQUE

LES PROJETS DE M. PONIATOWSKI

Les perspectives de modifications de la loi électorale municipale

Les perspectives de modification de le loi électorale municipale, évoquees eu conseil des ministres du 2 janvier dernier (- le Monde - des et 4 janvier), si imprecises qu'elles demeurent, font l'objet de la part des elus locaux, d'un certain nombre de commentaires.

Dans la majorité, l'annonce de la mise à l'étude d'une referme plus • proportionnaliste • n'e provoque cucun enthousiasme, sans qu'une desap-probation globale de principe lui soit cependant see L'U.D.R. doit examiner le projet au sein

de son groupe parlementaire, mais anssi dans ses differentes instances. Les ganllistes ne sont pes · a priori · hostiles à l'introduction d'une certaine dose de representation proportionnella dans la designation des conseils municipaux. Des élus. comme MM. Athille Peretti, député des Hautsde-Seine et maire de Neuilly, ou Bernard Pons, depute du Lot et conseiller municipal de Souillac. s'y sont même déclarés favorables. Mais l'U.D.R. redoute qu'il s'egisse la d'un premier pas vers une extension du système à d'eutres élections -

élus gaullistes ou modérés estiment qu'ils constitueront, par nature et par manque d'appuis syndicaux et antres, des « opposents municipaux » (minoritaires) beaucoup mains remuants que ne le soni ceux de la gauche. L'achange » ne leur semble donc pas équitable.

La ganche, de son côte, demeure très sceptique sur l'intention gonvernementale d'instaurer une véritable représentation proportionnelle, Ses commentateurs font observer qu'il ne leur est pas possible de se prenoncer avant que les grandes lignes du projet n'aient été divulguées, et ils regrattent le secret dont sont entourée à cet égard les travaux du ministère de l'intérieur.

Le parti communiste rappelle à cette occazion son attachement traditionnel à la représentation proportionnelle intégrale pour tous les scrains. Il redoute que le système préparé par les services de la place Beauvau, lein de répondre 1 cette revendication, ne favorise au contratre les regroupements de type centriste au détriment de leur

DANS LA MAJORITÉ...

M. CAROUS (U.D.R., Valenciennes): la politique M. MARCELLIN (rép. ind., Vannes): le jeu M. MORICE (cent. rép., Nantes): le système ne doit pas envahir les conseils municipaux

29 janvier - 4 février 1975

(MUTUALITÉ)

LES FEMMES AUJOURD'HUI,

DEMAIN

Pour tous renseignements : CERM, 64, bd Auguste-Blanqui, Paris (13º)

336-45-34

Un appel téléphonique:

10000 chambres d'hôtel

á votre disposition

dans le monde

au nouveau bureau

des Hotels Americana.

Appelez Paris 359-4433

Ou n'importe quel bureau

d'American Airlines en Europe.

AMERICANA HOTELS

Aruba: Americana Aruba Hotef & Casino Honelulu: Americana Ala Moana Los Angeles: Americana of Los Angeles Moxico Chy: Flesta Palace

Miami Beach: Americana of Bal Harbour New York City: Americana of New York

New York City: Americana of New York
Pago Pago: Pago Pago Americana
Paler Springs: Carryon Hotel
Recquet & Golf Resort
Puerto Rico: Americana of Sart Juso
Rochester, N.Y.: Americana of Rochester
Seoul, Korea: Chosun
Washington, D.C.: Shoreham Americana

AMERICANA INNS

Cincinnati: Americana Inn, Cincinnati Airport

Dallas/Ft. Worth: Americana Inn

New York City: Americana City Squire Inn

Bookester, N.Y.: Americana Inn

Americana Hotels

American Airlines vous offre une plus grande hospitalité.

shany, N.Y.: Americana inn of Albany

of the Six Flags

Acapulco: Condess del Mar El Presidente Fiesta Tortuga

Jentends bien qu'il nous serait

proposé des modes de acrutin beaucoup plus « sophistiqués », mélangeant le scrutin majoritaire au premier tour et le proportionnel au deuxième tour.

Peut-être serait-ce un moindre mel su serait proportion de moindre mel su deuxième tour.

mai; mais je persiste à croire que l'arrivée simultanée dans un conseil municipal de deux listes opposées, même si les aièges sont inégalement répartis, est une mauvaise affaire, dans la mesure

où l'apreté des débats rendra la gestion beaucoup plus difficile, donc moins efficace.

1947 d'une ville de plus de trente mille habitants, j'ai été elu suc-cessivement au scrutin propor-tionnel avec panachage (1947 et 1953), au scrutin majoritaire a deux lours avec panachage (1959), et au scrutin majoritaire deux tours avec listes bloquées (1965 et 1971). Cette expérience locale n'est

eans doute pas suffisante pour pans coure pas sullisante pour justifier une vue d'ensemble du problème posé par le mode d'élection des conseils municipaux, mais elle u'a fait que renforcer ma conviction : quelle que soit l'opinion que l'on puisse avoir du sentire proportionnel d'est de scrutin proportionnel, c'est de toute évidence dans les conseils municipaux qu'il présente les plus grands inconvénients. Je n'ai pas l'intention de dis-cuter ici les merites de ce scru-

tin, dont le principel avantage est d'assurer une répartition des élus plus conforme a la physionomie du corps electoral, mais dont l'inconvenient est d'empecher souvent qu'une majorité coherente puisse se dégager après

Chaque jour, les questions sou-mises aux communes et à leurs consells municipaux deviennent plus difficiles a resoudre ; la ges-tion communale est d'autant plus complexe qu'elle est aggravée par les interventions de certaines administrations d'Etat.

administrations of blass.

Pour les villes de plus de treute
mille habitants, l'importance du
budget est devenue telle qu'il

en vaut-il la chandelle? e'agit de véritables eutreprises, qui ne peuvent être gérées vala-blement que par des équipes unies autour d'un programme accepté par la population. L'élection municipale peut étre gridement influences par des Feut-il changer la soi électorale municipale 2

D'eprès un grand nombre d'intormetione parues dans la presse. l'objectif serait de eéperer, au L'élection municipale peut être évidemment influencée par des considérations d'ordre politique dans la mesure ou se présentent des listes de candidats qui font elles-memes référence à une tendauce. Mais si le scrutin se trouve ainsi politisé, la gestion ne doit plus être soumise aux affrontements d'une campagne électorale prolongée sur six années. Les incouvenients de ce système out été suffisamment mis en lumière pendant douze ans pour que ceux moment des élections municipales, la proportionnelle. Avec un tel mode les socieilstes des communistes. J'observe ici que ce ne serail guère opérant, puisque ce sont surtout les élections politiques par excellence. législatives et président/elles, qui condemnent à l'unité électorale socialistes et communistes. Constatons eussi ou autourd'hui, dens le metorité des villes de plus de 10 000 habitants où ils détiennent la meirie, les sociapendant douze ans pour que ceux qui ont véeu cette expérience solent amenés à considérer qu'il feut à tout prix éviter que la politique ne vienne envahir les mairies : c'est la le rôle des assemblées parlementaires et il convient de leur en laisser l'exclusivité listes ne se soni pas préalablement enlendue evec les modérés ou les centristes, ce qui ne les empêche nullement, dane ces mêmes villes, de s'ellier eux communistes pour les electione présidentielles et législa-

Pour lustifier cette dueille de comportement politique, socialieles, modérés et centristes pleident que les élections municipales sont plus saministratives que politiques I Cette argumentation assez discutable rencontre néanmoins une certaine approbation. La modification de la loi électorale municipale ne changera ment électoral des socialistes et des communistes aux élections législatives ou présidentielles.

I) e été feit état de deux nouveaux modes do scrutin possibles pour tes lutures élections municipales, et toul d'abord la proportionnelle, pour les villes de plus de 30 000 habitants. Oue se passereit-il? Au seul et unique tour, les communistes et les socialistes présenteralent, chacun, une liste qui fereit le plein des voix de chaque parti. Ce qui leur donne-reit une chance supplémentaire, en additionment leurs conseillers municipaux éius, d'elire le maire et les adjoints, car n'oublions pas que: 1) c'est l'élection du maire qui a le plus d'Importance : 2) eux élections

sible, si l'on en croit la rumeur publique, est celui qui permet au pramier tour à une fiste qui remporte la majorité absolue d'être étue en entier, et, eu deuxième tour, joue œuvre pour passer au premier lour el donc constituer une liste cui puisse passer tout entière eu premier tour On condamne einsi, dans de très nombreux ces, les socialistes et les

Rappelons d'ailleurs que, dans les villes de plus de 30 000 habitants eppartenani eux communicies. ceux-ci, dans le presque totalité des cas, passent au premier tour. Ajoutons qu'evec une telle loi électorale il n'eurail pas été possible pour le majorité en 1971 de gagner Toulouse

D'eutre part, avec la proportion nelle, lorsqu'elle jouera, il y eura un grand nombre de villes ingouverns bles, Il suffit de es reporter l'expérience vécue de 1947 à 1958 La mellieure solution pour la majo-

rité e élé proposée par M. Ponia toweld au lendemein de l'élection présidentielle, lorsqu'il e Insisté pou que fussent conclues les allances le plue larges possible evec les centrisies de toutes nuançes. Le sen tin majoritaire eux municipeles sera incontestable incitation à uni plus étroitement la nouvelle majorit présidentiatie.

Enfin, dernier argument: it n'es pas bon de changer de mode de scrutin fréquemment. Les électeurs sentent le truc et réagissent souvent dans le sens contraire de celui qu e été prévu per les euteurs de le nouvelle loi électorale. L'ettachement des électeurs à la République et à le démocratio est d'autant plus grand que les lois électorales ne sont pas remaniées pour des raisons de circonstance. Si nous changeons la loi électorale municipale en 1975, ce obtenu 51 % des suffrages dans les ans, alors que le mandat municipel villes de plus de 30 000 habitanta. dure six ans. Le jest en vaut-il la

Le deuxième mode de scrutin pos- chandelle ? M. BAUDIS (rép. ind., Toulouse) : renforcer

formule qui cumule les avantages et la diversité des tendances dans le conseil municipal et de la stabi-lité su niveau de la gestion admi-

lité au niveau de la gestion admi-nistrative.

Cela exchit dans son principe les formules extrèmes. No tre scrutin majoritaire, avec des listes présentées sur l'ensemble de la commune, empêche la participa-tion d'hommes issus de certaines origines politiques ou sociales, alors que toute critique ou contes-tation est plus positive à l'intàalors que toute critique ou contes-tation est plus positive à l'inté-rieur qu'à l'extérieur d'une assem-blée, dans la mesure où elle doit s'accompagner de contre-proposi-tions pour devenir serieuse. Mais une proportionnelle intégrale dé-boucherait sou vent sur des conseils paralysés par le biocage d'un très faible groupe-charnière, ou serait soumise à ta pression, à

Une réforme électorale du servitin municipal concernant les grandes c' moyennes villes paratt utile, et le gouvernement a raison de l'entrepreudre.

Il fout en fait, rechercher une facture qui grandle les aventures communicipation déque, de quelques-uns. La France a rejeté sans regrets l'instabilité de la IV République au niveau du gouvernement. Il serait vraiment fâcheux de l'implanter au sein des assemblées communicipation déque, de quelques-uns.

Pourquoi ne pas s'orienter vers un système qui tienne compte de l'évolution satisfaisante des villes vers plus de décentralisation et de participation? Des mairies de quartier, des équipements socio-culturels on sportifs de secteur, en ont préparé la voie, à la satisfac-tion de tous.

La division d'une ville eu sec-teurs, avec un scrutin majoritaire qui, au premier tour, élimine les listes de l'antalsie, mais permet au second tour de refléter dans nos conseils la diversité des opinions d'une ville conformément à la variété sociologique et politique de ses composantes, rapprocherait ainsi les élus des administres voils probablement une façon de concilier diversité et stabilité. La division d'une ville en Sec-

du maire au suffrage universel direct

Il arrive fréquemment, notamment didets égal eu nombre des conse dene le cae du système proportionnel (maie aussi dans celui du scrubn mejoritaire lorsque les listes ne soni pas bloquées) que le maire soit élu de façon peu convaincante et à une faible mejorité relative.

Dès lore, son eutorité est médiocre

Il conviendrali que le meire ne solt plus l'élu du conseil municipal mais celui de la population.

frages en vue de cette élection les · chefs de file », désignés à l'avance, de checune des listes en présence, chef de file et d'un nombre de can-mendat

Dans le logique de le lormule qui précède, il ne serait pas anormei que soil offerte eu maire, dans cerlains cas, la possibilità de dissoudre le conseil municipal et de provoquer de nouveiles élections qui le conduilesquelles sereient composées d'un raient à remettre en leu son propre

actuel est plus efficace En effet, la loi de 1965 a permis. En effet, la loi de 1956 a permis, dans un nombre important de grandes villes d'apporter la démonstration de la valeur de ces coalitions aliant des socialistes aux modérés. Une municipalité qui dispose d'une base élargie et qui, élue sur la même liste, est en même temps cohérente, a ou d'é e. se trouve en contact étroit et permanent avec la population et agit ainsi avec plus de facilité et surtout plus d'efficacité que toute autre.

On dit pariois que pour un homme politique la meilleure loi électorale est celle qui l'a flu Boutade sans doute i Mais en est-on si sur ? Ce n'est pourtant pas un senti-

ma réponse.

Je suis partisan du maintien de la loi actuelle. Quelles sont les raisons de cette prise de position?

Une ioi électorale est le plus souvent une loi de circonstance i Le gouvernement ou le Parlement qui la proposent le font dans un but défini dont le caractère politique est évident. On veut barrer la route à telle formation, ou pius généralement renforcer les effecme réponse. généralement renforcer les effec-lifs d'une majorité sortante. On trouve des exemples sous la 1V République comme sous la V°. On se souvient de la loi électo-rale de 1956 établissant des ap-

rale de 1956 établissant des ap-parentements, loi qui s'est tra-duite par l'élection — non prévue — de trente députés poujadistes. Ainsi la loi municipale de 1965 était conçue pour ouvrir à la ma-jorité les portes des grandes villes. C'est le contraire qui s'est produit. Car ces lois de circonstance se retournent souvent contre leurs promoteurs. C'est ce qui devrait reudre particulièrement attentifs les euteurs du projet en cours d'élaboration.

Il faut croire que c'est aussi le sentiment de la population, puisque èlue en 1965 au second tour, avec 44 % des voix, la même équipe a été réélue à Nantes en 1971 au premier tour, avec plus de 58 % des suffrages exprimés.

Il y a dans l'opinion une dynamique de Punion : à l'échelle

Il y a dans l'opinion une dyna-mique de l'union : à l'échelle municipale, on voit des admi-nistrateurs, et on ne tolèrera pas de revenir à certaines pratiques anciennes qui faisaient de s sances du conseil de vénitables joutes se prolongeant jusqu'aux petites heures du matin.

d'efficacité que toute autre.

M'appuyant sur les résultats concrets obtenus dans de nombreuses villes où cette formule de large union a été employée, je demeure donc partisan du statu

M. FREVILLE (centriste, Rennes): une équipe représentant l'ensemble de la population

Je ne connais du projet qui serait. ce fait souhaitable qu'elle ait pu en gestallon que ce que la presse distorée, distorée et amendée en a dit. Je m'en tiendral donc au dans une assemblée représentant plan des principes et des généralités, : effectivement l'ensemble de la popu-

le régime des listes bioquées. L'ap-Cele est conforme à l'intérêt général, plication des deux régimes n'a pes ... Cele est conforme à l'intéret general, nul au développement de notre cité. - particulièrement féconde - définie dans ses grandes lignes sous le premier e été pour l'essentiel mise. en œuvre sous le second.

Une politique volontariste (ca fut le cas pour notre politique foncière) trouve plus facilement les moyens de sa réalisation quand une équipe bien soudes, convaincue el compétente, établit une ferme continuité dans

l'ection. Per contre, une grande politique à , les moyens de donner une certaine moyen et long lerme n'est, selon moi, possible que lorsqu'elle est façon à állminer les incertitudes comprise, ecceptée et voulue par une administratives et les stagnations si lerge mejorité de citoyens. Il est de

Maire deputs vingt-deux ans, l'al discussions et les connestations se villes de plus de discussions et les connestations se manifestent eu sein de l'assemblée communele plutôt qu'à l'extérieur. publique et au civisme.

C'est la raison pour laquelle l'al combattu à l'Assemblée nationale en mai 1964, pour le maintien de la représentation proportionnelle lors des élections municipales. Je maintiens ce point de vue; mais l'expé-rience et la réalisme m'inclinent à penser qu'il serait conforme, à una communele de prévoir, tout en assu rant la représentation proportionnelle, prime à le fraction majoritaire, de dommageables eu blen commun.

Toutes les BUX D SUR LES CALCULA plus grand chois. WASHINGTO

_{quiètent}

of pairwature gover too

la la contraction to contraction plat absoreer the beat

in tradicion of less trades

Market Gul a axiste A

specific roat pros to

Anatherina de sen-

pries Canarainmant au

ET DA

L DUROMEA (

proportionnelle

property of The Party of The Pa

animit et

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The second second

The contract to

The de de tien de M

united sign

acts

OPERAT

. · · · // : 0 2/8, / 海炎 :

e a Soul

COMMENT RETOUJOURS PLEINE FORME agedang an often genameure".

25, RUE D.

The fire to a firm the to vie Zanden a cen Rommanie. The day of the Charles Saume Control advance the a deciment the Mesperson of the same, had good gate the near the

sten Recommende, la "picina". the county of contracts Batton, 199 of a condesign State of the state

CUREDE MISIOTHERAPE BROUMANIE

COMITOUR Barriella de l'annotation Property and the second ini ana ana ana

La particular of the

S.M.F.

M. CLOUET (ind., Vincennes): pour l'élection

la décentralisation et la participation

et le gestion municipale se trouve ecumise à des eléas de gravité variable dont le plus importants est le refus de voter le budget.

Pour échapper à ces inconvenients,

Se présenteraient alors aux suf-

municipaux à élire moins un. Celui des chefs de file qui obtien-dreit le mejorité des suffrages, soit au premier, soil au second tour, serait élu meire, étant entendu que seula pourralent rester en lice dans ce dernier cas les deux candidets

venus en tête eu premier tour. La liete du chef de file élu maire se verrait ettribuer la moitie des sièges. L'autre moitié serail répartle à la proportionnelle entre loutes les listes présentes au premier tour au prorate des voix obtenues par che-

cune d'elles.

Il est impossible de sortir de t'inflation, de pratiquer la justice, y compris le justice fiscale, de faire participer les travailleurs aux fruits de la croissacce, de créer un système monétaire durable, al l'en o'adopte pas la

COMPTABILITÉ INDEXÉE

(Publicité)

Le PERTURBATEUR par excellence de l'écocomie est la mensongère comptabilité cen prix historiques s, dits aussi comptabilité cà partis double s, qui, béins i est mondialement légale.

La vérité exige que l'un tienne compte des indices de prix en adoptant la comptabilité « en-prix-historiques-indexés », dite aussi comptabilité « indexés ».

Suite au Consell des Ministres du 2 janvier 1975 :

Le temps de l'immobilisme gouvernemental est révolu l

Calcul indexé

du montant réel du bénéfice (ou du déficit), l'impôt restant celui base sur la bénéfice faux de la comptabilité « à partie double », qui, bélas est encore légals i

Déjà près de 200 entreprises pratiquent le « Calcul indexé ».

Exemples de bénéfice (ou de déficit) par action :

Le promoteur du Caloul indezé est Alexandra Dubois (1898-1964). Ingénieur de l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Saint-Etienne, qui adopta en 1947 le Caloul indexé aux Actéries de Bonpertuis, Isère. Je distribus gratis et franco de port un ouvrage enseignant le Calcul

Émile Krieg, 7, rue d'Anjou. — 75008 PARIS Alexandre Dubois fut par excellence le promoteur de la réforme de l'entreprise. Aussi je recommande l'ouvrage suivant : c'Alexandre Dubois, sa vie, son œuvre, témolgrages », préface de feu le R.P. Lebrat. 3 france france, chez Imprimerie de France, 4 ter, rue Bollin-Régnier. 94690 Choisy-le-Rol.

inquiètent de nombreux élus de la majorité sans satisfaire la gauche

parti. et n'accentus pour les socialistes les séduc-tions de la cogestion municipale avec la droite. Quant eu ministère de l'intérieur lui-même. on y fait observer que toutes ces spéculations sur les avantages et les inconvénients d'un nou-veau système qui n'existe pas encore, même à l'état d'ébauche, sont pour le moins prématurées, de même que les estimations des conséquences

politiques éventuelles de son adoption. On prête généralement aux collaborateurs de

M. Poniatowski deux hypothèses de travail, parmi plusieurs autres. La première consisterait en une répartition proportionnelle des sièges au second tour entre les deux listes arrivées en tête en premier. La seconde reviendrait à assurer aux deux premières listes une répartition des sièges qui « exauère » la victeire de l'une sur l'eutre, sans exclure cette dernière de toute participatien en conseil manicipal.

Compte tenn de ces incertifudes, nous nous

de maires de grendes villes quelles réflexions leur inspire le système électoral ectuellement en vigueur et quelles seraient, selon eux, les améliorations que l'on pourrait y apporter. A l'exception de MM. Chaban - Delmes (Bordeaux), Dnmas (Chambéry) et Lecanuet (Rouen), ils ont bien vonlu, après M. Pierre Pflimlin (Strasbourg) (* le Monde » deté 12-13 janvieri, nous edresser les réponses qu'on lira ci-dessous. Elles font appa-

raître la diversité des opinions et des propositions

Le scrutin propertionnel -- mon

trait récemment le bureau politique

Cependant, nous entendons dire

ici ei là que le geuche pourreit être lésée per l'epplication de ce

mode de scrutin, Au contraire, à

Nîmes, par exemple, il nous paraît

que, dès l'instent où teules les lerces

de geuche, écertant délibérément

toute entente eu lorme de collabo-

relion evec le droite et la réaction.

s'engegent eu service des treveil

leurs, le scrutin proportionnel ne

peut qu'accroître leur cehésien,

leur Influence et leur ravonnement.

Au fend, li s'egit d'un problème

de meralité politique at de justice :

nos concitoyens le mesurent de

mieux en mieux, qui ne manque-ront pas, iece eu nouveeu « tripa-

touillege - que préparent M. Gis-

card d'Esteing et son geuvernement,

de laire connailre leur volonié de

débarrasser le système électeral

français de teutes ses tares, d'em-

pêcher le peuvoir d'aggraver les dispositions enlicemmunistes et

antidémocratiques, el d'imposer le

scrutin propertionnel à loutes les

du parti communiste trançais esi le seul qui permette une représentation équiteble des candidets de chaque tormetion. C'est là aussi

notre opinion profonde.

formulées par cos ólus locaux qui ont presque teus des responsabilités électives nationales.

On relèvera parmi ces réections l'opposition de M. Raymond Marcellin, maire do Vannes, au principe même de la modification du «statu quo»: prédécesseur de M. Poniatowski eu ministère de l'intérieur résumo de feçon significative les arguments politiques et techniques des adversaires de le réforme de la loi électorale municipale.

BERNARD BRIGOULEIX.

... ET DANS L'OPPOSITION

M. DUROMÉA (P.C., Le Havre): pour M. JOURDAN (P.C., Nîmes): un plan visant M. MAUROY (P.S., Lille): pouvoir gouverner la proportionnelle à toutes les élections

A la demande de M. Giscard d'Estaing, le ministre de l'intérieur, M. Poniatowski, prépare — en secret, comme à l'accoutumée — un projet de réforme de la loi électorale municipale. Bien qu'il soit difficile maintenant d'émettre une opinion sur un projet qui n'est pas public, et que, par conséquent, on ne conneît pas, la neuvelle est tation fautishle des cardidates. Un exemple pris au municipales. Un exemple pris connaît pas, la nenvelle est inquiétante, étant données la per-sonnalité de son auteur et la nature du pouvoir actuel.

> Depuis 1947, en effet, tous les gouvernements ont imaginé divers systèmes électoraux pour minimiser la représentation des électeurs du parti communiste

> Ce n'est pas M. Poniatowski qui brisera velontairement cette tradition. Il est donc permis de sagnoser que le but de cette réforme sers, une fois de plus, d'essayer de porter atteinte à la représentation du parti communiste, et, par là, à l'union de la gauche, qui fut blen près de remporter la majorité aux dernières élections.

* PRIVILE Gentle de Return des ...

Le scrutin proportionnel est le seul qui permette une représentation équitable des candidats de chaque fermatien et réponde à l'idée de démocratie telle que je la conçois, en respectant la diversité des couches de la population.

C'est aussi une question d'effi-cacité, car il n'est pas d'action durable possible quand on triche avec la réalité.

La réforme annoncée, se limi-tant uniquement aux élections municipales, n'est qu'une combi-naison électorale de M. Giscard d'Estaing et de son gouverne-Les démocrates ne craignent

pas, eux, le scrutin proportionnel, parce qu'il est juste et équitable. Dans ces conditions, les democrates de notre pays sauront faire entendre leur voix. Il est de leur devoir de déjoner les manœuvres du pouvoir en l'empêchant d'ag-graver les dispositions anti-com-munistes, donc anti-démocrati-ques. Ils exigeront que soit entin Cela dit, j'estime quant à moi que le système électoral actuel est inique. Le parti communiste ceuvre avec raison depuis des années pour un système de représentation proportionnelle à toutes les élections.

à disloquer l'union de la gauche

L'annonce tette par le pouvoir, parmi ses ebjectiis pour 1975, de le mise eu peint d'un projet de ré-torme de la lei électerale municipate, a de quoi inspirer t'inquiétude légitime des travalileurs, des démocrates et de l'ensemble des forces de progrès de ce pevs.

L'expérience nous l'enseigne en effet : l'imagination et l'astuce menœuvrière de la grande bourgeelsie ne sont jemais prises en défeut. quand il e'egit de trouver les moyens propres à affeibilr les positions du parti communiste trançais, à réduire le nombre des représentants de le classe euvrière au sein des essemblées élues eu à les éliminer.

A cet égard. M. le ministre de l'intérieur pourre puiser dans le très riche arsenal des combinaisons et des procédés accumulés par les geuvernements qui se sont succedé depuls 1947,

De leute taçon, il convient de poser nettement la questien devant opinion publique ; si la majorité réactionnaire entend affeiblir le parti communiste frençais, c'est parce qu'elle a inclus dans ses hypothèses politiques d'essayer de récupérer le parti socialiste, afin de faire obstacle à la réalisation et è la mise en œuvre du programme commun.

C'est assez souligner qu'à notre sens le projet du pouvoir s'intègre dans un plan plus vaste, qui e pour objectif de dislequer l'union de la gauche el einsi de perpétuer le règne néleste des puissances d'ar-

Comme toujours, les préparatits des projets gouvernementaux sont enveleppes de mystère; les rares déclarations ou commentaires re vés multiplieni les ambiguités et l'équiveque, ce qui impose à tous le plus grande vigliance. A l'opposé et cele depuis tongtemps, le position du parti communiste trançals s été clairement effirmée : pour les élections municipales comme pour toutes les eutres, nous combattons peur l'instauration du seul mode de scrutin juste el hennête, assurant, comma le veut le programme cemmun, une représentation démocralique et plus fidèle de la population : ce mode de scrutin est le représentation propertionnella.

CATALOGUE GRATUT SURDEMANDE 71, RUE T LAIGLE . 92250 LA GARENNE après inventaire prix exceptionnels

sur tous nos tapis 0 lo **ORIENTS** d'origine 15 10

d'origine

CHINOIS ROUMAINS Les Lisses de France

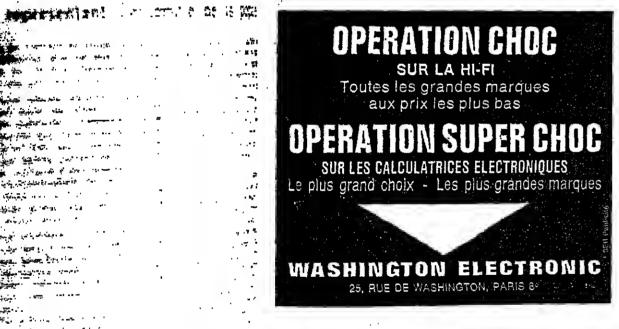
98 bd haussmann Paris 8 tél. 522 88 25 88 68 VELIZY 2 tél. 946 28 36

sans écraser et participer sans cautionner

Le mode de scrutin en vigueur pour les élections municipales est particulièrement unjuste et ina-dapté. En effet, le système majo-ritaire et les listes bloquées abou-tissent inéluctablement à réduire dans des proportions importantes le nombre des citoyens représentés dans les assemblées ainsi élucs. Or s'il est un domaine où l'informatien de tous les citoyens est possible, eû la participatien des différents courants de l'opinien est nécessaire, c'est bien celul de la vie locale. Il n'y a pas de renforcement du pouvoir local, il n'y a pas de renforcement du pouvoir local, il n'y a pas de renforcement du pouvoir local, il n'y a pas de renforcement du pouvoir local, il n'y a pas de renforcement des libertés locales, si ce renforcement ne se traduit pas par un développement du pouveir des citoyens. Avec le système actuel — c'est souvent vral dans le cas général et c'est vial dans le cas général et c'est toujours vial pour les villes de plus de 30 000 habitants, — eu bien on assume la responsabilité des affaires, ou bien on n'est pes représenté dans le conseil municipal. C'est cette situation qu'il faut changer, si l'on veut que la démocratie s'exprime effectivement et que les citoyens sotent, aussi largement que possible, associés à la réalité des affaires de la cité.

Il conviendra, le moment venu, de proposer un projet d'ensemble de réforme de la loi électorale municipale. Il semble que le gon-vernement veuille , s'orienter vers d'étranges accommodèments avec la représentation propriéenselle la représentation proportionnelle. Nous ne saurions approuver des

epéretions qui seraient cençues pour régler des preblèmes internes à l'actuelle majorité. On ne deit pas tricher avec un système électoral. Le parti socialiste, pour sa part, et cette notien figure chirement eussi dens le programme cemmun de gouvernement, est favorable à un véritable cerutin proportionnel donnant à chaque formation la part correspondant effectivement eux voix que lui a accordées le suffrage universel. D'une manière générale, il faut que puisse être assurée une représentablen de la minorité dans les assemblées élues : c'est l'essence même de la démocratie l Mous demandons par conséquent Nous demandons par conséquent que le mode de scrutin permette, netamment dans les villes de plus de 30 000 habitants, cette repré-sentation dans les conseils muni-clpaux, et que la minerité y soit en situation de figurer non pas comme une caution mais réellecomme une caution mais réelle-ment comme une oppositien. Il s'agit de pouvoir gouverner sans écraser le minorité et de pouvoir participer sans cautionner la ma-jerité. La représentation propor-tionnelle doit permettre la pré-sence d'élus de la gauche, choisis sur leur propre programme, dans toutes les mairies, soit pour diri-ger les villes là où ils seront ma-joritaires, soit pour mener, là où ils seront minoritaires, le combat de l'opposition. C'est seulement ainsi que, par-deià les mots, sera assurée une participetion réelle assurée une participation réelle des citoyens à la vie locale.



COMMENT **ETRE TOUJOURS** EN PLEINE FORME

alors que vous êtes surmene. déprimé par le rythme de la vie quotidienne? Pourtant il existe, en Roumanie,

un traitement qui, dans des instituts dotés de la technique la plus moderne, vous redonne vitalité et dynamisme. Faites provision de santé, lout en profitant des plaisirs du tourisme, dans une ambiance

Et en Roumanie, la "pleine forme" ne coûte vraiment pas cher!

Demandez à Comitour ou à votre agence de voyages la plaquette:

CURE DE PHYSIOTHERAPIE **EN ROUMANIE**



votre tourisme-conseil* 161 rue Saint-Honoré Paris 1 Tél. 260.38.55

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, la plaquette "cures en Roumanie"

CLINIQUE DES CHARMETTES Chemin de Mornez, 10 CH-1803 Lausanne/Suisse Tál 021/20 41 31

Gynėcologie et Obstétrique Onverte soute l'année

Michel Massenet NOUVELLE GESTION PUBLIQUE Pour un Etat

vient de paraître:

Editions HOMMES ET TECHNIQUES Diffusion : DIFF - EDIT

sans bureaucralie

29 F

(Publicité) **POURQUOI** LES HOMMES MESURANT 1,80 m. OU PLUS ET LES HOMMES FORTS PRÉFÈRENT S'HABILLER CHEZ « JOHN RAPAL »

PARCE QUE le styliste français de renommée mondiale qui à Londres. New-York, habille less hommes grands et les hommes forts a mis au point evec JOHN BAPAL une superbe collection c Prêt-à-Porter è de costumes, pardessus, gabardines, vestes de sport, pantaions, chemises, puils, dans des tissus de grande qualité.
PARCE QUE les prix vous surprendront agréablement.
PARCE QUE vos vêtements vous seront livrés immédiatement. seront livres immediatement. L'élégance et le confort anglais pour les hommes grands et les pour les hommes grands et ses hommes forts.

VOILA POURQUOI ils préfèrent s'habiller thez JOHN RAPAL, spécialiste des grandes tailles.

ACTUELLÉMIENT S O L D E S JOHN GAPAL

40, evenae de la République 75911 PARIS

Gusert du landi au samedi PARKING GRATUIT

Tél. 255-66-00 — Métro Parmentier PAS DE SUCCUESALE

ET CLAVELING 242.26.30 piano center





ASSUREZ-VOUS DES

REVENUS LOCATIFS ANNUELS INDEXÉS

SUISSE

FRANCS SUISSES nets d'impôts et taxes INVESTISSEZ DANS LES

Mobil Homes

OU CENTRE HOTELIER TOURISTIQUE LE PLUS MODERNE DE SUISSE « MONTANA VALLEY »

« Granges »

PRÈS DE CRANS-SUR-SIERRE (VALAIS) PROPRIETE INDIVIDUELLE DU BIEN
 ENTRETIEN GARANTI-LOCATION ASSUREE
 CAPETERIA - BAR - NIGHT CLUB
 PISCINES - SKJ - CANOTAGE - EQUITATION JEUX - TENNIS - ALPINISME REVENU LOCATIF ELEVE GARANTI PAR CONTRAT OF 10 ANS

1, route de Florissant

1206 GENEVE TEL 47-14-44

PIANOS ORGUES CLAVECINS piano center 242.26.30

	ENVOYER DOCUMENTATION GRATUITE A
NOM	
ADRESS	8
PAYS	T&L

en location. I immeuble pour 1000 personnes CHANTE-COQ: DES BUREAUX HEUREUX! appelez:/ Knight Frank & Rutley France 260.67.53

----propries. 2 1000 Harry Street Control teritores in your or it Appen Samuel and the same of المعالم المعالمة المع 大大学 と かきょうしょう ಸ್ವವಿದ್ಯಾಗಿಸಿದ್ದು, ಇಗೆ ''-Grand State Control Section of wedge to A Company of the All the second of the second of the COMPTABILITE INCS Calcul indexe

loi electorale munici

-- ., .

IS LA MAJORITI

M. MORICE specific to a Montes of the

saturi est pint estate

- W T. B. 12.

Branche - Sec Carre

The state of the same

April 1985

Miner with the sale of

and the second second The second of th

के कुनुक्रिय की जिल्हा । जिल्हा करा करा के र

AT LESS TO SERVICE TO

Market and the second

केर्यक्षिक करने स्टान्स्ट्रीयाः अक्षेत्रसम्बद्धाः च प्रान्त्रस्य स्टान्स्ट

海支 ながみ ニーター・・・・

Both of MIR of the

A CALL TO A CONTROL OF THE STATE OF THE STAT

The state of the s

Salaring Salar Paris 1943

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

Market with the state of

The same of the same

the supplication is the same of the same o

The state of the s

4463 8 9

Spines Same

The second of the second

1.91

Mr mar market MARKET THE PARTY OF S A Maria Laboration of the ----

DIPLOMATIE

Israël et la C.E.E. s'engagent à supprimer progressivement les droits de douane sur les produits industriels

Bruxelles (Communautés européennes), — Un nouvel accord de La Communauté, soucieuse d'établir une zone d'échanges préfé-libre-échange entre Israèl et la Communauté a été paraphé jeudi rentiels avec ses voisins méditerranéens, négocie actuellement des 23 janvier à Bruxelles; il devrait ôtre signé à Tel-Aviv dans le accords de même nature evec l'Algérie, le Maroc, la Tunisie et courant du mois de mars. Son objectif prioritaire est d'éliminer pour l'essentiel et progressivement les obstacles tarifaires qui entravent encore le commerce entre les deux parties.

Aux termes de l'accord avec Tel-Aviv, la Communauté s'engage à supprimer complètement les droits de douane percus sur les importations des produits manufactures israéliens d'ici le 1º juillet 1977. Cependant, pour un nombre limité de produits « simples » (produits pétroliers raffinés, tissus de coton, certains vêtements), la C.E.E., soucieuse de préserver ses propres entreprises 1" juillet 1977. Cependant, pour un nombre limité de produits « simples » (produits pétroliers raffinés, tissus de coton, certains vêtements), la C.E.E., soucieuse de préserver ses propres entreprises

De notre correspondant

étre rétablis.

est autorisée à instituer un régime devront être supprimés d'icl le de « plajonds » au-dessus desquels des droits de douane pourraient tants, la démobilisation tarifaire commencera le 1° juillet 1977

l'Espagne. Enfin, la commission vient d'adresser aux Etats membres un projet de mandat de négociation avec l'Egypte, le Liban, la Syrie et la Jordanie.

faculté pour les Israeliens de relever certains droits de douane afin de favoriser le développement de nouvelles undustries; les droits de douane annsi instaurés devraient être eux aussi éliminés au 1° janvier 1989. Au plus tard à cette date, la Communauté et Israel formeront une zone de libre-échange industriel.

L'accord prévoit aussi une réduction substantielle des droits de douane perçus sur les principaux produits d'exportation agricole d'Israel : 80 % pour les conserves d'agrumes; 70 et 60 % pour les jus de tomate et les jus d'agrumes la réduction sur les oranges a été fixée à 80 % sur les marché des six Etats membres fondateurs de la C.E.E. et à 80 % sur les marchés du Royaume -Uni, du Danemark et de l'Irlande.

PHILIPPE LEMAITRE.

M. DESTREMAU VA SE RENDRE EN ASIE ET EN AMÉRIQUE LATINE

annoncé le jeudi 23 janvier, au cours d'un déjeuner offert par la presse diplomatique française, qu'il effecdiplomatique française, qu'il effec-tucrait un voyage en Asie en février et en Amérique latine en mars. Il se rendra en visite à Ceylan du 15 au 19 février, puis au Bangiadesh les 21 et 22 du même mois et enfin, du 23 au 26 février, à Katmandou, où il représentera la France aux cérémonies do couronnement do rol du Népal. M. Destreman sera à Lima du

PROCHE-ORIENT

Selon le « New York Times »

Washington va livrer à Tel-Aviv deux cents missiles sol-sol à courte portée

Le . New York Times » annonce de vendredi 14 janvier que les Etats-Unis vont vendre à Israël deux cants missiles d'une portée d'environ 112 kilomètres et qui peuvent être dotés d'une charge conventionnelle aussi bien que d'une ogive matièreire.

Précédenment, Washington avait livré à Israël des avions de combat et des hombardiers pouvant porter des armes natièulres.

M. Rabin répond aux propositions de M. Sadate De notre correspondant

Jérusalem. — M. Itahak Rabin
n'a pas résisté, finalement, au
désir de répondre aux propositions contenues dans l'interview
accordée au Monde par le président Sadate. S'adressant jeudi
23 janvier à des délégations de
l'Appel juif unifié, le premier
ministre israéllen a précisé que
sa réponse se rapportait non
seulement aux propos publiés par
le Monde mais à tous ceux que
le président égyptien avait tenus ce mois-ci.

Cest une réponse de principe que donne M. Rabin, qui affirme qu'il ne saurait accepter de conditions préalables à une négociation. Or, estime le premier ministre, le président Sadata met une condition en indiquant qu'Israël devra se replier en trois mois sur les trois fronts. « On ne peut, ajoute-t-il, accepter la moindre notion de limitation de temps qui pourrait être considérée comme une ultimatum.

Après s'être félicité que le président égyptien ait cautionne les efforts entrepris par M. Kissinger, M. Rabin a dit qu'une nouvelle rencontre à Genève n'était pes redoutée par Israël, « mais à condition, a-t-il indiqué, que les conversations qui se dérouleraient ne soient pas conformes aux souhaits définis actuellement par les Arabes, car ce serait alors l'impasse et peut-être la guerre ».

tournée des «capitales des pays de Taffrontement» dans la prochaine quinzaina. Les nouvelles de
Washington : ne piscent pas ce
vuyage — aux yeux des Israéliens — sous le signe de l'inquiétude — su est de l'inquiéte bien déjendus, a déclaré le
président l'ord au cours d'une
interview télévisée, et la grande
presse américaine fait des révélations sur d'imposantes livraisons de matériel de guerre modernes par les États-Unis à Braél.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Jean Daniel

de M. Jean Damel

Au sujet du compte rendu de
Pémission à Point sur Lantenne 2 »

(le Monde du 24 janvier), M. Jean
Daniel, directeur du Nouvel Observateur, nous écrit

Ja n'ai pas dif, car je ne le
pense plus, que les Arabes ne peuvent pas accepter l'existence de
l'Etat juif. Certains l'acceptent
déjà sous condition, d'autres non.
Je ne l'ai pas di; parce que je ne
le pense pas, mais si je l'avais
pensé et si je l'avais dit, ceux qui
me connaissent savent que je
n'aurais pu le faire e tranquillement ». Ce n'est ni votre manière,
ni la mienne d'être tranquille devant le tragiqua.

Transportation of the second ANDRE SCEMANA

Irland!

, Britanniques I

gue durera la

VENEZ SKIER prec l'Union is ctudionte juifp france o La Plagne The state of the s

Similario de l'institutto de l'assistante de l Marketine of the September of comment.



tule et talon métal

BATONS coniques en

Durolinox, poli brillont

NOUVELLE BOUTIQUE SKI

MAGASIN 2 - 1 TAGE

180 x 210

PONT NEUF (rivolii · VELIZY 2 · ROSNY 2 · CERGY

polyester, coloris: turquoise, matro,

ENSEMBLE HOMME, blouson solo-

pette, enveloppe polyamide, ouotinoge 100 % polyester, coloris: morine coquelicot, RAF

410 F 328 F

oronge

C'est vers M. Kissinger que les regards vont maintenant se tourner. Le secrétaire d'Etat fera une IGUILL MARQUE RENOMMEE E ANGLAISE

500 TOUTES GAMMES **TOUTES QUALITÉS** TRES BASPRI

APPORTEZ VOS DIMENSIONS

OUVERT : LUN - MAR MER - JEU - VEN : SAMEDI - DIMANCHE: 9h à 20h

MAISONS ALFORT: 129, rue Jean Jaures, R.N. 5, Tel. 368,44,70 PARIS 14': 90, bd Jourdan,

50 m porte d'Orléans, Tél. 336.38.62 SARCELLES: 29 av. de la Division -Leclerc, R.N. 16, Tel. 990 00.77

BAGNOLET: 191-193, av. Pasteur 5 mn Pte des Lilas, Tél. 858.16.46

PARIS 13 : 40, Quai d'Austerlitz, face gare d'Austerlitz, Tél. 331,72,38 PARIS 19: 1144, bd de la Villette

Cl Fabien et J. Jaures. Tel. 203.00.79 BOULOGNE: 82 bis, rue Gallieni, Tél. 605.45.12

COIGNIERES (N 10) pres Trappes route du Pont d'Aulneau - Tel 461 70.12

138 f

22 F

Market Land Comment

Washington va Brotzality

Company of the second of the s

M Take March 1

The Secretary of the second

entrant met

Francis To San T

gray from the territory

AND COLORS

Marie Control of the Control of the

And the same of

A 17(4) +4

Application of the property of

the same of the same of

The second second

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The product services of the se

was the great amount

English Services and Services

EUROPE

Irlande du Nord

Les Britanniques renoncent à négocier tant que durera la flambée de violence

Belfast (Revier, A.F.P.).— Les autorités britanniques ont fait savoir au Sinn Fein, aile politique de l'IRA provisoire, qu'elles s'abstiendraient de tout contact aussi longtemps que durerait l'actuelle flambée de violence. Pour sa part, l'IRA provisoire ne s'est pas encore pronnacée sur les propositions britanniques. Celles-ci porteraient, selon des informations nun confirmées, sur la réduction des effectifs anglais, en Uister, de quatorze mille à cinq mille hommes, et la libération de cinq cents internée dès que les violences auraient cessé.

The bombe a causé d'importants

Une bombe a causé d'importants dégâts, jeudi 23 janvier, au foyer de l'hôtel Europa de Belfast, qui de l'hôtei guropa de Belfast, qui a déjà été la cible de vingt-six attentats. L'explosion n'a pas fait de victimes, les clients ayant été évacués à temps. Le même jnur, le village de Newtown-Hamitton, à la frontière des deux Irlande, a ché detre avacué de houves dû être évacué : des hommes armés y avaient conduit un ca-mion-citerne contenant 10 000 li-tres de carburant, avec une bombe à bord. Elle a pu être désarmorcée à temps.

A LONDRES, un professeur a été blessé par balles à son domi-cile par des inconnus se réclamant de l'IRA et qui, semble-t-il, l'ont confondu avec un major de l'ar-mée qui habite deux portes plus loin, dans la même rue. Une bombe a explosé dans une station de nomosee.

THE SPON

200

4.5

A DUBLIN, les autorités de la République d'Irlande ont fait

VENEZ SKIER

ayec l'Union des étudiants juifs de France à La Plagne (Savote - 2.000 m, d'altitude) du 8 eu 16 février 1975 AMBIANCE JUIVE 740 F

Nombreuses pistes au pied du chalet - Ski eipin et de fond -Pistine chauffee découverte, etc. Teléphonez et passes à : l'U.E.J.F., II, the Jean-de-Beauvals 75005 PARIS

3/61. 326-76-93 - 633-56-93 ·

D'ÉLECTIONS ANTICIPÉES (De notre correspondante.)

Vienne. — Après maintes ter-giversations, l'inpposition populiste autrichienne s'est résolue à dépo-ser, jeudi 23 janvier, une motion pour de man der l'organisation d'élections anticipées le 8 juin prochain. Cette décision a été rendue publique par la vnix du président de l'Oe-V.P., M. Schiein-zer, au cours d'une conference de presse impromptue.

presse impromptue. Le chancelier Brunn Kreisky a immédiatement réagi. Selnn lui, la date des élections duit rester is date des élections duit rester fixée, comme prévu, au premier dimanche du mois d'octobre. Toutefois, le chanceller a indiqué qu'il revenait aux instances dirigeantes du parti socialiste (S.P.Oe.) d'en décider.

La décision du Parti populiste a d'autant plus curreite les milients

La decision du Parti populiste a d'autant plus surpris les milieux politiques autrichiens qu'il y a quinze jours encore M. Schleinzer affirmalt ne pas vouloir déposer de motion en faveur d'une dissolution du Parlement avant les vacances. L'initiative do président de l'Oc.V.P. répond aux vœux de peux ent dans son parti estimat. ceux qui, dans son parti, estiment que l'opposition a actuellement le vent en poupe. Depuis un an, les socialistes n'ont pas gagne une seule élections dans les Laender,

à l'exception de Vienne. M. Schleinzer, en prenant l'initiative, espère mettre le gouver-nement et le parti socialiste dans l'embarras. Sur le fond, le mo-ment semble avoir été choisi en raison de l'importent déficit fi-nancier qui vient d'être révélé ; les rentrées d'impôts sont infé-rieures d'environ 7 milliards de schillings par rapport aux prévi-sions, notamment en raison du rendement insuffisant de la taxe à la valeur ajoutée (4,3 milliards de schillings de moins que prévu).

U.R.S.S. -

Le mois « d'absence » de M. Brejnev

De notre correspondant

Moscou. — Voici un mois que M. Léonid Brejnev n'e pas élé vu en public et que les eutorités soviétiques n'ont donné eucune explication officielle sur son ebsence. Sa dernière apparition remonte au assisté à l'ouverture de le session du Soviet suprème de le Fédération de Russia Cinq lours plus tard. Il receveil les ministres égyptiens des allaires étrangéres el de le détense pour leur communiquer sa décision de ne pas ellectuer, pour le moment, de voyage au Proche-Orient ; mais II n'existe eucune photographia de l'événement. Selon la version égyptienne de ral avait recu les deux minietres « ellongé », dans une datche située é plusieure dizalnes de kilomètres de Moscou.

Selon l'egence Tass, M. Breinev e également essisté, le 8 janvier, à l'enjerrement de sa mère eu cimetière de Novodiévilchi, Mais eucun observeteur occidentel n'e vu le secrétaire générel, dont le !lmousine Atoit entrée directement dans le cimetière. Jeudi soir cependant, tique, que M. Brelnev était bien présent à Novodiévitchi. On eloutait qu'il reprendrait « bientôt » sa piece aux côtés de ses cemarades du bureeu politique. Que taut-li entandre par - blentôt - ? Une dizaine de jours, deux semaines eu maximum, semblet-II. Au mêma moment, il est vrai, une nouvelle rumeur se répandait dans cartaine milieux élrangers de Moscou ; le secrètelra général aurail été libéré de ses tonctions. Mais, ce vendredi matin 24 janvier, comme loue las metine depule un mois, le nom

dans la Pravda... Alors ? Alors, Il taut continuer à aitendre, à traquer des signee extérieurs, partois contrediciolres, comme par exempla tel lourdement sur le principe de la collégialité, ou lei articla de Literatoumaya Rossia vanlant

da M. Brejnav asi en bonne place

les prouesses militaires du colo-

nel Brejney eu cours de le seconde guerre mondiale. Dans une dizelne de tours, on seure au moins à quoi s'en ienir sur les informetions d'oriaine soviétique concernent un retour du secrétaire général. Toujours selon les mêmes sources, M Breinev ne serail atteim d'aucune maledle incureble. Très fatiqué par ses rencontres avec les président Ford el Giscerd d'Estaing, einsi que par son voyage en Mongolie, atlecté par le mort de se mère, Il aureit simplement mie longpulmoneire. C'est pourquo! eloute-t-on, il n'e recu ni le premiet ministre evstrallen. M. Whitlem, ni le ministre polo-nais des allaires étrengères, elors qu'il evail eccueilli, par exemple, è le tin de 1974, le ministre poonais de le délense.

Quent é l'annulation du voyage au Proche-Oriem, certains officiels sovietiques reconneissen maintenent en privé qu'eprès tout des reisons politiques onl très

JACQUES AMALRIC.

< Les choses ont changé... »

Jusqu'à présent, les corres-pondants étrangers accrédités oo venant en U.R.S.S. jouis-saient du droit élémentaire de détenir l'importe que livre Tre durissement en la Un durcissement en la matière vient d'intervenir dernièrement. Ainsi, trois inumalistes (un Français, un Amèricain et un Italien) ont du abandonner entre les mains des douaniers, à leur arrivée, le Pouvoir en U.R.S.S., de Michel Tatu, nuvrage interdit en U.R.S.S. Le livre

ne sera rendu qu'à leur départ. «Les choses ont changé », a-t-on dit au journaliste italien, qui s'étonnait, car il était déjà venu à plusieurs reprises avec ce livre en U.R.S.S. sans avoir en aucun ennui.

Sans doute les autorités cherchent-elles à décourager, en ce moment de conjectures, les recherches « kremlinolo-

Un vrai "cinglé" de hi-fi

Dans sa famille, tout le monde a toujours fait de la musique. Lui-même joue du piano. Mais "moins bien que mes frères" confesse-t-il. Est-ce la raison pour laquelle il s'est tourné vers un instrument plus ... moderne, la chaine baute-fidélité? Thuinurs est-il qu'aujourd bui, a 23 ans, Philippe Taiebest sans conteste l'un des tous premiers spécialistes français en matière d'installations

Très to: ce vrai "cinglé de fidélité" s'est trouve insansiait: aucune des chaînes vendues sur le marche n'était capable de restituer un enre-gistrement dans son intégralité, comme le ferait un matériel professionnel. Aussi commenca-t-il à "bricoler" lui-même ses propres installations, pour lui, pour ses frères, pour ses parents. Il finit par crèer, dans la maison de campagne familiale, un véritable studio d'enregistrement : les cinq frères y réalisèrent quelques

Entre temps, un sejour à la Faculté des Sciences lui permenait d'acque-rir la base théorique qui lui manquait pour dépasser le stade "artisanal".

Un soir, un ami musicien vient en visite. Stupefait par la qualité de ce qu'il entend, il demande à Philippe Taieb de lui réaliser une installation semblable. Ce sera le premier client, Et le début de l'engrenage. Car le premier ami lui en envoie deux autres, lesquels à leur tour en font autant. Une some de club privé des clients Taieb se constitue bientôt, compose d'industriels, de médecins, d'artistes. Comme cette chanteuse qui, entendant l'une de ses propres bandes sur une installation Taieb, se sépare aussitôt de la chaîne qu'elle venait d'acquérir pour en commander une à Philippe, puis deux, puis

Aujourd'hui Philippe Taieb franchit une nouvelle étape. Il vent depasser le cercle d'initiés qui l'entourait jusqu'ici et conquérir un public plus large. Pour ce faire, il ouvre boutique à Paris. Au 145, rue de la

faut que tous les maillons spient hons pour qu'une chaîne soit bonne. Deuxièmement, il ne suffit pas que tous les maillons soient bons pour qu'une chaîne soit bonne.

Autrement dit, il n'y a pas de haute fidélité sans matériel de très haute qualité. Mais cela ne suffit pas. Il y a tout un travail d'engineering à faire, une einde acoustique in sim de l'im-plantation. Philippe Taich ne vend nas du matériel. Il vend une installa-

tion "clès en mains". Vous trouverez rue de la Pompe des appareils qu'on ne trouve prati-quement nulle part ailleurs. Comme le bloc ampli-tuner SAE, qui coûte plusieurs millions d'anciens francs. Ou la platine Empire, sans duute la meilleure platine au monde, dont on est trop souvent reduit a o utiliser que la cellule. Tout cela est en demonstration (avec les enceintes JBL 4350, à proprement parler incomparables) au moyen d'une discotheque de deux à trois cents disques ou presque tous les "eas" sant representes (citons notamment un unicgistrement de piann tout à fait exceptinnuel - et l'on sait qu'il n'y a pas de test plus difficile pour un maienel

Toutefois Philippe Taich ne s'intèresse pas qu'au "gros" matéricl. Pour hu, en effet, "il existe une installation optimale pour chaque niveau de prix". Et son expérience de "perfectionniste" lui permet de gui-der au mieux le neophyte sur la voie royale de la haute-fidelité, Le débutant trouvers rue de la Pompe du matériel de première qualité à partir de 2.000 F,

Quant au magasin lui-même - dont les travaux ont été "corrigés" en permanence, en cours de route, jusqu'à Pobtention du resultat maximum - il est tout entier concu comme un vaste auditorium, permettant no-tamment une ventable ecoute quadriphonique. A notre connaissance, une telle qualité d'audition n'existe nulle part ailleurs à Paris.

Jean-Marc Labbé

Pompe.

Philippe Taleb, conseil en haute fidéLe secret de Philippe Taleb tient. lité, 145 de la Pompe, 75016 Paris, en deux phrases. Premièrement, il Téléphone 553.58.46

WH SMITH

Les 24 et 25 Janvier

de remise

Livres, Cadeaux, Jouets, Cartes, Spécialités Anglaises

English Bookshop

248, rue de Rivoli, 75001 PARIS - Tél.: 260-37-97



«AU CARRÉ D'AGNEAU» demoisclies en brochette homard poché vivant célèbre carré d'agucau écasses et surcelles flambée

Garde-meubles
208 10-30

les Nymphēas de l'île a Newilly

des appartements de rêve à 5.600 F le m2



16, boulevard du Parc - 92 Neuilly - (île de la Jatte) Possibilité prix fermes et non révisables sur immeuble boulevard du Parc (livraison 1et immestre 1976).

Renseignements sur place : de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (tous les jours sauf mardi et mercredi). Tél. 747.65.96.



■ 18, avenue George V 75008 PARIS

jusqu'au samedi 1er février à tous les étages dans tous les rayons des Galeries Lafayette d'Haussmann, de Belle Epine, de Maine-Montparnasse et à l'entrepôt de l'île Saint-Denis.

galeries lafayette

ASIE

L'éveil de la démocratie en Thailande

Environ dix mille manifestants, conduits par des étudiants, out incendié, marcredi 22 janvier, la résidence du gouverneur de la province mé-ridionale de Nakhon-Si-Thammarat ; ils accusalent cette personnalité d'avoir réparti de manière in-juste les secours destinés aux victimes des inondations (qui ont fait deux cent treute-neuf morts). Le même jour, à Bangkok, un photographe du Bangkok Post - et une autre personne ont été tués par balles lors d'une rixe entre factions d'étudiants ; le général Narong Mahanond, directeur des services de police de la ville, a été griève-

D'antre part à Nan dans la nord du pays à la suite d'un incident des étudiants, salon l'Alve, ont tire sur la police; il y a en trents blessés de part et d'autre.

C'est donc dans une aimosphère de violènes que les Thallandais vont élirs une nouvelle lessembles dimanche 26 janvier, quinte mois après le ren-versement du régluse militaire. Notre correspondant fait iti le point de la situation à la veille du

I. — L'opposition s'organise

Bangkok. - Ils étalent cinq mille — étudiants, employés, ouvriers, intellectuels ou petit-bourgeois — à assister à la grande réunion électorale du parti des forces nouvelles, le Panang Mai, sur le vaste terrain de Sanam Luang — au cœur de la capitale

Sillonnée de marchands de coca-cola et de friendises, la foule Ces derniers, surtout intellectuels et membres de professions libé-rales, mais sussi militaires — il y en a dans tous les partis, dénonçaient la politique « réac-tionnaire » de leurs adversaires, sociale, aux applaudissements de la foule. Des bannières et des ballons roses flottaient paresseusement à la brise du soir

Le Panang Mai est l'illustration du renouveau politique qui remue la Thailande depuis que les étudiants ont jeté bas le régime mi-litaire, en octobre 1973, et versé De notre correspondant PATRICE DE BEER

leur sang pour que renaisse la démocratie. Ce mouvement est le plus original des quarante-trois partis politiques, pas un de motes, qui présentent aux suf-frages de dix-huit millions et demi d'électeurs, un total de 2 198 candidats pour 269 sièges. Formé par un groupe d'intellec-tuels qui ont lutté ensemble depuis dix-sept ans contre les dictatures successives, il refuse à la fois les alliances sans principes et les méthodes douteuses utilisées pour circonvenir les électeurs. Le parti he se fait guère d'illusions : il est trop jeune; il n'a pes repu de fouds d'hommes politiques, d'industriels ou de donateurs étrangers ; il souhaite avant tout convaincre pour ré-former la société en profondeur. Il n'espère pas gagner les élections du 26 janvier, mais compte sur les consultations ultérieures pour s'imposer.

proche du roi, il a cherché avant

tout à calmer les esprits, avec le

désir sincère de céder an plus tôt la place. Le cabinet et l'Assem-blée ont continué à gérer le pays sans se préoccuper le moins du

monde du remue-menage de la campagne, et sans chercher à influencer les électeurs. Le gou-

vernement, émanation d'une élite

bureaucratique, n'a pas en la force, ou la volonté, de résister

aux pressions des militaires, toujours présents et actifs dans la

coulisse, et n'a pas tenté de met-

tre en place un système politique

qui aurait renforcé le pouvoir ci-vil, face à celui des états-majors.

comble de l'audece, et au grand scandale des milieux conserva-teurs, de nombreux bonses sont entres dans la partie (le Monde du 19 décembre 1974), attaquant leurs supérieurs pour leur anto-cratisme et leurs conditions de vie sans rapport avec l'austérité monacale. La grève de la "alm entreprise ce mois-ci par cinq bonzes supérieurs pour obtenir a réintégration de deux moines injustement chassés, il y a qua-torse ans, pour des motifs poli-tiques, a été souteurs par plus de deux mille religieur, et elle visat de sa terminer par un succès. leurs supérieurs pour leur auto-

Toute une population mainte-nue dans le respect et le silence prend conscience de ses droits, voire de sa fonce. La révolution de 1932, qui, sous la direction de M. Pridi Phanomyong, mit fin à la monarchie autoritaire, n'avait pas soulevé un tel mouvement.

Ce phénomène est-il irréver-sible ? Une nouvelle tentative de généraux pour accéder an premier plan se heurterait à une sérieuse opposition. Des groupes d'étu-diants ont même constitué de petits stocks d'armes. Pour les diviser, certains services de police ont formé des commandos d'élèves des écoles techniques, dans le plus pur style néo-fasciste.

Les militaires ne paraissent pas partisans d'un nouveau coup d'Etat. Le général Sayud Kerdphol, directeur de la coordination de l'Internal Suppression Operation Command, chargé de la répression anticommuniste, et qui a succède an Communist Suppression Operation Command, a deciaté à ce propos: « Ce serait une excellente excuse pour que les communistes fomentent un soulèvement, » Conscients, de la difficulté des problèmes à résoudre et de l'opposition que provoquerait un putsch, rassurés anssi par la dans les partis politiques, les militaires auraient récemment décidé de rester en retrait si le morcellement du prochain Parlement en partis et factions rivales rendait le pays ingouvernable.

Une élite bureaucratique Depuis quinze mois, la Thai- choisissent un successeur, a agi

lande a bien changé. Elle est avec lenteur, Présidé par l'ancien sortie de la léthargie on l'avait président de la Cour suprême, plongée une avalanche de coups et de contrecoups d'Etat, d'élections, de Constitutions (dix en quarante-deux ans) et de gou-vernements (trente-cinq au cours de la même période). Dans une région du monde où la démocra-tie connaît bien des débotres, le royaume, son souverain en tête, s'est débarrassé d'une dictature incompétente, tatilionne et trop ouvertement liée aux Américains.

Le gouvernement de transition formé dès le renversement des maréchaux Thanona et Prapass, et qui restera en fonction jusqu'à que les nouveaux députés lui

Une situation « révolutionuaire »

Alors qu'en Birmanie, en Indonésie, en Malaisie, à Singapour ou aux Philippines, étudiants et intellectuels sont soumis à une sévère répression, que la presse demeure insipide et sans courage, une opinion publique est née à Bangkok Critiques et suggestions, débats, manifestations et grèves se succèdent. Les partis d'opposition, mais aussi l'homme de la rue, ont les moyens, s'ils le veulent, d'exprimer leurs désirs.

Il est encore trop tot pour affirmer qu'une telle situation se perpétuera après les élections. Pour la première fois depuis qu'elle est entrée dans le monde moderne, la Thallande — seul pays de la région à ne jamais avoir été colonisé — connaît aujourd'hui une situation « révolutionnaire ». Mais que les touristes amateurs de temples ou de massages se rassurent l'La guerre civile ne semble pas aux portes de Bangkok. Le système traditionnel, fondé sur une bureaucratie omniprésente et omnipotente (il y a environ 800 000 fonctionnaires, 350 000 soldats, policiers et membres des forces para - militaires, soit plus de 7 % des personnes en âge de travailler et sur le respect de la hiérarchie, est mis

Les étudiants, les intellectuels impatients, ne sont pas seuls à critiquer les institutions — i l'exception de la personne royale,

LE CENTRE DU VERRE BOUSSOIS

sera réouvert au public à partir du 20 janvier 75. au 43, rue Caumartin, 75009 PARIS. 260-33-25

que personne n'ose contester publiquement. Les ouvriers s'orga-nisent en syndicats; ils ont obtenu le vote d'une législation sociale. Les manifestations de paysans, à Bangkok, ont forcé les députés à adopter, le 17 janvier, une réforme agraire limitant la propriété à 50 rais (1 rai égale environ 1/6 d'hectare). Enfin,

Prochain article:

PLETHORE ET CORRUPTION DES PARTIS



au centre du meilleur NEUILLY presque le 7º **LES JARDINS** DESALX DE CHEZY 4t rue de Chézy - 92000 NEURLY 28 rue Desalx - 75015 PARIS dans un jardin un petit immeuble 2 petits immeubles résidentiel en pierre de taille en pierre de taille 17 appartements **19 appartements** de grand luxe Vente directe par constructeur constructions LCUEEVEE 34 rue de l'Abbé Groult 842.47.66 Jardies de Chézy 🔘 . Besalx ()

Qui s'inti au sort

Pier raifei All - CHARLE PERF 9 0637

. If ne laur ru

(O)

de la démocratie

Manager No. Mirate Mills the same which were to an Marine Property and were were been wind waterings

opposition s'organise

(製造する) ファット

A STATE OF THE STA MATTER AND AND THE SERVICE OF THE SE The same of the sa Section 1 A SE STATE OF SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE OF Care of the statement THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. THE PARTY OF THE P Company of the Comment THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS The second second

Marie Service of American and American



Qui s'intéresse encore au sort des Biharis?

De notre envoyé spécial

Bangladesh

Decce. - C'est un petit corps décharné et couvert de pustules qu'on badigeonne entlèrement evec un désinteclent. La mère, dont les seine pendent comme deux outres vides, regarde sens mot dire l'enlant écorché qui pouese un taible souplr. - Eh oul i dit l'intirmière, la plupart des bébés couffrent ici de la gale. . Nous sommee dans un dispenseire, renu par quelques mes, à Merket-Camp, l'un des trois centres de ragroupement - evec Geneve-Cemp et Town-Heli-Camp — du quertier da Muhemmedpur, à Decca.

On croit avoir atteint le terme du voyege eu bout de le nuit quand on e vu les bidonvilles de Celcutte ou de Dacce. Meis il y e pire. Il y a ces camps, où présentant plus de frois cent mille

lee edversaires pro-pakislanais dee Bangalis pandeni le soulèvement de l'encienne province orientale du Pakistan contre les troupes d'istamabad. En 197d, il y evalt environ sept cent mille Biharıs dəns l'actuel Bangladesh. Baeucoup ceux qui an evalent les moyens— ont lui quand to rèvolre des Bengalis a éclaté. Aprèe le contiit, le Croix-Rouge internationale a été chargée du repatriement de ceux qui reslaient et souheilaient gagner le Pakisten, avec l'eccord des eulorités, Islamebad e eccepté de - reprendie - les enciene tonc-Honnaires et ceux qui evelent une temille dene l'ancienne pio-vince occidentate. Personne ne veut des eutres. Ils sont trenta mille à Decca. Le resie est disparsé dans d'autres camps, à

personnes, attendant on ne seit

plus quoi. Ce sont des Biheris,

« Il ne leur reste plus qu'à mourir »

tenières entre lesquelles coule un égout à cief ouvert. Mouches et moustiques lont to va-et-vient entre les immondicee et les plaies ou la bouche beveuse des gieents. On peut entrer et sortir librement des camps, mais nulle pert il n'y a de trevall pour les enciena - collaboravenue où ile ont vendu leurs meigres biens d'evant la guerre pour subsieter. Le système du troc s'est rétabli dans cet uni -vers clos : un peu de ferine contre le pantalon d'un mort ; une passe contre une cigarette.

- Terre des hommes - réussit pariois à placer un enfant dens un hôpital de Dacce, et ensuite

C'est pertout pereil. Dee à le feire adopter. Le gouvernemeni du Bengladesh a procèdé à des distributions de terine. mais comment pourrait-Il poursurvre cette maigre assistance elore que eee propres ressortiseenis eouttrent de le teim,

> Les drganismes Internetioneux considérent que - leur mission esi devenue impossible et que l'affaire ne relève plus que des encore eux Biharis ? Ils ne prélendent pas à le formation de quelque nouvel Elat. Leur cause ne peut servir de reniort dans eucun conttit idéologique. . Il ne leut reste plus qu'à maurir », dit un Suisse, désespéré, C'est ce qu'ils loni.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Vietnam du Sud

de gouvernement

• Le G.R.P. : Washington ira «vers de nouveaux déboires»

A l'occasion du second enni-versaire de la signature de l'ac-cord de Paris, chacun des deux gouvernements qui se disputent le Vietnam du Sud a diffusé un document présentant sur la situa-tion des points de vue parfaite-ment inconciliables.

1) POUR LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE DU VIET-NAM (Saigon), « que ce soit sous la dénomination du Front natio-noi de l'ibération du Sud-Victnam ou celle, plus récente, du gouvernement révolutionnaire du gouvernement révolutionnaire provisoire, l'organisotion communiste ou Sud-Vielnam n'est qu'un instrument ou service des autorités de Hanoi et comme tel dépourvu d'autonomie Ette ne peut en aucune jaçon être considérée comme un gouvernement ». Selon Ssigon, le G.R.P. seles Vietcongs: ne contrôlent que peu d'habitants, n'a « pas de territoire digne de ce nom » ni de « structures gouvernementales » ; il ne peut « absolument pas être accepte comme un gouvernement si l'an s'en lient our normes objectives du druit international ». Selon Salgon, le G.R.P. sles de Paris : n'o jamais reconnu l'existence de deux gouvernements » et a lait mention du Sud « comme d'une seule entite poti-

nents se a lait mention du doi

« comme d'une seule enfite politique». Le fait que les communistes alent apposé leur signeture
au bas de l'accord « ne confère
ò la portie signotoire ni une reconnoissonce de facto ni un stotut
d'Elet

Dans ces conditions, estima Saigon, seuls des pays communistes ou des pays « mai informes » peuvent reconneitre le GRP. Le document rejette sur partles sud-vietnamiennes et estime que la reconnaissance du G.R.P. viole l'esprit de l'accord de G.R.P. Noie l'esprit de l'accord de janvier 1973, puisque « le gouver-nement de la République du Viet-nam est le seul gouvernement légal au Sud-Vietnam».

2) POUR LE G.R.P., l'accord consacre l'existence de deux ad-

LE SECOND ANNIVERSAIRE DE L'ACCORD DE PARIS

• SAIGON: Les Vietcongs n'ont pas

ministrations qui doivent notamment former — la troisième force étant reconnue — un conseil de concorde nationale II dénonce. Lextes officiels à l'appui, l'engagement américein au Sud. Selon lui, la stratégie des États-Unis repose sur trois fecteurs principaux : la « mise en action », sous d'irection americeine de l' « énorme opporeil militure et policier » de Saigon : l'aide mussive à cet appareil ; le maintien autour du peys d'une force aérienne et navale de dissuasion. La « vietnomisation de la guerre se traduit aussi par des opérations d'empietement sur les

opérations d'empietement sur les zones du G.R.P. Le règime de M. Thieu a. en deux ans. « lance 59 794 opérations d'empielement, dont 176 à l'éche-Inn divisionnaire»; il a effectue 29 897 ralds aeriens, 48 354 tirs d'artilierie, envoyant pius de six millions d'obus, detruisant environ 1 730 hameaux, arretant plus de 94 000 personnes (60 000 arrestations étant maintenues), 215 000 civils et militaires incarcérés avant l'accord demeurent en prison.

ASIE

Le G.R.P. ajoute qu'il a « libéré » les quatre cinquièmes du pays, controlant 100 000 des 140 000 hectares plantes en hévéas. Le « pou-toir rérofulionnaire » est établi « dans 6 zones, 44 provinces, 6 grandes villes plus de 200 chefs-lieux de provinces, de districts ou bourgades, 230 districts et 2500 communes s. Le G.R.P. a été reconnu par 43 pays et 7 autres dnt établi avec lui des « relotions politiques ».



ASSURANCE

REVENUS EN FRANCS SUISSES par une garantie immobilière

- PROPRIETE PAR ACTES NOTARIES HAUTE RENTABILITE INDEXÉE
- . LOYERS EN FRANCS SUISSES
- . LOCATION GARANTIE DIX ANS
- PLUS-TALUE ASSUREE ENTRETIEN GRATUIT • GESTION FINANCIERE SUISSE
 • CONTROLE FIGURIAIRE PERMANENT

30 IMMEUBLES 2000 EN GÉRANCE

1, route de Florissant

1206

CREMO CH GENEVE TO 47-14-44

APPARTEMENTS

ENVOYER DOCUMENTATION GRATUITE A

Iundi, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer

"Un morceau de soie d'un pouce demande la vie entière de mille vers à soie i! en faut mille avec dix mille brins pour foire un morceau d'étoffe."

Une civilisation, c'est d'abord un ensemble de traditions. Aujourd'hui les Tibétains tissent encore leurs tapis selon la tradition millénaire. Avant d'être des œuvres d'art, les tapis Tibétains sont des messages : chaque motif, chaque couleur recèle un symbolisme religieux ou philosophique. C'est cette authenticité qui en fait la valeur.

Les tapis que présente La Place Clichy, qu'ils soient Tibétains ou Chinois, proviennent tous d'ateliers artisanaux qui perpétuent ces traditions ancestrales. Au milieu d'une production industrielle envahissante, de tels tapis sont chaque jour plus rares.

Vente exceptionnelle de tapis Tibétains et Chinois, jusqu'au 15 février.

Tibet		Prix H.T.
Seng Tschen, bleu n° 4821 40 x 40		170 F
Taschi Tak, rouge nº 9340 90 x 60		500 F
Pama Saden, noir nº 4873 120 x 190		2100 F
Mongol, dessin beige et marron n° 4884	198 x 289	5 450 F
Nanamgyl, bleu, beige, chamois nº 4769	249 x 342	7800 F
Chine		

1050 F Bordure creme fond rose no 4461 76 x 137 Bordure beige, fond bleu nº 4413 137 x 198 3500 F Bordure verte, fond or nº 4364 213 x 305 8450 F

à la place clichy 93, rue d'Amsterdam, Paris

ENQUETE

observateur sofres

 les Français doutent de Giscard la querelle communistes-socialistes renforce le P.S.? • les deux France toujours face à face

Lundi, un numéro exceptionnel du **NOUVEL OBSERVATEUR**

Japon

L'OUVERTURE DE LA SESSION PARLEMENTAIRE

Le premier ministre invite ses compatriotes à « vivre modestement »

Tokyo (A.F.P.). — « C'est la fin d'une époque », a déclaré en substance le premier ministre, M. Takeo Miki, à l'ouverture, vendredi 24 janvier, de la nouvelle s'ession parlementaire. « Après trente ans de croissance économique accélèrée, a - t - il ajunté, le Japon est obligé de s'adapter dans le dernier quart du vingtième siècle à une situation qui a radicalement changé, à la balance des paiements sera de l'ouverture. « Litre page 33 Partuele vingtième miter. »

Le premier ministre a invité les Japonais uon seulement à evirre modestement » pour ne pas gas-piller les ressources mondiales, mais encore à mettre fin à la mais encore à mettre îui à la confrontation entre patrons et ouvriers, qui engendre des revendications de la part des syndicats. Il a, d'antre part, rejeté l'idée dun « Japon désarmé », situation qui, a-t-il précisé, aurait un « ejet défanorable » sur la paix et la sécurité en Asie.

Le ministre des affaires étran-gères. M. Klichi Miyazawa. a, de son côté, indiqué que le gou-vernement soumettra pour ratifi-cation à la Dlète le traité de non-prolifération uncléaire, dès qu'un accord sera intervenn avec qu'un accord sera intervenn avec l'Agence internationale de l'éner-gie atomique sur les procédures d'inspection. Le Japon, jusqu'à présent, redoutait que la ratifica-tion soit pour lui un handicap pour l'exploitation commerciale de l'énergie atomique l'énergie atomique.

MM. Takeo Fukuda, premier ministre-adjoint et directeur de l'agence de planification écono-mique, et Masayoshi Onira, ministre des finances, ont affirmé pour leur part qu'il falialt, pour sortir de la crise, « stabiliser les prix >. . Encore un pas, et nous

(Lire page 33 l'article sur le nouveau budget japonais.)

Le nouvel État se heurte à des difficultés économiques

M. Vasco Cabral, ministre des finances de la République de Guinée-Bissau, a présenté, jeudi 23 janvier, au cours d'une conférence de presse, à Paris, les objec-tifs du P.A.LG.C. (Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissau et des îles du Cap-Vert).

M. Cabral a sonligné les « dif-ficultés e économiques et sociales que rencontre son gouvernement, notamment dans les zones encore occupées par les Portugals II y a quelques muis. Les « forces armées locales » (milice) levées an temps de la guerre coloniale, ont dû être maintenues. « Elles jouent un rôle

(PUBLICITE)

Organisation commerciale faisant partie de groupes primaires financiers italiens, avec très bonne introduction dans le secteur de l'automobile, offre sa collaboration à importants constructeurs de produits automobiles pour le développement des ventes sur le marché italien.

Écrire nº 10 110, Le Monde Publicité qui transmettra

Guinée-Bissau

de protection, de déjense et participent aux travaux agricoles. »
La planification se fera d'après
le « principe du centralisme démocratique ». L'Etat a déjà pris en
charge l'importation des denrées
de première nécessité et applique
un contrôle des prix rigoureux.
Les entreprises privées seront
maintenues, eà condition qu'elles
soient utiles à la nation ».
L'aide du Portugal est sollicitée,
notamment pour la formation des
cadres, mais e l'aide ne constitue
pas la condition essentielle du
développement e. En politique
extérieure le ministre des finances
a rappelé l'option de la Guinée-

extérieure le ministre des finances a rappelé l'option de la Guinée-Bissau en faveur du non-alignement. Des relations particulières seront établies avec Conakry et Dakar. Quant aux îles du Capvert, M. Cabral a précisé la procédure qui sera suivie après l'accession à l'indépendance, prévue pour le 5 juillet. Sous les auspices d'un gouvernement provisoire, comprenant des Portugais et trois membres du P.A.I.G.C., une assemblée nationale populaire sera étue, qui se prononcera sur l'union avec la Guinée-Bissau. L'idée d'organiser un référendum est abandonnée. — O. P.-V.

● Pour commèmorer le deuxième Pour commèmorer le deuxième anniversaire de l'assassinat d'Amülcar Cabral, fondateur du P.A.I.G.C. (Parti africain pour l'indépendance de la Guinée-Bissan et des lles du Cap-Vert), le Comité international culturel N'krumab (1) organiae une conférence de la sur le thème « Le mouvement des masses dans l'Afrique actuelle » qui aura lleu samedi 25 janvier à 15 heures. à l'IR.F.E.D., 49, rue de la Glacière. Paris (13). clère, Paris (13°).

(1) M. Diallo, 20, rue Saint-Antoine, 75004 Paris.

Dahomey

LE GOUVERNEMENT AFFIRME AVOIR DÉJOUÉ UNE TENTATIVE DE PUTSCH

Cotonou (A.F.P., Reuter, U.P.I.).

— Le porte-parole du gouverne-ment dahoméen a affirmé, jeudi 23 janvier, qu'une tentative de putsch a été déjouée, dont l'instiputson a ete dejouee, done l'insa-gateur serait le capitaine Jan-vier Assogba, ministre de la fonc-tion publique et du travail, et commandant de l'unité de blindés cantonnée à Ouldah, à 80 kilocantonnee a Cusana a su ano-mètres à l'ousst de Cotonou. Selon le porte-parole, le capi-taine Assogba aurait in cité ses troupes à la rébellion et leur aurait fait faire mouvement, le

surait fair mouvement, le 21 janvier, en direction de Coto-nou. Le capitaine Assogba, qui a été re le vé de ses fonctions et condamné à soixante jours d'arrêt de forteresse, est aussi accusé d'avoir diffané le chef de l'Etal. Le gouvernement dehoméen a indiqué qu'une autre personnalité serait impliquée dans cette affaire. Il s'agirait de M. Bertin Borna, a n'ci en ministre, actuellement haut fonctionnaire à New-York.

ls janyler, qu'il à auresse à al. Nice-phone Soglo, inspecteur général des finances, le mpitaine Janvier Assogba eccuse le lieutenant-colonei Mathieu Kerekou, chef de l'Etat dahoméen, de corruptiou, affirmant que cohl-ci a touché une somme de 35 millions de francs C. F. A. (700 900 Tranes) dent une affaire de fournitures des-tinées à l'Etats dahoméen. Dans ce document, le capitaine Assogha évo-que « ce qui hier était reproché avec hargne et véhèmence aux eutres, à hargne et véhémence aux eutres, à ceux-là que nous reudous responsa-bles des maux dont sonftre le pays, ceux de nos compatriotes qui pur-gent la peine de forfaiture pour s'être comportés en citoyens désinvoltes, cupldes, etc. n. et ajoute : « Ces mêmes pratiques, malheureusement, vont bou train dans les rangs de ceny-là qui doivent désonnals servir cenx-là qui doivent désormals servid'exemples, de guides, pour trappe dans le justice, la légalité et dans la riguent tout compatriote convaincu de culpabilité, de maiversation. de

● Un certain nombre de détenus politiques ont été libérés au Maroc ces derniers jours, a-t-on appris mardl 21 janvier à Rabat de bonne source. Parmi eux figurent notamment trois membres de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.P.P.), qui fetaient en détention préventiue. étaient en détention préventive. On annonce de même source que certains Marorains, condamnés

par contumace par des tribunaux militaires on civils, ont regagné leur pays — (A.F.P.)

Somalie

Après les exécutions de Mogadiscio

LE GENERAL BARRE DENONCE LA « VIRULENTE CAMPAGNE » DEZ MILIEUX MUSULMANS INTÉGRISTES

Mogadistic. Les dix hommes, présentes par la presse officielle comme des « taux Oulemas », qui ont été passés par les sumes le jaudi 23 janvier (« la Monde » du 24 janvier) avaient été appréhendés, du 15 au 17 janvier, à l'intérieur des mos-quées de la capitale e pendant qu'ils quest de la capitale e pendant qu'ils se livraient à une virulente campa-gne de mystification contre la déci-sion historique du 11 janvier par laquelle le gouvernement révolution-mire z annousé que les jois sema-liennes seraient révisées, dans le but d'en éliminer toute discrimination mire l'homme et la femme ».

d'en filminer toute discrimination entre l'homme et la temme ». En annonçant personnellément cette décision, le général Syang Barie, qui parlait au stade de Mogadische à l'occasion de le célébration du vingt-septième anniversaire de la mort de l'héroine nationale Hawa Othman Tacco, jeune vendeuss trés au cours d'une mani-festation anticolonialiste en 1974, précisait que c'est ainsi que la precisate que c'est anna que la Somalle révolutionnaire veut donner sa contribution à l'Année inter-nationale de la femme, proclamée par les Nations unies. Redoutant une réaction des mi-liens religioux uitras, le chef de

l'Etat invitait e tous les bons musul-mans e à saist le mesiage d'égalité, de Justice et de progrès social contenu dans le Coran, e Pislam étant venn pour modifier et amélio-rer la société de son époque, et non pas pour en figer les injustices et les défants s.

arabes et, pour la plupart, salariés par une foudation islamique dont le siège se trouve en Arabie Saoudite, le siège se trouve en Arabie Saoudite, qui out décienché une campagne contre la « décision sacriège du pouvernement ». La cour, qui a prononcé les dix pelues de mort, a déciaré avoir les prouves « acca-biantes » selon lesquelles e la pro-vocation a été organisée sous l'instigation d'un pays étranger n. a reconnu les accusés coupables de plusieurs violations de la « loi sur la sécurité de l'Etat » promuiguée

Argentine

POLICE ET L'ARMÉE

ONIRE L'ERP AN BEGION DE TUCUME

The state of the s The second of the second second second

1.00 (1.00

A travers le monde

R. F. A.

 L'INTERNATIONALE LIBE-RALE, qui regroupe les partis libéraux, tiendra une réunion les 8 et 9 février à Berlin-Ouest, à l'invitation de M. Hans-Dietrich Genscher, ministre ouest - allemand des affaires étrangères et prési-dent du parti libéral de R.F.A. — (A.F.P.)

Chili

• UN ACCORD DE COOPERA-TION ECONOMIQUE a été signé avec l'Espagne le 22 jan-vier par l'amiral Jose Merino, un des quatre membres de la junte militaire chilienne et premier d'entre eux à se rendre en visits dans un pays étran-ger non latino-américain. — (Reuter.)

Chine

DE L'UNESCO. M. Amadon Mahtar M'Bow, a été reçu. jeudi 23 janvier à Pékin, par le ministre chinois des affaires culturelles, M. Chou Jung-hsm. — (A.P.)

Danemark

M. POUL HARTLING a ouvert M. POUL HARTILING a cuvert jeudi 23 janvier la session du Polketing issu des élections anticipées du 9 janvier. Le gouvernement minoritaire homogène libéral qu'il dirige reste en place : il dispose de 42 des 179 sièges du Parlement, soit 20 de plus qu'auparavant. Le pian de stablisation économique restera en sommeil tru que restera en sommeil jusqu'à la négociation des conventions co0ectives, renonvelables en mars. — (Corresp.)

Etats-Unis

RUSHEIL MAGEE, qui avait participé, en août 1970, au tribunal de San-Marin, à l'enlévement de quatre personnes et à la fusillade qui avait ensuite fait quatre morts, a été condamné, leudi 23 janvier, à la prison à vie par la cour d'assisse de San-Jose, en Californe, Le 10 août 1970. Magee déjà condamné à vie, se trouvait devant le tribunal se trouvait devant le tribunal avec deux antres détenus de ser dens antres derenus de San-Quentin, lorsque le frère du révolutionnaire noir George Jackson tenta de libérer les trois prisonniers. Les trois

hommes avaient pris place dans une voiture où le jeune Jakson avait aussi fait monter, sous la menace de ses armes, le juge, le procureur et deux membres du jury Le juge, les deux autres détenus et Jackson furent tués dans la fusillade qui suivit. Rushell Magee était accusé d'avoir tué le juge. Ia principale pièce à conviction étant une photographie où il apparaissait dirigeant une arme sur la tête de son otage.

— (A.F.P.) sous la menace de ses armes

Grèce

 LE GENERAL PERICLES ECONOMOU, qui commandait la 28° force aérienne tactique à Larissa, a été nommé commandant en chef des forces aériennes grecones, en rempla-cement du général Alexandros Papanicolaou, mis à la retraite d'office. — (A.F.P.)

ltalie

● LA GREVE GENERALE DE QUATRE HEURES déclenchée, jeudi 23 janvier, à l'appei des trois grandes centrales syndicales a été suivie par près de treize millions de salariés du secteur public et du secteur privé (le Monde du 24 janvier). Deux cent mille manifestants ont déflié à Rome. A Milan, le siège de l'Association patronale de Lombardie a été attaqué par un groupe de jeunes gens après la dislocation d'un cortège de plusieurs milliers de personnes. — (A.F.P.)

Mexique

DES RESSOURCES NATIO-NALES est arrivé à Cuba, le 20 janvier. M. Francisco Javier 20 janvier. M. Francisco Javier Alejo devalt discuter avec les dirigeants de La Havane du projet mexicain de création d'une organisation économique latino-américaine. — (Reuter.)

Turquie

● UN ETUDIANT A ÉTE TUE et cinq autres blessés au cours d'un affrontement entre groupes politiques rivaux à l'Ecole supérieure d'ingénieurs d'Istanbul Les heurts entre étudiants, qui ont commencé en novembre dernier dans les principales villes universi-taires du pays, ont fait jusqu'à présent trois morts et quelque soixante - dix biessés. — (A.F.P.J

97(O)TU

RENE CASSIN #!Institut ^{Prix} Nobel de **la Paix** -LES HOMMES PARTIS DE RIENS e réveil de la France abattue "En Rene Cassin

ivalisent la profonde comprehension, a houteur morale et ermete spirituelle." SOLJENITSYNE





la nouvelle collection club des meubles à emporter à des prix sympas

63 bd Magenta - Paris 10e. Parking. NOCTURNES DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Parly II - Rosny II - Rungis "Belle Epine" **NOCTURNES** DU MARDI AU VENDREDI JUSQU'A 22 H.

Argenteuil: 23 av. Gabriel Péri, NOCTURNES MERCREDI ET VENDREDI JUSQU'A 22 H. OUVERT LE DIMANCHE MATIN.

Dehemey

The second second Provide Account to the second e the state of And the second of the second

and the securement that the rain of . The state of the same

travers le monde

Fatter age at the con-

The state of the s Million Was reserved and the second s Application of the contraction o William or was an addition of

the water appears, as you in the gard water than NAME OF PROPERTY. The season was a married

الدور والمداري المحاصينية المتشاعية

Argentine

to by

LA POLICE ET L'ARMÉE MENENT UNE OPERATION CONTRE L'E.R.P. DANS LA RÉGION DE TUCUMAN

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reuler).

La situation s'est à nonveau teodue ces derniers joors eo Argenteoduc ces uerniers poors eo Argen-tine, notamment deux les provinces de Buenas-Aires, de Cordoba et de Toeuman. Eo particoller, une vaste opération o été récemment lancée operation o eté récemment lancée dans cette demière régioo par des forces de police colloborant avec les forces etmées. Seize guérilleres, vraisembloblement membres de l'Armée révolutionnoire do peuple (E.R.P., d'anspiration trotskiste), auraledt eté foés.

L'ue soixantaine de membres de l'E.R.P. out, d'autre part, attaqué le commissariet de police d'une localité proche de Tucuman et out

rénssi à s'emparer d'armes. A Cordoba, les installations do journal a La Voz del Interior s, le plus grand quotidien de cette viue, ont été presque entlèrement detrui-tes le 23 janvier. Res hommes mas-qués, ermes de mitraillettes, oul fait irraption dons les loceux, out fait évacuer les emploceux, out fait évaguer les employes et out dépose des bombes qui, en explosant. nat mis le fon aux installa-tions. Ils ont laissé des tracts signés de l'Alliance auticommuniste argentioe (A.A.A.). Organisation d'extrêm teolats ees derniers mois, « La Voz del laterior » avait récemment eri-tique l'intervention da goovernemeat fédéral dans la province de

commando de l'E.R.P. aveit occupé pendent oo quart d'houre une sto-tion de télévision à Cordobo pour y lire une proclamatioa. La police de cette ville a ladique qu'elle esait déconvert à l'occasion de per-quisitions daos les prisons on sont lacarcères des personoes accusées d'activités sabversives, une petite imprimerle moniée par les détenus ainsi qu'un tounel par lequel ane quarantaine de femmes s'apprétaient

à s'enfuir.

Jee: C

40 g 10

4000

lignes téléphoniques out été mises hors d'usage per sabatage. Des opérations comparables ont eu lien A Santa-Fè et à Tucumaa. Enfen, un cadavre criblé de battes e été découvert sur la côte du rio de la Plata, ·à 30 kilomètres de Buenos-Aires, Ce crime porte à douze le nombre des victimes d'ottentats ce genre commis depuis le début

RENE CASSIN

LES HOMMES

le réveil de la

"En René Cassin

France abattue

Prix Nobel de la Paix

PARTIS DE RIENS

de l'institut

A Buenos-Aires, quarante-six mille

LE PRÉSIDENT CARLOS ANDRES PEREZ

la composition du cabinet véné-

 L'Organisation des Etats américdins (OEA: a adopté, le jeudi 23 janvier, par vingt voix et une abstention — celle des Etats-Unis - la décision de dénoncer devaot son assemblée générale la lot adoptée au Congrès de Wasbington sur le commerce extérieur (Trade Act). La Bolivie et Haīti n'assistaient pas à cette reunion extraordinaire convoquée à la demande du Venezuela, de l'Equateur, de la Colombie et du Pérou. Aux termes du texte. adopte, l'O.E.A. exprime sa « profonde préoccupation à la suite de ia détérioration de la solidarité

president Carlos Andrès Perez a annonce, le jeudl 23 janvier, le premier large remaniement de son gouvernement depuis qu'il est entré en fonctions, il y a onze mais. Hult ministères sur quinze, dont l'intérieur et les affaires étrangères, changent de titulaires. M. Octavio Lepage, secrétaire général du parti gouvernemental Action democratique, fait son entrée au gouvernement en devenant ministre de l'intérieur, poste qui équivaut à celui de viceprésident. M. Ramon Escovar Salom, amparavant serrétaire général de la présidence de ta République, devient ministre des affaires étrangères, et M. Efraim Schacht Aristiguieta, jusqu'icl chef de la diplomatie vénézuélienne, le remplace à son poste. Les six autres ministères touches par le remaniement sont l'économie, ou M. Jose Ignacio Casals succède à M. Carmelo Lauria, la justice, pris en charge par M. Armando Sanchez Bueno, le travail revenant à M. Leopoido Sucre Flgarella, l'information attribué à M. Guido Grooscors, l'agriculture allant à M. Carmelo Contreras et la sante publique à M. Antonio Parra Leon. (Le Monde a publié le 14 mars 1974

REMANIE SON GOUVERNEMENT

Caracus (A.F.P., Renter). - Le

Venezuela

Interaméricaine provoquée par les dispositions de la loi n. — (A.F.P.)

(De noire correspondant,)

Washington, - Passant outre aux objections de la majorité démocrate du Congrès, le président Ford a signé, le jeudi 23 janvier, une ordonnance (proclamation) augmentant les droits de douane sur le importations de pétrole brut, à dater du le février. pétrole brut, à dater du 1º février. Cette mesure se traduira dans les trois mois par une augmentation du prix de l'essence de 3 « cents » par gallon 14.25 l), augmentation qui attelndra ultérieurement 10 cents après l'adoption des autres recommandations du programme économique de la Malson Bianche, Le président a souligné la nèces-

sité d'agir vite. « Chaque jour qui passe sans action énergique de

ment. Répétant cet avertissement dans une interview donnée dans la soirée à la chaîne de tété-vision N.B.C., le président Ford a invité ses critiques démocrates, solt à se rallier à son programme, soit à présenter leur propre projet. En fait, la décision d'augmenter les tarifs douaniers (1 dollar par baril à partir du la février, et puis deux augmentations du même montant en mars et avril pour arriver à la limite prévue de 3 dollars par baril ne manquere pas de propogner un sérieur quera pas de provoquer un sérieux affrontement avec les leaders démocrates qui, depuis piuseurs jours, avalent mis en garde le président Ford contre cette initiative. Ne pouvant légalement contester le droit du président de prendre une telle décision par décret, leur objectif est de gagner

<u>Etats-Unis</u>

La surtaxe sur les produits pétroliers importés oppose le président Ford au Congrès et aux syndicats

notre port rend notre économie de plus en plus vulnérable » a-t-il dit après la signature du docu-

dant aux journatistes après la signature de sa « proclamation », il a déclaré que le Congrès avait certes le pouvoir de faire trainer compler comme son prédécesseur

La surtaxe décretée par la Maison Blanche touche les importations de pétrole brut, les produîts à base de gar naturel. l'essence et autree pruduits finis, à l'exception de l'éthane, du propana, du butane et de l'asphalte.

Durant au conversation télévisée avec das reporters do la N.B.C., le président ford a résident pas exclu la possibilité d'un compromis pour autant que le Congrés passe loi visant à ajourner l'application de résoudre le problème de l'ener-andée par le secrétaire au Tré-as de relever le platond de la possibilité d'un compromis pour autant que le Congrés passe loi visant à ajourner l'application de la possibilité d'un compromis pour autant que le Congrés de l'actions de résoudre le problème de l'ener-andrée par le secrétaire au Tré-as de relever le platond de la possibilité d'un compromis pour autant que le Congrés l'action de sa décision, mais, at-i-il ajouté. Jaire un pas cu arrière n'est pas le bon nouver arrière n'est pas le

on parait s'être fige dans une attitude de défi Entin, le président ne peut pas

sur la coopération au la simple bienveillance du monde du travail. M. Meany, président de la grande centrale intersyndicate. A.F.L.-C.I.O. (treize millions de mem-C.I.O. (treize millions de membres), a ouvertement pris position contre le programme présidentiel. S'adressant aux leaders ayndicaux convoqués en la te dans la capitale. M. Meany a recommandé des quotas d'importation. l'interdiction des échanges avec les pays producteurs de pétrole, qui appliquèrent l'embargo pétroller l'an dernier, la suppression de toute side aux pays arabes. « Pas d'uide, pas d'echanges commerciaux, pas de thraison d'arions, rien jusqu'u ce que le chantage.

rien jusqu'u ce que le chantage s'orréte... >, a-t-il dit, avant de conclure : a Tet est le prix qu'it laudro payer pour reprendre le destin économique de l'Amérique des mains des cheikhs, »

HENRI PIERRE.

Le Trésor américain va lancer de très importants emprunts

Pour financer le programme de relevance économique présenté par M. Ford, le Tresor américain roderoir emettre, au cours du premier semestre, de nouveaux emprunts pour nu montant de 28 mûtiards de doltars (120 millions de france). Ces opérations sont destinées à combter le déficit budûétaire des Elats-Unis, le la cours de ments.

Pour financer le programme de ments.

L'opération risque en outre de ments sont en diminution de 6.1 ° par rapport au troisième trimestre, et daisse des laux d'intérêt qui se présent au Trésor. Le définier adjoint au Trésor. M. Gardner, a d'ailleurs déclaré que cette baisse allait cesser rers les commandes nouvelles sont en diminution de 6.1 ° par rapport au troisième trimestre, et daisse des laux d'intérêt qui se présenté à la million de 6.1 ° par rapport au troisième trimestre, et daisse des laux d'intérêt qui se présente de 1973.

D'autre port, près d'un million d'Anvericans se sont inscrits dans les bureaux de chômage durant la prenière semane de janvier, soit M. Ford, le Tresor américam ro deroir emettre, au cours du pre-mier semestre, du cours du pre-prunts pour au montant de 28 militards de dollars 120 mil-lime de 1800 per le conérgione. lions de Irance). Ces opérations sont destinées à combter le défi-cit budgétaire des Elats-Unls, évaine à environ 30 milliards de dollars pour l'annee Jiscale qui se termine le 30 juin et à 45 milse termine te 30 juin et à 35 mil-liords de dollars pour l'exercice 1975-1976. Il s'agit de la plus im-portante action de ce type enga-gée par le gourernement jédéral depuis la seconde guerre mon-diale. Elle dépasse de sept jois

te montant maximal emprunté pendant une période comparable au cours des cinq dernières Le lancement de ves emissions nouvelles oura pour effet de cre-ver le plajond de la dette publi-que, qui est actuellement de 195 milliards de dollars. Il a éte 195 miliaras de dollars. Il a ete nécessaire de de ma n de r du Congrés de relever d'ici ou 30 jum 1956 celte limite à 604 millards. Les nouveaux emprunis rajouleront aux 17 miliards d'émissions ò plus long terme ct dux émissions régulières; cela pa obsolut à une ronction gouverne.

L'opération risque en outre de donner un conp d'arrêt à la baisse des taux d'intérêt qui se génératisait aux Etats-Unis. Le secrétaire adjoint au Trésor, M. Gardner, a d'ailleurs déclaré que cette baisse allait cesser rers le mitieu de 1975. De son côté, M. Simon, secrétaire au Trésor, a même affirmé que la situation actuelle risquail de provoquer « des hausses significatives des taux d'intérêts dans le pays », si la masse monétaire n'était pas occrue de facon sensible; ce que souhaite le nouveau président de la commission bancaire de la la commission bancaire de la Chamore des représentants, M. Reuss. Selon les experts. la Réserve jédérale derrait laisser cette masse croître à un rythme annuel d'au moins 8 %, si elle

ne veul pas provoquer une contraction du crédit qui ferait obstacle au relevement écono-

première semante de janvier, soit pres de trois cent mille de plus qu'au cours de la semaine précédente. Cet accroissement est le plus important enregistre depuis l'entrée en riqueur du système des allocations de chômage en 1937, et les nouvelles inscriptions s'ajoutent à celles des quatre millions six cent mille chômeurs qui ont déjà perçu des allocations. Le taux global de chômage, qui atteignait déjà 7.1 7 de la population active en décembre, devrait s'élever prochauement à 8 %. Aussi M. Simon a-1-il souligné que, face à une situation qui allait qu'au cours de la semaine précé-

que, face à une situation qui allait « empirer avant de s'amellorer », les réductions d'impôts constites reductions d'impots consti-juaient une mestre « haotement prioritaire » que le Congrès derait adopter de toute urgence, en la dissociant — s'il le fallait — des propositions énergétiques contes-tées à la fois par les démocrales el certains républicans. Les par-lementaires semblent en fait dis-posès à collaborer avec la Maison Blanche dans le domaine itsent et La relance américaine se révêle ainsi particulièrement délicate à mettre en œuvre. Sa nécessité vient pourtant d'être confirmée par de nonveaux résultats maucais. D'une parti, les commandes nonvelles de biens durables placées par les industriels ont occusé en décembre leur plus forte baisse depuis vinat uns cont décidé de commencer à dire en novembre 1954). Blanche dans le domaine fiscal et ont décide de commencer à étudier exclusivement les mesuros de

groupe des Presses de la Cité

"France" PIERRE LEFRANC

1974 "Dans le domaine tragique appellerait-on ceci destin? C'est plus que de l'humour : un rapport fondamental avec les choses." ANDRE MALRAUX

PLON

VOICI TES FILS

GRANDPRIXVERITE

CHARLES OFFREY TERMINE POUR LES MACHINES Le dossier

"Voici donc contée par quelqu'un qui l'a vécue beaucoup mieux que moi, l'histaire de ce beau navire qui exerce une étrange fascination sur ceux-là même qui n'y sont jamais mantés et n'y manteront jamais.

PRESSES DE LA CITE

PIERRE DANINOS

MADELEINE **RIFFAUD** LES LINGES

JULLIARD

DE LA NUIT "L'auteur a tant de chaleur humaine, de tendresse. de courage, qu'elle en prête beaucoup à ceux qui l'entourent.' JOSANE DURANTEAU
"LE MONDE"

ANNE DENIEUL **ROIS FOUS ET**

MAISON DE VALOIS (1328-1498) "Une rigueur scientifique toute maderne. L'intuition chaleureuse contrôlée par l'érudition." G. GUITARD-AUVISTE "LE MONDE"

DE LA PREMIERE

SAGES

mouveautés

LE SOUFFLE DE **LA MONTAGNE** récit de JACQUES **BOURGET** préface de **MAURICE HERZOG** La vie d'un des plus

brillants alpinistes

du monde

DEVOUASSOUX

GERARD





l'investissement-cuir Outre ses qualités connues : solidité, toucher agréable, entretien sans problème, le cuir, en tant que res étement de siège, représente un invesussement qui «s'amortit » sur bien des années.

le meilleur rapport qualité/prix C'est seulement en rapprochant la qualité du prix que l'on découvre la «vraie valeur des choses».

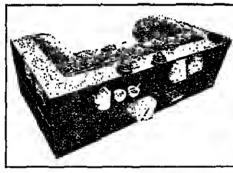
La qualité du salon «Igloo», c'est le cuir, c'est la technique nouvelle de la mousse nhaute résiliance» avec ressorts spinoidaux intégrés qui allient une extrême souplesse à une «tenue» parlaite. c'est la technique ancienne du passepoil, apanage de la tapasserie traditionnelle. C'est aussi, sur le plan fonctionnel, la possibilité d'integrer le « coin-repos» dans un environnement bibliothèque et un véritable programme de rangement.

Le prix, c'est le résultat du marché Roche-Bobois/tanneries.

le marché roche-bobois/tanneries Roche-Bobois, spécialiste du euir, est le plus grand «consommateur» d'Europe. Nous avons passé un marché avec nos tannerles pour préparer une quantité importante de peaux, pour les fanner. les poncer, les refendre, les retourner et les teinter en 4 couleurs : rouille, vert, bleu elfe et lauve.

Nos tanneries, assurées d'un tel marché, ont fait un effort exceptionnel sur leurs prix qui nous permet de vous faire bénéficier (jusqu'à épuisement de notre stock de peauxt d'un barème spécial Roche-Bobois/tanneries'.

° Ce barème spécial situe le salon « leloo » 13.5° au-dessous de son prix Turif Catalogue R-B 75°





ROCHE-BOBOIS

92-98 BO DE SEBASTOPOL PARIS 141. 278 10 50 PARKING ASSURÉ ET 10 A 18 RUE DE LYON PARIS 167. 343 85 55 PARKING ASSURÉ

51 43 00 00 Des-			
PARIS 7-	207 ED ST-GERMAIN IN 129 07 61	RODEZ	15 49 DURAND-DE GROS 1.1 59 05 95
PARIR 17	ST AV. BE LA GRADO! ARMEE :: 1 247 1932	ROUER	55 DUAL DU HAYRE : 1 "4 PG 40
		AT-ÉTIENNE	I RUE DI LA REPUBLIQUE L' J. 13 11
ATHIS-MORS	37 AVE GE FONTAINSBLEAD (-) 911-3 CT	ST-NAZAIRE	25 RISE DE L4 PAIX 27 11 15
BOIS-COLOMRES	2 PL G. PERI IPI de la Garat W. 11" 11"	STRASROURG	IS PUT DES MALLEBARDES IL
ROURG-Ia-REINE	22 BO MUNECHAT MORENE IF, 4-9 75 40	THIONVILLE	24 26 RUL DU LOTTABOURG (at 2015, 44
MELUN	2 AUE STIFFESSE * 1 417 *C 11	THOROR	17 RUL 1"HOTEL OREU 1.1 (1 .0 .6
ST OFRMAIN on L	99 RUE LEGY SESCITER THE JOY LAND	TOULON	3 60 DL STRASBOURG L. 22 6; 11
EEVRES	THE LAW CHILICASTE IN THE	TOULOUSE	S PLACE ROUGES LE 5: 04 49
VERSAILLES	S RUE AU PACE [Fl. qu Marche] : a/ el	TOURX	to alle marmmalt of 65 65 61
		TROYES	20 RUE CAMINAL SAUSSIER I 47 IE 76
AJACCIO	103 COURS MARCHICS NA CT & CT	VALERCE	74 AV VICTOR HUGO >1 44 35 56
ALBI	I IT I PUE DE SAL FORT ST SA 11 19	VALERCIERNES	CARREEDUR DE ROMANYVILLE et 45 0° 67
AMIENS	IT RUE DES VERSEAUX (** . 1 40 %)		
ANGERS	51 30 CU POI RESET : "1/4 I:	FORT de FRANCE	AV FRANTZ-FANON N. 21 77 42
AROQULÉME	19 HUE DES POSTES 10- 7: 10 17	ROUMÉA	SI MUI SEB-STAPPI i-1 Ta 53
ANRECY	19 RIG 541575 CLAIRE : +: *: *: *=	PAPEETE	AL. GEORGES CLEMENCEAU IC : 97 92
AVIOROR	25 RUE DEG REARCH RADGE (S. 12.12.12	ST. CERIR REUNION	28 ME AFAN CHATTE NO 21 4: 11
BASTIA	43 80 PAOLITET OF 30 61		
RAYONNE	3 AUE JACCHES LAFFITTE -c. TS 45 53	ANVERR	WINDLAELLE AZZLETY TE 4, TE 19 31
BESARCOR	S AUE DES GRANGES L. L. 25	RRUXELLES	43 FUE ROYALE I.I 32 III. 3
ROROEAUX	55C 0'419461-51C der 1711 39A9CE (r. 573*37	GARO	CALCAST FAMILY OF A ST TANKED STREET
ROURGES	3 83 0' 499CH e. (4 46 CE	LIÉGE	22 PLACE BU YOU SOUT ST 17 17 21
RRESY	13 8P1 JEAN JAPRES ** 43 15 17	LOUVAIN	(6) LIBYER DEAM, LORIENSERG to 779 sa (6
RRIVE	7 69 GU SALAN ~ 14 0c 14	LUXEMEOURG	9 SY DE LE PORTI NEUVE I-1 (CE '5
CAER	12 PL DE LA REPUBLICUE. 67 31 91		
CHARLEVILLE	IS AN CARCHES IN 1. 44 F.	GRONIRGUE	GEL CHAGESTAGAT AS MILL 1991)
CHARTRES	CE AUG CES RESIRVOIRS (4), 11 97 40	HAARLE M	\$200E\$184A1 22 tol \$192.0
CHEREOURG	I : PLACE CI LA RIPLEU QUE • • 5: 40 LT	LA HAYE	PAU ISPROMENADE MOLENSTRAAT 11:1 365548
CHOLEY	PLACE SALVE-TERTS	ROTTEROAM	WISTOLASS TO LE SECTION
CLERMONT-FO	24 RU! PH MARCOMESS . 1: 11 14		
COLMAR	S PLACE JEASTE O ARCHI 4" (*).	WALE	AESCHEWYDRSTADT 41 tol (C) of
DIJOR	PLACE STANDARDS (SCIENCE)	GEMEVE	1: Et la RUE VOLTAIRE 6: 12 Ga (4
EVREUX	SIRVE DE GRENOBLE (* 101 t.) t. CE COURS USERLANDRES (* 101 t.) 1	LAUSATHE	TI RUE LANGALLERIE M 18 44 64
ORENOBLE	ST AUE SAINT-TSM -7: 25 SA 27	FRACCFORT	MATERIAL STRASSE 24 (4) 144 (E)
LA ROCHELLE	8 PLACE DES JACOSTAS (** 15 11 45	STUTTGART	15012 815AC STPASSE 38 of 121 8ea
LE MANR	AS MOR ESCAPE ANGUE OF 14 54 51 CT	SIBIIGANI	THE STAND BLANDE SE T. THE GLD
LILLE	49 AV 6 DUNIAS 14 13 5 12	GRAZ	GLF1 SDORF1RGASSE 3 (et 12 17 385
LIMOGER LORIENT	22 COURS CHATELES 11 21 44	VIERRE	LERCHENGILDERSTRASSE 18-24 (-) 43-515
LYON	S COURS OF LA LIBERTE -LES IN TR		
MEGÉVE	AV AMERICAL ALARTH IS IN THE	LONDRES	50 BARFA STREET 1-1 456 15 12
METZ	47 Auf SIRPINDICE *1 73 64 CF	-0.101122	10 m-10 11-10 11-10 12 12 12 12
MONTPELLIER	11 BD CO JEU OL PARME : 77 75 54	BARCELONE	266-260 CALLE MUSTANER (et. 216-26-26
MULHOUSE	31 AV DE COL MAR 12 16 7		149-148 A-148
MANCY	IDI AUE SI-CITER ST. ST. ST.	BOSTON	120 LEWIS WHARE IN TO COLG
NANTES	TALEASSAND . : - CHOWESKE VL ?" J. ST	REW YORK	200 MARICON AVENUE IN 1:5 55 13
RICE	6 Rug (408 RR) 415 to 6 1. Al	HEAT TO BIT	THE CONTRACT RELIGIOUS CO
NI MES	15 RUE DE LA REPUBLIQUE (* 27 77 56	MONTREAL	1355 BO PLART (4 FAT 64 1)
OLOGY	PLACE DES HALLES HALLES HALLES	OTTAWA	724 BAAR STREET o.1 252 24 38
ORLÉANR	95 ET 95 RUE BATTRER IN. 27 II 2"	OUÉBEC	1: AUT COURCELETTE MI (31 4: G!
PAU	22 RUE CAULT GUICHENGE SELLEN TO THE	TOBONTO	TOO YOMEE STRELE &! #4: 67 2:
	S AUT OF MARECHAL FORH CL 24 2 12	- Anders A	com . martin accept to the contract of
PERPIGNAR	S AUG LEBASCLES (PL S'Armes) 1.1 45 CS 17	ABIOJAR	BD CARDE no. 21 13 43
POITIERS	7 RUL DE 1 FT4PE 51 47 55 55		
REIMS	A RUE BEAUTIATUR IN TO 51 55	REYROUYH	PLACE TARARIS L (c0
RERRES	4 Mil BC-Garabb III. 18 47 54		

VIENT DE PARAITRE: le nouveau catalogue R-B 75. Bon à découper pour recevoir le catalogue 75 (132 pagos couleurs). Participation aux trais d'envols

7 Francs français (rembourses à votre premier achat) en timbres ou tout eulre moyen à votre convenance.

SOCIÉTÉ

1975 : ANNÉE DE LA FEMME

Libres opinions Non à l'égaillé

par CLAUDE DU GRANRUT (*)

'DRGANISATION des Nations unles o preciamé que 1975 serait l'Année do la femme. Cette célébration fait sourire tous ceux. et ils sont nombreux, qui n'y voleni qu'une nouvelle manifestation du désir des femmes do conquerir les privilèges des hommes.

lis ont lort. Les femmes ont otteint un niveau d'évolution qui loor permet de donner une autre dimension à leurs revandications. Ces douze mois qui leur sont dédiés arrivent à point nommé pour concréder leur volonté de changement : les scepdques vont découvrir ce que peut faire la moitlé do l'humanité lorsqu'olle est animée d'un même

Dans ce mouvement, les Françaises ont un rôle important à jouer. Outre lo fait qu'elles disposent d'un responsable au gouvernement et d'un comité national chargé d'orchestrer les thèmes do cette année de la femmo, les Françaises possèdent un statut juridique que bien des étrangères leur enviont. Ces Latines viennent d'obtenir le droit de contrôler les conditions de leur procréation. Ces mères, restèes bonnes ménagères, soni plus nombreuses à exercer une profession que les fammes des outres pays occidentaux ; alles mettent leurs enfants dans des maternelles qui n'existent pas ailleurs. Enfin, les adeptes du bluejean ont atteint un niveau d'éducation parmi les plus élevés d'Europe

Serali-ce qu'en France tout est résolu et que les autres pays n'ont qu'à la prendre pour modèle ? Bien au contraire. Le position française bestion avancé d'uno évolution généralo n'a d'autre intérêt que do pouvoir dénoncer les voles qui ne mènent nulle part et d'inciter l'ensem-

Ballottées entre les bouillies en pot et la machine à laver, amenées lieusement à rechercher une certaine (liberté dans le plaisir, rivées oux tâches subalternes et d'appoint dans un gynécée reconstitué au bureau ou à l'usine, vouées à le retraite étriquée, les Françaises peuvant jauger la degré de leur progrès et crier « casse-cou ». Il y a eu progrès, certes, mala justement celui-ci bute aur les obstacles qu'il a permis de découvrir.

Que les Françaises soient mojoritaires permi les litulaires du B.E.P.C. ou du baccalauréat les rend davantage conscientes que canc modification dans ses méthodes et dans son contenu, et sans une pédegogle qui s'attacherait plus à éveiller qu'à transmettre, l'éducation maintiondre les femmes dans leur indaptation et leur intériorité : le système tourne à vide el conlinuere de le feire, sans profit pour

Que les femmes constituent, en France, le force montante de l'emploi leur permet également d'affirmer que, seule, une politique globalo de l'emploi basée sur les situations régionales et llée à la politique du logament, comportant à la fois réduction d'horaires et miso en œuvre d'un merché unique du travail, permettra de résoudra ou de prévenir le montée du chômage féminin. Une nation peut-elle, sans danger, continuer à gespiller la moitié de son potentiel et rattraper par des bas salaires et des emplois inadaptés le coût des études oi de la for-

Que, enfin, les ménagères dans leur H.L.M. de Sarcelles ou teur pavillon de Perpignan réalisent l'insignifiance de leura tâches et s'interrogent sur le constante autani que faliacieuse surenchère morale qui est faite de leur piace au sein d'une cellule dénommée famille, pose le problème fondamental de l'identité de la femme et de son rôle social et culturel.

Alors, ou nom de quoi les Françaises se sont-elles laissé leurrer ? A mon sons, au nom de l'égelité avec l'homme.

Tout se passe commo si l'homme représentali la norme vers laquolle II faut tendre. A ce jeu, les dés sont pipés : que peul une
portion d'homme = sinon, eu mieux, devenir un homme entier, et
pour l'instant, au béromètre des salaires, une femme ne représente

Pourquol ne pas chercher à décrire une trajectoire distincte do le trajectoire mesculine. Pourquol ne pas abandonner l'asymptote au profit d'une sécante, et le ressemblance au profit de l'originalité?

Pourquoi ne pas accepter d'être diffèrent, de croître dans la différence ; d'accroîtra mêmo cette différence afin d'apporter à la collegtivité sa participation, sa propre échello de veleur, sa propre idée de la temilla, du travail, du service collectif, du logement et mêma, pourquoi pas, du système monàtaire et de la politique ?

Accepter la neture làminina sans honte et sans tabou freudien. chercher à l'épanouir pour retrouver se valeur culturelle, le dégager de son carcan pour lui rendre le sans de le créativité. Et, eu nom de celle-ct, dire - non à l'égalité -. L'Annéo n'oura pas étà volne si loutes les femmes décident qu'il

no outfit pas da naîtro femme, il taut aussi lo devenir.

(°) Secrétaire générale du Comité du travail féminin (127, rue de Grenelle, Paris-VII°), responsable du secrétariat français pour l'Année internationale de la femme

Journal officiel

Sont publiés eu Journal officiel UN ARRETE du 24 janvier 1975 : • fixant les

du 24 janvier 1975 :

UN DECRET

In modifiant l'articlo premior du décret nº 45-2075 du 31 20ût ou do sciences économiques candidats au doctorat do troisièmo cycle.

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ D'ORAN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'affres international est lancé pour la fourniture à l'Université d'Oran pour l'année 1975

DE MATERIELS SCIENTIFIQUES DESTINES À EQUIFER DES LABORATOIRES D'ELECTRICTTE
LOT N° 1 : Equipement du aboratoire électronique ;
LOT N° 2 : Equipement du laboratoire haute tension ;
LOT N° 3 : Equipement do laboratoire machines ;
LOT N° 4 : Equipement do laboratoire de mesure électrotechnique ;
LOT N° 5 : Equipement du laboratoire automatisme et asservissements :

ments;
LOT Nº 6 : Equipement en composants électrontoues;
LOT Nº 7 : Acquisition d'un microscope électronique à balayage

Les fournisseurs intéresses pourroot retirer le capier des obarges à partir de 16 janvier 1975 au Service de l'Equipement de l'Université d'Oran, B.P. 16, Oran-Saint-Chorles.

Les offres seront soutuises sous plis cachetés et adressées so recom-mandé à Monsieur le Recteur de l'Université d'Oran avant le 25 février 1878, délat da rigueor, le cachet de la poste faissot foi.

< Informer et donner confiance>

Le Comité national d'organisa-tion pour l'Année internationale de la femme (1) précise le calen-drier des manifestations qui seront organisées en France

• 1-2 ET 3 MARS.—Au cours de trois Journées internationales, dont le thème sera la « prochaine étape », se réunirunt à Paris « les jemmes ayant des responsabilités gouvernementales dans les pays d'Europe et truncophones, ainsi que les jemmes occupant des positions de responsabilité dans les domaines politique, économique, social et culturel ». Outre les séances plénières, cinq commissions se réuniront sur les thèmes suivants :

1) La participation politique syndicale et professionnelle

2) Le rôle des femmes dans la vie économique (avec un sous-groupe sur les femmes en milieu rurai) :

3) L'education, is formation, la 4) La famille, l'habitat, la nata-lité :

5) Le justice, les droits des femmes. l'information. Une manifestation sportive une

Une manifestation sportive une exposition sur a les différentes tranges de la famme dans le monde » ot une Journée des fommes dans les établissements sociaires seront aussi organisées. Le comité diffusers une brochure (en françois et en anglais) sur la stitution des femmes, en François et en anglais) sur la stitution des femmes, en François et en anglais par les contres des femmes en François et en anglais par les femmes et en femmes e situation des femmes en France. Une affiche, un timbre et uno monnale spéciale ● 24 OCTOBRE. - A l'occasion

de la Journée internationale des femmes, la France organisera « des munifestations diverses, dont la forme n'est pas encore définitivement arrêtée, la plus large confrontation devant présider à leurs modalités ».

ton féminine et le Comité na-tional d'organisation affirment viser principalement à a mieux informer les femmes, à dévelop-per leur conscience sociale et leur sentiment d'appartenir à une col-lectionité en marche; » Contribuer à leur donner con-

fiance en elles et dans les autres femmes, à être fières d'ellesnemes sans cessen de viere, pour autant, en harmonie avec les hommes, et à developper leur liberte de jugement, d'action et c'esprit en vue de la « prochaine étape » des Françaises ».

(i) Le comité est présidé par Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine. Un secrétariat permanent a été installé 32, rue de Babylone, à Parie (7°), tél. 556-88-00.

(PUBLICITE)

FONDATION ANATOLE DEGERF

Uo groupe d'anciens élèves de M. Anatole Decerf, professeur de crathémotiques au Lycée Jonson-de-Sailly et à l'École Sainte-Genevière de Versuilles, parmi lesquels
M. François CONTAMIN, profes-

seur à la Facultó de Médecine, M. Alfred MAX, joornaliste, M. Pierre SAMUEL, profess l'Université de Paris-Sud, M. Maurice SCHUMANN, de

l'Académie Française, sér oncido ministre M. Jean-Jacques SERVAN-SCHREI-

M. Jean-Jucques

BER, député,
out décidé, afio d'honorer la mémoire de ce maître exceptionnel, du
créer une fondation portant son nom et destinée à contribuer aux progrès de lo pédogogia des mathématiques. Ils loncant un appel à tous les onciens élèves de M. Decerf pour qu'ils participent à cette couvre.

Les dons peuvent être odressés ou C.C.P. 34.085-30 LA SOURCE (M. Mantoux, 90 bis, boulev. de la Reinn, 78000 Versailles, ne M. Guiot, 4, bonler, de Glotigny, 78000 Versailles).

A L'HOTEL DROUOT

Samed EXPOSITIONS

S 5 - Tableaux, mobilier, fourtures.

Me te Bianc.

S 6 - Tableaux mod. Me Robert.

S 10. - Art d'Extrême-Orient. Céramique, ivoire, bois soulptés, pierres
dures, peintures, émanx M Portier.

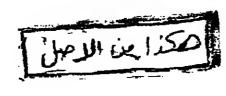
Me Ader, Picard, Tajan

S. 11. - Tabix, bijoux, meubles et
objets d'art XVIIIe et XIXe Me Bondu.

S. 14 - Mbles, bijx. Me Peschetau.

VENTE A VERSAILLES

M° F. et J. MARTIN C.P. 222. TEI 950-58-08 DIMANCHE 26 JANVIER A 14 h. GALERIE DES CHEVAU-LEGERS 6 bis, avenue de Sceaux OBJETS D'ART D'EXTREME-ORIENT Exposition vendredl et samedi



215 · North H armeiller . in series to the Tai TS - 4.500 一点 一点 李维尔 10.13

1.00 .. Karigi in it fielfer to the the tell ment to the The

1. 1. 18 K.

170

:=: 7. ; <: TE

nouvelle trontière

5.00

crossia de nombranas tormant pe vermens ECONVERTE INDIVIDUEL The second of th and the state of t And the second of the THE MEN YORK 1050 F

1865 718.4A ... 1566 F

4865 ME VICO ... 1990 F 19E DEL 4 2250 F Par . I receive the tem " feit bei bei ber eine ber gebergen gut ber ge-Sicursorganis Cot somes a . . no participa

40 22 Section 6 avril Secondaria on F.ECANAI Des territores et le celebration de Attendet of con a document - a referend A 44 44 4

MOUVELLE STRONG TEN Statement in artert-Rockett THE PARIS 在 352 55. Pt - bt 352 348 年 the section of the party X-

e 🦥 to akaştır 440 444

BOANS A FION TECHNIS TOUTAVENTORE L . mm e 795 A

du TOURISME et des LOISIRS

LES RÊVES DES RICHES...

el gennei che

Beginner & war to be a series of best of best

THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDR

the second real states belong to

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

中学 "一种是一"

COLD MAN Same

THE RESERVE NAME OF THE OWNER. In the second se

THE CONTRACTOR OF THE PARTY OF

MARKET AND STORM R. CO. C.

Billion with the state of the s

The second of the second of the second of

The state of the same of the same of

The second second second

* * * *

Report & Line Co.

The second of the second of

The second of the second

A Nice, un nouveau piège à pétrodollars



A prestigieux palaces rococus de la Côte d'Azur, le Ruhl, aujourd'hui remplacé au numéro l de la Promenade des Anglais par un moderne caravansérall fait de verre et de marbre. l'hôtel Merldien, à Nice, vient d'être doté d'un nouveau casino.

Conforme, paraît-II, aux goûts des joueurs de notre temps, qui ne s'embarrassent plus d'un smoking ou d'une robe longue pour affronter le hasard, mais apprécient tout de même un confort fonctionnel et des matériaux cossus, le dernier-ne des établissements de jeux européens peut prétendre à recuellir une partie de la manne que dispensent, sur les bords de la Médide la Fortune.

Entre Marseille et la frontlère italienne, y compris Moote-Carlo, la déesse aux yeux bandés possédait déjà douze temples où hult cent mille joueurs sacrifièrent, en 1974, plus de 250 millions de francs.

Treizième convive à ce banquet, le Casino-Ruhi s'installe sans dissimuler son appétit. Les autres superstition, ont choisi d'accueillir avec un sourire un peu forcé, le oouveau venu qui justifle ains son intrusico : le Ruhl oe falt que remplacer le vieux casino municipal de Nice dont la faillite

l'enseigne d'un des plus est consommée et la démolition prévue.

> multiplication des établissements radise Island. de jeux dans un secteur donné incite les joueurs à les fréquenter tous davantage. Sous les apparences de la

concurrence, on escompte done une expansion générale. Enfin. il laut se souvenir qu'avant la dernière guerre Nice comptait sept casinos qui ne sont plus que trois. Les Français d'ailleurs jouent

de plus en plus, et, en 1974, lls ont laissé dans les cent quaraotesept casions français 362 831 809 F. soit 10,9 % de plus qu'en 1973. Si l'on ajoute à cela que l'hip-

pensent, sur les bords de la Médi-terranée, ceux qui espèrent un 1974, pour 370 millions de parls, jour ou l'autre s'attirer les faveurs on peut considérer que la Côte d'Azur est uo endroit ou plus qu'allleurs oo veut teoter sa chance. En bor parrain qu'il est,

M. Jean-Domioique Fratoni, qui possède déjà le cusino-club de Nice. où il va ouvrir une ecole de crouplers, et le casino-beach de Sainte-Maxime, a tenu le Ruhl sur les fonts baptismaux, avec le sourire d'un homme mathématiquement convaincu des profits

et du complexe qui les entoure. restaurants, etc., ils atteignent la somme de 60 millions de francs. Interroge sur la qualité de ses partenuires dans cette opération dont Jacques Médecin, le dégutémaire de Nice, attend un regaln d'animation pour la ville, M. Jean-Dominique Fratoni a repondu qu'il s'agissait d'une société anonyme dont la mortié du co-

pital renait d'amis italiens, l'aufre moilié d'amis français ». Un administrateur italieu, M. Cesare Valsania, ne s'est pas montre plus loquace, mais il semble blen que ces investissements transalpins soient parvenus sur la Côte d'Azur après un léger détour par les Bahamas, ou les Italo-Américains ont des intérets importants dans Et puis, il est prouvé que la les casinos de Freeport et de Pa-

Décor victorien

Pour avoir créé - avec d'autres emis — le Victoria-Sporting Club de Londres, M. Fratoni e le sens du confort de type anglais. Le décorateur et l'architecte d'intérieur qui réalisérent le Ruhl ont sans doute admis ce penchant car les salons de jeux d'une supersicle de 1 600 mètres carrés sont douillets comme ceux d'un club de Pall Mail Chaque secteur, de la roulette au baccara, offre une amblance particulière sous des lustres sobres, blen que vénitlens. à pendeloques de cristal taille, un peu trop puissants à notre goût. Les boiseries d'acajou ou de merisier, les plafoods aux motifs d'or pale, les moquettes épaisses, fuschia ou groseille, les coins intlmes - aŭ l'an se remet de ses émotions en tirant sur un havane. canapés profonds et larges fauà des crouplers portant le col roulé blanc sous leur habit noir danseuse chantante, empruntée à (ce qui ne sied pas a tous). la télécision allemande qui l'avait

Installès dans un salon particulier parking, discotbèque, cabarets, au décor victorien : plafond laque et moire dans les tons rouges ct bleus, murs tendus de tissus maroufles sous lambrequins brodes à franges d'or. Les tables de Black Jack ou de craps comme celles du « privé » où fonctionne la banque à « tout va », dont les enjeux sont sans limitation, ont été pourrues de tapis bleu roi, ce qui est une innovation : le vert qu'aucun spécialiste n'explique!

Le restaurant des jeux, sous un platond parabolique aux murs d'onyx, est pourru d'une baie donnant sur les jeux américains, qui prennent ainsi une allure d'oquarium, tandis que le bar d'acajou fatigues. La chere, faut-il le pré-ciser, est excellente, comme celle du restaurant dir cabaret situé a l'étage au-dessous, où l'oo trouve, redevenu terrieo par necessité, M. Pellegrin, le maître d'hôtel principal du paquebot France, tout étonné de l'Immobilité des lieux!

Ce cabaret est aussi une reussite dans le genre. Quatre cent cinquante copvives peuvent trouver place sur des gradins adossés à un bar aux murs de velours à dessins géométriques, verts, onauves et or. La sceoe, pourvue des derniers perfectioonements techniques, cascades lumineuses, jeux foçon de parler... - M. D. d'orgues électroniques, permet

teuils, font que l'on se sent tout créa pour My Fuir Lady, le bon disposé à risquer son argent, face goût d'une choregraphle neo-

fonds (tout court) engagés dans. Les jeux américains, plus enlevée au Lido de Poris, la construction des salles de jeux bruyants que les autres, ont été Mile Mariène Charell. Bien que premiere vedette d'une scene où l'on s'attend à en voir d'autres, cette Mariene-la ne tera pas aublier la célebre compatriote devenue americalne. Elle n'a de rommun avec elle que le prénom.

> Si l'on ajoute à ce complexe unique sur la Côte d'Azur un parc de stationnement souterrain pour cinq cen's automobiles, d'où l'on accede directement par ascenseurs capitonnés, soit aux salles de jeux, sout à l'hôtel Mèridien, qui compte bien loger les joueurs internationaux, on estirgera, comme la plupart des Niçois, que le nouveau casino joue une martingale très étudiée.

> Et pour être sur que le baccara ne manquera pas de bras, ses diri-geants s'appretent à envoyer outre-Atlantique et dans le golfe Persique des propagandistes convaincants, capables de rabattre les dollars et les pétrodollars vers la promenade des Anglais. Et deja, pour loger les émirs atten-dus, tels de nouveaux Crèsus. Jean-Dominique Pratoni entre prend, à quelques centaines de mètres du casino, au bord de la mer, la construction d'un palace qui ne comportera que soixante sultes de grand luxe. a Je veux faire de Nice La Mecque du jeu en Europe », a dit le manager corse, ce qui est naturellement une

d'orgues électroniques, permet l'évolution des girls recrutées en Angleterre et la présentation d'attractions de qualité comme les fameux « Stupids » de Las Vegas.

Marlène

Marlène

Nous avos pu apprècler, lors d'une répétition géoérale, l'élégunce des cosiumes, qui paraissent inspirés par ceux que Cecil Beaton crèa pour My Fair Lady, le bon goût d'une chorègraphie neoclassique et les joiles jambes d'une danseuse chantante, empruntée à la téléctsion allemande qui l'avait

L'HOTELLERIE HORS DESCHAINES

ES chaines hôtelières tieuoeut le baut du pave ; do quatre étoiles au motel d'autoronte, leur signal opparaitra bleutot duns tous to ebamps de vision du voyagent. et le voyageur se laissera tenter de plus en plus par un confort, un scrvice, une restacration qu'on dit « staudardisés » ill défaut d'autre vocablel, mais qui est en train de gagner du terrain et petit à petit de fuire l'opanimité.

Face o ce danger, les hotellers iodépendoots avoient-ils une stralegie, one parade ? Croyatentils en leur survie? plus simplement en lear avenir? Le Crédit bôtelier, commercial et industriel (plus de 6 milliards de francs eogages en dix aus, soit vingt mille prets uyant permits la ereation ou la modernisation d'environ 200 900 chambres) leur a posè la question. C'est le résoltat de l'enquête qu'il public uujourd'hul et qui donne pour ainsi dire la temperoture et la mesore du courage et de l'inquietude qui anime et agite l'hôtelierie familiale en France.

Objectif 1985 : c'était lu cible. Aiusi pour 23 % des chefe d'entreprise interroges, c'est la qua-lité du service qui apporait comme devont fournir un atout majenr aux futurs succès d'ex-ploitation ; le confort orrive en second, suivi par l'emplacement de l'hôtel. Assez eurieusement. la gastronomie, prise dans son sens le plus noble, n'incite que 3 % d'entre eux à en faire un cheval de bataille. En revanche, le eadre obtient bien davantage de suffrages (17 Ci).

La TV sans enthousiasme

An chapitre des difficultés auxquelles les hoteliers thôtels familionx, répétons-le) s'attendent dans l'aveuir, la majorité met l'accent sur la gestioo proprement dite de leur établissement. On nolera, suivant le lien où est installé l'hôtel, des « pôles d'inquietude » qui vont de la capacité ljugée lusoffisante) aox aleas de l'activité saisonnière.

Quelle silhouette pour l'hôtel de demain ? De l'avis des bôteliers, souligne l'enquête, les établissements de moins de 20 chambres derront plus que donbler leur capacité de manière à offrir eo moyenne 30 à 40 chambres. Ceux de 20 o 49 et de 50 à 99 chambres devront marquer une progression respectivement de 12 et 5 %. Plus etounant : les botels ayart actuellement plus de 100 chanibres devront voir — capacité ideale — leur nombre se stabiliser aox alentours de 125.

« Quels scront les éléments de confort ludispensables à un hôlel comme le vôtre dane dix ans? » Lisons les réponses dans l'ordre d'importance : chambres avec W.-C., isolation phonique, salles de bains, téléphone direct. La télévision ne parait pas elre nn coutil > Indispensable aux hôtellers puisqu'elle recueille moins de 50 % des ovis favorables.

Revenous sur la cuisine. Plus du tiers des hôteliers servent, affirment-ils, une cuisine dite sine dite gastronomique, le reste s'en remet à ce qu'on a elassé sons l'étiquette « grill, enisine rapide » et enisine fusez-vous faire la même cuisine dans dix ans " > Les trois quarts répondent affirmativement. Les actres s'orientent pour la mottle vers une cuisine rapide, les untres vers une cuisine gastronomique et 10 % enfin vers oue

cuisine familiale on plus simple. Et « si vous deviez reconstruire votre hôtel, quelle for-mule choïstriez-vous? > Ici, les hôteliers paraissent ne pas vonloir abandonner de sitôt leur métier et leur vocation puisque une forte majorité affirme on ils reconstruiraient leur établissement seion me formale confortable et typique.

Alors d'on viendrout les dangers ? Es répondent : des grandes chaines, des locations d'appartements, de l'attrait des pays etrangers. Sourires on grimaces? Pintôt sourires : 63 % des hôteliers se montrent optimistes; 24 % optimistes modéres ; 13 % pessimistes.

...LES SOUHAITS DES PAUVRES

En Lozère, un hôte payant à la table familiale



formulos de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour

43 19 19

vos voyages et vous n'attendez de nous qu'un transport à bon marché.

PARIS/NEW YORK 1050 F AR PARIS/SANAA 1550 F AR PARIS/MEXICO 1980 F AR PARIS/ DELHI2250 F AR

Ces vois sont ouverts à tous, sans aucune discrimination.

Circuits organises

Groupes de 30 personnes avec un accompagnateur N.F. Itiné-raire proposé à l'avance - Hébergements et Iransports inté-

- du 9 février au 23 février - du 22 mars au 6 avril

Découverte de L'EGYPTE : 1850 F toul compris avec transport Paris/Le Caire AR en jel

Bon à découper - à retoumer à NOUVELLES FRONTIERES 63 avenue Denfert-Rochereau 75014 PARIS tél 325.57.51 et 633.28.91

NOM Prénom

rue N- N-Ville Je désire recevoir la documen-

tation sur le voyage

ORGANISATION TECHNIQUE TOURAVENTURE

tagés entre des forêts drues. des landes sauvoces des déserts de pierraille, des vallées dont on ne voit pas la fin ; des sites réputés, qui s'appellent le parc national des Cévennes, les gorges du Tarn, la Margeride, les grattes de Dargilan, l'Aubrac, les Causses ; des richesses archéologiques châteaux, églises, villages fortifies, maisons anciennes, pierres levées, menhirs et dalmens - et des ressources thermales : à l'heure des

ni ses atouts. Le département, pourtant, se

grands inventoires touristiques, la

APRÈS 40 ANS impossible de rater SES VACANCES car V.V.T.a tout prévu

Spécialiste des laisirs en jautes saisons, V.V.T. cançoit, prepare et arganise des programmes (France et étranger) qui vous séduiront. Si vous voulez detente, repas

et confort, el vous aspiréz a la decouverte d'horizons nauveoux, si vous eimez la liberté, consultez-nous. Naus vous proposerons des vocances « sur mesure » !

Catalogue gratuit et tous renseignements à : Voyages Vacances

Tourisme Licence 625 A 5, bd Vaugirard, 75015 Paris

maîtie : 144 700 habitants Pour lavoriser l'insertion de la 1851, 81 859 en 1962 et 71 500 en 1973, soit, a peu de chose pres, is population d'une ville moyenne française, au encore le chiffre d'accraissement annuel d'un département comme l'Essonne. A l'origine de cette dépopulation alarmante, deux causes essentielles : l'exode

rural et la faiblesse insigne du toux d'accraissement naturel ll'excédent du toux de natalité sur le toux de mortalité étant, en Lazère, de 0.8 paur 1 000, tandis que la Lazère ne campte plus ses biens, movenne nationale tourne autour de à pour 1 0001.

Si v conforter l'armature des pe-

tites villes, renforcer les movens des collectivités locales, innover au plan des régimes juridiques pour favoriser la diversification des activités » sont les trois movens essentiels sur lesquels le gouvernement entend boser sa politique en faveur des régions déshéritées. comme l'indiquait très récemment M. François Essig, délègué adjoint à l'aménagement du territoire, oux élus lozériens réunis à Mende, le tourisme, seconde activité déportementale après l'agriculture, est naturellement appelé à jouer dans l'avenir de la Lozère (et, partant, pour reprendre les termes de M. Es-

Premier abjectif, occueillir. Accueillir pour susciter une animation et créer de nouvelles activités directement liées ou milieu rurol. Pour ce faire, il canviendrait de mettre en place des structures priginales d'hébergement parfaitement intégrées oux sites retenus pour ne pas risquer de les endammager. Leur implantation comme leur copacité deviaient, dans tous les cas, être définies en ligison étroite avec les actions d'aménagement rural, le possibilité d'établir des contacts avec le monde paysan et à procurer aux agniculteurs une activité

sigl un rôle d'importance.

iNQ cent mille hectares par- meurt de mart lante. En un siock, deux mais d'été, si possible pendant tagés entre des forêts drues, il a vu sa population diminuer de l'année entière

population locale dans la « machine > touristique, la construction ou la restauration de gites rusaux s'impose, conjointement avec le développement de l'accueil à la terme, sous toutes ses formes habituelles (comping, repos à la table du termier, occueil et hébergement de groupes equestres, etc.). D'autre part le taurisme lazerien mise sur la randonnée « toutes soisons », à ski l'hiver, à pied et à cheval duront les autres mois de l'année. Tautefais un développement satislaisant de cette triple activité ne souroit s'entendre sons la mise en place de nouveaux balisages d'itineraires, et, la encare et surtaut, de gites d'étapes judicieusement places et même concus de manière a pouvoir être utilisés, dans les périodes creuses, par les ruraux eux-mêmes en quête de lieux de rencontre et de centres d'animotion c interne ».

Espaces vierges

Pour l'heure, dix centres équestres organisent des randannées en groupe (dix à quinze porticipants à la lois) d'une durée d'une semaine. Le cavalier o la charge entière de sa manture, l'hébergement se fait à la ferme, à l'hâtel au dans l'un des gites dejà existants. Le prix de ces chevauchées est de l'ardre de 90 à 120 francs per jaur.

le porc national des Cévennes et l'association € Drailles » proposent des sentiers balisés à parcourir seul lavec un topaguide en poche) ou accompagné, d'une durée d'une demi-jaurnée à une semaine. La semaine coutero — sans hébergement — aux alentours de 85 francs par personne.

Mais il faut nater aussi le canoë-nayak, pratiqué sur un ré-seau (Tarn, Tarnon et Truyere) couvront 224 kilomètres de riviccomplémentaire, qu'il scroit souhai- les ; la pêche dans 477 caurs d'equ table de voir s'étendre au-dela des tous classes première calégarie lan cents avens ; le ski de randonnée, l'accueil à la ferme et la gastranamie régionale qui propose des plats robustes et aprantis naturels, charcuteries de haut goût, frotion, poissons, champignans, gre-Une demande nouvelle

v prend quelque 300 tonnes de

truites chaque annéel; la spéléo-

logie, natamment sur le causse

Méison, riche de plus de quatie

tourisme » sergit excessif : le monde rural français a déia prouvé (natamment lars de l'année passéel qu'il était à même de satisfaire — jusqu'ici partiellement, faute de structures encare très insuffisantes -- une demande nouvelle, émanant de citadins sensibilisés par leur besaln réel de retour oux sources, lain de la pal-lution et du tracas des villes, parfais même contraints, por les retambées de la crise, de renancer à de laintains soleils.

La Lazere, si elle recort les aides indispensables paur « bátis » son arganisation touristique, se pla-cera sans peine parmi les taut condidats ou toutisme en milieu rural.

« La chance de ce département devait dire encare M. Essig, c'est les arands espoces vieroes, un pays non pallué. L'aménagement du porc Pour les randonnées pédestres national des Cévennes et de sa zone périphérique. l'aménagement du Lat, le développement du ski nordique qui appartera un peu d'enimetion et un peu de vie aux zanes isalées durant la dure période de l'hiver, voilà autant d'actions qu'il fout poursuivre dans le codre de la politique de la montagne. »

J.-M. DURAND-SOUFFLAND

(*) Office départemental do tourisme de la Lozère, 48000 Meode. (*) A Paris : Maison de la Lezère bis, rue Hactefeuille, 75006, tel. : 326-93-09.

Les villes d'art à la Conciergerie

E premier ministre. Conflent (Pyrénées-Orientales).

M. Jacques Chirac. 2 Des spécialistes (parisiens) inaugure le mardi 21 janvier l'exposition consacrée aux villes d'art. cités d'histoire et villages de fredition e la conciergerie du palais de jus-tice de Paris (1). C'est le contribution essentielle de la France a l'annee europeenne du patrimoine architectural. Les dix-sept peys membres du Conseil de l'Europe ont en effet voulu so cours de 1975 se consacrer è convaincre les responsables et l'opiniou publique de la nécessité de sauvegarder les monuments et les quartiers anciens dont l'Europe est si riche. Un slogan a eté trouve : Uu evenir pour uotre passé.

Resultat d'un concours d'expositions organise en 1974 dans chaque région per l'edministration des affeires culturelles. l'exposition de la Conclergerie ne veut ni exhaustive ni scientifique. Sur les quatre cent quatees, ceot quarante seulement ont participe à la competition et soixante-dix-buit sont presentées e Paris. Des absences ont été remarquées : Lyon, Marseille, Avignon, Quimper ou Nancy n'ont meme pas concouru mais des villages peu connus ont été choisis comme leuréets de leur région : Guerlesquin (Finistère). Pesmes (Haute-Seone), Castelmoron - d'Albret (Gironde), quatre - vingt - cinq habitants: Talmont (Charenteou Villefranche-de-

PAngleterre

en voiture

par

PHoverlloyd

100 à l'heure

sur un paquebot volant.

c'est un voyage fabuleux

dont vous parlerez longtemps.

L'HOVERLLOYD,

c'est Calais-Ramsgate

en 40 minutes avec au bout

l'autoroute de Londres.

Traversée de la voiture à partir

de 125 F (suivant dimensions).

Brochure, horaires et réservation

auprès de voire agence de voyages

ou à HOVERLLOYD:

tel Calais 34.6710 - Paris 225.33.95

*Tarif "préférentiel" en vigueur

jusqu'au 1 mars 75.

HOVERLLOYD

Désire recevoir gratuitement une brochure HOVERLLOYD A retourner à HOVERLLOYD

Hoverport International

présentant, selon un plan et des themes bien définis, des documents comparables auraient fait tout sutre chose. Bien plus sympathique est finalement cette ldée de concours qui a permis aux bonnes volontés locales de s'exprimer. Comme l'a rappelé M. Alain Baquet, directeur de l'architecture et président du comité exécutif de l'Année européenne. le souhait des organisateurs était essentiellement de

faire participer les élus et la

population sur place.

Aux détours du labyrinthe installe dens le magnifique salle des gens d'armes de la Conctergerie i pour ne pas se perdre, 0 faut commencer par l'Alsace et suivre les flèches vertes collées au sol) le visiteur est sollicité par toutes sortes d'images et d'objets. Les cathèdrales et les églises y ont la part belle, surtout à Poitiers. Limoges et Caen, preuve de l'idee encore tres « monumentale » qu'on se fait du patrimoine architectural

Vierge au manteau

Mais de nombreuses villes ont choisi de montrer leurs rues et les ensembles architecturaux parfols composés de façades simples qu'elles offrent : Lectoure (Gers). le fameux cours Mirabeau d'Alxen-Provence. la rue du Gros-Horloge à Rouen, la piace ducale de Charleville, les rues de Lille. Granville ou d'Annecy sont la. Des maisons nobles ou simples Chartres, Rennes et Vitre), les fermes de granit de Guerlesquin

Finistères ou à pans de bols de Beuvron - en - Auge (Calvados) aussi Et les quelques comparaisons de leur état avant et après restauration, toujours spectacufaires, retiennent le regard : le couvent des Jacobins à Toulouse, l'abbaye des Prémontrés à Pontà-Mousson, le palais de l'Isle à Annecy, des maisons de Lille, Troyes on Chartres ...

Des objets, peut-être un peu trop nombreux, distraient le visi-

teur d'une suite d'images qu'i aurait pu être fastidieuse: statues, clès d'arc sculptées et corlons de ferronneries (Strasbourg).
objets d'art religieuz (Le Puy, Montbrizon...), comme cette vierge au manteau de Bar-le-Duc, et outils d'artisan, comme l'alphebet dee compagnons charpentiers

L'architecture contemporaine n'est pas oubliée : Dijon Strasbourg. Colmar presentent des projets ou des réalisations et Annecy expose la maquette du nouveau quartier de la Manufacture. On peut voir aussi les maisons modernes construites dans le Marais a Peris. et le orojet du tribunal administratif de Nice.

Les répercussions qu'a eues l'organisation de l'exposition sur la vie iocale sont maineureuse-ment peu sensibles, sauf à Manosque où les enfants des ecoles ont participé è sa préparation et à Saint-Sever (Landes) où des eunes ont construit une maquette remarquable du centre ancien de cette petite ville de 5 000 habl-

Enfin. l'administration chargés de la protection des monuments historiques et des sites ainsi que des cinquante-quatre secteurs sauvegardes crées conjointement avec le ministère de l'équipement explique pour la première fois au public ce qu'elle fait : une action qui est bien moins négative que le croient généralement ceux qu'elle gene.

Il serait navrant ou'uue telle exposition ne pulsse être prétransportée en province. Pour-quol pas dans le palais des Papes d'Avignon ou les entrepôts Lainé montre justement l'intérêt?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

111 l. quat de l'Horloge. Tous les jours, sauf le mardi, de 11 b. à 20 b., du 23 janvier au 6 ovril Entrée : 5 F.

LES ÉNIGMES DU MONT SAINTE-ODILE

HAMP d'investigations pour l'historien et de recherches pour l'archéologue, endroit privilegie pour le géographe, haut lieu de grace entin pour le crovant naturellement mué en pelerin, le mont Sainte-Odille avec, bon an, mal an, près d'un million de visiteurs, est, à 40 kilomètres de Strasbourg. l'un des sites dont l'Alsace peut s'enorgueillir à juste titre. lacques Legros, à qui l'on devait dell plusieurs envrages d'une

Allomanne (les Guides bleus) à une Scandinarie autourd'but (Jeune Atrique) en passant par des Vorges (Horizons de France), n'a pas travaillé moins de dix années - dont une entière sur place - à la rédaction de ce nouveau livre. Son Mont Sante Odilo se veut non seulement une somme de routes les connaissances acquises enrichies de ses propres réflexions et deductions. mais encore un reflet de toute l'histoite de l'Alsace, et, partant, de l'hismire tout

Avec lui, le lecteur pourra percer enlin les énigmes qui restaient attachees au Mur paren, cette enceinte mégalithique loogue de 10 kilomortes, a l'abri de quoi Etichon, duc d'Alsace - • ce barbare Euticon dont le nom en si ridicule », ècrira le Claudel d'Images et signets entre les tendles, - tait bâtit, vers la fin du septieme siècle, le monastère de Hohenbourg,

Le . paurre diable de militaire .. comme l'appelle encore Claudel, ignore que ces chapelles, ces cours et ces cloitres deviendront un peu plus atrd le lief vénère de sa sainte tille Olile — « Ma granda Odile au criage si doux, ares des pants points de rondie - Ma tille d'Abace charge de soie comme ave are notable . (ibid), - nee avengle et miniculeusement guerie par Erhard, éveque de Rasribonne.

C'est donc à ce que l'aureut appelle lui-même un « tourisme métaphysique y que nous convie ce gros volume riche de nores, de precisions, d'analyses. Il s'ouvre sur une étude du paysage environnant, puis des forti fications, se poursuit avec l'exocution de la naissance du christianisme en Alsace, nous rerrace ensuite l'histoire même d'Odile, s'anarde ensuite sut les heurs et malheurs de l'abbaye avant d'en aborder la situation actuelle, puis de se refermer sur une visite détaillée de l'ensemble. Un « lieu chorir de rémontre eutre des espets et des diner », comme l'ecrit dans sa prelace Mer Jean-Jolien Weber, aucren archeveque de Strasboutg. - J.-M. D.-S.

* Le Mont Sainte-Odile, reflet de l'histoire d'Alsace, par Jacques Legros.
Il existe deux éditions du texte : l'une, relice et lilustrée, parue aux editions Alsatis :10, rue Bartholdi, B.P. 91, 68-Colmar) et veodue au prix de 140 F; l'autre, de présectation plus simple, publiée par S.O.S. (106, rue du Bac. 75006 Paris), su prix de 40 F.



A CENT DOLLARS PAR JOUR

Des croisières avec de l'audace

pour le desserte de l'Australie

dial des croisières ne retentit que d'éches plein-Ilis, un armateur grec, John C. Cerres, se lance à contrecourent. El, paredoxe supplémentaire, il propose aux agants de voyages et aux touristes des croiaieres de grand luxa. Le groupa britannique Penin

sular and Oriental (P. and O.), l'un des plus grand armateurs du monde, ennonce que son pequebot de 20 000 tonnesux, le Nevasa, ve *être retiré du service* en raison d'una hausse sane précédent des charges d'exploitalion. Le navira de luxa danois Copenhegen est à le recherche d'un echeteur quelques jours seulement après avoir été lancé el evoir entrainè dans la faillite huil cent quarenta commandital-res. En Floride, véritable cœur du monda pour ce genre de loiairs, la tendance n'est pas à l'oplimisme. En France, loutes les études tinancières leites ces derniars mois concordent et monirent que l'exploitation d'un nouveau paquebot pour remplacer la France serait délicilaire lions de trancs.

Mais qu'importe cette sombre conjoncture I John C. Cerras, qui gérail jusqu'è maintenant une lloite de trente cergos al minérallers, va recevoir en juliler prochain le Dephné. Un navira iumeeu, la Danaè, prendra la mer eu début de l'an prochein.

Cas bateaux sont d'ancians cargos mixtes construita en 1956

que l'ermaleur a fait transformer. pour 40 millions de dollars, dans son chantier du Pirée. - Nous nous adressone à une clientèle dont les dépenses journe/lères avoieinent 100 dollars. Nous ne proposona évidemment pas des croisières populaires, mais // ne faut pas croire que le merché du luxe véritable (pas celui des grands hôtels standard et « cli-niques ») eoit étroit », explique J. Carrez, dans son appartement londonien de Belgreva Square.

Les portes d'er

de vingt et un jours qui sont proposées à partir de le IIn de moyen pour une cabine è deux lils est de 9 000 F. Rien n'a été ménagé pour offrir le luxe, le confort at les divertissements les plus nombreux sur ces navires de 162 mètres et de 17 000 tonnes. Ils auraiant po accuellilli 800 personnes, mais on e pré-téré limiter le nombre des voyageurs à 480. Les cabines qui, presque toutes, ont la vue sur le large, sont vaates (15 é 24 mètres cerrés) al équipées d'une sella de bains, d'air conditionne réglable individuellement, d'un télénhona at d'une télévision en circuil farmé. L'équipage — en mejorité des Grecs - se compose de 250 personnes.

Mais, surtout, il a'agit da proposar des loieira d'un genre et d'un attrait nouveaux, une

S. S. Bore-III lèvare l'ancre deux

fois par semalne (les mardi et

vendredi), quittant la capitale fin-

landalse à destination de Leningred

ou da Tallin, capitala da l'Estonia.

n'est demandé aux participants, qui logent é bord du paquebot.

Aucun visa d'entrée en U.R.S.S.

obstecies : le sentiment de cieustration à bord, les escales

sorte de croisière « à le garte ».

Et, pour cele, surmonter trois

- à le sauvette - et la - pseudoanimation = 8 bord qui, habiluellement, n'a rien à voir evec un quelconque enrichissement cultural des paesagers. Il s'agri, excluent la tourisme amateuriste et moutonnier, d'ailler le détente pour le corps et pout l'esprit, sence et de l'ert.

Chaque voyage s'erticulera au-tour d'un thème : la civilisation byzantine, les cités du Levent, les villes de le mer. Des profes-seurs célèbres et des écrivains assurément passionnantes. En outre, à partir de Pâques 1976. les navires farent escale à Porte-Carres, en Halkidiki, non loin du mont Athos, où, sur un domaine de 180 hectares, l'armateur édifie des auberges, des villas, des hôtels, en grand amphithéétre de 3 500 places, un golf, un manège.

- Tous les hommes sont nés avec des rêves, et l'arrive un jour qu'on puisse les réeliser », aime dire John C. Carres. «Les dont le voudreis qu'elles soient un paradis sur cette terre, ne prise financière, mais un peu mon œuvre. >

Mals dont les portes d'or ne s'ouvriront pes devant p'importe qui. — F. Gr.

eauna authentiquement finlandals.

& Office national du tenvisme

CANNES

de Finlande : 13, rue Abbar, 75005

 Une - Guépe - pour les marins d'eau douca - Pénichehòlal dolea d'un vral pont-promenade, d'un ber al de dix-sepi cabines doubles, le Guépe Bulssonnière emmena, le lamps d'un week-end, des marins d'eau douce au III de la Seine. On jette l'ancre à Moret-sur-Loing et à Samois. passagars peuveni elors enfourcher

une bicyclette à l'escale el courir la campagne slantour ... * Vacances 2000 : 18, avenue de par persocoe, de Paris à Paris : 380 F, oo 340 F de Corbell à Cer-

• Laningrad at Tallin é partir d'Helsinkı. — Depuls mainlanani près de dix années, la rythma des croislères entre la Finlanda et I'U R.S.S s'amplifie, à tella enseigne que, durant les mois d'été (du 16 mai au 12 septembre), le

beil. A partir du 15 février.)

'PUBLICITE' LA RÉSIDENCE

DU VIEUX CÈDRE A 30' de Notre-Dame de PARIS par le R.E.R.

A GRISY-SUISNES (banlieue sud-est) PAVILLONS 104 m2

180,000 F PRIX FERME, ovec jordin privé

er goroge. Possibilité de crédit.

Renseignements: J. BÉCHU.

21, rue des Murlins, ORLÉANS. Tel. : (38) 62-05-68.

Cette belle unité compte trois cent dix places répartles en quatre classes: on trouvera à son bord outre des salons confortables, u 40 ANS...

croisière vers

RHODES

départ le 19 avril

enfin sur ces terres de légendes : Rhodes - Beyrouth - Athènes -

Attention, cette craisière est

... Vous vivrez 13 jours inoubliobles dans la luminosité des pays méditerranéens : Catalogue

grotuit et tous renseignements à

5, bd Vaugirard, 75015 Paris

538-52-12

Au fil des pages de

s'inscrire avant fin

Voyages

Vacances

Tourisme

spécialement réservée aux plus de quarante ans, et il faut abso-

Olympie...

Ne rèvez plus, mais débarquez

TOURISME HOTELS RECOMMANDES

Paris, tel. : 073-96-27.

Côte dAzur

LE SAINT-YVES *** N.N. 49, boulev, d'Alsace, proximité Croiseite, Jardio. Parking terrasse, Tél. 38-65-29. HOTEL DU PARC *** NN. Près mer et

HOTEL LA PEROUSE . N.N. Jar-dins. Bord mer. Tél. 80-34-66.

HOTEL FRANTEL - N.N. (Plein centre) collidement neuf, calme, jardin, pische chauffée Pension complète 120 1/2 pension 100 T.T.C.

HOTEL GOUNOD ***, 3, rue Gounod. Annexe Sofitel, central, calme, très confort, ch. et. pet. déj. de 75 à 106, tout compris. Tél. (93) 88-26-20.

VILLEFRANCEE-SUR-MER Hôtel WELCOME ***, bord de mer, saison d'hiver. Tél.: (93) 80-70-26.

Montagne

Alpes du eud. 04400 LE SAUZE, L400 m Hôtel LE DAHU *** N.N. Près des pistes, piscine chauffée, eauna, Fossi-bilité séminaires. Tél. : (92) 31-05-59.

Provence

04-VILLENEUVE-de-Hte-Provence près Manosque

LE MAS SAINT-YVES **NN demi-p. à partir 39 F net. T. : 78-42-51

Province

BORDEAUX

LE GRAND HOTEL DE BORDEAUX

N. Appts calmes, 44 à 64 F T.T.C.
Centre affaires et spectacles
2. place de la Comédie, Bordeaux
Tél.: 52-64-03 à 06

Angleterre

VICTORIA (Londres)

BAMILTON HOUSE HOTEL Bead and Steakfast & partir de 35 P par personne 60 Warwick Way, SWI. Téléphooc : 61-821-1221

AROSA (Grisons)

ROTEL VALSANA. In classe Courts de taonis Piscine plein air et Piscine converta.

un seul homme, le commandant de bord.

GEORGES-HENRI SATGE

aux commandes d'un Jumbo

PRESSES DE LA CITE

'camet de voi", l'auteur répond aux

questions que se posent les

millions de passagers qui

confient leur vie au-dessus des océans et des continents à

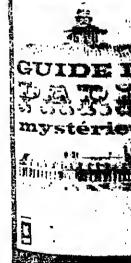
- Parts IV -1 - ec - 199

4 1677 **3**54 in a meneral 🎉 North A - jereni AND INTER ince the

is ta ・ コミッカスだった 14 15 1 1 1 1 E - 1/4 . Tel 165 1 4:-53% 121- 34 1--1 Kiles

· . • - « • • • • • • in the state of . . . mat. Dit ultra 1, 20

الطاردي بدا A Section Land Land a total a to a larger free file.





Poetiques.

Hatrouve: 00

Wompire de

Annaba

CONSTANTINE

E CONSTITUTE OF THE PROPERTY O

All the second

חַרגו

Baina o

Hodna 1

VOYAGE DANS LE TEMPS

En Algérie, sur les chemins de l'histoire

E voyageur qui parcourt l'Algerie peut y découvrir des vestiges orchéologiques d'époques très diverses : tous les ôges depuis la préhistoire ont laisse des traces sor cette contrée du Moghreb. Si les monuments se sont parfois écroolés ou ont été enfouis sous d'épaisses couches de terre, il est rare qu'ils oieot été totalement détruits. MM. Mountr Bouchenaki, conservateur en chef du service des antiquités, et Sid Ahmed Bashit, directeur des aussées autiquités. nationaux, proposent lei un « circuit-panorama » de l'Algérie antique.

Dans les pays étranges du Sud siècle avant Jesus-Christ, Judialgèrien, les découvertes du Tas-sili révèlent avec éclat que l'art mets ou dans des cols, visibles de rupestre peut se mesurer sans complexe avec les plus hautes expressions de l'homme dans l'histoire. A près de 2000 kilomètres au sud d'Aiger, au nord-est des monts du Hoggar, le Tassili est particulierement riche en peintures rupestres qui sont autant de documents sur la flore, la faune et les mœurs de l'ère préhistorique, quand hommes et animaux cherchaient refuge et fraicheur dans les abris naturels offerts par

leres avec de l'audag

And the second

And the second

Table 1 - Address of

Albady (West Law)

ر برد امر داره دوره بهم مهنجنهای

The other states and the same

Se perter bie

FREE STATE OF THE STATE OF THE

Salaritare on an experience

Markey we be

· 感, 松泽 (4. 77)...

And the second second

the state of the state of the state of

particles of the second

Frankling and the

the true married in the

المراجعين فخام فيعجف

The Section of the Se

war was to

artist a training

The state of the state of

was a done .

The second second second

Stage Server Light ...

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the state of

دد است: الاسان ويستنه

SHAME SEE SEE . WITH THE

*** ** ** ** **

And the same of th

· grade grade in

Action to the second

Francisco Company

و المساوية خواجة المالة

Market Miller Co. Co. Co.

724 ----

La réputation de Tipasa ou de Timgad a maintenant largement débordé les frontières, mais bien d'autres vestiges qui parsèment le territoire national méritent d'être mieux connus pour la beauté et le charme de leurs sites.

L'histoire ancienne de l'Algèrie a vu se succèder plusieurs périodes que l'on peut ramener à trois grandes phases : libyco-punique, berbero-romaine et musulmane. Les plus importantes constructions de la première relèvent de l'architecture funéraire royale et datent du troislème au premier

* . **

TOURIST

loin, ces imposants mausolées sont l'objet d'un travail d'étude et de restauration récemment entrepris.

Outre le Mausolée royal Maurétanie (appelée à tort « Tombeau de la Chrétienne ») que sa proximité de la capitale - 60 kilomètres — a contribué à rendre célèbre, il faut citer son ancètre sur le plan architectural : le « Medracen », dans la wilaya des Aurès, a 30 kilomètres de Batna, auquel trois campagnes de restauration ont rendu splendeur et puissance. Plus au nord, la « Soum'a » du Kroub, à 12 kilomètres de Constantine, sépuiture probable de l'Aguellid Massinissa, est un mausolee-tour qui doit retrouver, grace aux travaux en cours, sa hauteur initiale de près de 30 mètres qui en faisait une flècbe visible de Cirta, antique capitale de la Numidie. Le dernier mausolée de la période préro-mame, qui est aussi le plus méconnu, se dressait dans la wilaya de Tlemcen, non loin de Siga. ancienne capitale du royaume de Maurétanie.

et profondément attaché aux valeurs de la civilisation arabo-musulmane. Toutes les villes ou presque reflétent une histoire millénaire enrichie par l'influence de l'Orient et de l'Occident musulman (Andalousie)

Il est difficile d'évoquer lel tous les sites et l'on se contentera de présenter les lieux prestigieux : Sedrata, la Qalaa des Beni-Hammad, Bejala, Tlemcen, Constantine et El-Djezair.

Le long périple des Kharedjites du huitlème au douzième siècle nous conduit dans leurs capitales successives : Tahert, non loin de Tiaret, Sedrata près de Ouargia et enfin la Pentapole du M'Zab. Il ne reste que neu de choses des deux premiers établissements, mais la vallée du M'Zab, à 600 kilometres au sud d'Alger, autrefois région inaccessible et peu hospitalière du désert, est devenue et demeure toujours une oasis accueillante et vivante au cœur du Sahara. La vallée fut urbanısee, il y a plusieurs siècles, selon des normes extraordinaires de rigueur, de subtilité et de persec-

Plus au nord, on découvrira deux célèbres cités hammadlies : la Qalaa des Beni-Hammad et Bejala. La Qalaa (citadelle), fondée en 1007 après J.-C. au sudouest de Setif, prospéra jusqu'en 1067, date à laquelle les Hamma-dites s'installèrent sur la côte, à Bejala. L'ancien minaret, dont la restauration vient d'être terminée.

⊕ Période arabo-musulmana ■ Période turque et moderne est le joyau de la Quisa tandis que le château du Fanal et le palais de la Mer, où les fouilles se poursuivent, livrent de précieuses

ESPAGNE ---

Mostaganem

E Période libyco-puniqua

☑ Période berbéro-mmaine

ORANT

ing give et /

indications et d'inestimables tre-

Bucoliques

Des le onzième siècle. l'art. algérien s'est enrichl des apports de l'Espagne musulmane, et les vestiges almoravides sont remar-quablement conservés dans les grandes mosquées de Tlemcen. d'Alger et de Nedroma. Le royaume de Tiemcen connut une nouvelle période de grandeur du douzième au quinzième

siècle. On peut encore all-Jourd'hui se recueillir dans la mosquée de Sid:-Bel-Hassan (1296) dont le muhrab est un minaret de la Grande Mosquée et la somptueuse décoration mérinide de Sidi-Bou-Mediène et de /a medersa nouvellement restauree, Aux abords de Tiemcen, les rumes bucoliques de Mansourah. construite par les Mérinides au quatorzième siècle, retiennent le

Mausalio musi ALGER

_Chercher \

Plus proche de nous, la période turque a marque la ville de Constantine avec le palais d'Ahmed Bey et surtout la célèbre casbab d'Alger, El-Djezair, l'ancienne médina, a su garder son cachet

the first of the second of the

visiteur.

propre, le charme mysterleux de ses ruelles escarpées, ses terrasses étagées, ses encorbellements et ses minarets... Le Comedor, le service chef-d'œuvre, admirer l'élegant des monuments historiques et la actuellement à gauvegarder et a mettre en valeur ce site, source d'inspiration de grands architectes et urbanistes de notre temps.

De nombreux sites, enfin, lemoins de la résistance nationale, attestent de hauts faits d'armes, notamment de ceux de l'émi-Abd El-Kader à Tagdempt (Tiaret). Sidi-Kada ile camp de la Smalaı, Miliana et Sidi-Brahm.

* Office algérieo du tourisme, 28, avecue de l'Opéra 75002 Paris, Tél. : 673-79-46

Les vestiges de l'occupation romaine

conde phase sont néanmoins les plus nombreux, car ils ont souvent reconvert les constructions des époques précèdentes comme à Chercbell, capitale du roi Juba II. ou a Hipponne, autre résidence royale numide. L'occupation romaine, caractérisée par une politique de fondations coloniales qui s'est poursuivie d'est en ouest, a particulièrement marque cette période herbero-romaine. Dans le Sud constantinois, où s'installa la IIIº Légion Auguste, furent fondées Tbéreste (Tébessa), Thamugadi 1Timgadi et Lambèse. Plus au nord. l'empereur Nerva installa Sitifis (Sétif) ct Cuicul (Djemlla). Le reseau urbain, très deuse à l'est, est beaucoup plus dispersé a l'ouest, où les sites les mieux conserves sont Portus Magnus Betthionay, Altava (Ouled-El-Mimoun' et Siga (Oulhaca-Gherabat.

Toutes les villes de l'époque berbero-romaine sont loin de se ressembler totalement. On peut y retrouver certains monuments comme le forum, la curle, la basilique judiciaire, les temples, le theatre ou l'amphitheatre, mais le plan d'une ville comme Timgad est une exception, car l'ur-bonisme a dù partout ailleurs lenir compte des ainénagements leur défle-même pour exprimer

Sites et monuments de la se- antérieurs. Le phénomène es particulièrement visible à Tiddis (prés de Constantine) tandis que l'empreinte locale est également nette dans les sites moins connus de Thubursicu Numidarum (Khamissa) et de Madaure Mdaourouch).

> Plus tardivement, les monuments traduisent la forme par-ticullère de la civilisation africaine qui a donné, par son attachement au christianisme notamment, un exemple de résis-tance farouche au pouvoir de l'Empire romain. Des dizalnes de basiliques chrétiennes parsèment le pays, dans les villes comme dans les campagnes, et nombre de mausolées du sixième siècle après J.-C., dans la région de Tiaret-Frenda, attestent qu'une civilisation originale a continué de se développer en dehors de l'influence romaine.

Une telle richesse et une telle variété, auxquelles viennent s'ajouter celles de la période musuimane, ne peuvent échapper à ceux qui s'efforcent de connaître le passé et, par la même, le pré-sent de l'Algérie.

A partir du huitième siècle, au lendemain de l'islamisation du Maghreb, l'Algérie donne le meilVACANCES ÉTÉ - HIVER

(Publicité) "

CHALET DE LA COLOMBIÈRE

SUPER GRAND BORNAND (HAUTE-SAVOIE) - 1.350 m.

A 30 minutes d'ANNECY dans une pelite station très bien équipée. Vous trouverez le calme. l'air pur, la beauté du sile que vous recherchez el un placement sur (locations faciles). Appartements Irès bon slanding, vue sur les pistes : du mini-studio au

2 pièces à parir de : 45.000 F. PRIX FERME

Renseignements: J. BECHU. 21, r. des Murtins, 45000 Orléans 138) 63-05-68.

Visite sur place:
 Tous les jours après 17 houres
 Samedi toute la journée.

"Je suis propriétaire 7 jours par an à la neige d'une chambra

que f'ai choisie

dans va hôtei que j'ai choisi dans une station que j'ai choisie

et cela pour toujours et pour

7000 F"

et vous? Vous aussi pouvez devenir net

heureux proprietaire. En achelant une chambre d'holo) pour le temps de vos vacances. A la neige, à la mer ou même à Paris.

<u>Le Prix ?</u> Il est plus que raisonnable. El c'est un patrimoine que vous pourrez vendre, léguer ou prêter et qui prend de la valeur au fil des jours.

<u>Les Hôlels ?</u> ils font lous partie d'une grande chaine hôlellète et vous oftrent leur experience et leurs services. Plus de servitudes menageres ni de oroblémes domestiques. Les Residences Hôtelières Françaises : pour vivre à lond vos vacances.

R.H.F. vous propose:

1 <u>& Magenes</u> Le Mont-Blanc**** (7 jours : 8500 f)

2 <u>a Chamony:</u> Le Carilon (7 jours : 6000 F) 3 aux Menuires : Pierre-Blanche** (7 jours : 6000 F) Cret-Voland** (7 jours : 7 500 F)
Ces prix sont donnés à titre indicatif

pour la période du 7 au 14 mars. 4 à Beautieu-sur-Mer : Le Bedford****

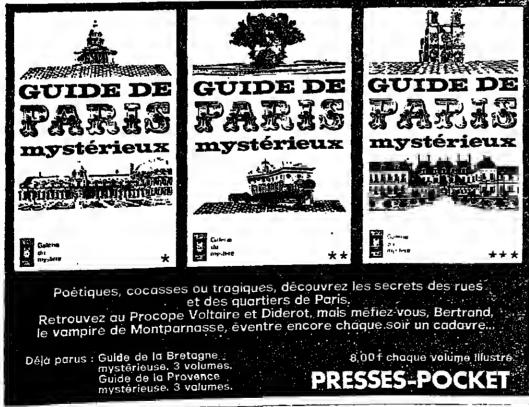
5 à Fréjus-Plage : Le Capitole ***
6 Le Trayas : Le Navirole *** 7 ja Paris : Résidence Champs-Elysées' ***

S'agresser sur place ou NOVIM 2, av Montaigne, 75008 Paus

Bon à decouper et à retourner à NOVIM, 2, avenue Montaigne, 75008 Paris Veuillez m'adresser une documentation : 10 20 30 40 50 80 70 NOM:

Propriété hôtelière à temps partiel

RHF TEL: RÉSIDENCES HÔTELIÈRES FRANÇAISES



ALLER/RETOUR A PARTIR DE

Une nouvelle formule avec les spécialistes de l'Amérique du Nord. Paris 073.50.56 cu adressez-vous à votre

Agent de Voyages.

ADRESSE:

Plaisirs de la table



Découvertes retrouvailles

EST iuste avant les vucances que j'ui présenté ce petit restaurant de lo rue Dupin, dans le sixieme : Chez Tante Madée. J'y ovois frouvé une cutsine de femme sérieuse el soge, un peu trop traditionnelle peut-être, un occneil charmant, des prix raisonnables. Je ne me doutais point qu'encouagee par tes teuteurs qui firent le voyage du sixième arrondissement, Tonte Modee, en quelques mois, améliorerail si tolalement su carte, se passiounerait pour des rechercites de plats plus originaux, href, sans bruil et modestement à sa manière, s'allarmerait comme uno des tares décourertes de l'onnée.

La carte qui, d'emblée, précise que lo cuisinière n'utilise oucan produit surgelé propose la tarte aux poireaux 19 F1, les escargots aux cèpes (30 F), la frisée aux lardons (8 F), les terrines maison de laison ou de brochet sur mousse de cressou reette dernière absolument sensationnelle), una andouillette grillée aux horicols blanes (ah! quel intetligent accompagnement!) venue de Troyes ou un excellent boud/n de compagne, mais oussi des plais comme le coq au cidre (20 F). oras-double sauté oux poireoux 120 Fl. un mignon de teau à l'nil sucrè et aux pdies iraiches, un souté d'agneau ou.c satsifis, nu canard en hochenot, fen passe, selon les jours, le marché, l'inspirotion de lo pnironne. Au royon des gourmondises, lo lorle anx pommes à l'inclenne 19 F1 vira-lise orec les œuis à la neige. un clafoutis on une charlotte. Les vins sont simples mais honnėtes et honnėtemeni vendus.

Ou je me trompe fort on nous ourous ru naître, ensemble, une de ces peliles boites solides et le boudin de campagne exception-

C'est dous le sixième encore. mais en plein Saint-Germain-des-Près, et meme dans cette rue Saint-Benoit, si mal fomée gaurmundement parlant, que Gaël Devergies ment de s'installer a La Grosse Horloge. C'est un restaurons sur deux élages sen attendant une care!! empoutré authentiquement et dont les rieilles pierres out du subir bien des échers de gueule. En mettont celle Grosse Harlage à l'heure marine, et en reillant à la quatité comme à la fruicheur des pro-duits de lu mer, M. Decergies mei les chances de son côté : il n'y a pas de restaurant de poissons dans le voin. On se régalera donc d'une sonpe de poissons on de moules, de sordines traiches gritièes (12 Ft, de tritures, de laurteaux grilles, de roie au beurre noisette 120 F1, etc., avec quelque: riandes pour les roraces (21 à 25 F), un seul et bon fromoge et quelques desserts dont de partailes protilerolles ou chocolat

Lorsque le jeune ché! sauto nioins cuire son poisson, renoncer a quelques sauces otambiquees et imoginer des occompagnements tie léquines variés, ce seta parlait.

A nater que, jouzioni cette Grosse Horloge, et en jaisont purlie, existe une pizzo, Et que les diverses pizzas (8 F) qu'on y sert, lard to unit, soul les meilleures que l'on puisse tronver peul-être dans lout Paris.

Je n'opprendroi rien an lecteur en tui signatant une lois de olns Peul Chene, Mnis il vient d'inserire à sa superbe carte une lerrine chande de Saint-Jucques et une terrine de falsan nu foie gras - sublimes v. Son eiret de lièrre à la trançoise est d'un clossicisme absolu et d'une purelé admiroble 132 F. Même si, comme moi, im leur prélère le lapin en gelée au riesting (26 F), les beignets de brondade à la rouille (18 F1 et

sures qui riendro s'installer parmi nel (18 F). Enfin, une carte spéles marmites couronnées du ciale de desserts enchantera les gourmands. Ah! ces beignets de pommes à la gelée de grosessles! (13 F). Très belle carte des vins arec un bordeaux en carnie à prix honnete, pour le courant, dans les blanes una châleau-magence, na bouzy et un cell-de-perdrix i bouzy speciatement rintlie o t'ancienne de Vesselle.

> Ces retrontailtes avec Jean l'Auvergnat peurent bien passer pour une découverte, après si tong-

> Lo maison arail quelque pen sombré. Elle tient d'être reprise par une jeunc personne, et si la curte est encore engargée de dons ce décor de vrai bistrot, on troncera des plots du jour amu

sants : petit-salé aux lentilles du lundi, tôte de veau du mardi, côtes Champvallon du jeudi. avec oussi la morue à l'auvergnate 116 F), la potée 118 F) et la bareite Bercy [19 F). Une terrine de roqueiort et une mousse au chocolat maison. Des petits vins, entre 15 et 17 F. Ma foi, cela mérite une visite et peut être un encourogement à repoir la carte dans le sens de la simplicité (ce niet de sole Duglere, quelle er-

LA REYNIÈRE.

Dupla. 75006 Paris. Tel. : 222-84-56. ★ La Grosse Horioge, 32. rue Saint-Benoit, 75006 Paris, tél. : Saint-Benoit, 7500 Paris, tel. : 222-22-83.

† Paul Chèze, 123, rue Lauriston, 75016 Paris, Tèl. : 727-63-17.

★ Chez Taote Madée, 11, rue

LA BOUTEILLE DU MOIS

Un bordeaux sans scandale

OUS ma direz que 1882 ceta est bien loin ! Certes. La médaitle d'argen: oblenue a l'exposition de Borbourgeois supérieur n'en était oas moins méritée si jen crois un - ancien -, Puis, du comte de Lahens au duc de l'infantado. le vignoble est arrivé aux mains d une temille amie du vin : les Former. Et l'on s'aperçoil que le vin du chéteeu de larose-trinlaudon n'a pas démérilé, au

Le vignoble, d'un seul tenani, est situé sur la commune de Saint-Laurent, dont le territoire jourle Pauillac et Saint-Julien-Sevchevelle en haut Médoc.

J'al parlà ici-mème du frès interessant ouvrage de M. Paynaud Je me suis laissé dire que I ænalogue bordelais supervisait la vinification, selon les méthodes les olus traditionnelles. des vins du cháleau de laiose-irinlaudon.

'Je serais heureux alavoir decouvert ce vin qui, aux qua# Jean l'Auvergnat, 52, rue La-martine, 75009, Paris. Tél. : 878-62-73.

lités du terroir et du climat joint en sa réussite l'effort sérieux du vigneron, du maître de chaia, du propriétaire. Meis, curieusement, l'étranger en a au les qualités avant nous

Le châteeu de lerose-trinteu don 1970, mis en tonneaux neufs à la récolle, mis en bouteilles au chăteau, m'aggerait comme une bouteille agréable à boire autourd'hui, maia digne auasi d'être en lanin, il a les qualités de ses grands voisins, de eève, de bouquet, d'harmonie. Non cepiteux mais tonique et riche en éléments terrugineux, on le trouvera peul-être un peu rude en sa eunesse. Et on peul dire également qu'il est moins « dégage » ou'un pauillac Mals tel il est. corsé et vineux. allegre et franc.

L'arbre, je veux dire le acandale, ne doit pas nous cacher la loret des bons vins de Bordeaux. En voic) un doni l'équanon qualité-prix ma semble satis-

CLIN D'ŒIL

Aux armes citoyens

est una activité économiqua que quelle la chômage sans que les syndicats s'en émeuvent et pour la détense de laquelle auoune manifestation de masse n'a jamais été organisée. L'héraidique cependant, est en voie d'extinction taute de commandes, et l'on peut compter sur les doigts de la main caux qui vivotent ençore en France de l'art noble et subtil du blason.

La crise a des origines lointaines, liées il laut le recondaître à l'installation des mœurs républicaines. Lancées à l'époque des Croisades, lag ermoiries indispensables pour identifier; les chevaliers enfermés dans leurs armures - montre-moi ton écu, ja te dirai qui tu es ! — connurent une vogue grandissante sous les monarchies. En pouvent méconnu, elles assurèrent longlemps aux héraldistes assez de travali chaque saison.

Le Premier Empire, après la période de la Révolution qui réduisit ces spécialistes au chômage technique, car il valali mieux alors laisser ses ermes pariantes eu vestiaire et prendre ses quartiers de noblesse toin de le place de Grève, marque pour le profession un regain

Negoléon F., bian que se disant bissé du biason, distribuz les titres avec una telle générosité qu'on redoute un moment que l'inflation nobiliaire n'atteigne les limites de la roture.

Da nos jours, si les héraldistes d'outre-Manche guettent le baronel nouveau à le sortie de Buckingham Palace, laure collègues français n'attendent que da la reconnaissance papele l'occasion — trop rare è leur goût - de proposer des armoiries à un cardinal tout neur

ou à quelque leic exemplaire récemment titré à Rome, Un des demiers héraldistes parleiens, M. Jacques Martellière, qui-reçoit chez un opticien de la rue Volney, où il dispose d'une impresconnente hibliothèque de référence allent de l'Armorial de France à le biographia générale en cinquante volumes, en passant par des grimoires introuvables, n'est que rerement sollicité.

Il voit arriver pariois le descendant d'une noble lignée acucleux de reprendre son blason qu'une riche roturière est décidée à redorer. Un autre qui, pour omer se chevallère, ses chemites, mêma ses pyjamas, démontre que son ancêtre poriait la gourde da Godefroi de Bouillon al exige das couronnes comtales ou baronnales ; un autre encore qui veut angeger des recherches pour voir, per hasard le lortune lui étant venue par les effaires, s'il ne pourrait pas, comme M. Jourdain, se faire gantilhomme at inscrire des armoiries sur la portière de se Rolls et les couvertures de ses pur-sang!

Plus rarement — et M. Martellière n'apprécie guère ce genre de clients — errivent des gens qui ont choisi eux-mêmes leurs ermoiries, mélangeant la elnople et l'azur, hésitant entre l'hermine el le contre-vair, préférant pour des reisons asthétiques le burelé aux cotices, désirent de la quintefauilla, voire du léopard, et qui s'attribueralent la Toison d'Or ou le Saint-Eaprit al le acrupuleux apécialiste n'y mettai; bon ordre. El cependani l'evenir du bleson n'est-il pes dans la libre choix

des armes par ceux qui jusque-là n'en avaient pas et que l'on devine disposés à conlondre l'héraldique et le design?

A l'exemple da cet architecte marselllels qui voulait un écu portant en abime un chien de pourpre gambadant en pointe aur tond de sable, ne pourrait-on imaginer un promoteur immobiller demendent une tour da gueules llottani sur champ d'azur, un contribuabla proposani un pressoir sur un liercé en pal, un monsiaur quatre lois marié suggérent un écertelé en sautoir...

MAURICE DENUZIÈRE.

Sports



Du côté de Kitzbühel

AU TEMPS DE TONI SAILER

DE toutes les vedettes du sport, les champles sont les moins loquaces. En montagnards ruminant de ténébreuses rancœurs à l'égard de l'homme des plaines lis se mèflent comme d'une peste des questions personnelles. A Kitzbühel. s! l'on a la bonne fortune d'avoir gardé des relations. Il suffit pourtes du café Praxmair, ou dans la tabagie du bar Tenne, voire au « casino » du Goldener Greif, pour recueillir des nouvelles de ces pbénomènes du Tyrol qui défrayalent la chronique de l'époque où Franz Klammer, la dernière cuvée 1975, était lui-même

Que soot donc devenues les idoles du wunder team qui ont été longtemps considérées à Kltzbühel comme des héros nationaux ?

Christlao Pravda, le premier onaitre à skier et l'ancienne co-queluche de l'équipe, le rival de Zeno Coio et de Stein Eriksen aux Jeux olympiques d'Oslo, parti gagner des dollars comme professionnel aux Etats-Unis, est revenu

tout flambé. Il est aujourd'bul l'un des quarante moniteurs de l'école de ski, une situation anooyme qui ue provoque chez lui ni la moindre humeur ni nous pouvons en témoigner, le moindre humour

Toni Sailer, personnalité plus universellement coonue par sa triple médaille d'or olympique et son charme de teune premier, n'a pas eu l'idée, lui, d'aller faire fortune eo Amérique. On avalt parle un moment de sa carrière au cinéma : elle fut oulle. Nous l'avons revu, passablement empâté, radioreporter d'occasion aux Jeus d'Innsbruck en 1964. Apres quoi, était rentre à Kitzbühel, ne s'occupant plus que de l'hôtel de 30 lits qu'il avait fait construire au lendemain de ses victoires de Cortina et auguel :l avait adioint un bar à l'enselme nompeuse du veille de la course du Hahnenkamm, an Marbella Club; if n'y avait personne, c'était sinistre.

Explication ! Toni Sailer, trop.

tant de s'attabler sous les vou- au pays en ayant pratiquement absorbé par ses responsabilités à Il y a encore parmi les « hono- Zimmermann, le champlon à la la tête de l'équipe nationale des-rés » Fritz Huber, qui fut tête d'ange, médaille d'or aux cente-slaiom, ne gère plus lui-moniteur de ski slors que je ne Jeux d'Innsbruck, installé d'une mème son hôtel-

« Fernandel »

Quant aux autres membres de leam. ils ont été bonorés par la municipalité de Kitzbühel en raison de la optoriété qu'ils oot value a leur ville natale, qui leur a concède, à titre gracleux, du terrain pour construire. Ainsi Anderl Molterer, le champion de la sélection autrichienne, s'est albinos qui termine une carrière tué de désespoir au domicile fructueuse de chef de centre à Aspen (Colorado), possede une pension de 14 lits, juste à côté de celle de Saller, au bas des pistes de ski, de meme que Hias Leitner, tenancier d'une pension de famille, de même encore qu'Ernst Hinterseer, surnomme A Pernandel » par les Français. medaille d'or du slalom è Squaw Velley, lequel est propriétaire de l'installation la plus moderne. agrémenté d'un sauna, au pied du

me sentais pas fixe sur les crètes manière prospère à Lech, où son à frissoo du Sternbergkogel et hôtel dernier cri ne désemplit qui est charge de l'entraînement pas des skieuses cadettes de la station. Un drame, où l'aveugle injustice du sport est concernée, endeuillé la famille Huber : Herbert Huber, le jeune frère de Fritz, médaille d'argent aux J.O. de Grenoble, ne se consolant pas par la suite d'avoir été élimine

paternel, de l'autre côté de la A croire que certaines destinées des plus brillantes. lci. ont été victimes d'une malédiction. recréant l'atmosphère troublante des contes d'Hugo von Hoimann-

Il reste heureusement è l'extérieur de Kitzbühel, du côté de l'Arlberg, deux réussites éclatantes.

Le premier exemple est Egon

Le second exemple est Karl Schranz le dur des durs double champion du monde à huit ans distance (Chamonix, 1962;

Val Gardena, 1970), ci-devant confortable hôtelier Anton, et consellier technique grassemnt rétribué d'un fabricant de skis autrichiens, que l'on voyait à Kitzbühel revêtu d'une pelisse de loutre, flanqué d'une jolle fille. Car il y a tout de même des tri-ganes haureux!

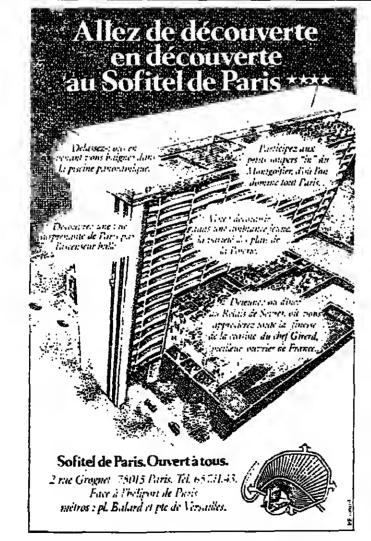
OLIVIER MERLIN.

BRASSERIE

de 11 H A 23 H

Son banc d'huitres

FUE GRAS AU MESLING_



Rire gauche

teléphérique.



CLOS du MOULIN

AUBERGE RENOMMÉE Spéc. Poissons-Gibiers

Loup en croûte. Tarbotins. Filet de che-vree!! Grand Veneur. Récusses flambées 34 bis, rue des Plantes (14-).

PARKING CRATUIT ASSURE.

Rive droite

RECH

DEJEUNERS G'AFF. BINERS AMSIANCES Ser specialités: Caviar, Chochik, Vodka A rue d'Armailté ETB 56-04 IF gim



Michiele Chassagne your invite a maison : les sauces gastronomiques, en bocaux, currinées comme ainte lois, sanz chimie alimaniane, el uniquement avec des ingredients

- ou basilie et erèmo Itaiche, à la moelle de bœuf. ou gingembre,
 aux échalotes et poivrous,
- o ou vio blace et miel. Er, dour les amaieurs de fondue a
- l'huita spéciale fondue Seleither qui se feme pas.

vecte en épiceries torb traiteurs et es-Brigique, Suisse, Allemagne, etc. Econe: las morrescono do mare danda Property Lines sagge Spiella: Laiennes en Provença

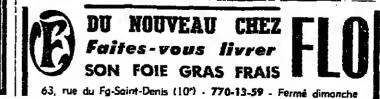
MAISONNETTE RUSSE DE PARIS MARIUS et JANETTE TOUS LES FRUITS DE MEB toules les spécialités prove 4. av. Segre-V. ELY. 71-78 UAL 84-37

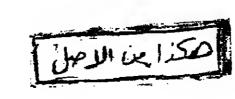
LE TOTEM PANGRAMA UN/RDE A PARIS DEJEUNERS O/NERS REPAS D'AFF. RECEPTION SALON DE THE Musée de l'Homme Ferme te maior PALAIS DE CHAILLOT 161. : KLE. 90-85











a grand programme 1. 15 (19.71) * ##C* - A. F. The Control of --- 4m3280 ್ರಾಹ್ ಕ್ರಮ · + 15. (15)

297 1 4 TE 10117777132 The same of the · 人名英格兰斯 property (see 17.5% 17.5%

en af:At A CONTRACTOR Sec. 21 324 A CHARGE -----1.3.7 1 37 b 5140 fre the par

a special contraction . na tie 13 4. P. S. All Street - .2.38 20X PA NESSEN

· I. whole of shift

0.70011937209 Comme plate mil ... 105 24 15/15 And Anthony 11 Je - 16 T an sirid ・1・44 一 月86七 artiff mig المتالية شوست ال generatet de fact CONTRACTOR minglinger (with the second

an alteredistration

... Hani Die 103.

main make

the latter of the Compression 1 on at Allege appell

PULL-OVE

Aux armes citoyen.

Tomography and

AARTON COLUMN

. R. E. Cores and Land

the supplication of

و و المحمدة عا ه

A Secretarian Communication of

The second second second

A service of the service of

The state of the state of

The second of the second

"美国美国"中国中国 and the second

Superior of the superior of th

Bara grown or have the con-

X

\$450 P. W. 1988

The state of the s

- Santa - Sant

Eld Alto see

to the same of the

Marketing and the second

Red Company

But the state of

-77 The 2-

September 1957

4000

and the second of the second

A Company of the Comp

The later of the second

my from the second

to the second of the second of

Maria C. Angelia

The state of the state of

-

The second of the second

A STATE OF THE STA

و المارية والمنظ

in the second second

MARK AND AND TO A

la littrage comp

Territoria.

 $\frac{\partial S}{\partial x^{2}} = \frac{\partial S}{\partial x^{2}} \frac{\partial S}{\partial x$

المهداء المشاور في

Maison



UN CONSEIL EN

EVANT te foisonnement de Wegener, qui a créé des couvre-tissus d'ameublement et lits d'enfants en tissu fieuri, sur d'éléments décoratifs proà surmonter cette perplexité, une nouvelle génération de boutiquesconseils est apparue. On y propose des harmonies de couleurs et de textures qui font gagner du temps et évitent des erreurs couteuses. Deux boutiques récemment ouvertes, t'une rive gauche et l'autre rive droite, offrent ces ervices en partant d'objectife différents.

Monique Wolff, quittant le quartier des Champs-Elysées. ou elle était connue pour ses créations d'ouvrages de tapisserie, s'est installée dans le quinzieme errondissement, prée de t'avenue Félix-Faure. Sa boutique s'appelle toujours e La Tapisse. rie s et on y trouve des petits tapis chinois ou caucasiens à faire soi-même, pour moins de 400 F, et des tapisseries de style ou contemporaines. Mais son activité dest diverses textures et coloris, avec et un spécialiste en neltoyage de étendue à le décoration avec un accessoires et conseils de proce mouettes, tentures murales et choix important de tissus, parmi lesquele les très beaux voilages américains de Jack Lenor Larsen. e impressions stylisées de branches ou de nuages.

lequel sont appliquées des poses au jourd'hui. It y a de quoi silhouettes de gros lapins ou une etre indécis. Pour aider les clients famille llons. S'ils coûtent 450 F tout faits. on peut ausst - formule originate — echeter le tissu, le patron des eujets et leur plan de placement pour 270 F et réaliser l'ouvrage soi-même. Même possibilité avec les meubles peints. crèée par la même artiste. On peut les acheter eu magasin termoire, coffrest ou acquérir le patron des dessins pour rénover un meuble ; dans ce cas, Françoise Wagener prodigue sea conseils de preparation, choix des couleurs et réalisation.

Sous les arcades

Sous les arcedes de la ptace des Vosges, ta toute petite boutique Sifrene recète un choix inettendu de tissus. La spécialité, ici. est le revétement mura! proposé en accessoires et conseils de pose. moquet Pour habiller les fenetres, les tissus peuvent être montes sur automatiques ou stores etores

des panneaux coulissant à la japoneise sont garnis de tissu; celui-ci est fixé par Velero sur des tringles spéciales afin d'en faciliter te nettoyage.

Pour compléter le décor, les jetés de lit vont du plus rustique ien pure laine écrue à motifs tricot, à 360 F) au plus luxueux, en petchwork de cuir dens an degradé de tons chauds, à 2300 F. Des coussins, en duvel, se veodent tout falts ou à couvrir soi-même, srec une chute de tissu.

Si l'exiguité de la boutique ne permet pas de présenter des canapes grandeur neture, teur choix se fait sur photos, suivi d'une visite à la salle d'exposition du fabricant. Les plus simples, à deux places et coussins en mousse, ne coûtent que 1 200 F.

Un carnet d'adresses est écolement à la disposition des clients qui y trouvent des artisans pour exécuter sur mesure bibliotbeques, rampes, petits meubles moquettes, tentures murales et

JANY AUJAME.

Mode



Serrons la ceinture

a veille des présentations de haute couture pour le printemps, les modélistes paraissent vouloir efficher en quelque eoixante-dix modèles les thèmes de leur prêt-e-porter. il ne s'agit pas, bien sûr, de démoder ce qui va être mis en vente dens les tout prochains inurs. mais d'en corriger certeins excès tout en lançent des reconneissances pour l'evenir. D'où une silhouette à ampleur modérée, eux épaules et aux menches importentes, sur des corseges plus ou moins ejustés. La laille s'etline; les jupes s'équilibrent au mottet. Meis nous verrons aussi sa dessiner une ligne plus sobre et droite,

notemment en taitleurs. Devent l'éparpillement des tenues de jour : jeens, pentalons ou deux-pièces en jersey, les couturiers jouent les modèles de coupes simples el laciles à por-ter, dans des tissus exclusite. La recherche se eitue eussi dans l'exécution et dans le choix des

- Pas d'extravagances, nous e explique Marc Bohen, de Chris tian Dior. mais un style agréeble a vivre. .

Les couturiers restent tidéles aux tissus souples comme les crèpes, mais renouvellent les gebardines de leines legères. Le coton et le lin apportent teur note traiche et neturelle, tandis que dans les soies on joue sur la veriété des tisseges, de le toile rustique aux mousselines et aux organdis arachneens. Les couteurs s'inspirent aussi

de le nature, evec de nombreux écrus, blancs, crèmes et grèges. Beaucoup de tons doux et poudrès suggerent les pois de senteur ou tes iruits d'été pour te soir. Le marine et le noir ne sont pas oublies pour autant.

On va se serrer la ceinture cet été, en couture. C'est, an effet. l'accessoire dont on parlo le plus. Les têtes se coifferent de turbans et de petits bérets. en allendant les grendes cepelines. Les jambes se geineront de teintes claires sur de tines valeur et donner bonne mine, chaussures à lelons.



Photo-cinéma



LUMIÈRES D'ALTITUDE

UTANT que la mer et la A plage en été, les sports d'hiver sont, pour tes amateurs, l'occasion de faire ample moisson de photographies et de films. Plus qu'à le mer, par contre, le pholographe se trouva confronté avec des conditions particulières de prises de vues dues su trold et au blanc intense de la neige qui risquent d'être la cause de quelques déboires.

Le froid, tout d'abord, peut compromettre le bon tonctionne-ment du matériet : mécanisme grippė, ralentissement d'un moteur de camera, diminution du debit des niles du moteur ou du nosemètre. Sur les apparells modernes, les lubrifients employés. souvent à base de stilcones, résisleni à des températures de - 15 ou - 20 °C : le tonctionnement des plèces mobiles de ces maté ricls ne devralt donc pas etre ettecté par le Iroid. Le risque subsiste, en rovanche, pour les anciens apperails ou tes modeles

bon marché. Plus génante est l'ection du troid sur les dispositifs èlectroniques et le debit des piles. Les constructeurs garantissent généralement un tonctionnement normst des circuits électroniques des appareris automatiques jusqu'à - 10 °C. La plupart, d'eilleurs, permetteni de travailler à - 15 ou -20 °C. Mais nous avons constale au cours d'essais que certains modèles à obtureteur électronique donnent effectivement des signes de feiblesse au-delà de - 10 °C.

Les piles modernes - alcalino mangenèse ou mercure - essurent en principe un débit suffi-sant jusqu'à — 20 °C. Par contre, los piles ordinaires au zinc-cherbon cessant prattquement de lournir du courant dès 0 °C. Il importe donc de ne jamais employer de telles piles pour l'entrainement des cameras durent un séjour à la neige (en lait, d'allieurs, ce type de pile est insuffisant en tous temps evec des camérae perfactionnées qui exigent beaucoup d'énergle). En outre, nous conseil-lons de partir aux sports d'hiver avec des appareils équipés de pi-

Lors des prises de vues sur le neige, te metériel peut être utifisé eens aucune précaulion perticu lière per beeu temps, torsque le soleit est chaud." Mals si la température est très froide (par exemple, par vent glecé), il est bon de garder l'appareil contre sol. à l'abri d'un vêlement, efin de le protéger d'un froid excessif.

Un refroidissement important ne risquerait peul-être pas de provoquer une panne de l'appareil,

neige el tes couleurs plus ou

moine sombres des personnages,

des teullages et des constructions,

est let que, si le rendu de ces

demiers éléments est normal, ce-

lui de la neige se trouve - ronge

per le lumière : à l'inverse, si c'est

la neige qui est bien traduite, les

sutres éléments deviennent trop

sombres ou même presque noirs.

évilés, soit utilisés pour créer des effets spécieux. Des images dou-

ces sont possibles, par exemple

te matin lorsque te brume attènue les oppositions de lumière.

Par temps couvert, on peul

Ces confreetes dolvent être soit

vitesses d'obturation, ca qui se tredulreit per des photos eurexposées. Avec les appareils à obturateur mécanique simple, le durcissement de l'acier des ressorts par le Irold peut même provoquer une eugmentation de le vilesse d'obturation et conduire à une sous-exposition des litms.

mals il pourrait modifler le

conditions des mesures et les

Contrastes accrus et effets spéciaux

Line autre précaution doit être obtenir des images satisfaisantes prise per journée froide : Il faut, en gros piens el piens moyens. Les paysages avec tointains, par autant que possible, éviter de transporter brutalement un appecontre, sont rarement satisfaisants. reit d'un intérieur chaud à la Per plein soleil, il Importe d'éviter faible température de l'exiérieur, t'écleirage de face, qui ne permet ou inversement, cer les surfeces presque Jamais d'images intéresde l'objectif peuvent elors se cousantes Pour le portrait et tes vrir de buée, per condensation gros plans, il faut rechercher l'angle sous lequel le neige réfléchit brusque de vapeur d'eau. Lorsqu'un tet incident se produit, it mieux la lumière sur le sujet. faut ettendre l'évaporation de cette buée el ne pas chercher à la retirer en essuyant les tentilles.

Ouel que soit le suiet. It importe d'obtenir une exposition execte de l'emulsion. Dans le ces de la Les prises de vues sur la nelge photographie ou du Cînema en ne sont pas différentes de celles couleurs la regle est simple : il ellectuées dans des circonsiances taux exposer pour les tortes lu-Pordinaires. Il feut simplement veilmières, c'est-à-dire la neige, et, ter à lenir compte des consès'il fait beau, pour la neige au quences de l'action de ce vaste et soleil. Avec une cellule, on etpuissant retlecteur de lumière fectue donc la mesure devant soi, qu'est la neige. Première conséla fenètre du posemètre étent inclinée vers une surface neigeuse. à 50 centimètres ou à 1 mètre. quence : les contrestes sont considerabtement accrus, au point que l'emulsion sers souvent incapable Une seule exception à cene techde les enregistrer correctement nique : pour les gros plans el ensemble. C'est le cas, en pertiplans moyene de personneges ou culier, des sujets constitués par d'objete, on sacrifie te rendu de des personneges aur la neige le neige en exposant pour le viensoleillée, de torêts de sapina eage ou las zonee claires du ou des maisons d'un villege dens un psyaage ennelgé. L'ecart des Lorsou'on utilise un spostail luminosités entre le bianc de la

semi-eulomatique ou eulomatique. it taut veiller è ce que te pose mètre travaille dans ces conditions. A cet effet, on peut se fier à l'eutomatisme intégral torsque le suiet eet de tonstité uniforme paysege ne comportant que de la neige (même s'il se trouve qualques personnages éloignés). détaits de neige ou de lout autre sujet ne présentant pee d'opposilions de lumières el d'ombres.

Maia dès que le sulet est

contresté, il est préférable de débrayer la cellule des apparelle automatiques et de travelller comme svec un modale seml-autometique Oans ce cas. on cadre une région cisire et rapprochée du sujet (le plus souvent is neigh at on opère le réglage de l'exposition pour ce cadrage. Avec les syelèmes semi-sulomellques, cele revient génèrefement à amaner en coîncidence une alguille et un repère apperents dens te viseur. Avec tes sujets en contre-jour compartent des om-bres lerges et Importentes, on peut corriger cette mesure en auvrant d'un deml-diephragme ou d'une division en plus, si t'on souhalte obtenir queiques dataile dene les zones sombres.

Demière question : feut-il employer des filtres ? Avec fes émuisions ectuelles et les objectifs comportent de nombreuses lenlilles, les filtres sont rarement indispensables, indiquone simplement qu'on peut coiffer t'objectif d'un fittre rosé ou anti-UV (par exemple, te Wratten 1 A) dans certains cas, pour récheuffer tégère-

D'un atelier à l'autre marinières ou de blouses à grands

PIERRE BALMAIN traite en robes corottes des soies tégères à dessins impressionnistes, en alternance avec des ensembles unis

CARVEN ramène de la Martinique Nicaise, son nouveau man-nequin vedette, pour qui elle a choisi une luxuriante palette tropicale. Ses ensembles de printemps se compléteront de caoo-

MARC BOHAN de CHRISTIAN DIOR arrête les ourlets de ses robes de fin de journée au-dessus de la cheville, en crèpes de soie à dessins masculins.

CHRISTIAN GANGA chez JACQUES ESTEREL fend ses modèles pour révêler une épaule, un geoou ou une cheville. L'orchidée est son fétiche en accesspires et broderies.

LOUIS FERAUD anime ses imprim deux-pièces à jupes droites de le soir.

décolletés et manches arrondies. GIVENCHY anime une silhouette droite d'épaules élargies et de grandes manches. Les teintes marbrées de ses nouveaux imprimés rappellent celles des reliures d'autrefois, qu'il reprend pour le nouveau décor de ses salons, voués au blanc clinique de-

J.-F. CRAHAY de LANVIN affectionne les jerseys unis ou raves tailles en casaques molles mais ceinturées sur des jupes à godets. Ses accessoires mettent en vedette les ambrelles et les cloches, ainsi que les éventails pour

puis des années,

le soir.
TED LAPIDUS adoucit sa. silhouette sportive à base de biazers, de jumpers et de robes blousantes qui affinent. Quelques melanges insolites de cuir ou de daim avec du shantung, ainsi que des Imprimes doux à la Seurat pour

GERARD PIPART chez NINA RICCI aime les robes romantiques à bustier ou corselet, parsemés de bouquets de fleurs, ornés de volants et de dentelles. YVES SAINT-LAURENT ra-

(Croquis de Marca.)

mene ses ourlets sous le genou et relance le pantalon droit, dans une ligne sobre et dépouillée, très près du corps. JEAN-LOUIS SCHERRER

moule le buste de ses modèles • taille fine » en flanelle blanche à jupes amples, tandis que les soies légères et imprimées sont rebrodées pour le soir dans les grandes traditions de l'artisanat français.

PHILIPPE VENET raccouncit les vestes « liquette » de ses tailleurs sur de longues jupes droites et travaille l'ampleur profilée de ses manteaux à manchescape en gabardines neutres ou en

NATHALIE MONT-SERVAN.

LOUEZ



BELZ - 47, rue d'Enghien PARIS (10°) - Téléphone : 824-52-68

LA **BAGAGERIE®**

13, rue Tranchet (8°) 41. rue du Faur (6º) 74, rue de Passy (16°) Tour Maine Montparnasse (15°) PARIS

CURE THERMALE 1975

Elle sera plus agréable et plus effi-cace si elle est doubtée d'une cure de détente et de soleil.

De l'OCEAN à la MEDITERRANEE, choisissez les stations de détente de la Chaine Thermale du Soleil.

GREOUX-LES-BAINS (A-P), en GREOUX-LES-BAINS (A.-P.), en Haute-Provense. Thermes troglodytes gallo-romains (équipés à neuf), RHU-MATISMES, arthroses, arthrites, tranmatologie, rééducation. VOLES RES-PIRATOIRES. Ouverture permanente. MOLITG-LES-BAINS (P.-O.), en Roussilon. PEAU, VOLES RESPIRATOIRES, rhumatismes, obésité. Thermes oeufs. Ouverture 1^{ns} Avril. BARBOTAN-LES-THERMES (Gers), en Armonnac. Statloo de la JAMBE

en Armagnac. Siation de la JAMBE
MALADE C'IRCULATION VEINEUSE, phlébies, varices, bémorroïdes, RHUMATISMES, traumatologie,
rééducation. Thermes rénovés. Ouver-

rééducation. Thormes renovés. Ouverture 1" Avril.
EUGENIE-LES-BAINS (Landes).
COLIBACILOSE, reins, voies digestives et urinaires, OBESITE, RHUMATISMES, rééducation. Thermes
neo(s. Ouverture 1" Avril.
SAINT-CHRISTAU (P.-A.), HautBéann. Eaux ferrocurivreuses uniques
en Europe. BOUCHE, MUQUEUSES,
dermatologie. Thermes neufs. Ouverture 1" Avril.
CAMBO-LES-BAINS (P.-A.), an
court do Pays Basque. RHUMATISMES, VOIES RESPIRATOURES. Thermes en voie de rénoration.

MES, VOIES RESPIRATOIRES. Thermes en voie de rénovation.

ASSURES SOCIAUX, préscatez votre demande de prise en charge dans les délais reglementaires.

Documentation gratuite (nébergement et curss): SOCIETE THERMALE de chaque station pricriée et à Paris (2°) MAISON DU THERMALISME 32, au de l'Opéra. Tél. 073.67.91 ±. av. de l'Opera, Tel. 073.67.91 +.







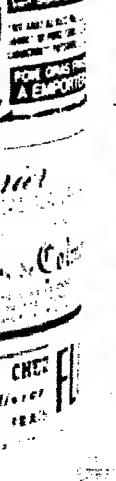


formetion - perfectionnemen vitesse - recyclage sténographie méthode eudlo-visuelle

secrétariat orthographe méthode audio-active cours individuels ou collectifs comptabilité

PARIS-9° 105, rue St-Lazare

874.79.84







ROGER BELLONE.

Jeux



Dames

Femmes entre elles

Le championnet du monde e fémi-nin a, qui s'est déroulé à Ameter-dam, a été remporté par la Sovié-tique Mikhallovskala avec 18- points devant la Soviétique Spasskal (14 pointe), sour de Boris Spasskal (14 pointe), sour de Boris Spasskal (ex-challenger de Fischet, champion du monde aux échece). Mme Barras (membre du ciud damiste de Dijon) s'est classée cinquième (sur huit) avec 7 points.

près de 3 200 000 i

La partie qui opposa Mikhallovficale à Spasskaia fut éviderament
suivie avec une attention toute paridenière, d'autant que de son résultat dépendait l'attribution du titre,
spasskaia adopta un début de partie
salqué sur une stratégie chère à
'ez-champion du monde Kouperman
t qui consiste à s'efforcer de neutraliser l'alle gauche de l'adversaire
su jousut (18-22) sur 32-32,
(12-13) sur 37-32, (7-12) sur
ti-37, (1-7) sur 46-41, etc.

Blen qu'ayant étudié ce système de jeu, adkhaijevskaia fut rédulte à une prudente défensive comme le prouve la position des pièces après le 43° temps, position indiquée sur le présent diagramme.

SPASSKAJA MIKHAILOVSKAIA

La partie sa déroula alors cemme

î		
	Blancs	Noire
	33-28 (a)	24-30 l (b)
	35×24	19×30
	28×19	13×24
	3833	21-26
	31-27	8-13 (c)
	32-28	1318
•	28-22	18-23
	22-17	23-29 (d)
	17-12	29×38
	12_ 7 (e)	38-42
	7 1	30-35(1)=
		ear 564 temps

e) — 38—34?? est évidemment interdit à cause de (24—29) N+ (victoire aux Neira). — 31—26? constituerait une faute de stratégie car suivraient slors (21—27) 32×21 (16—27) et les Bisnes scraient e Mort •

'b) coup très dynamique qui en-traîne des monaces de débordement sur l'aile droite des Biancs. e) les Noirs procèdeut à une ma-œuvre d'encerclement pour tenter e gagner un pion.

d) les Neirs sont parvenus à ga-gner un plon, mais ils ne pourront, en dépit de leur evantage numéri-que, entenir le gain. e) coup très fort qui va interdire aux Noire de damer. f) is meilleure riposte. En effet,

1) (42-48) ?? B + tnumédiat; 2) (42-47) ?? 39-33 B + 3) (26-31) ?? 1-6 (31×22) 6×47

JEAN CHAZE.

À Les demandes de renseignements aur les possibilités qu'offre la Pédération française du jeu de dames (P.F.J.D.) pour s'initier et se perfectionner (traités et revues disectiques, clubs, compétitions) seuvant être adressées à M. Jean Chazé, 1, rue Claude-Debussy, 91000 Evry. A l'appui de chaque répouse sont jeints deux opuscules conque par la P.F.J.D. pour aider à franchir rapidement la premier cap de l'initiation.

Philatélie

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON: Trois valeurs d'usage courant lu-reut émises, elles représentent des églises d'après les maquettes et gra-vures de Pierre Forget.



20 F. blen rol. Sienne calcinée

Bridge

· Cette semaine aux Bermudes

Derrière l'écran:..

TITE année, les champion nets du monde — du 25 jan-vier au 2 tévrier aux Berbridge. Ils grouperont cinq équi-pes, dont les Etats-Unis, l'Italie, qui a gagnà sa place en rempor Un champlonnat pas comme les et toujours les mames protagonis tes. l'Italie et les Etats-Unis. Et ce n'est pas la présence des Fran-

çais Svarc, Boulanger, Lebel, Mari. Vial et Leenhardt qui remue l'opi-

D'où vient l'intérêt de ces chamnexes (qui sont devenues principales) qui en ont entouré la préon installers en diagonale et en travers de la table un écran empêchant les joueurs d'une mêm pairs de se voir. Comme si l'on voulait empêcher les jeueurs de tricher... Dans ce jeu dù l'intuition et le « présence à le table » sont eussi déterminantes que le techadversaires d'utiliser des informa-

tions Illicites. Depuis vingt ans, les Italiens dominent le bridge, ce que leurs lours avec le fair-play qui aled à ce leu anglo-saxon. Les poignées cus no cont plus très franches, et après les ettaques sous le man-Hone Délà, l'an demier, les États soient utilisés eux championnats du mande de Venise, Meis les Italiens ont refusé, estimant que les employer pour la première fois chez eux serait particullèrement

Alfred Shelnwold, un célèbre expert américaln qui sera capitaine mudes, écrivait, dans le revue Popular Bridge : • En bien i lis nous ont encore eus cette fois, mais l'an prochain Il y aura les écrans. Je répète depuis des années que n'importe quelle bonne équipe peut les battre à conditions égales. Peut-être les écrans trancheront-ils (e question. (...) Il sera Intéressant de voir al oul du non les écrans modifieront les choses

aux Bermudes . Une déclaration qui fait passe au deuxième plan les discussion techniques eutour de l'usage de ces fameux écrans. Ce ne sont pas ces demiers qui vont être jugée aux Bermudes, male les Italiens, et cela tout le monde le redoute, du moins en Europe.

Alrisi Irenée de Herédia, genéralement considéré comme le plus compétent des erbitres français, écrivalt-il récemment, dans un magazine spécialisé, que les écrans aliaient cans doute déshumaniser le bridge, en faire un autre jou, male îl reconnaissait que le probième n'était plus là. il semble blen que les Américains, pour peu qu'ils gagnent, aoient prêts à mattre en doute toutes les victoi-Italien. BERNARD BONFANTI.

Nº 1365

BUREAUX TEMPORAIRES ⊙ 75009 Paris (salle des exposi-tions de la gare Saint-Larare), la 1 et 3 février. — Trente-deuxième exposition des cheminots philaté-listes.

iistes.

© 78390 Houilles (salle des fêtes),

1, rue Jean-Mermon, tes 6 et 9 février.

— Ruitième exposition philatélique.

O 78015 Paris (palais sud du parc des Expositions de la porte de Verdes), du 8 au 14 février.

Quatorzième Salon international du joust.

© 93506 Pantis (104, avenur Jean-Lolive), les 15 et 16 février. — Quin-zième exposition philatélique.

 A COURSEVOIS, dans la salle des Pêtes du stade municipal, boula-vard Aristide-Briend, du 26 au 26 janvier. se déroule une exposition régionale « Jeunesse » organisés par le cercle philatélique Alfred-de-Vigng.

A DUNKERQUE, les 25 et 36 jan-tier, le club pallatélique local orga-niss une expoettion pendont la durée du Congrès national de

nise une exposition pendont la durée du Congrès national de colombophile.

• A LA SEYNE-SUR-MER, dans la salle des Fétes de l'hôtel de ville, l'Entente philatelique C.N.L.M. et locale organisant la 14° exposition, les 14° et 2 légrier.

• A PARIS, du 14° au 3 lévrier, de 10 h. à 19 h., se déroute dans la salle des Expositions de la gare Saint-Lasare la trente-deuxième Exposition nationale des cheminois philatelistes.

ESCAMOTAGE DIABOLIQUE

Le déclarant, à la fin, avait le choix entre une impasse (qui an-rait échoué) et le coup du diable. Mais l'intérêt de réussir un coup aussi rare lui fit choisir le coup

A 8 4 . V R 8 7 6 A V 6 A 10 6 4 D S 2 ♥ 5 ♦ E D S 7 5 D S 5 2 D S 5 2 D S 5 2 D S 5 2 D S 5 2 D S 7 8 ARV88 -

Le Deutu F Moine Moine Barnheim passe 1 passe passe

Ouest entama le 2 de trèfle pour le roi d'Est. Sud prit avec l'as et rejoua le valet de trèfle. Ouest fit la dame et comtinus trèfle pour le 10 du mort et la défausse d'un carreau. Le déclarant joua le valet de carreau du mort pris par Ouest qui continua carreau. Com-ment Le Dentu, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense ?

Echecs

Le déclarant coupa le dernier carreau sur l'equel fist défaussa un trèfie. Il ini restait donc sept cartes dans les majeures, et il était probable qu'il avait an moins trois cœuns. La dame d'atout avait donc plus de chance d'être dans son jeu, Sud commença donc par jouer le valet de cœur de sa main, et, Ouest ayant fourni le 4, il mit l'as du mort, puis il joua le 6 de cœur et fit l'impasse (sur Est) qui réussit. Ouest n'avait plus de oœur, et il défaussa son dernier trèfie. Le déclarant coups le dernier

Il n'y avait aucune raison valable de décider que la dame de pique était plutôt en Ouest qu'en le déciarant avait la certitude de gagner grâce à un coup exceptionnel au lieu d'une banaie impasse sur Est.! Sud jous par conséquent l'as de pique, puis le roi de pique et le valet de pique. Ouest en main doit contre-attaquer à carreau, et la dame de ceur imprenable est bet et bien prise :

♦ D 5 6 7 ASVA

Le mort coupe avec le 7 de cœur et Est ne peut que sous-conper avec le 4 de cœur s'il veut relar-der la capture de sa dame...

le nom donné su championnet du monde qui se déroule cette semaine aux Bermudes avec notamment, la participation de la company de tamment, la participation des Français, des Américains et blen entendn des Italiens qui depuis 1957 u'ont jamais été battus dans

Voici le donne la plus femeuse de la dernière Coupe des Ber-mudes qui a eu lieu l'année dernière à Venise.

Le mellieur contrat (le petit chelem à pique) était difficile à trouver, mais aux deux tables cette couleur n'a été mentionnée qu'une fois!

↑ 10 8 5 ↑ A R 10 9 5 4 5 ↑ A R 9 A V S 7 4 V D V 7 5 A V 2 A V 5 2

Ann. : O. don. N.-S. vuin.

L'ÉCHARDE

LA DONNE DE VENISE

passe 1 ♣ passe passe 3 ♠ passe passe 4 ♠ passe passe 5 ♥ passe passe 6 ♥ passe

Ouest ayant entsmé le 7 de trèfle, comment Hamman, en Sud, n'a-t-il chuté que d'une levés à SEPT SANS ATOUT?

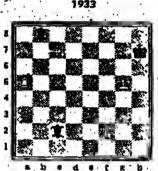
Si Ouest entame le 3 de pique. comment Sud peut-il gagner le GRAND CHELEM à PIQUE ?

L'ouverture de c 1 trèfle » prometati en principe 17 points au moins et la réponse de « 2 car-reaux » indiquait six contrôles (en fait deux fois A R.). Les enchères, ensuite, indiquaient de vraies couleurs jusqu'an wood.

En raison du misfit à carreau. Sud aurait du se contenter petit chelem à sans atout. A l'autre table les annonce

Kehela Forquet Murray Blanchi Ouest Nord Est Sud
passe 1 passe 1 passe 3 passe 3 passe 3 passe passe 3 passe passe

PHILIPPE BRUGNON.



BLANCS (3) : Rg5, Ta5, Fél.

| La meilieure régique, 51 6; De2, | CX44; DX44; DX44;

Hippisme



TROIS FRANCS A PERDRE

Deux mille six cents metres, parcourus à la moyenne de 1' 17" 5/10 an kilomètre, c'est-à-dire à envi-ron 47 kilomètres à l'heure (à titre de comparaison, l'Arc-de-Triomphe, an galop, se dispute à quelque 58 kilomètres à l'heure), désigneront, dimanche, le champion d'Europe des trotteurs. Notons, pour la petite histoire hippique, que ce sers la fin d'une certaine formule de la course : le départ y sera, pour la dernière fois, donné à l'autostart.

L'antostart offre des avantages. Elle ajoute une note spectaculaire supplémentaire, notamment pour les téléspectateurs (et la société du Cheval français, consciente que le petit écran est le meilleur message publicitaire des courses, est toujours sensible au prolon-gement télégénique de ses épreuves) : la vision en gros plan de cette forêt de jambes graciles, soccierant peu a peu leur rythme derrière les ailes de la voiture, constitue pour le turfiste en chambre — espèce la plus répandue et qui assure les recettes puisqu'on compte quatre millions de « Liercéistes » pour moins de vingt mille spectateurs dans les tribunes - un des grands mo-

ments de l'aunée hippique. Mais l'autostart présente aussi, aux yeux des propriétaires et drivers français, deux inconvénients; Fun avout, Fentre non. Il n'y a que neuf places derrière les alles de la volture, qu'on ne peut pour des raisons de sécurité allonger davantage. Lorsque dixhuit cheraux participent, il faut les répartir sur deux rangs. L'ai- Mais les séquelles de la blessure entre leurs carrières. Comme son fectation au second rang corres. S'atténuèrent, disparurent, et rival, la jument vient de subir, ADALBERT VITALYOS. | pond à un handicap certain : Timothy T put reprendre l'en- à la suite d'une biessure à un

OICI donc venu, pour Vincenui qui en est victime risque de traînepaent. Pour le plus grand tendon, une éclipse de deux ancenues, le grand jour : se trouver englué dans le peloton.
celui du prix d'Amèrique.
L'inconvènient mavoué tient à puisque ses gains en courses porte la plus grande fragilité. Les ce que les chevaux étrangers sont en général plus rompus que les francs et que, la magnificence de nôtres aux départs à l'autostart. son pedigree s'ajoutant à celle En Amérique, en Italie, en Alle-de sa seconde carrière, il est demagne, les trois grands pays du trot, où les participants à chaque épreuve sont rerement plus de neuf, l'autostart est de règle. A l'inverse, les chevaux étrangers sont maihabiles à prendre nos départs « à l'élastique ». Or la victoire de chevaux américains dans les deux derniers prix d'Amérique a été resentle par les dirigeants de Vincennes comme un coup su cœur. L'abandon de l'autostart est un des plus surs

cennes à Vincennes, c'est-à-dire La classe pure

à le Normandie

moyens d'arrêter la série des suc-

cès étrangers et de rendre Vin-

et Wayne Eden. vont essayer de mettre à profit ce délal de grâce. Timothy T, fils de Ayres, le plus grand étalon crotteur amé-ricain. ricain et d'une jument appar-tenant à la mellieure souche pedigree du monde. Il n's pour-iant coûté à son propriétaire actuel. l'Italian Baidi, qu'une trentaine de milliers de dollars. Après un trillant début de car-rière aux Etais-Unis, le cheval s'était gravement blessé à une Castar, Bellino II, Dimitria es jambe et était considére comme Catharina. irrécupérable pour la compétition. Baldi l'acquit en pensant thy T. l'image de la classe pure surtout à une carrière au haris. Il existe d'ailleurs des analogies

s'élèvent maintenant à 3 486 190 venu le trotteur valant le plus cher en Europe : eu moins trois millions de francs.

Ce cheval de petite taille, léger, comme le sont souvent les trotteurs américains, est capable d'accélérations foudroyantes. Dans le prix d'Amérique 1974, qui était l'occasion de ses débuts à Vincennes, il avait en un passage de 300 mètres, avant le e petit bois », qui, pour nous, restera une image eblouissante. Timothy T vient de courir obs-curément à Cagnes (où le départ était donné sans autostart). Mais il n'est pas possible que ce soit derechef éteint ce qui faisait de iui un champion hors du com-mun Les plus beaux diamants ne Deux concurrents, Timothy T. retrouvent pariois tout leur éclas qu'à la lumière du Nord. Wayne Eden, le second repre-

sentant de l'élevage américain. n's pas les tières de Timothy T. En outre, à ding ans, il est encore un pen jeune pour cette d'outre-Atlantique, pent se tar- course de « grognards » qu'est le guer de possèder le plus beau prix d'Amérique. Cependant, il peut être considéré comme ocon-pant, dans la hiérarchie de sa génération, sur Riste-Unia, la troisième ou quatrième place.

Clissa représente, avec Timo-

ambes ne supportent plus ce que le ocsur leur demande, quand il est trop généreur. Celles de Clissa semblent de nouveau être apres à rempür leur office, Mais le re-tour de la jument à la compétition est encore récent. Ne vat-elle pas manquer d'une course?

Un peu moins de classe, mais une santé de fer et un parfait équilibre nerveux. Voilà l'équation de Castar Comme, aussi, il semble revenir au mieux de sa forme su meilleur moment, il constitue une des valeurs sures de la course.

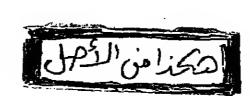
Bellino II. qui comme prevu, a facilement gagné dimanche le prix de Corpulier, est le crouleau compresseurs de Vincennes. Pas de pointe de vitesse, mais Hercele attelé à un sulky, et qui peut épuiser tous les autres, en leur imposant des les premiers metres un train d'enfer.

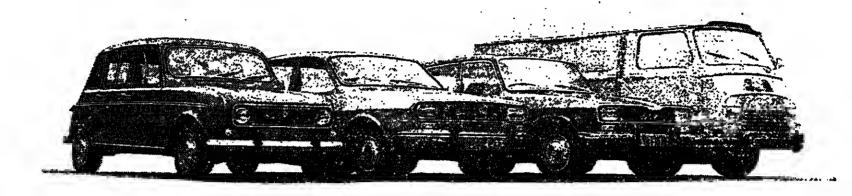
Des nerfs de verre dens des muscles aux prodigieuses bossi-bilités, c'est Dinitria, capable du meilleur et du pire.

Enfin, si, comme nous, on secorde une première chance à Casdar, on doit retenir celle de Catharina qui vient de faire jeu égal avec lui.

Résumons-nous Si vous avez décidé de perdre dimanche 8 F. an tieros, perdez-les de préférence sur trois des chevaux suivanta (en modifiant éventuellement notre ordre après le tirage au sort des places derrière l'au-tostart: : Casdar, Timothy T. Clissa, Bellino II, Wayne Eden, Dimitria, Catharina.

LOUIS DÉNIEL





Comment en 1975 mieux gérer votre parc automobile.

Ne pas se tromper

En 1975, plus que jamais, toute erreur dans le choix automobile se paiera cher. C'est vrai pour les particuliers, ça l'est plus encore pour une société.

Ce n'est pas un hasard si plus d'un Français sur 3 roule en Renault et si Renault équipe près de 50 % des parcs Société, 65 % du parc location courte durée et possède un pare de 100 000 véhicules eo location longue durée Renault Bail.

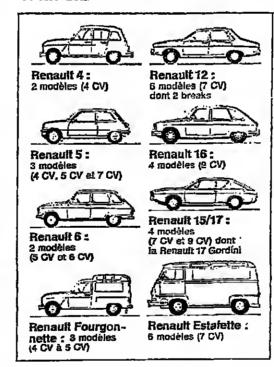
Et ce n'est pas un hasard si Reoault a mienx surmonté que ses concurrents la crise automobile, améliorant même de façon spectaculaire ses positions sur le marché Français et à l'exportation.

C'est la le fruit d'une politique axée sur des modèles offrant on service maximum pour un cout minimum, le meilleur rapport prestations/prix et un seos très poussé de l'économie, tout en améliorant sans cesse sécurité et confort.

Répondre à tous vos besoius automobiles, à vos impératifs de gestion et de rentabilité, à vos exigences d'après-vente, à votre désir de tout résoudre avec un seul fournisseur : voilà ce que vous propose Renault pour 1975. Chistres en mains et pièces à l'appoi, jugez vous-même.

Si c'est une question de choix

Renantt est le seul constructeur à vous proposer une gamme de 26 modèles de 4 à 9 chevaux fiscaux, ainsi que 8 modèles automatiques. Cette gamme répond pratiquement à tous les besoins automobiles : pour un usage urbain, pour les routes en mauvais état, pour ceux qui font beaucoup de route, pour les transports encombrants, pour les voitures, de direction.



Pour un confort maximum, 8 versions automatiques 7 et 9 CV en herline, break, ou en coupé. Renault 12, Renault 15, Renault 16 TX et Renault 17. Pour des besoins utilitaires:

Vous pouvez disposer d'une gamme de 350 kg à 1200 kg en choisissaot parmi les 3 modèles de fourgonnettes Renault 4 et les 6 modèles d'estafettes, sans oublier évidemment la gamme Saviem.

Si c'est une question de budget

Renault n'a pas attendu la crisc de l'énergie pour concevoir des vébicules économiques. Et ceci sur tous les postes do budget automobile:

Renault propose le meilleur rapport prestations/prix en fonction de la cylindree. La sobriété des Renault n'est plus à prouver, consultez d'ailleurs votre chef de parc à ce sujet.

La robustesse et la simplicité mécanique des Rénault réduisent seosiblement le prix de revient kilométrique de nos modèles. Consultez le marché de l'occasion. Les Renault y sout fort bien colées.

Si c'est une question de service

Premier Coostructeur Fraoçais, Renault met à votre disposition le 1er réseau de Fraoce. Par la densite : près de 10 500 points service en France et à l'Etranger, par la qualité et le dynamisme des hommes, recycles en permanence et la qualité des installatioos avec notamment plosieurs centaines de Stations Diagnostic dans la régioo parisienne.

Par nilleurs, Renault a conen, à l'intention spéciale des sociétés, une convention nationale d'eotretien et de réparations.

Entin, Renault a créé pour les sociétés, une assurance groupée : un contrat d'assurance collectif, couvrant tous les risques à un tarif préférentiel. Bref, Renault fait tout pour vous simplifier la vie. Vous avez suffisamment de préoccupations par ailleurs.

Si c'est une question de financement

Selon la taille de l'entreprise, la nature de ses besoins, la fréquence de renouvellement de son pare et ses moyens financiers, trois solutions s'offrent à vous : achat, leasing ou location. Trouver la plus rentable : voila ce qu'il faut déserminer, chiffres à l'appui.

Pour celà Renault met à votre disposition, dans chaque succursale on concession, un spécialiste Societé. Avec vous, il étudiera voue cas particulier, sous tous ses aspects. Et il vous conseillera la formule la plus avantageuse. Renault lui a donné une coosigne impérative : veiller sur vos intérêts. C'est ainsi que l'oo garde ses clients.

Tonjours pour vous simplifier la vie et vous affranchir des problèmes de gestion, Reuault a créé la location Longue Durée Tout Compris. Ce forfait comprend l'eurretien, la réparation, le remplacement du véhicule immobilisé et l'assurance de toutes vos Renault. Une seule facture mensuelle on trimestrielle enregistrée dans les frais généraux.



3

Vous aimeriez en savoir davantage?	and the same of th
sur simple demaode, nous vons adressons le nouveau dossier d'information « Renault spécial société » Pour tous renseignements, appelez le 604 09.00	
Nom	4 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2 - 2
Société	
Adresse	
Tel	
Renault Société - B.P. 142 - 92109 Boulogue-Billancoort	
Télex 24 356 et 27 804.	

Ne laissez pas vieillir exagérement votre parc

UBLICIS



soldes

22, av. Victor Hugo

CARNET

Noissances

- Christian et Nicole Lemy-Cassart,
Xavier, Stephanie et Bertrand
ont la joie d'anhoncer la naissance



ALDEBERT: merci à tous

Oni. merci du fond du cœur à tous ceux qui n'ont pos cessé d'offluer, de téléphoner, d'écrire pour exprimer leur sympothie, leur solidorité.

Merci aux journalistes, oux calloborateurs tous accourus dons l'henre on l'information les a atteints, oux amis, oux clients dont la sincérité s'est spontonément exprimée, oux fournisseurs qui, sans hésiter, ont offert de mettre leurs stocks à dispo-

Anjourd'hui, la page est tournée.

En 100 ans d'existence. Aldebert a surmonté bien des événements, bien des éprences. Il o tonjours falla du courage pour résister, de l'andace bour avancer.

Grace à la convergence des amities et à d'importunts efforts personnels, le stock d'Aldebert est reconstitué, vivifié par les nouveontes qui viennent

Les hijoux Aldebert sant d'une personnalité à part, avec des prix qui s'adressent à tous les budgets. Ses collections de montres de très grandes marques sont d'une diversité presque unique à

Aldebert est prèt à recevoir tons ses rlients. Il vaus attend et vans remercie de votre prochaine

Aldebert, Jouillier - 1, bd de lo Madeleine, 75001 PARIS - 261-58-27 +. Boutiques de Paris : Porte Maillot, 75017 PARIS - 758-23-28.

Dėcès

 M. René Bonissel, son époux.
 M. Gérard Bonissel, son fils et ses Les familles Suzanne Gauthlot, Jacques et Charlotte Lemercier. Bonissel Ducrettet, Ducombs, Marte, families Suzanne Gauthlet

Mme René BONISSEL

nic Johnne Gauthlot,
survenu le 18 janvier 1975.
L'inhumation a eu lieu, suivant
la volonté de la famille, dans la
plus stricts intimité dans le careau
de famille, su cimetière du Montparusse. Le présent avis tient lieu de faire part.

36. rue Ernest-Ranan. 93130 Issy-les-Mouiloeaux.

Le docteur Roger Chasquès,
Mme, née Rozan,
Et leurs enfanta,
not la douleur d'annancer le décès
de leur mère et grand-mère.
Mme venve CHASQUÈS,
née Virginie Maurel,
survenu à Colombes le 19 janvier
1975 et Inhumée à Colombes dans
l'intimité de sa familie et de ses
amia les plus chars.

- Mme Joseph Defforey, son M. Heory Defforey, snn fils. Olivier, Bruno, Damien, ses petits.

Olivier. Stuno, Danien, sea petitsentants,
M. et Mime Louis Defforer,
Leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mime Louis Sentis,
Leurs enfants et petits-enfants,
Les families Hodin, Tondonse et
Terrier,
La direction et le personnel des
Etablissements Defforer,
ont la douleur de faire part du décès
de.
M. Joseph DEFFOREY.

de

M. Joseph DEFFOREY,
chevalier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 14-18 et 38-40,
surrenu le 22 janvier 1975 à Villemoisson l'Essonnei, dans as quairetingt-quatrième année.
Les obséques auront lleu le samedl
25 janvier, à Lognieu l'Aint, à
is h. 30.

Les abséques auront lleu le samedl
25 janvier. à Lagnleu [Aint. à lis b. 30.

Un service religieux sera célébre en sa mémoire le mardi 29 janvier 1975, à 10 h. 30. en l'église Saint-François-Xavier, sa paroisse, place du Président-Mitbhusard, Paris (7°).
53, avenue de Breteuri.
75007 Paris.

- On nous prie d'annoncer la Mine Jean GILLARD,

né Jenna Duchaussoy, surrenue le 22 janvier, dans sa soixante-div-huittème aunée,

solsante-div-hultième année.

De la part de
M. Jean Gillard, son époux,
Ses cafants, ses petits-enfants,
Et de toute se famille.
La cénimale religieuse aura lleu le samedi 25 jouvier, à 2 h. 20, en l'église Notre-Dame de Versailles.
Ni fleurs ni souronnes,
Cel avis tleut leu de faire-part,
à5, rue Berthler.
72000 Versaultes.

— M Liouel Maton.

See enfants, er perius-enfants.

Sa famille, ses omis,
ont le regret de faire part du décès,
le 17 janeier 1975, dans sa solsantetroisième annee, munie des sacrements de l'Egliss, de

Mme Lionel MATON,
née Marie-Louise Fremont.
Le révice religieux, suivi de
l'inbumation, a été célébré à Thèrinas (Oise) dans l'intimité familiale,
le 21 janvier 1975.

9, rue Papillon, Paris (9°).

Les lauréate du Prix des trois physiciens morts pour la France. Heuri Abraham. Eugène Bloch et Georges Bruhat.

Et Mine Eugène Bloch, ont la douleur de faire part du décès de

de
M. le doyen Paul MONTEL,
de l'Académie des sciences,
président du Comité du prix.
[Lire page 31 la biographie
M. Montel.]

Nous apprenons le décès de M. Louis PARIS, ancien maire de Tourcoing, survenu le jendi 23 janvier,

surventi le jendi 21 janvier.

[Né le 9 février 1899, à Tourcoins,
Louis Paris était entré à la S.F.I.O. en
1925, Prisonnier en 1940, il s'était évadé
et avail parliciné à la création du
mouvement de réalistance Libération-Nord.
Nommé vica-président de la délégation.
Nommé vica-président de la délégation.
Nommé vica-président de la délégation.
Nommé vica-président de la délégation partie de Tourcoins, après la suerre,
Louis Paris avait été étu maire de sa
ville natale en 1947; Réétu en 1953, il avait été battu en 1959, Louis Paris avait
été conseiller général du canton de Tourcoins-Nord-Est de 1955 à 1961.)

— Mine Georges Sampré,
M. et Mine Jacques Sampré et
leurs enfants,
M. et Mine Jean-Paul Sampré et
leurs enfants,
M. et Mine Philippe Grémont et
leurs enfants,
Mile Marie-Chantal Sampré,
Mile Madeleine Riou,
oot la douleur de faire part du décès
de

M. Georges SAMPRÉ,
huissier de justice banoraire,
ancteu président
de la Chambre des huissiers
de justice de la Saine,
chevailer de la Légion d'houneur,
eroix de guerre 1939-1945,
afficier

de l'ordre national du Mérite, rappelé à Dieu le 23 janvier, dans sa soixante-quatolizième année.
Les obsèques auront lieu le inudi 27 janvier à 10 h. 30, en l'église Salot-Sulpice, à Paris (\$^*).
Cet avis tient lieu de faire-part.
La Casita »,
5. avenue Madriene,
92500 Ruell-Malmaison.

On nous pric d'apponcer le décès du Majer Peter Graham VOLTELYN VAN DER EVI., aneien roinistre da l'Union Bud-Arteoine. Military Cross, chevalter de la Légion d'honneur, sursenu à son domicile de Fairfield, province du Cap, République d'Artique du Sud, le mardi 21 janvier 1975.

NEUILLY - s. - SEINE Salle des ventes du Roule 150, av. du Roule, Neuilly-s.-Seine M' Pout-de-Neuilly - 624-55-96

VENTE DE GRÉ A GRÉ Samedi, dimanche et lundi 10 à 12 h 30 - 15 à 19 h 30 TAPIS D'ORIENT

et CHINOIS IVOIRES et PIERRES DURES D'EXTRÊME-ORIENT

Achat tapis, tapisseries es membles anciens.

Remerciements

Tous les parents et siliés de M. Robert LE CARPENTIER, très sansibles aux marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors de son décès, remercient vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur douleur.

- Madame Emile Devernay et sa famille, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les personnes et associations qui, par des envois de fleurs et des intesages de sympathie, se sont associées à leur peine lors du décès de M. Emile DEVERNAY. les prient de recevoir l'expression de leurs sinéères remercionnests, et l'assurance de toute leur gratituse. Paris, Québec.

Mine Scinnad Griottersy.

M. et More Alain Griottersy.
M. et More Alain Griottersy.
M. et Mine Bernard Leelair.
Mile Chaude Griottersy.
Mine Jean-Band Morin.
Et toute la famille.
It sensities aux marques de sympathic qui leur ant été témoignées lers di déoès de
Mine. Benée-Steve Passeure remercient vivement toutes les personnes qui se aont associées à leur peine.

« Lou Cabrettaire » des Corre-ziene de Paris organise, en parti-cipation avec le Corole califque « Labour Ha Kan », le samedi 25 janvier à 21 heures, à la mairie de Montrouge, la Nuit de la Bruyère, Le genéral Stehlin aignera son livre « la France décarmée », paru chez Calmann-Lévy, le sanach 25 janvier, à partir de 16 heures, aux Bouliques de Paris, Librairie Pianmarion, 103, rus Basse, Paisis des Congrès, porte Maniot. - Mme Stefan Princel, Anna e --- Mme Stelan Priacel, Anna et Stefan,
M. et Mme Jacques Weyl.
Mile Veronique Preund-Priacel,
tres touchés par les nombreux témolgnages d'aminé qui leur furent
adressés lors du décès de
M. STERAN PRIACEL.
remercient toutes les personnes qui
se sont associées à leur peine.
2. avenue Dode-de-la-Bruneria,
Paris-16.

Ceux qui pensent SCHWEPPES pensent - Indian Tonic ». Pensez

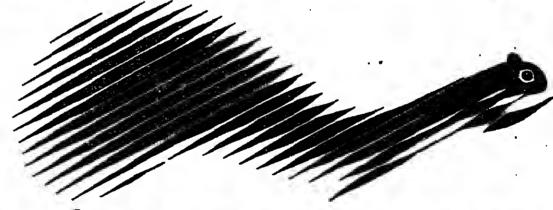
DORIAN GUY chemisier habilleur 56, avenue George-V OCCASIONS à partir

du Samedi 25 et jours suivants pour Monsieur

aussi SCHWEPPES Bitter Lemon.

DERNIERS JOURS 24, 25 JANVIER --de 9 8 30 à 19 8 30

34 rue Troachet PARIS



Les dons anonymes aussi s'achètent à la Caisse d'Epargne

En 1975 de nouveaux avantages :

Bons à 2 ans 8,0% brut

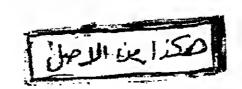
Bons à 3 ans 9,1% brut

Bons à 5 ans 10,5% brut

3 années d'intérêts versés d'avance

Renseignez-vous à la Caisse d'Epargne et de Prévoyance

L celle de l'écureuil. L



gle choix dos flats U THE SOLAIR POLAIR REPRESENTE

Anniversaires

Il y a trente ans disparaissais Germaine herres.

arrêtée par les allemands, à Nice, en septembre 1843.

Ella fut inée lors de l'évacuation du camp d'Auschiwis, au moment où calui-ci-smait être lihéré.

Tant pendant ses occupations de résistants que pendant son aéjour, d'abort au camp de Drancy, puis au camp d'auschwits et lors de son évacuation, Cermaine Meyer fit montre d'une grands foires de caractère et d'une totale abnégation envers ses compagnes de southance.

Une pensée mue est demandée à ceux qui l'out consue et simés.

Communications diverses

Communications diverses

M. Alsin Poher, président du Sénat, a remis, le 23 ianvier, dens-les salons du Petit-Lummhourg, en présence de M. Jacques Soufflet, ministre de la défense, les insignes de grand officies dans l'ordre natio-nal de la Légion d'honneur, au général B. Richard, commandant militaire du Palais du Luxembourg.

S MARCHE MONDIAL MILLIARDS DE FRAN A THE and an appropriate and appropr

ge interner. interest The state of the s

to the stands of pastes cole The control of the co

THE RESIDENCE SMANIE TOPY OF A MEN AND TOPY OF THE PROPERTY OF THE to the least of th estern of the first states en to the chart Compa





DÉFENSE

Après le choix des États-Unis

LE MISSILE SOL-AIR ROLAND-2 REPRÉSENTE

UN MARCHÉ MONDIAL DE 20 MILLIARDS DE FRANCS

Le général d'armée (cadre de réserve) Jean Crépin, président du groupement d'intérêt éconodu groupement d'intérêt économique euromissile, a indiqué récemment que, du fait du choix
par l'armée de terre américaine
du missile sol-air à courte poriée
franco - aliemand Roland (le
Monde du 11 janvier), on peut
raisonnablement escompter un
marché aux Etats-Unis de
1400 millions de dollars (environ
6 300 millions de francs). Ce
succès est très important, a-t-il
expliqué, parce que la décision
américaine facilitera les ventes
da Roland pour les pays de
rOTAN qui souhaiteront adopter
un armement en service dans un armement en service dans les forces françaises, ouest-allemandes et sans doute améri-

A terme, a précisé le général Crépin, l'armée de terre améri-caine pourrait avoir besoin de vingt mille missilés et de quatre cents postes de fir an total. Les besoins de l'armée de terre fran-caise sont estimés, pour un pre-mier contrat, à mille deux cents missiles et treute-cipa postes de mier contrat, à mille deux cents nissiles et trente-cinq postes de tir. Non compris la commande américaine, a encore ajouté le président d'Euromissile, le marché mondial du Roland-2 est évalué, sur dix à douze ans, à cinquante mille missiles et un millier de postes de tir, soit environ 20 milliards de francs.

Roland-2 est un engin sol-air à comte portée ponvant être guidé soit par radar, soit optiquement, d'une portée de plus de 6 kilomètres. Il est installé en France sur le char de combat AMX-30.

• L'EPOPEE DE NORMANDIE-NIEMEN. — Icare. la revue de l'aviation française éditée par le Syndicat national des pilotes de ligne (S.N.P.L.), publie, dans sa dernière livrai-son, le volume VI sur l'épopée de Normandie - Niemen. Ce numéro met un point final à la rétrospective sur ce régi-ment, avec la campagne 1945 de Prusse orientale, l'armistice et le retour au Bourget. I'care, Cidex A n° 213, 94396 Orly-Aerogare; n° 70; prix : 20 F).

AU CONSEIL DE L'EUROPE

L'Assemblée a adopté la résolution du comité des ministres sur les concentrations d'entreprises

De notre correspondant

Conditions

d'une télévision démocratique

L'assemblée s'est ég a le m en t préoccupée de l'expression et de la gestion démocratiques des moyens de communication audio - visuels. Elle a adopté le rapport de M. Olaf Schwencke (socialiste allemand) qui définit les condi-tions minimales auxquelles doit répondre un service national de radio-télévision. Le « m o d'è le » d'une radio-télévision démocrati-que à appliquer à l'échelon euro-péeo doit comprendre, en premier

Rome. - Sept personnes, ac-

Il était courant, jusqu'à présent,

Strasbourg. — La liberté de la presse et le droit à l'information ont été au cœur de deux débats ont été au cœur de deux débats qui ont occupé une part importante des discussions de l'Assemblée du Conseil de l'Europe, jeudi 23 janvier. à Strasbourg. En face des problèmes découlant de la concentration de la presse écrite et de la puissance croissante des moyens de communication audiovisuels, il s'agit, comme l'ont souligné la plupart des vingt rapporteurs, de sauvegarder l'esprit démocratique, en particulier le droit à l'expression des minorités.

Pour garantir la pluralité des

droit à l'expression des minorités.

Pour garantir la pluralité des opinions, le comité des ministres attire lui-même l'attention des gouvernements sur la nécessité de parer aux effets néfastes des concentrations de presse. Il propose, entre autres, l'institution d'un fonds de presse destiné à améliorer, par l'octroi de subventions à des conditions avantageuses, la position concurrentielle des journaux financièrement en difficulté. Il se prononce également en faveur d'une politique de rationalisation des méthodes de production et de distribution des journaux s'in de réduire les coûts de publication.

de publication.

Tout en approuvant l'ensemble des mesures préconisées par le comité des ministres, l'Assemblée dn Conseil de l'Europe a estimé qu'il fallait dépasser le cadre d'une simple politique d'aide économique pour définir, sur un plan europeen, des moyens politiques capables d'enrayer les dangers des concentrations de presse. Il faut garantir avant tout la liberté des journalistes. Sur rapport du conservateur britannique Sir John Rodgers, l'Assemblée recommande en particulier l'élaboration d'un statut-type du personnel de rédaction garantissant son indépendance tant à l'égard des propriétaires de journaux que des syndicats. Cette liberté devrait être étayée par la définition d'une politique de l'information dans une société démocratique.

Dans l'immédiat, les dépntés proposent la création, dans le cadre du Conseil d'un centre d'information sur les concentrations de presse. Cette sorte d'observatoire aurait pour mission de déce-Tout en approuvant l'ensemble

de presse. Cette sorte d'observa-toire aurait pour mission de déce-ler et d'analyser en permanence,

lleu, l'obligation d'assurer un serrice complet pour l'ensemble du public. Il dolt prévoir un choix mnitiple de programmes respectant l'intérêt des régions et des minorités, une large place pour la culture et l'éducation, une étroite coordination enfin et nn échange de vues permanent avec les autres chaines de redications des projects de redications de la consideration enfin et nn échange de vues permanent avec les autres chaines en condications enfin et me de redication en la consideration en la à l'échelle de l'Europe, les tendan-ces à la concentration de presse, de coopèrer avec la profession sur tous ces aspects et de mener des actions de sensibilisation du puchaines européennes de radio-

> La liberté totale d'expression et l'absence de toute censure devraient être temperées par l'exercice du droit de réponse et par la responsabilité des producteurs d'émissions devant des organismes non élus, parlementaires de préférence. Les individus doivent avoir un droit d'accès aux vent avoir un droit d'acces aux radiotelévisions et les associations de téléspectateurs doivent être reconnues et pouvoir s'exprimer sur l'antenne.

J.-C. HAHN.

«L'Impréva », nouveau quotidien du matin

Attendue dans les premiers jours de l'année et retardée en raison de longues et difficiles négociations avec le syndicat du livre C.G.T., la parution de «l'Imprevu», nouveau quotidien du matin, est annonces pour le lundi 27 janvier.

a Tout orrire, même l'im-prèra, a C'est ainsi que les codirecteurs rédacteurs en chef de la future publication se sont de la future publication se sont présentes à leurs confrères, réunis jeudi pour les entendre dans un petit cinéma de la rive gauche. Mêmes cheveux longs. Même costime « sport ». Mêmes phrisses courtes. Même ton net, haché, linciaif, auguel le cadet — Bernard-Henri Levy — ajoute une certaine manière, très rocardienne, de reprendre son souffle au milieu d'un mot et d'accélérer les dernières syllabes. L'alné — Michel Butel — n'a pas trentecinq ans. Il sera, rue Montmartre, le doyen d'une équipe de trente personnes composée, pour les deux tiers, de journalistes professionnels.

L'Imprétu fera de l'austerité son principe moral et poli-tique : seize pages. Petit format (celui du Quotidien de Poris). Peu de texte. Des salaires indexés sur les recettes. Et un prix de vente

coutant. coutant.

Les cofondateurs assurent que le journal est luncé grâce à des capitaux personnels et familiaux, qui, estiment-ils, leur permettront de lenir jusqu'à l'automic. Ils évaluent à trente mille ou quarante mille le nombre de lecteurs necessaires à la survie du journal — dont le premier numéro sera tiré à cent vingt mille exemplaires. plaires.

Restera à « foire craquer les rieuz carcans journalistiques » en suscitant, le plus souvent pos-sible, une lecture enrichissanic,

Demontant les brults qui avaient courn sur leurs llens avec le parti de François Mitterrand. Bernard-Henri Lévy et Michel Butel (tous deux anciens rédacteurs à Combat) ont déclare qu' u ils n'oraient pos l'intention de dirioer un nouveau quotidien du P.S. ». Ils ont ajoute que le libéralisme, appliqué autrefois à Combot par l'équipe de Philippe Tesson — et actuellement su Quotidien de Paris — leur paraissait « nuire o la santé d'un journal ». « Chez nous, ont-lis dit, il n'y oura pas de pariage du pouvoir. En cas de dissensions d'opinion au sein de la rédoction, lo direction tranchera. Mais notre équipe a cté formée avec tant de précautions que ce cas ne devrait précautions que ce cas ne devrait pas se présenter. »

Pour diffusion de « publications pornographiques » en Italie

Trois importants distributeurs de journaux ont été détenus une semaine

De notre correspondont

Rome. — Sept personnes, ac-cuséea de afabrication et com-merce de publications obscénes », ont été mises en liberté provisoire, jeudi 23 janvier, a près une semaine d'incarcération à Milan. Le procès, conduit selon la procé-dure accelèrée, n'aurait pas retenu outre mesure l'attention si parmi les sept « pornographes » ne figu-En décidant de poursuivre simultanément des agences de distribution, le juge Guido Viola a franchi un pas de plus. C'est, selon lui, le seul moyen de lutter efficacement contre la pornographie et d'en protéger les mineurs. Réponse de M. Luciano Mauri, dont les messageries emploient quatre cents personnes et diffusent les ouvrages des plus grandes maisons d'édition : « La loi ne nous oblige o vérifier que le nom du directeur responsable et de l'éditeur. Compte tenu des accords conclus, nous n'ovons d'autre part aucun moyen de rejuser la distribution de publications porticulières. » Son collègue M. Vittorio Parrini a dit pour sa part au juge : « La loi ne les sept « pornographes » ne figuralent trois distributeurs de journaux et non des moindres : MM. Luciano Mauri, Lorenzo Nicolini et Vittorio Parrini, qui occupent respectivement les fonc-tions d'administrateur délègué aux Messageries italiennes, à la Marco et à la maison romaine Parrini. Il était courant, jusqu'à présent, de procèder à l'arrestation périodique des directeurs responsables, de quelque soixante revues pornographiques d'une désolante monotonie qui envahissent les kiosques italiens. Relàchés quelques jours plus tard, ils pouvaient reprendre leur activité en toute impunité. pour sa part au juge : « La loi ne me donne pas le droit d'exercer une consure et je me rejuse d le jaire. » Qu'adviendrait-il de la liberit. a demandé M. Parrini, si

chaque distributeur s'avisait de distinguer lui-même les « bonnes » publications des « mouraises » ? « Notre travail est un sertice public», devait remarquer M, Lo-renzo Nicolini.

Les directeurs de Proibito, Privato, Sola per adulti, Os top sex
et Lezioni d'amore — remis eux
aussi en liberté provisoire — n'ont
pas osé reprendre à leur compte
une telle affirmation. Se sachant
passibles d'une peine de trois mols
à trois ans de prison, ils ont prudemment fait taire les convictions
qui les animent. — R. S.

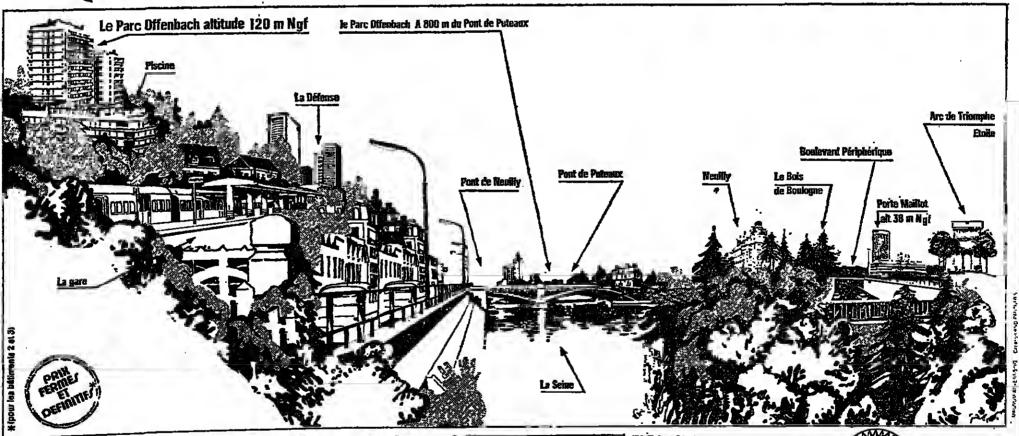
 LE JOURNALISTE ET ECRI-VAIN Juan Ignacio Luca de Tena, fils du fondateur du quotidien monarchiste ABC, directeur lui-même de ce journal, est mort à Madrid. Il était âgé de soixante-dix-huit ans. —

LOTERIE NATIONALE

PRIX D'AMÉRIQUE ET SWEEPSTAKE

Le Prix d'Amérique qui va être couru dimanche 26 janvler sur l'hippodrome de Vincennes, servira de support au sweepstage que la locerie nationale organise à cette occasion: le gros lot — 3 millions de francs — est suivi de deux lots de 500 000 F, de quatre lots de 100 000 F, de hult lots de 40 000 F et de deux cent trente et un lots de 10 000 F a 20 000 F.

le parc offenbach: paris à vos pieds...



Du haut de sa colline, le Parc Offenbach, résidence de grand standing vous offre dès le 1^{er} étage un panorama plein sud, de la Défense au Mont-Valénen.
La gare de Puteaux à 100 m. Plus de 100 trains par jour dans chaque sens qui vous mettent à quelques minutes de la Défense, de l'Etoile (par le RER), du centre de Paris par la gare St-Lazare.

Pour vos enfants, le groupe scolaire Jacquotot jouxte ia résidence. Pour vous Madame, les nombreuses rues commercantes et le grand marché couvert de Chantecog à 350 m.

Dès votre entrée dans l'appartement témoin, vous êtes séduit par la qualité et le fini des prestations.

Les salles de bains sont luxueusement traitées et équipées de baignoires "repos".

Tous les appartements de la résidence bénéficient de nombreux placards et dressings aménagés,

les cuisines entiérement meublées. Les séjours situés plein sud donnent accès par de larges

baies coulissantes en aluminium anodise, a des grands balcons terrasses carrelés.

Protégés par des garde-corps en aluminium et altuglas teintés vous découvrirez la Seine, le Bois de Boulogne puis tout Paris des hauteurs de Meudon au Sacré-Cœur.

Les appartements sont entourés d'un hectare de parc classe et bénéficient d'une piscine privée, plein soleil, située au dernier étage de l'un des immmeubles,

Renseignements et vente sur place : tous les jours de 14 à 19 h, le samedi et le dimanche de 10 à 19 h et au siège de la GEFIC 52 Champs Elysées ALMA 98 98



aussi Epargne

Prevoyance'

تز

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

VENDREDI 24 JANVIER

• CHAINE L: TF 1 18 h. 20 Magazioe : La fil des jours, 18 h. 40 Pour les petits : Le manège enchanté. 18 h. 50 Pour les jeunes Banana Split. 19 h. 40 Une mimuta pour les temmes. 19 h. 50 Feuilleton : Chèri Bibi.

20 h. 35 Aventr du futur : « Bobinson Crusoe sur Mars », de B. Haskin / 1964! avec P. Mantee. V Lundin, A. West.

Deux cosmonaules humans enhoues sur Hars (un Terrien et un hapitans d'une pla-nète située dans le système solaire) revienn ensemble les aventures des héros de D. Deice. Un uim bource d'uless amusantes, frant de la collaboration de l'auteur de la Guerre des mondes avoc la professeur van Braun. 22 h 45 Debai : Tronvera-t-on une forme de vie

Cr. Folgoas.

Anno MM Rassoci (de la NASA), J.-C Fedicer (directous de l'institut d'astrophysique de Paris), A. Doifuss (astronome), B. Buset (projesseur de chimie-physique d Paris-VI; bio-energétique), P. Gascar (cuteur d'un outrage sur les lichens).

CHAINE II (couleur); A 2

19 h, 30 Le palmarés des enfants. 18 h. 45 Le livre du jour. 18 h. 55 Jeu . Des chiffres et des lettres. h. 45 Feuilleton : Une tamme saula.
b. 35 Variétés : Boovard en liberté.
4ren Gubert Becaud

Quand la Chine s'éveillera

Un succès qui s'amplifie 650,000 exemplaires

FAYARD

- Le Monde - public tous les samedis, numero daté du dimanchelundi, un supplément radio - tèlèvision avec les programmes complets de la semains.

21 h. 40 Magazing littéraire. Apostrophes. de B.
Pivot. Le liberté en China.

Avec M. Atain Peyrettite, enteur de Quand la Chine révelliera. M. Jean Pasquatant, auteur de Prisonnier de Mao. M. Philippe Sollers, à propos des numeros de le resue Tel Qual sur di Chine. M. Maurice Chanus, cuteur de Mille Jours à Périn; M. Jacques Sultimerd, membre du buraus automai de la C.F.D.T.

22 h. 50 Cine-Club: « le Fils de Frankenstein », de R. V. Lee (1939), avec B. Rathbone, B. Karloff, B. Lugon, L. Atwill

Firm rare et mésque aussi passionnant que les deux premurs « Frankentirin » réalisés par James Whale Le his du baron revenu du château de ses ancerres retrouve et ramère à la vie la créature tudis créée par von pere.

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes L'île eux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : la C.G.C.

20 h. Emissions régionales. 20 h. 30 Westerns, films policiers, eventures (
El Chuncho , de D Damiani (1966),
evec G M Volonte, K Kinski, M Beswick Lou Castel

Un jeune American pas tranc du colles se mête à la répolution mexicaine pour orien-ter l'action d'un bandit plus utéutiste qu'i n'y paraît Au jeu des monstres sacrés Lou Castel-l'emporte sur le Gabra bransalpin Gian-Maria Volonte.

FRANCE-CULTURE:

20 t., Rencontre avec Michiel Jobert, par P. Galbeau, avec P. Rouanes, M. Olivier, S. Mesnil 21 t., Entretien evec M. Bejarri 21 h, 20, Les grandes avenues de la science moderné; 21 h, 50. En son temps l'Opéra; 22 h, 35. Art, création, méthode; 23 h., il taut sauver le mein, par

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Chesu madrical de Bucarest, dir. Marius Constantin (Pakestrina, Lesso, Vitoria, Scarlatti, Maitres rounains); 21 h. 50 (S.1 Ensemble « L'Ithafestre » « Improvisation sur Maitarne «P Boylez); « Emocre pour atto solo » (A. Moere) » L'aine de non-retour » (T. Morallt ; Rève au soleti des ombres » (F Boylesch); 23 h., incognito ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques » 1 h. 30. Nocturnales.

SAMEDI 25 JANVIER

• CHAINE I: TF 1

14 h. 30 Pour les jeunes: Samadi est a vous.
18 h. 40 Pour les petits: Chapi. Chapo.
18 h. 50 Pour les jeunes: Magazina auto-moto,
19 h. 50 La vie des animaux: Les oiseaux.
20 h. 35 Variétés: Les animaux: Les oiseaux.
20 h. 35 Variétés: Les animaux: Les oiseaux.
21 h. 35 Série: Coldita: (troisième partie:
Bienvenne à Coldita), avec R. Wagner.
D. McCallum.
Un vueit officier britannique tente d'instaurer une nouvelle discipline dans un groupe de prisonniers de guerre curopéens, en Allomagne.

22 h. 30 Portrait d'une étoile.

• CHAINE II (couleur): A 2

14 h. 5 Les après-midi de Michel Lancelot : Un jour infur.

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h. 45 Feuilleton : Une femme seule.

20 h. 35 Série Les brigades da Tigre : - Le Defi ».

Réal. V. Vicas. Avec J. Cl. Bouilloo.

En 1913 un seune couple en révolté contre le monde sème la terreur Poursuints par l'enspecteur Valentin Elon et Catherine se douneront la mort.

21 h 35 Jeu : Pieces e conviction de P. Bellemare. 22 h. 35 Varietes : Banc public, de J. Artur et P. Bouteiller.
Atec Julette Green

● CHAINE III (couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes L'ile eux enfants. 19 h. 40 Un homme, un évenement.

Courts metrages , « les Derniers Hivers », de J.-C Tacchella, et « la Tête », de E. Bourget.
Feutilieton Jack d'apres le roman d'A. Daudet Réal. S. Hanin. Adapt.
H. Jelinek. Avec E. Selena, C. Titre. S. Di Napoli.

Pendani qu'ida de Burancy mêne folle vie et tombe annouveuse d'un poète préten-tieux, fack, son fils illépitinée, se retroure dans une bien étrange pension.

21 h. 20 Documentaire: Traits de mémoire: « la Legende des bulles», de C. Miller. Prod. délègué, A. Blanc.

Aujourd'hus la bande dessinée : Asterix, les Schtroumpis, et les Dingodossiers, sans oubrier la creation de Pliote par Bené Gos-cinny:

● FRANCE-CULTURE

14 h, 30. En direct de la Meison de la culture de Reims : Journées de musique polonaise, per M. Cadieu, F. Maleitra, G. Léga et M. Bernard. G. Leon et M. Bernard.

28 h. 20 (S.), Nouveau réportoire dramatique : « Tant qu'aura des chevais biancs », d'A. Perry-Bouquet (réalisat, G. Peyrou), avec M. Amiel, S. Artol, J. M. Bory, M. Sarcey, E. Scob; vers 22 h. 20 (S.). Poètes d'hier et d'autourd'hoi sur les ondes : Emmanuel Flavia Léopold, poète antillais, par M. Manoti.

● FRANCE-MUSIQUE

20 h. (S.). Ceite année-là... 1898 : « Septième nocturne en ut dièse » (Fauré), soliste M. Heldsleck, « das Klagande Iled » (Mahler); vers. origin., dir. P. Boulez, et vers. définitive. dir. B. Hallink, « Une via de hérus » (R. Strauss), soliste M. Tchermakhovski, violoniste ; 21 h. 30 (S.). Musique ancleane. chauss de la Cambridge Purcell Society. diection Higeinbotton : « L'ôse d'or de la musique vocale dans les cathédrales anglaises » (W. Byrd, Th. Tellis) ; 24 h. (S.). La musique irançaise au vinstième siècle : En compagnie de Gebriel Pierné ; 1 h. 30 (S.). Sérénades.

DIMANCHE 26 JANVIER

• CHAINE 1: TF 1

CHAINE 1: TF 1

13 h. 20 Variétés: Le pasis rapporteur, real B.
Lion Près. J. Martin et B. Lion.

14 h. 5 Sports et varietés. Les randez-vous du dimanche.

17 h. 50 Film La piste des eleptiants, de W. Dieterle (1954), avec E. Taylor. D. Andrews, P. Finch, A. Solaer.

"One morne histoire d'adultère pimentée par quelques paysages de jungle omphalaise est une fouqueuse charge d'éléphanie. Seuie trace de me dans oc film. aménique d'un plièrem d'Bollincood qui eut ses heures de giosse etce, notamment, le Priz d'un menogae (1945) et le Portrait de Jenny (1949).

20 h. 35 Film: «Rivière sans redour», d'O. Preminger (1954), avec R. Mitchum, R. Calhoun, M. Monrue, T. Rettig.

"Un termier von rils et une entraincuse, un masmais purçon des chercheurs d'or et des Indiens Un radeau, une rivière et des rapides. Le leut glusament de deux êtres l'un pers l'autre un un lieure en jureur. Et Marign, moulée dans des jeuns trop etrois Du cinémacope, d'une obt qu'au cuéma, en anglau, et en conteurs.

22 h. 5 IT I Edition speciale, par J.-F. Chauvel: Dialogue avec le président Sadate.

A la veille de son arrubée à Paris, le président égyptien s'entretient arec quatre spécialistés du Proche-Orient: J.-F. Chauvel, J. Lacquiure, les généraliste des postes stratégiques au Proche-Orient.).

● CHAINE II: (couleur): A 2

13 h. à 19 h. Le dimanche illustre, de P. Tchernia Pierre Perret et la cuisine.

14 h. 30 Film: la Guerre des mondes, de B. Haskin 11952), avec G. Barry A. Robinson, L. Martin L. Tremayne

Les Martiens de H.G. Weits arrivent en soucouper vousetes et commencent Finnasion de la Terre par les Etats-Uns, qu'obsidant, à l'époque du film; l'idée d'un affrontement avec l'U.R.S.S. Fable impressionnants et symbolique. 13 h. 2 19 h. Le dimanche illustre, de P. Tcher19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés Ring Perade et Sys-teme 2 de G. Lux

Avec Edde Mitchell et Daniel Guichard. 21 h. 30 Feuilleton: Les gens de Mogadox, d'après le roman d'E. Barbier Adapt, et real E. Mazoyer Avec M.-J Nat. J.-Cl. Drouot.

Deuxième partie : 1855 - 1856 Après leur mariage, Julia et Bodolphe s'installent d Mogador. Un conflit celate entre Julia et sa belle-mare.

22 h. 25 Documentaire : Tameyo. Réal. M. Dumoulin. Tamayo est un muraliste maxicain ná en 1899 es dont on peut voir actuellement une exposition oz Musée d'ari moderne à Paris

● CHAINE III (couleur) · FR 3

Femileton Paul et Virginie, de P. Gas-pard Ruit d'apres Bernardin de Saint-Pierre.

Documentaire cinema : David Lean.

● FRANCE-CULTURE

Id it. 15, « Lettre morte » et « Architruc », de R. Prissuel par les comédiens-trançais ; 20 h. (5.1). « Diamitiet », opéra-comique en un acte de L. Galier, musique de Biust, avec L. Dourles, J. Tudere, C. Cales, orchestre terriotse de la radiodification, direct. A. Girerd ; 21 h., 20 ff. de turoit, de C. Petit-Castelli ; 21 h., Escale de l'essorii ; 22 h., Escale de l'essorii ; 21 h. 20, Libre sărcours veriótés ; 21 h. 15. Tels opren euc-mêmes ; Pierre Benoit (11).

■ FRANCE-MUSIQUE

14 h. 30 (S.), La tribute des critique de aleques « Sonate nº 10 pour piano et violon en soi maleur » (Beethoven) :
20 h. 30 (S.), Grandes rédititos classiques ; » Quatur Taira, soi maieur acus 26 nº 1 » (Havdn), cer le quatur Taira, « Ser le serdier broossaliteur » (Janacest), eu piano f. Firktumy, » Le gondoiler » (Schubert). par E. Singers ; 21 h. 25 (S.), Nouveeux Islents, premiers sillons ; F. Lodons violonicalle ; 22 h. (S.), Les grandes volx hiernames / 23 h. Novateurs d'hier ci d'autourd'hui (Dabussy, Mesalaen, Bartok).

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Pierre Vozlinsky

Après l'orticle d'Anne Rey intitule « A l'exception du National, les orchestres de l'ex-ORTF sont mis en sommell (le Monde du 7 février). M Pierre Voelinsky, directeur des programmes et services musicaux de la Société nationale de radio-diffusion nous écrit.

Il n'est absolument pas exact que seul l'Orchestre national demeure en activité, puisque loin d'être mises en sommell les trois autres formations parisiennes continueront leurs activités sans rupture prévisible jusqu'à leur réorganisation, ce dont témoigne le calendrier des concerts public le lendemain même par le Monde, a moins qu'il ne soit tout à fait moins qu'il ne soit tout à fait

Je désire que ceci soit porté, pour une information impartiale, à la connaissance de vos lecteurs. Enfin, s'il est juste de mentionner que les salaires des musiclens
de l'O.R.T.F. étalent, en province,
inférieurs (sans atteindre le
maximum que vous indiquez toutefois) à ceux de Paris, il est
tout aussi exact de dire que lesdits salaires étalent très notoirement supérieurs à ceux versés
dans les formations régionales
des affaires culturelles. Pourquoi
toujours cette réticence viscérale
à mentionner ce qui était au
crédit de set infortuné Office?

crédit de cet infortuné Office? (Cette disproportion (de l'ordre de 28 % l'existant entre les salaires des municiens de Pex-O. R. T. F. et cenx des ensembles régionaux dépendant do secrétariat d'état à la culture mérite, en effet, d'être notée, car elle constituera sans dante l'une des principales difficultés dans l'application de la réforme en equis

Pris en tutelle par les services de M. Jean Maheu, les anciens orchestres provinciaux de l'O.R. T. P. de sont évidenment pas disposés à re-nouver à leurs garanties de salaire. on peut doce supposer que l'aligne, on peut doce supposer que l'aligne-ment se lera u par le hant n ét prévoir une augmentation générale des aupointements dans tous les erchestres régionaux dépendant do secretariat d'Etat à la entiure.

Ces avantages ue sont sans doute pas conscotis' sans contrepartie : Il est dela probable que ces ensembles seront amenéa à consacrer un nombre fire de leors prestations à des émis-

TF1 A SEPT POUR CENT

pas les téléspectateurs qui nous contrediront. Un sondage effectue le semaine demière par un journal spécialisé (Tèlé 7 jours) estime à 7 % la l'audience de Jo Galllard contre 14 % au tilm de la - trois » et 79 % (nous en étions eux . Cina Damières Minutes'. Un sondage n'est qu'un sondege, je sais blen. Ecoule n'est pas synomyme de qualité. Jo Gaillard merita mieux que cela, le l'admets volontiers.

Reste que nous étions rudement tentés de l'abandonner è ses démélés avec des guerifleros détournement de cargos, II. est pas la Bernard Fresson lui prête son eutorité, son obstinetion, se vitalité. Il aurait même un accent de vérité assez per-suasil, n'était la totale invraisemblance d'un scénario sans pourquoi ? - le côté documentaire de cette serie sur la vie

Au chapitre des documentaires justement, celul que - Satelille consacralt ensuite à l'Egypte du président Sadate n'était guere moine du reportage que du pros-

pas une lausse note : le tableau meilleure volonte du mondo comment voulez - vous qu'on y croie ? Et cette săquence inter-minable à la gioire de notre

haute couture, ces prétentieux défilés da modèles dans les couc'était destiné à qui ?. C'étail commande par quoi ? Si même les magazines prennentécrans pour des vitrines, on

Et que dire du - Club de dix heures . ouvrent en tin de soirée aux fidèles de Jecques Chebannes, smon qu'on n'est pas près d'y remettre les pieds. de cire et mannequins de pla-tre, Même Maurice Horgues et Suzanne Gaoriello, les animateurs de service - ils sont amusants pariois - semblalent ramer à contre-courant sur un océan d'ennul. Installés one petites tables, dans un décor de (ardin d'hiver piqué sembletil au « Banc public », de la ... cheine à côté, les invités du jour, les Annabel Buffet, les Jacqueline Meillan, les Baré Barjavel, vantalent leurs produits Sans conviction. La crédibilité. voltà bien ce qui manque le plus

CLAUDE SARRAUTE.

D'une chaîne à l'autre

LES GRANDS REPORTERS SUR FRANCE-INTER

• Roger Pic et Michel Tauriac, reprennent leur debat « Au rendez-vous des grands reporters » sur Prance-Inter. Cette émission, qui passait naguère sur la première chaîne de télévision, sera désormais diffusée deux fois par mois, le lundi à 19 h. 20 après es actualités dans le cedre du mesaactualités, dans le cadre du maga-zine du journal parie. Trois repor-ters radio, appartenant à la R.T.B., s la S.S.R. et à Badio-France confronteront leurs documents

sonores. the contract of the contract o

MATELAS SOMMIERS - ENSEMBLES

* LIVRAISON GRATUITE OANS LA JOURNÉE *

EXPOSITION CAPELOU Distributes

37, Av. de le République # PARIS XI° Metro PARMENTIER TEL. 357 46 35

Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.**

Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses lentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

YSOPTIC vient d'ajouter les minificaibles : flexibles en raison de

leur extreme minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agreables a porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si

vous êtes encore réticent ou si vous evez dit renoncer à porter d'autres

modèles de lentilles, venez les essayer. Gratuitement, Il y a de grandes

80. Bd Malesherbes - 75008 PARIS

Decumentation et lute des cortes

Informez-vons chez:
YSOPTIC
50, Rd Maleshest

YSOPTIC

LE PRÉSIDENT SADATE

SUR A2 ET TF1

• Le fournai d'Anténue 2 pré-sente ce vendredi, au cours de son édition de 20 heures, une inter-view du président égyptien réa-lisée au Caire par ses envoyés spéciaux. De son côté, TF1 dif-fuse dimanche, à 22 h. 5, dans une édition spéciale, un entretien du mésident. Sadate avec les du président Sadate avec les généraux G. Buis et G. Beaufre, et nos confrères J. Lacouture et J.-F. Chauvel.

M. MITTERRAND

A WAPOSTROPHDS: • M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, sera. l'invité de Bernard Pivet au cours de l'émission « Apostrophes » du vendredi 7 février, sur An-tenne 2, à l'occasion de la paru-tion de son livre in Paille et le Grain.

TRIBUNES ET DEBATS

• VENDREDI 24 JANVIER

O VENDREDI 24 JANVIER

— M. Jean Licanuet, ininistre de la justice répond aux questions d'Etienne Mougeotte à propos de la justice du divorce et de la politique du centre, sur Europe I, à 19 h, 20.

— M. André Malterre, president de la Confédération générale des cadres, parlé en a tribune libre e, sur FR. 3 a 19 h 40.

— M. Toes Guiena, secrétaire général adjoint de l'UDR, est l'invité du journal de III heures, sur TF 1.

— Une rencontre aux Michel Jobert est proposée par France-Culture, à 30 heures, sur le thème e La vie II le botheir dans la société contemporaire ».

— La Hiberté en Chine est le sujet de gangashae Ittéraire e Apostroposès, qui réunit MM. A. Peyrefitte J. Pasqualini, P. Sollers, M. Chantar et J. Juliard, sur A 2 à 21 h. 40.

SAMEDI 25 JANVIER.

SAMEDI 25 JANVIER

Bécan: Gembiez et le colonel Rot-Tanquy s'entrettenment avec Jean de Beer et Francis Crémieux de la réforme militaire, sur France -Cuiture, de 9 h. 7 à 11 haires. 11 heures.

- M. Guy Hasquet, selection-neur de l'équipe de France de rugby, est l'invîté de FR 3, à 19 h. 40.

Dans les tibrairles universitaires ; LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

P. GILORMINI
Stude dimographique
et économique
es économique isgriculture, industrie, commerce extérieur)
272 pages: 35 F.
Egulonent, poru : Reonomie du Moyen-Orient, 3-comes (Sous-de-veloppement - L'Or noir - Izrali - Reonomies de la Provence - Oôte d'Aur. de l'Aurent, de l'Aurent, de l'Aurent, de la Romandje.

A peratre : Economie de la Polopie et de la Rula.
Diffusion : Librairie DOBHANIE
13. rus Charles-V., 15004, PARIS
Edition : Marksting, éditeur des

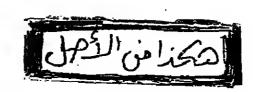
Edition Marketing, editeur des classes proparations and grandes sopies (E.S.C., Math. Sup., Math. Spb.)

海海海

÷.....

LE MOINS CHER DES GRANDS HEBDOS DE TÊLE TOUS LES PROGRAMMES DETAILLES





TF! A SEPT POUR CINEMO Company Compan

Element 14

Washington and

Service of

in the state of th

.

The state of the s

enderson in the second

Para Section of the s

The same

Arte and the second

son fidète factotum lui conseille de se rendre en Italia, où l'Eglise veille encore sur le puraté des demeiselles. n tombe dans une famille erielecradaue, composée d'un père a tiambeut » (c'est sans doute la dernière composition de Vitterin de Sica). d'une mère prête à vendre sa progénitura au plue ofirent, da quatre glies et d'un valet de terme [Jos Dallessandro), dont le viguaur exuelle n'a d'égele que le tei révo-

Pauvre Oracule t Dens quel guêpler e'est-il feurré i En fait de vierges, les deux filles que le neble tamille met à sa disposition sont des friponnes qui, du soir eu metin, miquent avec le velet de terme. A peine le comte a-t-il absorbé leur sang qu'il chenga de couleut, aa roule par terre, est pris d'affreux vomissements. Restent l'ainée un ments. Restent l'ainée, un aideron hystérique, et le petite dernière, âgés da quatorza ens. Celleci. du moins, e le vartu regulse, Matheureusement pout Otacule, le velet la démasqua et, eprès lui avoir loué un tour à ea façon, entreprend de le débitet, mercaeu per morceau, à coups da hache.

On retrouve dans ce film l'humour corresif propre à Paul Morrissey. Ce mélange de vitriol, d'ipèca et de poudre da perlinpinpin qui assaisonnan délà Chair pour Frankanslein. Si l'on a du goût peut ca genta

dent Morrissey - pervertit - (c'est son expression feverite) le vieux mythc. Dracula n'est plus qua l'ombre de lul-même. Il ne cesse de gémir, de se plaindre. La privation de sang virginal teurna chez lul à l'ides fixe. C'est un grend velétudinaire que l'en priva da se tisana du soir. Face à ce meurant, les véritables héree de l'hieteire sant les deux tripennes et le valet da ferme. Rien de plus plaieent que les scènes eû le rustre cejele ses meitresses en leur annençant le fin procheina du mende capitallete. De délicieux frissens saleis-sent les filles à l'idée qu'elles auront

On eura cemprie que le sexa prend ici le relais de l'horreur. Raconté per Morrissey, la damier voyege da Dracule devient una sorie de conte è le Boccece, un vaudeville sau-grenu entre Labiche et lenesco dans lequel la vampire joua les cousins de province étamellement bernés. La séquence finale, eu cours de lequelle la valat enfonce un pieu dene le tronc encore pelpitant du pauvre cemte risque évidemment de faite chaviret les cœurs sensibles. Meis le teste est moins grand-guignolesque et plus drôle (si l'en accepte d'être complice) qua Cheir peur Fren-

bleniôt le tête tranchée.

JEAN DE BARONCELLI. + Concorde, Saint-Germain Sta-din (v.o.); Gaument-Lumière, Ment-parnasse-Pathé, Cilchy-Pathé, Cam-bronne, Gaumont Sud, les Natiens,

vier Hussenot Paroles ci images echangent einel leurs humaurs.

I Le cinéante Serge Majournier

Murique

da fortune.

spécialisé dans les reportages aériens — en lui doit notamment la série « La France voe du ciel e, — est mort le jeudi 23 janvier à l'hôpital amé-ricain de Neully, des suites d'une péritonite aigus. Il étuit âgé de

Théâtre

« Le Fétichiste »

Gegnent le champ de

manœuvree, un régiment de

chasseurs à chaval emprunte une

rue d'Alencon. Sur le trottoir une jeune tilla. Qui merche en

sens inverse, perd sa petite culotte blanche de betiste. L'un

des militaires, royant cele, e'éva-

nnuit. Ainsi devient-on tetictuste

Pendant une centaine de

minutes, le gentil Olivier Hus-

senet récite, avec pas nal

d'adresse, le menelogue du téti-

chiaic. Il est ranimé per le

demelacile d'Alencon, il l'épeuse.

Il préfère ses feibalas à ces

attraits neturals. Il lui en achèle

de neuveaux, plue eventuraux, plus champagnisés. Il en achèle

teus les jeurs. Les mercarles

d Alencen, de Bagneles-de-

l'Orne, même du Mens, ne auffi-

sant pas, it va à Peris, devient

kleptomane pour leire face à le

dépense. Il finira à l'asile, accro-

chant des lingeries evec des

pinces en beie, eur des cerdes

Michel Tournier elme les pho-

iques-unes, dens le dos d'Oli-

M. C.

tegraphies. Il an teit projeter

* Theatra 347, 21 heures.

selon Michet Tournier.

Enbref former

GRAPHISMES

Pour celebrer, per leurs soins, la sartie de la plus importante monographie sur Emile Bernard l'initiateur (1), due à Jeso-Jacques Luthi, les Edicions Caracteres (2) presentent une serie d'œuvres de ce pesntre un peu aublic. après avoir été à la fin du siècle dernier à l'avant-garde de tout le monvement artistique. • Bernard i dix-huit ans est un précurseur », affirme Louis Haute-cœur dans sa préface. Il lança le « symbolisme » enmoe thème et, en reaction contre l'impressionnisme, le consonnisme • comme rechnique.

Formes simplifiess, reduites è leurs
contours, retour à l'erchaisme populaire,
carresux de couleur cerois d'un trait.
Gauggin, inute l'eccle de Pont Aven en sont mrtis. On en a le sentiment en visitant le modeste mais convaincant ensemble reuni rue de l'Arbalète, qui est aussi la première exposition des graphiques d'Emile Bernard. Des aquarelles, des dessios, des gravares perpemant l'hamble vie armericaine : Bretonnes étendant leur linge à Pont-Aven (1886), gardenses de porcs on de moutons — nommment une belle litho-

Comment Bernatd e-t-it pu s'eloigner d'une aussi surhenoique et rogneuse vi-sion? Car des echantillons des periodes suivantes foor assistes à le décevante evolation de l'ami de Ganguin, de Van Gogh - il a peint son enterrement avec un énorme citron su premier plan - et de Cézzone, une évolution à contre-courant, sciemment, delibérément sournée vers l'académisme. Certaines toiles, il est veni, — il y a must des toiles — out une valeur de document : le parmir de son fils è Venise, son sutoportrait en 1940, un sa avant sa mort, par exemple, mut comme le portra' de Légine de 1911, qui est repre duit, Ini, dans l'ouvrage de Jezn-Jacques Luchi. Il fontmille de détails, ce livre qui suir Bernard mut an long de se vie errante et agirce, et qui le sime dans les milieux d'arristes, de poètes

graphie exécutee sorour de 1883.

sa biblingraphie, sur a Paul Gauguin quoi! On n'a pas fini d'en parler, er Emule Bernard, on les propos d'une

Le dessin, le pur dessin, interpréte par excellence ne l'éesotion, vrai diogramme du createur, dans le plus hant sens du terme, retrouve peu a peu dans l'apinion la place qu'il n'evair jamais perdue chez les initiés. J'aime qu'une galerie, s'abritant sous ce simple d'un mende extérieur dont les aspects substantif (5), se spécialise dans ce un pourtair été tries entre mille mode d'expression et que pour ouvrir peut-être davantage à cause de la diffil'année du cinquantième anniversaire du culte i vaincre qu'ils offraient que manifeste d'André Breton, elle sit pour leur signification ésotérique. Si demandé à Marcel Jean, qui a su main son crayon s'anaque à un visage, c'est tenir es perpetuer, maser, l'esprit sur-rèaliste, trente-cinq de ses antient les traits du modèle sa profonde detties et aquarelles. L'anteur de la ressemblance. S'il assemble des boufameuse armoire en trompe-l'teil, teilles (à Motandi!) et autres usten-Histoire de la printure de son siles, c'est parce que leut architecture de son siles, c'est parce que leut architecture de la printure surrialiste, des acquierr son equilibre. S'il affiche nne caux-fortes et du texte de Mourir pour pour les lits délats ou les la patrie, la panégyriste de Violette Nozière (ces documents sont la gussi, avec d'aotres) a donc choisi entre 1928

(1) Galerie Caractères, 7, rue de l'Arbalète. Jusqu'au 30 jonvier.

(2) Du voluma de 112 pages, nombreuses illustrations. Prix: 100 F.

(3) Galorie Le Dessin. 42, rue de Verneuil, Jusqu'au 16 février.

(4) Anne Colin, 58, rue Mazarine.

Jusqu'au 12 février.

aimanthes, lévardes et sabliers, tempé-

influences. Ca compre dans l'histoire de revens on défaillants », telle F.Assente la peinture. On aurait cependant sime ou la femme — la lemme idéale, idole qu'il air accorde plus d'attention à la amoureusement malmenée — s'effrite scrupuleuse étude de notre ami Changré du temps. Dessins sans nulle relou (le Monde du 29 decembre 1972), mollesse, de facture « classique » si on qu'il coonzissait puisqu'il le cite dans en abstrait les intenuons. La poesie

A considérer sa maitrise de dessina teur, Jean-Max Toubean (4) est d'une jeunesse à peine croyable. Ne cherchez ni motivations metaphysiques ou psychopredilection pour les lits defaits on les cette reconstruction patiente, définitive réterments jetés sur un accoudoir de faurenil, c'est parce que les plis capti-cieux des draps ou des drapés accumnes 1938 ses « lemminocaures, bateaux-poulpes, fenilles-poissons, chevaulyres, à la lecture d'Ingres », me dit il. Profiuble leçon. Alors les areillers, la catures bleues et muges, blanches literie sont vivants, le manteau est vivant, la maison-refuge est vivante. Et

The best train

事業者 サール なりいい 聖皇中で 神 トラ で 華 新 ま 新 ま つ .)

And the second s

Mark State of the -

CHINE

Dune of the «La Soupe froide»

de Robert Pouret

Lassées de la vie urbaine, Sarah et Julie quittent Paris et s'installent lique amoureuse. Ses deux filles dans une vieille ferme d'un villaga da socialement mai définies - sont des l'Ardèche, Abel, fils de l'ébéniste et coo du village, pense les « tomber » acilement. Il emmèna à le chasse aux Parisiennes son ami Luc, timida et rétioent. Déception : Abel n'a et surnommé « le métèque », est aucun succès. Sarah et Julie lui préterent, toutes daux, son copain. On se croit, d'ebord, chez Pascal Thomas, Pas longtemps. Robert conflit, qui s'aggrave progressive-Pourat s'engage dens un univers

8eme MOIS

Emmanuelle

TRIOMPHE PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT MAILLOT

OPERA/ORDENER/LE MERY

PUBLICIS ELYSÉES VO PUBLICIS ST GERMAIN VO MAX LINDER VE

LUX BASTILLE VE GRAND PAVOIS VE MOULIN ROUGE VE

PARAMOUNT MONTPARNASSE VE PARAMOUNT ORLÉANS VE

PARAMOUNT MAILLOT VE

HARRY SALTZMAN & ALBERT R. BROCCOLI prisument

ROGER MOORE

JAMES BOND 007

STUDIO Party II ve ARTEL Villeneuve ve CARREFOUR Pantin ve

ARTEL ROSNY VE ARTEL NOGENT VE GAMMA Argenteuil VE FLANADES Sarcelles VE BOBIGNY II Bodigny VE CALYPSO VIEY-Châtillon VE

this de Transes de IAN FLEMING

PISTOLET

(THE MAIN WITH THE GOLDEN GUN)

BLANDE FOR GLY HAMILTON

PARAMOUNT OPERA OF PARAMOUNT GOBELINS OF

plus complexe que celul da le bucoétrangères qui apportent avec elles une morala qui dérange. Elles ont choisi Luc et se le partagent tranquillement, Or Luc, Italien d'origine eussi un étranger. Abel, jaloux, vexá, et le village troubté dans sa quiétuda, a'en souviennent. D'eù un

Mais si Robert Pouret montre à qualles situations dramatiques peut conduire une certaine forme d'into-lérance, it fait euflisamment confianca à la neture humaine — à le jaunesse - pour que les dramas provoqués par l'intolérance et les passions ne scient jamals irrémédiables. On alme cet optimisme, ce sene des nuances le paysage ardéchois fait un peu trop paysaga de vacances, même si des comédiens comme Raymond Bussières, Hubert Daschamps. Elienne Blarry, Marie Mariko et Roger Riffard forment une communauté villageoise un peu trop pittoresque. Il y a dens ce premier tilm un bon

scénario, un récit blen construit par le miea en scène et le montege, evec des merceaux da bravoure (le bal du 14 juillet), at quatre jeunea acteurs Julien Négulesco, Christine Laurent, Jean-Jacques Moreau, Sylvie Milhaud, qui apportent à cetta tradition du cinéma trançais, une psychologie, des sentiments et des manières

JACQUES SICLIER.

* Quintette, Elyséez-Lincoln, Geu-mont-Opèra, Cambronne, Clichy-Pathé, Gaumont-Gambetta, Vélisy, Tricycle (Asnières), Multiriné (Cham-pigny).

Des éditeurs moroses

option n'est pas, comme le pro-pose François Mitterrand, de sé-parer la culture de la rentabilité, » Malgré les craintes qu'ont pu éprouver les éditeurs phonogra-phiques au début de 1974, ils ont vendu 120 millione de disques et réalisé un chiffre d'affaires global de 1400 millions de francs dans l'année. La France vient d'ailleurs au sivième rang des ventes mon-

de 1 400 millions de francs dans l'année. La France vient d'silleurs au sixième rang des ventes mondiales, derrière les Etats - Unis (422 millions), le Jepon (165t, l'URSS. (154), le Japon (132) et l'Allemagne fédérale 1130).

En dépit de ces résultats honorables les éditeurs français groupés dans la SNEPA — représentant 95 % de la profession — déplorent qu'on ne leur reconnaisse pas encore la qualité spécifique d'éditeurs, la France n'ayant toujours pas ratifié la convention de Rome de 1961, ce qui les place dans « une situation inconfortable a. Alors que les éditeurs de livree sont frappés d'un taux de T.V.A. de 7 %, ceux du disque subissent les 33 % appliqués aux articles de luxe.

Autre point noir : les rapports avec les stations de radio. Depuis 1946, une convention parficulière régiatt la rétribution, par l'ORTF, des ceuvres musicales reseaux à l'entenne aux aditieurs

l'ORTF des œuvres musicales passant à l'antenne aux éditeurs de disques et aux sociétés d'au-teurs Depuis le 14 octobre dernier. teura Depuis le 14 octobre dernier, en raison de l'aéclatement » de l'office, cette convention a été dénoncée par M. Marceau Long. créant un « vide juridique » qui n'a pas encore été combié par les nouvelles sociétés da programmes de radio et de télévision (le Monda du 23 janvier).

Le SNEPA voudrait saisir cette cocasion pour imposer un régime analogue aux stations périphèriques qui, paradoxalement, n'ont jamais réglé eucun droit aux édi-

STUDIO DES URSULINES

10, rua des Ursulines. ODE. 39-19

2 films:

de Chris Marker

SI J'QVQIS QUATRE DROMADAIRES

yves montand

DE FONG

IF MONDE

La réunion de ces 2 films compose un spectacle intelligent et brillant

Un double rendez-vous

à ne pas manquer.

Jean de Baroncelli

Cette presse aurait une fâcheuse tendance, selon lui, à ne voir dans les febricants de disques rétribution », car « una mettent du matériel coûteux d'enregistrement de faire honnétement de faire honnétement ce commerce, explique M. Adès, et nous tentons de faire coîncider la qualité et la rentabilité. » « Cependant, ajoute le président de la SNEPA, notre option n'est par, comme le propose François Mitterrand. de sé-

Le président du SNEPA en a profité au passage pour dénoncer les postes périphériques qui exploitent leur propre firme de disques pour mieux en assurer la promotion (allusion à Europe l et les disques AZ dont le P.-D.G. reste toujours M. Maurice Siegel. ancien directeur général de la

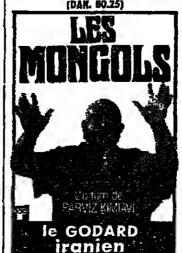
station).

« Avec un faux de T.V.A. le plus élevé du monde, dit encore M. Adès, in rentabilité de nos entreprises est devenue carrêmement difficile. Si nous nous écou-tions, nous arréterions de fabritions, nous arrêterions de fabriquer des disques, » Fort heureusement, M. Adès et ses confrères ne s'écoutent pag et « s'accommodent de la situation en la dénonçant »... Sous le chapitean Midem-Dôme dressé à l'extrémité de la Croisette, plus de quatre mille personnes ont assisté à chacun des trois grands galas : brésilten anglais et international. Un différend franco - britamique s'est produit au sujet de la sonorisation de l'enceinte entre les techniciens de Radio - France, qui la souhaitaient moyenne et raisonable, et les promoteurs de la soirée anglaise, qui la voulaient plus agressive. Les Anglais ont gagné. Nos oreilles y ont perdu. Commencé sous la pluie, le

Commencé sous la pluie, le neuvième Midem s'est achevé sous le soleil. Ce que finalement les quelque cinq mille participants étaient aussi venus chercher à Cannes, en dehors de ce qua M. Adès refuse d'appeler « la feire aux disques ».

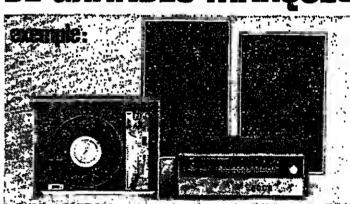
CLAUDE DURIEUX.

STUDIO GIT LE CŒUR



12, rue 61t le cœur (6°) (DAN. 80.25)

AVANT LE SALON DE LA HIFI PRIX EXCEPTIONNELS **SUR DES CHAINES DE GRANDES MARQUES**



Chaîne NIVICO

Ampli-tuner NIVICO 5515 (2 × 20 W - PO, GO, FM sensibilité 2,2 W).

- Platine GOLDRING G 102 (cellule magnétique). - 2 enceintes Hi-Fi-Sound 250 (2 voies - 25 W).

Prix E.A.F. : 5 381 F Prix spécial promotion: 3500 F

et aussi:

Chaîne SCANDYNA

(2 × 25 W - PO, GO, FM -5 préréglées). Platine GOLDRING G 102 (cellule magnètique).

- 2 enceintes Hi-Fi-Seund 250 (2 voics - 25 W). Prix E.A.F. : 3 965 F.

Prix spécial promotion 2600 F Chaîne VOXSON

- 1 ampli VOXSON H 302 (2 × 55 W). - 1 platine ERA 555 (complète).

- 2 enceintes Hi-Fi-Sound 350 (3 voies - 35 W). Prix E.A.F. : 4 290 F. Prix special prometion 2920 F Prix special promotion 1900 F

Chaîne HITACHI - Ampli-mner SCANDYNA 2000 - Ampli H 302 (2 × 35 W). - Platine ERA 555 (complète). 2 enceintes Hi-Fi-Sound 350 (3 voies - 35 W).

> Prix E.A.F. : 6 066 F. Prix spécial promotion 4600 F Ampli-tuner NIVICO 5525 2 × 23 W - PO, GO, FM

Prix B.A.F. : 3 516 F. Prix spécial promotion 2700 F

TOSHIBA PT 862 Piatine-magnétophone 3 têtes - 3 vitesses.

Prix E.A.F. : 2 200 F.

EF HIFI Vaugirard

273 à 277, rue de Vaugirard, 75015 Paris

(près de la Porte de Versailles : Vaugirard) Tél.: 533-81-81

LE MARAIS

LE GHETTO

EXPERIMENTAL

THEATRE DES NOUVEAUTES

MARTHE

MERCADIER

DOMINIQUE

PATUREL

BERNARD

LAVALETTE



VENTE AUX ENCHÈRES

Aloin VAN JENNEPE organise sa vente aux enchères annuelles d'AFFICHES et DOCUMENTS sur le CINÉMA (photos, scénarios, brochures, press books) dans le cadre de l'Hâtel Velosquez, 5, nv. Velnsquez (8°), les samedis 25 janvier et 1° février, à 13 h 30.

PALAIS OES CONCRES" Mercredi 5 février à 26 h. 30 THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES Samedi 8 février à 10 h.

Hommage à Ravel SERGE

BAUDO PHILIPPE ENTREMONT



THÉATRE DE GENNEVILLIERS 793-21-63

LE PRECEPTEUR DE LENZ

mise en scène de Bernard Sobel

U.O.C. BIARRITZ v.o. (359.42.33) . TENDOME v.o. (073.97.52) CLEF-CENSIER v.o. (337.90.90) . U.G.C. ODEON v.o. (325.71.08) U.E.C. MARBEUF v.f. (225.47.19) . GAUMENT MADELETNE v.f. (073.56.03) CLICHT-PATHE v.f. (522.37.41) . MAGIC CONVENTION v.f. (828.20.32) LES "NATION" v.f. (343.04.87) . BIENYENUE-MONTPARNASSE v.f. 1544.25.02)



CYRAND VERSAILLES v.f. . C 2 L ST. GERMAIN v.i. . CARREFOUR PANTIN v.f. ARTEL PORT NOGENT v.f. . HOLLYWOOD ENGRIEN v.f. ATTENTION : Horaires spéciaux, veuillez consulter les salles

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

de l'expo. Petit Odéon, 18 h. 30 : Dialogues arec Leuen. Chailliu (Theatre do la Renaissance), Chailini iTheatre do la Renaissance), 20 h. 30 : les Caprices de Marianne. Theatre de la Ville, 18 h. 20 Victo-ria de Los Angeles; 20 h. 30 : la Créalion du monde et autres bisness. Théatre de l'Est natisien, 20 h. 30 : l'Opèru de quat' sous. — Petit TEP, 20 h. 30 : la Petite Cuiller; C'est pas mon frère.

l es antres salles

Antoine. 20 h 30 ie Tube
Athènée. 21 h in Folle de Challint.
Biothédire. 20 h. 30 : Marbeth:
21 h. 30 : les Chauses (étuder pour
marionnettes).
Bouffes du Nord. 20 h 30 ies Ibs
Cartoucherle de Vincennes. Aquarium. 20 h 30 · Tu ne soleras
point.
Comédie Caumariin. 21 h. 10 :
Boeing-Boeing.
Comédie des Champs · Elysées.
20 h. 30 Colombe
Cont des Miracles. 20 h 30 Soldats:
22 h 30 v comme Vian
naunon. 20 h. 45 : les portes claquent.
Ceux-Paries. 20 h 30 Lo Testre du
la Carricra
Ecole normale supériente. 21 h. : le
Triomphe de l'amour.
Edonard-Vil. 21 h in Memme.
Espace Trifinèbe. 20 h : la Chanson
d'un gars qu's mai tourné.
Fintaine. 20 h. 45 : les Jeux de In
nuit.
Cymase. 20 h 30 Cher menteur
Réverset, 21 h. Raymand Octos
Bachette, 20 h 45 : le Cantatrice
chauve: la Leçon.
Interclub. 20 h 30 : les Oantes de
poésie: la Maîtresse.
Le Litecrnaire. 20 h 30 : BuffetBonteme. 22 h les Larbins:
24 h Plaisit des dieux.
Madeleine. 20 h 39 : Christmes.
Michadiere. 21 h : lea Olabloques.
Vichodiere. 21 h : lea Olabloques.
Vichodiere. 21 h : lea Olabloques.
Vichodiere. 21 h : le Pique-Nique de
Caretta
Montparnasce. 21 b : Madame Mar-

C'aretta Montparnasse, 21 b. : Madame Mar-

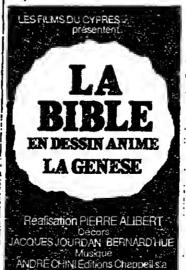
Moulierard, 20 h 30 : Morluma rlowns : 22 h · Solrée Saravah Nouvelle Comédie, 21 h · le Prince traverti
Noureautés, 21 h.: la Libeliule.
CEntre, 21 h. in Bande a glouton.
Palals-Royal. 20 h. 30 : la Care eux
folies
Palaisance, 20 n. 30 : Vie et mort
d'une conclerge.
Preme Alontparnasse. 20 h. 45 : le
Premier
Porte-Saint-Martin. 20 h. 30 : Good
byo Mr. Freud : 23 h. l'Apologue
Récamier, 20 h. 30 Sudd.
Benalssance : voir Chaillot (salles
subventionnées;
Saint-André-des-Aris. 21 h. : De
l'air

l'air Saint-Georges, 20 b. 30 : Croque-Monsleur. Studio-Theatre. 21 h : les Ventres hrüles ou la Vie sereine Terire, 20 h 30 · la Choss blanche; 22 h 30 · la Chanson d'un gare qu'a mai touroé.

ELYSEES LINCOLN - MADELEINE CLICHY PATHE - MONTPARHASSE 83 ST. GEOMAIN VILLAGE



CONVENTION GAUMONT SAINT-LAZARE PASQUIER partir du 29 : LA FAUVETTE



Distribué par VALORIA.

Vendredi 24 janvier

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours téries.)

ÉLYSÉES LINCOLN - QUINTETTE - CLICHY PATHÉ GAUMONT OPÉRA - CAMBRONNE - GAUMONT GAMBETTA TRICYCLE Assières - MULTICINÉ Chompigny - VÉLIZY 2

Comédie imaginaire; Chansons récurs
Théaire de Dix-Beures, 20 h.; les Antres (Jean Boial.
Théaire Basaina, 20 h. 30 : Victor ou les Enfants an pouvoir. — Saile II. 22 h. 30 : Voyage autour de ma marmile.
Thrèaire Delique, petite saile, 20 h. Grimm, contes. — Grande saile, 21 h. Taus les Don Juan.
Théaire d'Orsay, 20 h. 30 : Harold et Meude. — Pelit Orsay, 20 l. 30 'les Emigrés
Théaire Parie-Nard, 20 h. 45 : l'Ile de la mison.
Théatre Présent, 20 h. 30 · les Voraces nu Tragédie à l'Elysée nu Tragédie à l'Elysée Théaire 13, 21 b. Prédéric Bapliste Théaire 347, 21 b. le Pétichiste Troglodyte, 22 h.; Xahat.

Les théâtres de hantiene Boulogue, T B B, 20 b 30 la Gué-Théaire de Nenius, 21 h. 15

Boulagne. T B B , 30 b 30 la Gué-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Pudenn, 20 b in Collection: 21 h. Huis elos; 22 b 30 Femmes parallèles: 23 h. 30 Quand l'serni grande. 1'serni parannaque

Lafé-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Nenjily, 21 h. 15 : la Palata.

Café-Theàtre de Pudenn, 20 b in Collection: 21 h. Huis elos; 22 b 30 Femmes parallèles: 23 h. 30 Quand l'serni grande. 1'serni grande.

Théaire d'art, 20 h.: la Femme de Socrate: 21 h. 15: le Devoler Empereur
Thèaire de la Cité internationale, la Oalerie, 21 h.: Oreste — Le Jardin, 21 h. Mary Faith Rosds. — La Resserte, 21 h.: Comédie imaginaire: Chansons récues

Au Bee fin, 18 fi 30 Chair pour Nerclesusplash; 20 h. 45 Dormir debour; 21 h. 30 . les Amours da Jacques la Patalisie; 23 h :: Baby awent dream. 22 h les Semeiles de la nuit Café-Théâtre des Amandiers, 21 h :

Vitry, 20 h 45 ; On couple pour l'hiver.

l.es cafés-théâtres

debout: 21 h 30 . 185 million debout: 21 h 30 . 185 million de la Pataliste: 23 h 15 : Sainte Jeanna du Larzac: 22 h 15 : Ph Val et P Font
Bar du Marats, 22 h : Tu ne veux rien de blen méchant.
Café d'Edgar. 20 h 45 : Chorus deblie: 25 h 30 P Péchin.
Cafe de la Gare, 20 h Just a aweot desam. 22 h les Semeiles de la nuit

Le Jour de Fête, 22 h : P. Aledo : 23 h : Eux auml sont sece : 24 h : Autout en emporte, ie vin, Petil Castre, 21 h 15 is Sentree de : Creta Carbo câms Phetre : 22 h 15 i 'Affaire du elle de la reme d'Angléterre : 24 h : Choco es va écrase: Les Chansonniers

Careau de la Republique, 21 h. 10 a. 11 l. 12 l. 12 l. 13 l. 14 l. 15 l.

2.5

maigues it?

till an die feries m

SETTO CAPILEITENTAL

ri i Jijiggje i w. forenking rit-clasty, jan

7 PECHES

Smers

Les comédies musicoles

Theatre de la Cilé internationale l'All Colla Colla Cilé internationale l'All Colla Colla

Théatre de la Ville, 18 h. 30 : Victoria de Los Angeles, cantatrice (Grindados, mélodies espagnales du quinzième an dix-septième siècle]
Hôlel Berouet, 20 h. 15 : Bimone Excure, plann, et le Trin Sevivai (Bach)
Théatre de la Plaine, 20 h. 30 : Trio Dehussy (Jolivet, Ballif, Bavel, Varèse, Weber).
Egilse Saini-Germain des Presente de la Plaine des Presente baroque de Bruxeles (Blavet, Marsis, Anginbert, Rameau). meau;

Bglise réformée d'Antenil, 20 h 45 ;

Chursle Bléphane Calliat et A. Isoir,
orgue (Mantoverdi, Alchinger,
Brahms, Popiene, Frescobald),



Une fête de l'image, de la couleur et du son. FRANCE-INTER (Pierre Bouteiller)

Ce film superbe · merveilleux de poésie.

LE FIGARO (Michel Mohrt) Qualité exceptionnelle. LE PARISIEN LIBÉRÉ (André Latarque)

Prenez votre élan et courez voir ce film. TÉLÉ7 JOURS (Jacqueline Michel)

Quelle fête! FRANCE-SOIR (Robert Chazal)

Pur et merveilleux divertissement.

LE NOUVEL OBSERVATEUR (Jean-Louis Bory)

Deux heures et demie de bonheur fou. L'AURORE (Odile Grand)

Un paradis perdu momentanément retrouvé.

JOURNAL DU DIMANCHE (Pietre Billard)

C'est une fête de rythme, de couleur et de gaieté. Idéal pour bien commencer l'année.

Film important? Et comment, puisqu'il rend heureux! PARISCOPE (José Bescos)

NORMANDIE CAMEO BRETAGNE **CLUNY-ECOLES** Périphérie : CYRANO VERSANLLES / ARTEL NOGENT



Un flim riolent et grave, avec tue impre-nable sur notre avenir de béton. P:storesque et généreur.
ROBERT CHAZAL
Loon Rengi Des images qui font penser à Jean Renoir JACQUES SICLIER

Ce qui nous intéresse, ce que Prévost cher-che à démontrer, c'est le côté irréversible d'un processus qui mêne un honnèle homme à s'emparer d'un justil pour l'unique raison qu'on rejette sa manière de vivre, son unt-cers quoildun et son rère. HENRY CHAPIER,

J'ai été etonné, emerveille même par le travait du jeune réalisateur : quelle rirtuo-silé! Je n'oublieren plus jamais les visages de ces hommes et de cés jemmes qui tra-tersent le film, leur alture. Un film que je toudrous revou et que j'érai revoir.

PHILIPPE SOUPAULT.

En matinée : LANCELOT OU LAC, de Robert BRESSON En soirée : , LA CLINIQUE EN FOLIE, avec Peter SELLERS

SPECTACLES

Energy and a second

The second

Albaning Joseph Berlin Leidin Dr. 18

Reference to the same of the s

....

Ag 🙃 😕

Constitution of the second sec

la supe froide

de la company et du son

OWER VEHICE SER.

THE STATE OF STREET

AND DESCRIPTIONS

was do provide.

AND THE PROPERTY

A Section of the second

The state of the state of the

-4- -- --

A commence to

ि अभिने स्कृतिक हुए। स्टब्स्ट १ हुए

Chaillet, 15 h. : A travers Porage, de D.W Griffith; 18 h. 30 : Weekend, de J.-L. Godard; 20 h. 30 : Lieo, d'I. Bergman; 22 h. 30 : Sodome et Gomorrhe, de R. Al-

Les exclusivités

ANNA ET LES LOUPS (ESP., V.O.1 (**): Quintette, 5* (033-35-40).

APPOBTEZ-MOI LA TETE D'ALFREDO GARCIA (A., V.L.) (**1:
Capri, 2* (508-11-69).

AD LONG DE LA RIVIERE FANGO
(Fr.): La Clef., 5* (337-90-90):
Bilboquet, 6* (222-87-23): U.G.C.
Marbeuf., 6* (225-47-19): Etudin
Raspail, 14* (326-38-98).

LE CHAUD LAPIN (Fr.): Montages

Raspall, 14° (328-38-98).

LE CHAUD LAPIN (Pr.): Montparnasse 53, 6° (544-14-271; Domirique, 7° (551-04-55).

CHINATOWN (A. v.o.) (°): Collete, 8° (358-29-461; Hautefenille, 6° (633-78-33); Mayriat; 16° (528-27-06); Cinny-Palace, 5° (033-27-06); Cinny-Palace, 5° (033-27-08); Caravelle, 18° (387-50-72); Montparnasse-Pathé, 14° (326-515); Canmont-Convention, 15° (528-42-27); Las Nations 12° (343-64-77); Palavette, 13° (331-80-74).

LA CITE OU SOLEIL (It., v.o.); LA CITE OU SOLEIL (11, v.o.) : Le Marais, 4° (278-47-85), de 15 h. 36 à 20 h. 40 compris. LES CONTES IMMORAUX (Fr.)
(**): Cinoche de Saint-Germain,
(**): (523-10-82).

LES DIEUX ET LES MOBTS (Brea., v.o.) : Ciné-Halles-Positif, 1°r (238-71-72).

LES COLGTS CANS LA TETE (Pr.) : Racine, 6º (633-43-71). DOOES' CAOEN (Jap., v.n.) : Quin-tette, 5" (633-35-40). EMMANUELLE (Pr) (⇒): Mo-Opérs, P° (742-82-54); Triomphe, P° (225-45-76); Paramnunt-Mont-parnasse. 14° (326-22-17): Méry, 18° (522-59-54); Grdener, 18° (607-07-02); Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

Les films nouveaux SCENES DE LA VIE CONJUGALE,

ECENES DE LA VIE CONJUGALE, Ilim suèdois d'I. Bergman.— V.O. Biarritz, 8° (359-42-33). Vendôme, 2° (973-97-52). La Clei, 5° (337-90-901. D.G.C.— Odéon, 6° (325-71-08); V.I.; D.G.C.-Marbeul, 8° (225-47-19). Oaumout-Madeleine, 6° (973-56-03), Clichy-Pathé, 18° (522-37-411. Magie-Convention. Ostmout-maceleine, 6 (673-56-03). Cilchy-Pathé, 18 (522-37-41). Magic-Convention, 15-(528-70-32). Les Nations, 12-(343-04-67). Sienvenne - Montparnasse. 15- (544-23-02). (FEST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRS QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE, Illm francis de J. Beanard, avec B Blier. — Paramnunt-Oriera, 9- (073-34-37). Paramnunt-Maillot, 17- (758-24-24). Paramount-Oriens, 13- (331-76-86). Capri, 2- (508-11-68). Moine Rive-Gauche, 14- (567-06-96). Les Images, 18- (522-47-94). Publicis Sofilel, 15- (842-04-68). RIGHT AWAKIAN, AVEC C Grodin, G. Bergen et Trevor Howard. — V.O.: Faraavec C Grodin, G. Bergen et Trever Howard. — V.O.: Paramount-Elysées, 8° (338-49-34), Paramount-Odéon, 6° (325-58-53): v.f.: Grand-Prvola, 15c (531-44-58). Paramnunt-Opéra, 9° (073-34-37). Paramount-Montmartre, 18° (606-34-35). LA SOUPE FROIDE, film français de Robert Pouret, avec Christine Laurenz, Sylvio Milbaud et Julian Negulesco — Elysées-Lincoin, 8° (359-35-14), Quintette, 5° (033-35-46). Gaumont-Gud, 14° (331-51-16). Gnumont-Opéra, 9° (073-95-48). Cambronne, 15° (734-42-96). Gileby-Pathé, 18° (522-37-41). Gaument-Gambetta, 20° (787-62-74).

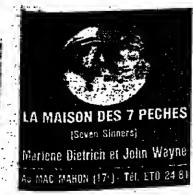
Gaument-Gambetta. 20 (797-02-74).

LE GHETTO EXPERIMENTAL, film français do J.-M. Carré et A. Schmedes, — Le Marais, 4 (278-47-88)

1055IER ODESSA, film anglo-allemand de R. Neame. avec Maximilian Scholl. — Vo.: Gaumnnt-Ambasade. 8 (339-19-08). Danton, 8 (325-08-15); Vf.: Goumnnt-Richelleu. 2 (233-58-70). Clichy-Pathé. 18 (22-37-41). Montparasse - 83, 4 (344-14-27). Gnumont-Sude. 6 (544-14-27). Gnumont-Sud 14 (351-51-16) A partir dn 29 Gaumont-Bosquet, 7º (551-44-11), Gaumont-Gambetta, 20° (797-93-02) DU SANG POUR DRACULA, film

(633-72-71)
La GIFLE (Fr.1: Montparnasse-Pathé, 14° (326-85-15): Diderot, 13° (343-19-29): Genmont-Sud.14° (331-51-16): Hautefeuille, 8° (533-79-38): Saint-Lezare-Pasquier. 9° (367-35-43): Maxéville, 9° (770-87); France-Elysées, 8° (225-13-73): Concorde, 6° (359-82-84).

the Grand Ocean (Pr.): Publi-tis-Défense (La Défense-Puteaux)



(551-13-15).

IMPOSSIBLE PAS PRANÇAIS (Pr.):
George-V, 8a (225-41-45); Caprl, 2a (508-11-69).

LA JEUNE FILLE ASSASSINEE (Pr.) (**): UGC-Odéon, 8a (325-71-08); UGC-Marbeuf, 8b (225-47-19); Liberta, 12b (333-0-59).

LB LOUP OES STEPPES (Pr.-Suis-AII., v. angl.): UGC-Odéon, 6a (325-71-08); La Clef, 5a (337-90-50).

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins do dix-huit ans.

(**) **GRAF AND TDNTO (A., v.o.) :

Boul' Mich, 5° (033-48-29) ; Publicis-Mat(gnou, 8° (359-31-87) ; Artequin, 8° (548-62-25) ; Pisza, 6° (073-74-551.

704 49-33); Les Moyale, 8° (208-82-66) 747 EN PERIL (A., vo.); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90); v.f.; Rez. 2° (236-83-93); Beldor, 8° (770-(1-241); Rotonde, 6° (633-08-22); Murat, 16° (283-99-75).

cinémas

Cis-Matignon, 8 (386-62-25); Pigen, 6 (373-74-531).

LEDIMBE AO PISTOLET D'OB IA. (207-74-531); Publicis-Gaine-Germain, 6 (227-74-63); Publicis-Gaine-Germain, 6 (227-74-63); Publicis-Gaine-Germain, 6 (227-74-63); Marisus, 28 (762-80-90); Marisus, 29 (762-80-90); Marisus,

Germain, 6 (633-10-821.

UNE PARTIE OF PLAISIE (Pr.):

Normandie, 8 (325-41-18): D.G.C.
Marbenf. 8 (225-47-19): Cin6
mondo - Opéra, 9 (70-61-80):

Studio - Médicia, 5 (633-25-97),

Bienvenue-Montparnasse, 15 (54425-62): Cilchy - Pathé, 19 (52237-41); Cambronne, 15 (734-42-98);

Mn'34, (6 (288-99-75): Liberté, 12 (343-01-59).

UN VRAI CRIME D'AMOUR (It., V.o.): Studio Alpha, 5° (033-39-47); (V.I.): Omnia, 2° (231-39-36). VINCENT, FRANÇOIS, PAUL. ET LES AUTRES (Pr.): Montparnasse-Pathé. 14 (326-80-13); Estint-La-rure-Pasquier. 8 (357-35-43); Tem-pliers, 3 (272-94-58); Athèna, 12 (343-07-18); Marignan, 6 (359-92-92).

LE VOYAGE D'AMELIE (Fr 1 : Studin de la Harpe, 5 · (033-34-83) : 14-Juil-let, II.º (700-51-13)

ZIG ZIG (Pr.(: Mercury, 8° (225-75-90): ABC, 2° (236-55-54): Montparnasse 83, 6° (545-14-27); Quintette, 5° (233-25-40): Gaumant-Convention, 15° (828-42-27); Fauvette, 13° (331-58-86); Victor-Hugn, 16° (277-49-75); Gaumant - Gombetta, 20° (797-02-74).

Les grandes reprises

ANIMAL CRACKERS (A., v.o.): Stndo Bertrand, 7° (783-64-65) avec: l'Abominable Dr Phibes (A., v.o.).

BANANA SPLIT (A., v.n.): Action Christine, 6° (325-88-78).

LA CROISIERE JAUNE (Pr.): Jean-Coctean 5° (032-47-62).

EN QOATRIEME VITESSE (A., v.o.): Giympic, 13° (783-67-42) Glympic, 13° (783-67-42) LAWRENCE D'ARABIE (A., V.O.); Kinopanorama, 15° (306-50-50)

Kinopanorama, 15° (306-50-50)

LES ENFANTS OU FARADIS (Fr.);
Escuriol, 13° (707-28-04) V., E., et
Dimanche.

LES LOIS DE L'HOSPITALITE (A.,
V.O.(: Panthéon, 5° (633-15-04),
Saint-Séverin, 5° (033-58-91), Enysées-Point-Shaw, 6° (225-67-29), 14Juillet, 11° (700-51-13).

LA MAISDN OES SEPT PECHES (A., V.O.): Mac-Mahon, 17º (380-24-81).

PIERROT LE FOU (Fr.): Cinéma des Champs-Espaces, & (SSS-61-70). PICRPOCEET (Fr.): La Pagode, Ye (SSI-12-15). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.). Grands-Augustins, 8 (633-22-13).

Les festivals

B. BOGART. — V.O., Action LaInyetie, S' (878-80-50): Key Largo.
OTTO PREMINGER. — V.O., Action
Lafoyette, S' (878-80-50): In Rivière
sans rotour.
ACTION MUSIC FESTIVAL. — V.O.,
Action-République, 10' (805-51-33):
Elvis Show
POP AND ROCK STDRY. — V.O.,
Artistie-Voltaire, 11' (700-19-15):
Pink Floyd à Fompèl.
PAGNOL. — André Bazin, 13' (33774-30): la Fillé du puisatior.
OE GOOARO A GARREEL. — Glympic 1, 14' (703-67-42): Je t'aime.
BDBERT WISE. — V.O., Boite à
filma, 17' (754-51-50): 14 h.: Le
jour où la Terre s'arrêta: 16 h.:
Je veux vivre: 18 h.: lo Coup de
l'escalier: 20 h.: la Maison du
dioble; 22 h.: Marqué par la
haine.

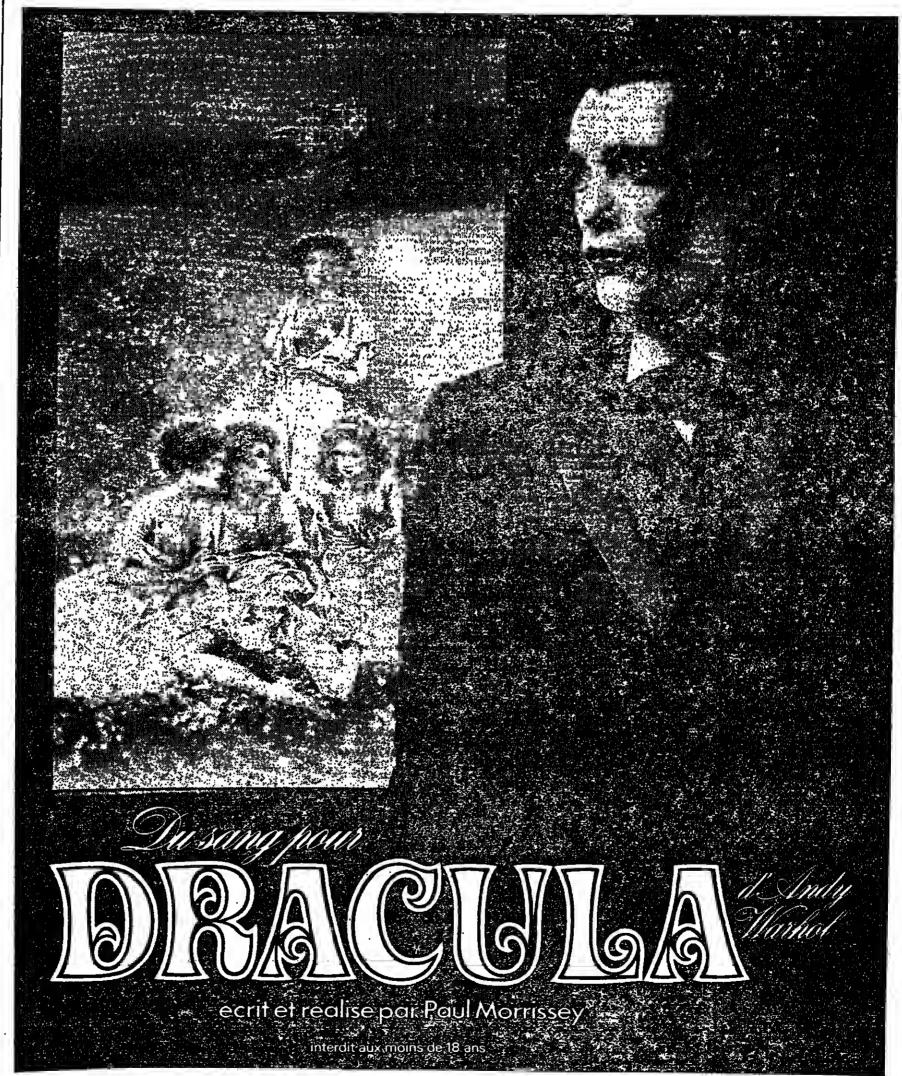
Les séances spéciales

LANCELUT DU LAC (Pr.) : Le Seine, 54 (325-92-46), à 14 h. 15, 18 h. 15 et 16 h. 15. 16 h. 15.

LES HAUTES SOLITUDES (Fr.):
Maralz, 4º (278-47-68). A 14 h. et
22 h. 36.

LA NUIT OU PANTASTIQUE (v.o.):
New-Turker, 9º (776-62-66), ven à
24 h.; le Survivont; les Monstres
de l'espace; (es Oamnée; Les soueoupes volantes attaquent.

CONCORDE vo / ST. GERMAIN STUDIO vo GAUMONT-LUMIERE of / MONTPARNASSE-PATHE of / CLICHY-PATHE of CAMBRONNE of / GAUMONT SUD of / LES "NATION" of



vf • PATHE Champigny / AVIATIC Bourget / TRICYCLE Asnières / ARIEL Rueil / TANNERIE Versailles

ÉDUCATION

L'UNEF (ex-Renouveau), l'UGE et la FRUF renouvellent leur demande d'une allocation d'études

à travoiller. Il en résulte des echecs et l'abandon de près d'un étudiant sur deux avant la fin

du premier cycle. s L'allocation demandée par l'UNEF, l'UGE et la FRUP duit

e couvrir les besoins réels des étudiants ». Elle serait accordée

Au cours de sa conférence de

cette réforme.

e Mais la mise en œutre de l'allocation d'études n'exclut pas l'aide in directé, sous jorne notamment des restaurants et cités universitaires..., a ajouté M. Maurice.

L'UNEF, l'UGE et la FRUF dénoncent, d'autre part, l'implan-tation à Nice et à Strasbourg de

« snacks-brasseries », qui propo-sent pour & F un plat chaud à toute beure de la journée. Elles y voient une menace pour les restaurants « classiques » et à

plus ou moins iong terme une possibilité pour le gouvernement de céder les restaurants univer-sitaires à des sociétés privées.

(1) A Lyon, du 27 février au 2 mars, CROUS : centres régionaux des œuvres universitaires et sco-laires,

cette reforme.

« Nous sommes convaincus que à c'est volontairement que M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, organise des élec-tions aux conseils d'administration des CROUS in veille et le premier jour de notre soirante-deuxième congrés » (1), a notamment de-claré M. René Maurice, président de l'UNEF, au cours d'une conférence de presse réunie jeudi 23 janvier par l'Union nationnie des étudiants de France (UNEF-ex-Remouveau), l'Union des gran-des écoles (UGE) et la Fédération des résidences universitaires de France (FRUP). Des élections sont en effet prévues ces jours-là dans huit villes : Brest, Rennes, Brrdeeux, Pau, Montpellier, Perpignan. Amiens et Toulouse. « Nous essaierons de les faire reporter. Mais, s'il le faut. nous nous efforcerons de les mener de front avec notre congrès. » Les trois organisations présenteront des listes communes à ces élec-

 Pour nos trois organisations,
 expliqué M. Maurice, l'allocation d'étude constitue la pièce mai-tresse d'une véritable réforme de l'aide sociale aux étudiants... L'insuffishnce actuelle de l'hide directe de l'Etat oblige 54 % des éludinnts

> L'aide de l'État à l'enseignement privé

LE « FORFAIT D'EXTERNAT » EST AUGMENTÉ DE 6 %

Le « forfait d'externat » qui représente l'aide de l'Etat pour les dépenses de fonctionnement des établissements privés sous contrat d'association — vient d'être relevé (de 6 % en moyenne), par un arrêté publié au Journal officiel du 23 janvier. Cette augmentation est applicable pour l'année scolaire 1974-1975. La précédente augmentation (appès cédente augmentation (année scolaire 1973-1974) avait été en moyenne de 10 % et complétée, en septembre 1974, par un relèvement rétroactif : à compter du 1° jan-vier 1974) de 3,85 %.

cette nouvelle augmentation est très infèrieure eux revendications des établissements d'enseignement privé, qui réclament un réajustement beaucoup plus important. Le ministère de l'éducation avait, en effet, reconnu, en 1972, que le retard pris dans la fixation du taux du « forfait d'externat s' dépassait 30 %. Les relèvements ultérieurs n'ont pas permis compte tenu de la bausse du coût de la vie, de combler ce retard.

D'autre part, un décret, oublié

D'autre part, un décret, publié également au Journal officiel du 23 janvier, permet aux élèves des centres de formation pédago-gique des maîtres de l'enseigne-ment privé du premier degré, nyant passe une convention avec l'Etat de beneficier de bourses de l'enseignement supérieur.

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ LAIQUE

La Fédération nationale de l'enseignement privé la que a fété mardi 21 janvier ses vingt-cinq ans. Plus de trois cents personnes, directeurs d'établissements, enselgnants, deputés, étalent invités au banquet présidé par M. Alain Poher, président du Sénat. C'était Poher, président du Sénat. C'était aussi un repas d'adieu en l'honneur de M. Marie Moreeu qui quitte la présidence de la Fédération. Il est remplacé par M. Dutilleul.

Cadeau d'anniversaire du ministère de l'éducation à la Fédération: M. Jacquenod, représentant de M. Haby, ministre de l'éducation à a annancé que le l'éducation.

l'éducation, a annoncé que le Consell supérieur de l'éducation nationale étudie actuellement la possibilité d'accueillir en son sein un représentant de l'enseignement privé laïque, qui contrairement à l'enseignement prive confession-nel n'est pas represente au Conseil supérieur.

L'enseignement privé compte environ treize mille établissements et touche près de deux millinns d'elères, soit le cinquième des effectifs de l'enseignement public.

● Manifestation du SNE-Sup n Paris. — Aux cris de « Soisson, des négocintinos l » et « Des crédes négocintinos l' » et « Des crèdits pour les universités, pas pour les universités, pas pour les pétroliers l' » deux cents enselgnants ont manifesté à Paris, jeudi 23 janvier, du métro Solferino au secrétariat d'Etst aux universités, rue de Grenelle, à l'appel du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Snp, affilié à la Fédération de l'éducation nationale). Une délégation a été reçue par un membre du cabinet de M. Jean - Pierre Solsson, auquel elle a présenté ses revendications, notamment l'accrolissement du budget des universités et des négociations avec les sités et des négociations avec les syndicate pour la réforme des carrières des enseignants. La semaine d'action organisée par le semane d'action organisée par le SNE-Sup du 20 au 25 janvier a reçu le soutien de la C.G.T. et des trois partis signataires du pro-gramme commun de la gauche.

Formation conlinue

LA RENTRÉE DES USAGERS

Ils sont errivés un pen intimidés on pen intrigués aussi de se tronver la Le ministre est venn leor parier, il les a même invités à déjeuner. Et pois il est parti, leur disant qu'il comptait sur eux, leur promet-tant qu'il tiendruit compte de teurs remarques. C'étalt jeud! 23 janvier, rue de Varenne, la première réunion do Comité d'usagers de la formation professionalle.

étudiants ». Elle serait accordée aux étudiants ne pouvant bénéficier, du fait de leur situation sociale, d'une autre ressource que de leur travait salarié. Dans le projet de ces nrganisations, d'autres allocations, à des taux plus faibles, pourraient être attribuées en fonction des critères sociaux de l'étudiant. Toutes seraient indaxées sur le coût de la vie, accordées douze mois sur douze et exonèrees d'inpôt.

Au cours de sa conférence de pen d'usagers en fait, des pro-fessionnels de la formation surtont. Trois stagfaires, un syndicaliste C.F.T.C., sept formateurs on res-pansables de formation, venant pour la pinpart de la région paristenne. Leux femmes — elles sont resties. fienz femmes — elles sont restess silencienses, — pas d'immigrés, pas de jennes. On étalent tre e poblica prioritaires :? Une atmosphère de rentrée. Tout

en rondeurs, M. Jacques Delong, député O.D.R. de la Haute-Marne, Au cours de sa conférence de presse du mardi 21 janvier. M. Soisson avait indiqué que la réforme qu'il envisage de l'aide aux étudiants comprenait une allocation d'études, sur douze mois, « pour ceux qui en ont réellement besoin ». Elle serait attribuée en premier cycle sur critères sociaux, en second cycle sur critères sociaux et pédagogiques, en troisième cycle aur critères pédagogiques. Mais les organisations d'étudiants se d'éclarent sceptiques sur la volonté réelle du gouvernement de mener à bien cette réforme. parlementaire en mission anprès de M. Paul Granet, serrétaire d'Etat à la furmation professionnelle, a rap-pelé le rûle des comités d'usagers: rapprocher le poblie de l'adminis-tration. Instituteur débonnaire, il s'est efforcé de mettre chacun à l'aise. Président du comité. Il en a fixè les obstacles d'ordre pratique qui tiennent, par ignorance on par eminte, nombre de stagiaires poten-tiels à l'écart de la formation permanente. La commission entendra des personnes extérieures et se dé-placera, pour de courtes visites, chaque fois qu'elle le jugera attle. Un e nauger », s'excusant de son andace, a réclamé que le comité prenne l'habitude de se rencontrat pour déjeuner. Le député a proposi nno visite à l'Assemblée nationale

> 6 M. M'Bow et l'université des Nntions-unies. — M. Ahmadou Mothar M'Bow, directeur général de l'UNESCO, a assisté aux travaux du conseil de l'université des Nations unies, qui est réuni actuellement à Tokyo pour fixer les grandes orientations de cet établissement créé en 1974 et, dont le recteur M. James M. Hes-ter, jusque-là président de New-York university (NXU).

lègue .- et les - oui, meie me

chère collègue », prononcés sur

un ton très étudié par les

conseillers généraux en herbe,

cette brève esance. Que ca solt

pour manifester leur accord ou

leur déseccord avec l'interdiction

de le piete cyclable aux cyclomo-

teurs, ou pour insieter sur l'inté-

tet de la pretique de l'équitation.

De la même facon cheque vote

- l'un à main levée, l'autre

nominal - a été ponctué per les murmures el cris d'enthousissme.

traditionnels dens toute essem-

It a failu environ un mois à

le classe pour mettre au point

cette réunion avec la partici-

petion du professeur d'histoire et de geographie et de celui de

français. Ce sont de véritables

comptes rendus de séence qui

ont été soumis eux élèves, et ceux-ci ont eux-mémes composé

leurs interventions. Comment?

On a d'abord discuté, explique

l'un d'entre eux, pour sevoir si

on éteit pour ou contre. Après

on a classé las interventions out

nous sont venues loutes seules.

Et on a répélé plusieurs fois,

dont une à le prélecture. On

nous a ...t qu'il fellalt pareitre

ils unt échangé leurs adresses et surtont premis de se revolr, Pre-mières conclusions en printemps.

Trente-trois lycéens de Versailles simulent une séunce du conseil général

Du grand spectacle

somptueux lustres de cristal de la préfecture de Versailles (Yvelines), le président du conseil général vient de déclarar ouverte la séance du 23 janvier. Les dossiera exeminés ce jour, pourtant peu spectaculeires, ont attire une foule de journelletes, cameramen el photographes. L'un traite du « mauveis état de la piste evclable qui longe le nationale 13 -, l'eutre de l'acquisition d'un domeine destiné à l'installetion d'un centre hippique. Meie, fait exceptionnel, les conceillers généraux se cont assis dans lee rangs réservés eu public, leurs cheises de veloure étant occupées per les trentetrois élèves d'une classe de quetrième du lyces Jeen-Philippe-Remeeu à Versailles.

Cette expérience de simulation d'une séance per des élaves e élé décidée par le conseil géné rei des Yvelines dans l'intention de teire conneitre eux jeunes, · à leurs parents et leurs amis · le rôle de cette essemblée. Rôle apparemment méconnu, puisque taux de perticipation aux élections cantonales de 1973 n'a pas dépassé 45.65 % eu premier tour et 49,79 % eu eccond tour.

Ce tut en leit du « grand spectecle », y compris la mise en scène et le ceholinage. Les

irés naturala, quen'ire nous il fallait beverder... »

Selon un des professeurs, - ca sont sûrement les trantetrois élèves de France qui général -. C'est eussi l'evis des élèves, hien que la plupari d'entre eux n'abondent guére en détaits sur leurs conneissances. Ouant au jeune prélei d'un jour, qu'e-t-il ratenu de son rôle? Il appliqua la loi dans ann département et assiste eu consell dénéral. »

L'éducation civique de ces éléves eemble, pour le reste, bien Ilmitée. - J'evels envisagé, explique leur professeur chargé de l'instruction civique, de feur taire taire une enquête sur les transports dans le région parleienne_ Ainsi, l'en dernier, l'aveis emmené mes élèves visiter la gere Semt-Lazare... - Les moyens mis quotidiennement à la disposillon des établissements scoleires sont, il est vral, bien derisoires par rapport à ceux mis en œuvre pour celle journée.

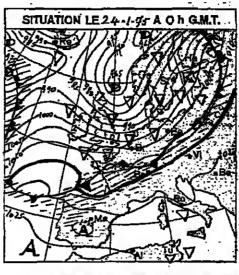
O'aulant plus qu'à cette occesion un journal epéciat - composé de hendes dessinées ratreçant nolemmeni le rôle du conseil général et la « journée bien rempire l'un conseiller — a été distribué à soixante mille élèves du département. Avec un concours à la cié. Mais combien d'entre eux lisent un vrai journal ? - Je regarde seulement le lélévision -, répond une élève. qui avoue, en outre, parcourir de temps en temps, mais sans grand intérêt, le seul journal acheté par ses parente, Tautes les nouvelles de Versailles.

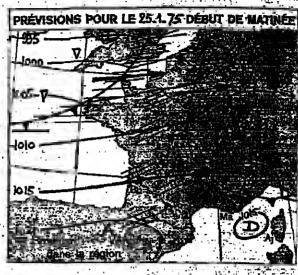
90 000F (coût de l'opération). c'est une grosse somme pour une activité prétendument pédagoolgue sans lendemein. C'est elduc nour une operation publicitaire de grande envergure en faveur du conseil général das

CATHERINE ARDITTI.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de anni Zone de pluie ou neige Vaverses |Zorages Sens de la marche des fronts

Front chaud A.A. Front froid AAA Front occlus

Evolution peebahle du temps en France entre le vendredi 24 janvier à 8 heure et le samedi 25 janvier à 24 beures :

Un rapide courant perturhé persistera de l'océan Atlantique à l'Europe entre les basses pressions qui s'étendent du sud-ounst de l'Islande à la mer de Norvège et les

Dans ce courant, une perturbation — située vendredi matin sur le proche-Atlantique — tes vezara samedi les lles Britanniques et la Prance; alle sera moins active sur nos régions bordant la Méditerranée. Samedi, les nueges seront asses nombreur près de la Méditerranée, mais les précipitations ràres. On notera même quelques éclaireiss locales.

Visites, conférences

SAMEDI 25 JANVIER

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calese nationale des
monuments historiques. — 11 h.,
Hôtel des monnaire, 11, quai Conti.
Mmo Garniar-Ahlberg; e Exposition; Louis XV, un moment de
la perfection française ». — 14 h. 30,
i. quai de l'Horinge, Mme Dètrez;
e Exposition à la Conniergerie ». —
15 h. 44, rue des Petites-Ecuries,
Mms Legregeois; e L'hôtel Botterelquintin ». — 15 h., 62, rue SaintAntoins, Mme Vermeensch; e L'hôtel
de Sully ». — 15 h., 0, place des
Vosges, Mms Zujovie; e L'hôtel de
Chauines ». — 15 h. 30 et 16 h. 30,
142, rue de Grenelle, Mms LamyLasselle; e L'hôtel de ChanacPompadour ». — 15 h. 30, hau gauehe, côté parc, Mme Bouquet des
Chaux; e Le ehâteau de MalsonsLarritte ». — 16 h. 30, 52 rue SaintAntoine, Mme Garnier-Ahlberg;
a Trésors d'art; rural en Ile-deFrance ». — 18 h. 30, bôtel de Sully,
62, rus Saint-Antoine, Mms Lemarchend; e Monastàres et abbayes
de Paris, Le temps des croisades ».

CONFERENCES, — 14 h. 30, am-VISITES GUIDEES ET PROMEde París. Le temps des crobades ».

CONFERENCES, — 14 h. 30, amphithéâtre Descartes de la Borbonne,
17, rue de la Borbonne : e L'autoblographie » (Société d'histoire littéraire de la France). — 14 h. 45, cinéma Villiers, place Lévis, M. M. Toesca : « Cinq ana de patience »;
M. J. Chegaray : e Pseudo-mystères de l'île de Pâques »; Mose Diane Ribardière : « Giscard d'Estaing a-t-u raison de vnuloir changer notre vie ? » (Ciub du faubourg). — 15 h., Palais de la découverte, ev. Franklin-D.-Roosevelt, M. Louis

— 15 h., Falais de la découverte, ev. Franklin-D.-Roosevelt, M., Louis Leprince-Ringuet : « La science et le bonhour des hommes », — 15 h. 30, musée Guimet, 6, piace d'féna, M. Le Bonheur : « Les aris de la route maritim» entre l'Inde et la Chine », — 17 h., palais de Chafilot, salle des lagénieurs, 9 bis, avenue d'féna : « Au Pérou, dans la Cordillère des Andes et en Amazonis » (A la déconvarte du mondo). — Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiena 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 387 - 23 ABONNEMENTS 3 mois 5 mois 9 mois 12 mois

_ _

FRANCE - D.O.M. T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sent Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NOEMALE 144 P 273 P 492 P 530 P

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 215 F 210 F 307 F 600 F

BTRANGER

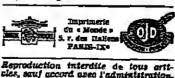
IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vola aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voieta) vou-dront bien jnindre ce chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou prinvisnires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formujer leur demande une semaine su moins avant leur dépark

Joindre la déenlère bande d'envoi à toute correspondance Veuillez evelt l'obligezace de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la SARL le Monde.



Au siège de l'UNESCO

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES INTERPRÈTES DE CONFÉRENCES

L'Association internationale des L'Association internationale des interprètes da tonférences (ALIC.), fondée en 1953 et regroupent mille trois cents membres, tiendre son assemblée générale les 25 et 26 janvier, au siège de l'UNESCO à Paris.

A la fois « ordre » et syndicat, l'ALIC. a inscrit à l'ordre du jour de ce congrès mondial : les conditions d'admission, les écoles de formation d'interprètes, les relations publiques, enfin, la révision du code professionnel. relations publiques, enfin, la révision du code professionnel.

La multiplication des rencontres et réunions internationales entraîne une demande croissante d'interprètes, selon l'ALLC, car e avant de s'entendre, il s'agit de se comprendre ». En outre, l'ALLC, s'est donné un code professionnel et un code d'houneur définissant, pour ses membres, les conditions d'exercice de la profession. profession.

* A.I.I.C., 14, rue de l'Ancien-Port, CH 1201 Genève.

Sur le reste re la France, le matin, à part qualques éclaircies aur le Nord-Eat et l'Est, la temps sera très nuageur. On observera des pluies éparses, surtout localisées près de la Manche, ainai que de la Normandie au nord du Massif Central Le soir, ces pluies se produiront aurout du Bordelais et des Charentes au Jura et au nord des Alpes (neige vers 1 200 mètres), tandis qu'un tamps plus variable, comportant des éclaircies passagères et qualques averses, s'établirs de la Bretagne et de la Vendée sur frontières du Nord et du Nord-Est.

Les vents, orientés généralement au socteur ouset, seront fabbes dans le Muti et asses forts à forts par moments de la Bretagne à la frontière baige.

A part des baisses temporatres dans les sones d'éclaircies, les températures resteront généralement cupérieure aux normales de la saison.

Vendredt 24 janvier, à 7 houres, la pression atmosphérique fétuite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 1 010 millibars, soit 187,6 millimètres de meroure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré eu cours de la journée du 23 janvier; le second, le minimum de la nuit du 23 au 24); Blarritz, 13 et 0 degrés; Bordeaux, 12 et 10; Brest, 10 et 4; Caen, 10 et 5; Chenohle, 5 et 3; Lillie, 9 et 4; Lyon, 8 et 7; Paris - Le Bourget, 10 et 9; Nancy, 7 et 0; Nantes, 11 et 5; Nice, 12 et 7; Paris - Le Bourget, 10 et 9; Pau, 13 et 8; Perpignan, 13 et 3; Rennes, 12 et 4; Strasbourg; 9 et 6; Tours, 10 et 8; Toulouse, 10 et 7; Paris - Le Bourget, 10 et 9; Pau, 13 et 8; Perpignan, 13 et 3; Rennes, 12 et 4; Strasbourg; 9 et 6; Tours, 10 et 8; Toulouse, 10 et 7; Alpacelo, 14 et 0; Pointo-à-Pitre, 27 et 22.

Températures rolevées à l'éstralger ; Ambéridan, 8 et 5 degrés; Athènes, 12 et 7; Bris - Le Bourget, 10 et 6; Pau, 13 et 8; Renne, 12 et 8; Récholme, 14 et 8; Roure, 14 et 2; Londre, 10 et 8; Madrid, 8 et 5; Moscou, -4 et -4; New-York, 4 et 2; Tehmende, 4 et 1. PATTERITOR SOCIETATION HERRIAU in beiness Co to tell to de touten

offres d'emp

ARIANTE SOCIETE - A

INGÉNIEU

emplois re

INCORTAGE SOCIE

DECHINEY UGIME

merte gene beine Bieff

REGION RHONE - A

JEUNE INGÉNIA

ENTRETIEN

Die Staffe frange auft

CHEF DES YEM

ger, product presentions

F D'ATELIER

38 2 3 7-65 2

THE SOCIETE

USPORTS

3 TOSTE

AT HIVEAU

The state of the s

A grade to though the

THECTE. A 12 (3)

MOTTARE

The property of the property o

Serigarine

Selita avec ar 100 rend houself ande

71:20 LE

LINIVERSI

节

CHA

ET P

BE CH

CENTRE D

COUR SHIRTING

erectation of analysis of analysis of the anal

Singlish Takes

ERETAIRE DE DIRECTI

Paul Ing.

THE ST WEST

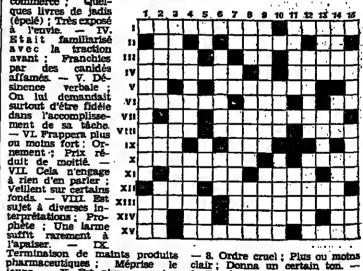
Salaties with

COM

MOTS CROISES

PROBLEME Nº 1059 HORIZONTALEMENT

I. On ne peut pas dire qu'il est culotté; Dans le quartier, chacun sait qu'elle est sonnée. — II. Vit une grande migration; Utilisait certaines ficelles assez fines; Possessif. — III. Antique forme du commerce :



Terminaison de maints produits pharmaceutiques; Méprise le jaune. — X. Est plus ou moins jolie : c'est une question de caractère: Ses activités se passent de commentaires. — XI. Evoque certaine toile; Est transparent; Note. — XII. Ancienne ville d'Arménie; De quoi nous remuer. — XIII. Extrémité de la voie lactée; Saintes, bien des personnes les crolent sur parole. — XIV. Abréviation; Points npposés; On peut l'envoyer sur les roses; Article. — XV. Un point dans l'eau; De quoi fumer; Envoya des fleurs.

1. Est chargé de recevoir au moment de la rentrée : Oblige à prendre position. — 2. Allume toujours ses feux au même endroit ; Revint souventes fois sous la plume de Marot; Etait lyrique. — 3. Oblige blen souvent à stopper; Ne se livrèrent pas à une distraction innocente. — 4.

VERTICALEMENT

Comme de l'ean de roche ; Plus ou moins blen rendue. — 5. Les ondins devaient y faire trem-pette ! ; Indien ; Un as du déguipette 1; Indien; on as du dégui-sement. — 6. Mange comme un vrai cochon; Nos aleux avaient-ils envie de se payer sa tête? — 7. Abréviation; Grecque; Est heureux quand il fait des touches.

— 8. Ordre cruel; Plus ou moins clair; Donna un certain ton. — 9. Parait; Séparai. — 10. Distancé; Plus que parfaita. — 11. Une famille au sein de laquelle on a toujours cherché à faire bonne impression; Donne du lustre. — 12. Invitation à une prière collectiva; Propice à la culture (dans un certain sens). — 13. L'Amour n'intéresse qu'un nombre restreint de ses enfants; Pièce; Chef de train. — 14. Ne se laisse pas couler; Grecque; Le visage de Gayroche. — 15. Vieux titre; Intéresse un armateur; Se fatigua à la tâche. teur ; Se fatigua à la tache.

Salution du problème u° 1058 Horizontalement

I. Miaou; Age. — II. Anciennes. — III. Ré; Ors. — IV. Espérance. — V. Plais; Us. — VI. Veau; Dur. — VII. Arc; Aérer. — VIII. Leeds; Usé. — IX. Sesla. — X. Es; Nuit. — XI. Génisse.

Verticalement

1. Mare; Valses. — 2. Inespérées. — 3. Aç; Places. — 4. Olseau; Dime. — 5. Ue; Ri; Asa. — 6. Aède; Nl. — 7. Anon; Urubus. — 8. Gerçures; Is. — 9. Essec: Parte i ses ; Reste 1

GUY BROUTY.

A THE RESERVE AND A STREET OF THE PARTY OF T

12 - A

An surpe ze

THE PARTY OF THE P

建

新 化糖拉亚

And the second

A Property

NOTS CROISES

-

1000

A STATE OF S

Approximate the second second

To face the

Was to the same

Andreas .

-

Light State of the Control of

de Estatur

and the second second

and the second s

14.2

IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

2 petits enlants recharche
2 petits enlants recharche
4 fille au-pair à partir fin
1 mars/debut evit pr 1 an à
1 meitheim. pr. Duessetoort. Ecr.,
1 me Turmes, D-G3 Muetheim.
2 chemeisbruch 33, R.F.A.
2 SUR D'ARC MONCEAU

dem. Nurse ou Gouvernante
expérim. de prét, periani
1 rançais pour s'occuper e'um
1 pouveauné et d'un endant

de 3 ara. Tempo stein, logée, nourrie. Réf. exigées. Très nou saleira. Se prés. ou tel. de 9 h. à 12 h. Arme ANCHEL CCT, 2. bd. Magenta. Paris-10. Tél. 202-71-88.

ADMINISTRATEUR DE BIENS

AIDE-COMPTABLE

MI-TEMPS. TEL LAM. 4-22.
USINE LEVALLDIS-PERRET:
STENDDACTYLD

chiffres, Ecrire sous nº 508 & GAUTRDN-PUBLICITE 14. rue Clauzei, 75009 Paris, q, t

PORTE D'ORLEANS

SECRETAIRES

Envayer lettre. C.V. et photo à CLUB NOTEL PROMOTION, Service Location, 26, rue de la Pépinière (8º].

SECRETAIRE BILINGUE

FRANÇ -ALLEM. STENO

Traduct, commerciale, sal. élevé 14. pl. Gabriel-Péri : PARIS-8*.

Association privée rech pour Association privée rech pour METZ et abulom, CONSEILL, en économie societe et fami-dele iconvention collective des organismes de Sécurité sociale, Adresser C. V. à . A. M. I., 36. rue Talson, 57000 METZ

La ligne La ligne T.C. 24.00 28.02 25,68 22,00 80,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

offres d'emploi offres d'emploi

offres d'emploi

La ligue La ligne T.C. 6,00 6.89

30,00

6,89 35,02 17,21 35,02

IMPORTANTE SOCIÉTÉ - BANLIEUE SUD recrute

m 15 lignes de hauteur 36,00

INGÉNIEURS

Envoysr curriculum vitae à nº 89.445, CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra, Paris-les, q. tr.



emploir regionaux

IMPORTANTE BOCIETE **PECHINEY UGINE KUHLMANN**

recherche pour USINE REGION RHONE - ALPES

JEUNE INGÉNIEUR

ENTRETIEN

OU MEME DEBUTANT

FORMATION SOUHAITEE : A.M.

"Erire avec C. V. et prétentions, n° 4735, LEVI-TOURNAY, 5, cité Pigalie, Paris-9°, qui tr.

HERRIAU

Premier fabricant français de récoltenses de betteraves

pour épauler son Directeur Commercial UN ANIMATEUR VENDEUR une période de înrmation, deviendra

CHEF DES VENTES

Fonctions : alder son équipe à réussir, développer les ventes du réseau de concessionnaires, travail linérant à 50 % dans le tiers Nord de la France Frafii : enthousiaste, imaginatif, almant is vente et le travail en équipe, expérience souhaitable des bleus d'équipement.

Advaser C.V., photo et pretentions à EPREIAU B. P. 123/59405 - Cambral.

appareits de mesure électrous, contrôle industriel, relais et automatisme, recharche pr poste déléqué, réalon NORO (92, 08, 59, 62, 80) INGENIEUR

FORMATION ELECTRICIEN
ou ELECTRONICIEN
cap. prospector et diffusor produits de la Société en clientèle

93155 LE BLANC-MESNIL

UNIVERSITE GRENOBLE

TECHNICIEN

CHAUFFERIES

ET REGULATION

DE CHAUFFAGE

Poste stable. Connaissances electricité pénérale indispensat Adr. C.V. à SERV. TECHNIQU U.S.M.G., B.D. SJ. Centre de trasour GRENOBLE CEDEX.

CENTRE DE RECHERCHE

Industria pharmaceutique GRENOBLE pour service da toxicotogia CADRE

specialisé on hématologie et anatomo-pathologie animale. Emoyer C.V. svec référence prétentions à HAVAS, Grenoble. sous le nº 11.636.

Société réalisem installetions de manufention (effectit 200 pers. ; C.A. 20 M.1 recherche son

DIRECTEUR

COMMERCIAL

form. NEC, ESSEC ou équival.

spécialiste condui

socieur I Statut salarié.

1 CHEF D'ATELIER MECANOGRAPHE

nusisant I.B.M. 3 å disques Lopernent essuré. Idresper C.V., prétent et phote in 7.8%, « le Monde » Pupil. in des Italiens, 75427 Paris-9. IMPORTANTE SOCIETE TRANSPORTS

Esposera dans le Nord D'UN POSTE DE HAUT NIVEAU

onvenent à spécialiste de l'af-rétenent routier et ferrovialre, rate indérieur et internat, Con-llistene transport maritime ap-ricile, Exoler, ecopée dans un retile entene quellificat, et de livate comparable, Allem, indis-solute, ampleis apprécié, Pers-sective avent et rémundrat, en poort aven niveeu du poste-

Env. C.V. man. phote et prét.
sour er 964, à I.F.P.A., 36, ev.
Maridad-Randon, 38000 GRENOILE Discrét. absolue. Réponse
saur. si env. avec adr. lointe.
Entrerise à temps complet
ARCHITECTE.

ARCHITECTE.

4

D'OPERATION

abable de réaliser des plens funicifies pour stands, magades d'acceultion, etc., de surface des condonner des travaux le construction et d'agencement, swerture d'espert, dynamisme il aux des responsabilités indistrations à M., T R G U E T. 20 Bis, rue Ordener.

1833 PARIS, oux transments. OIRECTION
DEPARTEMENTALE
DE L'EQUIPEMENT
DE LA CORSE

SARTENE

fechniciera supérieurs pour étuits routières et d'urbanisme ;
spérience professionnelle souhaite, Rémunération mensuelle
LSO trancs. Ecrire avec C.V.

1 a Direction départementaile
1a l'équipement, arrondissement
7-laccio, 71, avenue de l'Impéatrice Eugénie, AJACCIO.

It devre :

Animer et représentants ;

Développer les ventes ;

Embir des contacts au plus haut niveau, avec les prosses sociétés trançaises juvererie, eldérurgle, automobile, étc.†

emplois féminins

SECRETAIRE DE DIRECTION

Four Stablissement bospitalier Possibilité logement célibateire. Avantages sociaux, restaurant.

Adresser C.V. photo et prétentions à : M. CERVENKA LA MUSE 27023 EVREUX CEDEX.

REGIONAL DEALERS

An established international organization is looking for regional dealers to expand its sades obsera-tion in Holland. We are leaders to our field and

Leadership, ability to recruit and motivate men a record of sales management accomplishments are possessed by the people we wish to speak with.

Our Regional desiers are backed up with large sales promation material, movie projectors and the sales tools to dn the jab.

We are sot a fund — but a fund background or success with selling at intengible real estate, insurance melnyestment will be helpful Yet, some of our key dealers have gans from selling tangibles into nur business with amazing success.

Successful applicants, in addition to attractive commissions, will receive an insider's stock option that can produce and additional q windfall a at profits.

All applications will be asknowledged and treated in strictest of confidence. Give full details of your background and accomplishments. Interviews will be beld in February in major

IMPORTANTE SOCIETE

BATIMENT - T.P. - INGÉNIERIE

Siège banlieue Onest de Paris resharche

CONTROLEUR DE GESTION

ayant en moins S ans d'expérience pratique de la function dans la fillale française d'une société américaine

Situation très intéressante sous les ordres directs du P.D.G. en lisison avec le Conseil d'Adminis-

Disponibilité immédiate appréciée. Réponse assurée sons huitaine à toute candidature adressée confidentiellement à n° 502. PUBLICITES REUNIES, 112, bd Vottaire, 75011 Paris, qui transmettra Discrétinn absoine garantie.

IMPORTANT GROUPE PARFUMERIE - COSMÉTIQUE

recherche

CADRES

Responsables Commerciaux CONFIRMES NIVEAU E.S.C. OU E.S.S.E.C.

Expérience vante produits grande consommation Séjaurs prolangés ou résidence Outre-Mer Anglaie indispensable DISCRETION TOTALE ASSUREE

Ecrire à nº 89 780. CONTESSE PUBLICITE. 20, av de l'Opéra - PARIS :101 n. trana. Ecrire avec C.V. et prétention en vue rendez-vous ultérieur : Société MORS BRION LEROUX

IMPORTANTE SCCIÉTÉ

recherche pour son CENTRE DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION situé à MONTROUGE

UN CHEF D'EXPLOITATION

confirmé sur des matériels, langages et systèmes IBM jen particuliar ayant travaillé an Operating System). Le candidat reteno sera âgé au minimum de 33 anset devra possèder les qualités humaines indispensables lui permettant de diriger et de contrôler une équipe de 40 personnes.

PRÉPARATEURS DE TRAVAUX

tien an courant des systèmes d'exploitation évaluée IBM 370 OS/VB, ils collaboreront avec les équipes d'analyse, de programmation et d'exploitation pour réaliser la « mise en exploitation » des applications de gestion.

Env. C.V. et prétentions sa réf. n° 774, à Créations Dauphine, 41, av. de Friedland, Paris (8°), qui tr

Importante Sociétà de tuyanteries industrialies spécialisée pans les installations chimiques, sidérurgiques et de raffineries

2 INGÉNIEURS SOUDEURS

- Age 25 ans minimum pr chantiers en ALGERIE Scr. avec C.V. et prétentions à Publicité Chatelain, 63, r de la République, 59288-Lyon Cedez i s/nº 280 qui transmettra.

IMPOETANT GEOUPE METALLURGIQUE INTERNATIONAL recherche pour son Unità Région Ouest-Paris

UN COMPTABLE

CHEF DE GROUPE

pour seconder Chef Camptable Niveau S.T.S. · D.E.C.S Anglais soubaité. Libre de suite. Possib. d'avenir. Ecr. HAVAS 28100-DREUX (nº 93 104).

HDMME SEUL

Entrep, étrangère ch. pour son siège parisien CNEF DE VENTE. Allem. Indisp. conn. VENTE. Aliem. Indisp. conn.

Alment conlects létéphoniques pr
situation d'evenir. Népoce infernational corse gras. — Ecrire
national corse gras. — Ecrire

SINTRA

INGÉNIEUR

GRANCE ÉCOLE 3 A S AND EXPERIENCE

ÉLECTRONIQUE ET INFORMATIQUE POUR :

ASSURER LA PROMOTION D'ETUDES AVANCRES BT LA LIAISON AVEC LES ORGANISMES PUBLICS D'AIDE A LA RECHERCHE (D.G.R.S.T., D.R.M.E., etc...)

ADRESSED CURRICULUM VITAE DETAILLE A : SINTRA

DIRECTION OU PERSONNEL, 26, rue Malakoff - 92600 ASNIERES.

té en plein développement pr son alège social à Sartrouville 7850s, imptables confirmés (ées), ilbres de suite pour : Poste clients. Poste fournisseurs. Pr. Nº T 054168, Régle-Presse, bis, rue Réaumur, Peris-2°.

Confederalion sonérale du travali (C.G.T.) rech. CADRE SUPERIEUR de GESTIDN, salaire selon exp. Formal. type H.E.C.-E.S.C.P. ou équivalent et expér. de la gestion des entreprises ou des établissem. collectits. Adress. C.y. détail. No T 864864, Rôlle-Presso., 85 bis, rue Résumur, 2º, q. tr.

Usine de fabrication de radie et létévision ch. pour Direction de recherche pour ORAN.

I INGENIEUR ELECTRONIC. Radio et TV noir blanc et couleur. Ayant expérience dans un bureau d'études en vue de réalisation d'étude et contrôle de production. Envoyer C.H.B. à SELECTION. 11. 1st Polssonnière PARIS-94. Tél. 246-72-72 ou à UFAMA. Cité J. tel-La-Fontaine, ORAN. Tél. ; 35-33-98 ou 99. REVUE JURIDIQUE

recherche rédacteur spécialisé en mattère

des **Professionnels** du Marché

de l'Écriture En participant aux activités d'une société moderne soé-cialisée eans le traitament de l'information; En contribuent à l'améliera-lion de la productivité des entreprises i

illon de la productivire des entreprises i En exerçant des fonctions de conseil au plus haut niveau. Veus pourrez ainsi valoriser les connaissences que vous evez déla partialtement ac-quises ivente, gestion...) et taire preuve d'initiative et d'imagination.

Oes postes sont à pourvoir à : Paris, Rouen, Versailles, Evreux, LILLE, St-Guentin, Amiens, LYON, SI-Etlenne, Valence.

De préférence téléphonez : 780-72-13 au adressez un bret résumé de voire activité au Service 6073 M
PLEIN EMPLOI 18. rue Résumer, PARIS - 2*, qui transmettre.

IMPTE SDCIETE D'ELECTRONIQUE CENTRE TECHNIQUE Implanté dans

1 ATE III

2 ATE 2B

L'un des postes comporte des déplacements en France à l'étranger de courte duri BTS ou termation équivales nnes connaissances des hiniques de télévision nnes notions de logique

Transport assuré par fignes de car

IMPORTANTE SOCIETE EPURATION DES EAUX SIEGE PARIS INGENIEUR D'AFFAIRES

INGÉNIEUR

OIPLOME GDE ECOLE CNEF PLATE-FORME essais, léec, Radar, photo. là ans expèr, min. Angleis souhaité Ecrire au tètèph. OMERA, &, r. F.-Berthoud, SARGENTEUIL. T. 961-12-4 Bureau d'études parisien, spé ialisé aménagement urbanism

et transports, cherche SPECIALISTE TRANSPORTS

S ens d'expér. Form difique, Etudes complés urbanisme ou économie souhai Ecr. ev. C.V. manuscr. et phoi récenie es réi, 7,514, P. LiCHA S.A., 10, rue Louvois, 73063 Pari Codex 02, qui transmetira,

ORGANISME
PARA-PUBLIC - PARIS
recherche PRATICIEN
DE LA FORMATION

FURMATION

EN GROUPE
pr organiser et animer des
sessions dans le dornalina des
pastes, postures et postes de
travali. Le poste nécessite
des connaissances en physioenatomia humaine et l'entrainemeni physique.
Niveau l'ecence ou équivalent
(oques années d'études de
médecine par exemple).
Déplacem. (réquenta Province.

Nombreux avant, sociaux.
 40 heures par semaine.
 Adress, C.V. al présentions s/N° 7.166 PRO MULTIS, Ø, rue des Tournelles.

Paris-3°, nul transm. Importante société Paris-8° J. N. opérateur NCR CENTURY

connaissant 500 pour période transitoire d'un an avant Promotion sur ardinatour NCR CENTURY Tel.: 359-97-31. poste 271. SECRETAIRE

GENERAL 45 ans min. ayant exercé
dans affaires de fabrications,
Industrielles, pour proche
Banlieue Est Peris.
Ecr. Nº 89.891. Contesse Publ.,
20. av. Doèra, Paris-let, q. fr.
SOCIETE D'EXPERTISE
COMPTABLE
d'implantation netionale
recherche pour certains
de set établissements

CANDIDATS ayant expérience pratique de services de comptebilité générale (chet compteble comptable) au de l'exarcles ilbérel de la profession,

Ecr. Nº 88.056, Contesse Publ., 20, ev. Opéra, Paris-ler, q. tr. Société moyenns de produits cosméliques sur Melus rech.

DIRECTEUR ADMIN'STRATIF Age minimum : 35 ans. et expérience gestion. Ecr. HAVAS 77007 MELUN nº 5.579.

TRADUCTEUR ayant une excellenta connais sance des langues française angleise, allemende,

SOLIDES REFERENCES EN AERDNAUTIQUE Tél, pour rendez-vous : 245-32-77, ou : 245-38-53. ou : 245-32-53

Bureau d'étude a rchitecture
engineering rech. cadra octal
Ecr. av. C.V., photo et prétent.
T.A D., 42, r Daviet-13*.

travail à domicile <u>Demande</u>

CADRE RETRAITE FINANCES th. tx adminis, à eff. p. corresp. Ecr Nº 2.299 • le Monde » Pub., S. r. des Italiens, 75027 Paris-9•

*occasions

INGENIEUR WAFAIRES
AGE 28 ANS MINIMUM
tormation ENSI, ENSIA ou Ecoles de Chimile, avam de préférence quelques années é experrience la Société é explineerina
ou Unités de Production.
Il sera charsé d'études d'ensineerina projets ai vente d'insrésiduaires industrielles.
Ferre evec C.V. et préf. 3:
OMNTUM D'ASSAINISSEMENT.
7, RUE EMILE-ALLEZ.
7388 PARIS CEDEX 17.

OUITIES D'ASSAINISSEMENT.
2019 PARIS CEDEX 17.

OUITIES SESSES, porcel. ergem.
2019 PARIS CEDEX 17.

demandes d'emploi

Jeune homme 21 ars, Ilb. D.M.
CN. EMPLOI M1-TPS MATIN.
Erudlerait houtes proposit. Ecr.
M. Benotti Raynale, 29, Square
du Nard, 95500 60NE556. ou léléph, 965-15-12. Mine Benotti.
Oessinatour Pl ou P2, 12 a. exp.,
rél., 30 a., C.A.P., B.P., Ilb. de
suffe, lieu es trev. bani. Oucst.
Ecr. nº T. 64,141, Rédie-Presse,
15 bis. r. Résamur. Ports-2: s.n.
Erudlante psychologie, 22 ans,

21. boulev. Lennes. 75116 PARIS.
CADRE 38 ans., responsable au
plus haur niveau. Gestion entreprise, lebricarian, venie, animation, réseu commercial, proeuris afimeniaires, rech. piace
en rapport dans société dynamique, région Alpos Aartitmes.
Disponible avril 1975.
Ecrire HAVAS NICE, 0893.

Après avoir dirigè le parlis administrative d'une eutreprise familiela de construction pendem de nombreuses années jonsilion cadrol, la reprends prochainsment me liberté pour des ralsans successorales. Etant à même de seconder etticacement un chef é entreprise, le suis prêt à étudier tes aropositions. Ecr. nº 2.763, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°,

J. N. 26 ans, B.T.S.C., niveau O.E.C.S., 2 ans expérience gana transparts inlarnationaux, compabilité devises étrengères, cherche place stable. — ECTIP Philippe MORAND. 37. Residence des Gialippies, 95120 ERMONT. Ex-coopérant Air, Nord. 34 ans, célibat. Ilcence sciences de la Terra + D.E.S. séclosis, chercha amploi région indittérente,

UROENT INGENIEUR début, rech. emploi Paris proche bani, 2.500 F min. Ecr. nº 15.178, Navas Bayonne.

Lic. droil des alvaires, célipat., 28 à., disponible, dynamiq., rech. situat, service luridique et fiscal dans entraprise ou cabinet. Ecr., r. 2.297, » le Monde ». Publict. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.,

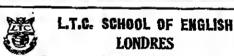
PÉDICURE D.E.

cours et lecons

Maths Lec. part., rattrap, rap. 278-77-71, midi à 14 % ENGLISH-CONVERS., COMM.

Expert-comptable staglains

enseignement



Cours intensifs à tous les niveaux. Dats d'entrée en cours au choix de l'étudiant. Cours de Secrétariat (3 trimestres)
COURS A LONDRES, NORWICH, SUSSEX,
READING ET BIRMINGHAM Ecrire & L.T.C. SCHOOL OF ENOLISH (L.M.)
26-32 Oxford Street London WIA 4DY

Appretez l'allemand en Allemagne Fremesprachen i Institut MAWRIZKI D-6900 Neidelb Wilhelm-Blum-Str., 12/14

autos-vente

Wilhelm-Blum-Str. 12/1-Caurs de vacances. Cours permonents. Formation professionnell Correspondent commerci en lengue étraducteur interpréte, traducteur interpréte. CAUSE DOUBLE EMPLOY

"proposit. comm. capitaux

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL SUISSE da la construction métallique et mécanique cherche à cédar pour tous les pays d'Europe (Suisse, Espagua et Portugal exceptés)

LICENCE ROTOPARK®

De conception révolutinnnire, le ROTOPARK est un nouvean système de parking mécanique en sous-sol, de grande capacité, entièrement automa-tique, à commande àlectronique. Des : ROTOPARK : fonctionnent déjà en Suisse et au Japon.

Ses avantages sont exceptionnels : à valume de construction égal. le ROTOPARE double la capacité de parcage.
O convient aux cones urbaines à forte densité, aux gares farroviaires, routières et sériannes, se place sous un immauble ou un emplacement public Les voitures sont prises en charge et restitues dans uns cahine, moteur arrêté, dans pas da pollution. Ba conception n'arge ni rampe, ni ventilation, ni chauffage, ni écidirage.

De plus, ROTOPARE s'intègre au génia civil traditionnel.

Tous ces aventages assurent une rentabilité excel-lente. Pour tous renseignaments, s'adresser à :

GIOVANOLA FRÈRES SA CH-1870 Monthey, Suisse Tél.: 025/4 19 51 - Telex 24 473.

p. M. E. sans concurrence sur marchés entretien industriel, on expansion rapide, défà couverte pour 1975, requiert renlercement de sa Direction Colate compléter éventuell, par apport de capitaux govrant la persect. d'une possib. associetion. Prentretien explarataire, écr. x/m 10.666, à IRP 39, rue de l'Arcade, paris 197), qui fr.

Sociale Allenataire le compléte de l'arcade, paris 197), qui fr.

Sociale Allenataire le compléte de l'arcade, paris 197), qui fr.

propositions. diverses PROPR. et INVEST.

Société allemande laurnessent depuis plus de 40 ane l'industrie du ballment en melàriaux spéciaux offre à rule société interessée aust départements Est le vente de ses licentes alnsi que ses produits chimiques pour le bâtiment. de location. - Pour tous ren-Feire offre ss nº 720.073, HAVAS STRASBOURG.

Nahre Societe vous assure Le paiement integral et cas de défellence ou d'absence

seignements téléph, à 555-04-so

3

La figne La figne T.C. 6,00 6,89 DEMANDES D'EMPLO OFFRES D'EMPLOI 50,00 REPRESENTAT. : Demandes 15,00 Offres 30,00 Offres d'Emploi "Piacards Encadrés" minimum 15 fignes de hauteur 36,00 42,03

ANNONCES CLASSEES

La ligna La ligna T.C. IMMOBILIER AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC. CAPITAUX

24,00 28,02 22,00 25,68 60,00 22.00 25.68

L'immobilier

exclu/ivité/

appartements vente

Paris . 18º - Mº PIGALLE 18° - M° PIGALLE
Lois du brut, CHARM. ATEL.
ARTISTE, 43 M2 G'babitation, très aprésble. ou BON PLAC.
TEL. AU CABINET DAUCHEZ:
729-94-95 - poste 277.
160, Spontini, appt, 9d standing, 30 m2 récept. 6 ch. + 2 serv.
920r. post. prof. lib. 1.100,000 F.
Téléphone: 640-91-81.
Alésia, de per. irrun. s/impaesse, calme, sol., propr. vd en ploc.
Ou séparém. 2 appts 2 P., 65 m², cf. poss. duploc. Prix de l'un : 270,000 F; de l'unive : 220,000 F.
Jeff-vendr., 19-21 h. : 533-64-24.
74, RUE RAYNDUARD
BEL APPARTEM. FAMILLAL :
BEL APPARTEM. FAMILLAL :
PRIX - 825,000 F. 74, RUE RAYNDUARD BEL APPARTEM, FAMILIAL: récept. + 4 chores + l'asserie,

28, rue de la Providence (1391 : petit immeuble culme, 3 Pièces, culsine, à aménager, Samedi, dimanche, da 15 à 19 heures. 5° - 2 PIECES Entrée, culz., 5° - 2 PIECES Entrée, culz., 5° - 2 PIECES S. bns, w-c. esparés. Chautt. contr. Mercedit. Tél., - 49, rue Lactoède. 5. pl. 13-17 h. vend, sam., - 520-04-14. NATION Ds h. hmm. récent.
C. brs. wc sépar. Très bon état.
d'ét. s. rue et jardin. Parking.
Prix 310.000. - Urgent. 628-79-0.
15a CH-MICHEL. Part. vend
stodio terr. 10° ét. Vus.
imm. naut. 7. 577-67-69 ap. 19 h.
PARTICULIER appt meuf. jarn.
habité. 5 P., cuis., 2 brs. 106-m2
+ balcon. Box 2 voitures.
PRIX : 335.000 F. - T. 666-85-61.
A D 8015SIÈRE 135 m2. 2 bs.
NATION. Téléphone : 343-62-64.

A P Bolssière 133 m2 2 bs. Irn. réc. Prix 680.000 F. 387.46-30.

2 p. 14. 40 m2. Sanitaires. ANNELY Particulier ach. compt. P. Cobiner DAUCHEZ 775.44-95, poste 202.

5 rue des Italiens. 75427 Paris.

ge Pris HLYSEES. CHARM 4 P. 85 m2. Parit ETAT Prix 510.000 F. — 522-57-38 XVI* - AUTEUIL

35,02

PRIX : 625.000 F Me voir. 14-19 h., sam., lundi : Region parisienne PORTE DE LA CHAPELLE Propriétaire vend, és imm.

constructions neuves

Au Montsouris

St Gothard.

23, avenue René Coty - Paris 14°.

Studios aux 6 pièces en duplex

Smalos aux o pieces en auplex. Prix fermes et définitifs non révisables.

INFORMATION

LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25

Centre Nation 2 346-11-74 Centre Maine : 734-17-09

SANS AUCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Bureau de vente: 5811295

SUCY-EN-BRIE (94) Maison traditionnelle 6-7 pièces avec garage double - terrain 580 m2,

locations non meublées

PUTEAUX - NANTERRE
(Près du rond-point Bersères) :
constructeur bue directement
superbe apri neur, 3/4 Pièces,
9º (120e, vue impressable, piein
SEI - Ouest, proximité autobus,
R.E.R., S.N.C.F. : 1.500 F/m.
TGL : BAL, 37-07 (hres de ber.).

PRIX FERME ET DÉFINITIF: 325.000 F

PARC DE SCEAUX LES PLUS BELLES VILLAS le 500,000 à 2,000,000 de franca. Exclusivité de Mine MONTAR-RON : ROB. 3486, de 9 à 15 b.

Vallée SE(NE, 90 km, de Paris, sele terme, caract., vaste entr., sel., cuis., 5 ct., gren. améneg., cave, 1.500 m² terr., 95,000 F av., 15,000. Avis. 2, f. Ch.de-Geolie, SENS. Tél. 45-69-43 ex 278-02-49. Provence - Luberus - Alelies (Haute-Provence). — Propriétés d'agrém, ou de rapport, mais, de village. Documentation sur demande en précisent désirs, Emile GARÇIN, 7, bu Mirabesu, 12218 Saint-Rémy-de-Provence, 764.; (99) 92-91-52 (4 Eg. grp.),

REG. DECIZE
(NIEVRE) arès belle propriété
bourgeolse, rénovée avec soot,
cuisa, office, sél, salon, w.c.,
au R.-de-Ch. 4 chbres, S. de

immeubles

CHATELLERAULT

COT. HAVAS CHATELLERAULT 16100). 10° 16.007. qui fransm.
Blieri MUEUX QU'UR
BLERI MUEUX QU'UR
IMMEUBLE DE RAPPORT CARAVANINE grand
pleine prospérité, inco.
pleine prospérité, incl.
inco.
pleine prospérité, incl.
inco.
pleine prospérité, incl.
inc. n° 2.154, SPERAR, 12, rue
pen-Jaurès - 7200 PUTEAUX.

terrains LOURMARIN - SUD-LUBERON Terrain bien situé, moitté boisé, lofissement simplifié permettent 2 constructions, à vendre 1 on 3 lots de, 2,000, m², enu, étectri-Vds 1,720 m², NEVERS, quai résid., certif urbanisme sect. GIRARD, 20, rue H.-de-Résnie 78000 VERSAILLES. - 938-47-5

Sortio SURVILLIERS
68 F le m2 H.T. Terrain à bettr - Façade 20 Viablité - Urpent - A sais BEVIQ 60, av. Joffre, 60-CHANTILLY. Tél. : 457-12-02 +

appartements occupés SACRE-CIEUR FACE MOUTH de la GALETTE
Plein sud - S/lardin 20 m³
Propriétairs vand la étage,
dans très bei jum, rénové,
APPT 2 m², 3 p., cuis., w.c.
APPT 25 m², 3 p., cuis., w.c.

domaines PLACEMENT 200 HA MAIS 12,000 F L'HA

47, av. du Docteur Arnold Netter, Paris 12

appartements vente

MAGNIFIQUE STUDIO-TERRASSE

AV, NIEL (Près) MMEUBLE BOURGEON LIVING + CHAMBRE PRIX : 149.500 F . FRIA: 143.300 F

Sypi. samedi, lundi, 14-18 in 30.

77, RUE PIERRE-DEMOURS

60 BAL ZZ-EZ.

MATION Imm. sidg. étage étevé,
2.9. it conft + gar., 215.000 F,
avec 50.000, Téléph.; 344-5-15.

NOTRE-DAME-DES-CHAMPS

DBLE LIVG + 2 CHB., bains,
95-wa env. REF. A NF 578-92-72.

25 wa ew. REF. A NF 5747474 65, rue Mania, 3° ser rue, 7 p., cuis., entrée, w.c., bains, penderie. Prix : 246.000 F. Vic. veadredi-samedi, 14-17 h. 1, av. HOCHE, ed. side, 275 ms. 7 p. 3 san., serv., 5° ét. baic. coss. prof. Prix dievé lustifié Ce lour de 14 h. 3° à 17 h. 3° Exclus. 175-81-77.

Dispenibles immédiatement

1" - SUR LES BERGES PORT DE PLAISANCE PREVU

and, 365 =5, pess. prof. III Prix élevé lustif. 775-91-77. 12" - METRO BEL-AIR BEAUX 5 PIECES ALCON - SOLETL - JARDII PARTIR : 388.500 F + partin T&L : PROFINA, 742-74-75.

Prix: 325.00° F, crititi in %.
Prayeritarius, samedi, lendi, de
14 h. 30 à 19 h. Tél. 720-84-67.

We kue du HAMEAU, &
Immedite récusir
70 m², Prins + 2 ch., 16Netione
Parting, Samedi, 14 à 17 h.

ROME TR. BX 3 P., 51 mzl.
Asoma, Cuis, aménogéa, 22, rue
Bourgauft - Vend.-sam. 13-16 h. MONTPARNASSE

locations meublées

<u> Offre</u>

Perc Mals-Lattitte, part., cft. 2/3 p. 750 F + c. 876 Demande CHERCHE A LOUER

718. s/nl.: an, s.

Solali, calme
Gd 5 pRess, baic.,
11 cft, BOX.: 500.000. 3UF. 21-15.
20 Imm. 1970. Proor. vd 3 p.
13 m2 + loopia 11 m2,
parkicu sous-sol. Pritz 295.000 F
2.5. PYR. 14-97.

1 30.000 F C.F. PYR. 14-97. BASTILLE P. de t., asc., balc., 180 = 1, récpt. 50 m² 4 chbres. Px 480.000 F. 267-12-67.

Region parisienne LE CLOS DE MEUILLY

09.99

STUDIOS of DUPLEX
STUDIOS of DUPLEX
ANTISTE
entrée s/cour lardin. 30-4Vis. s/pl.: 45, r. de Chareat

ST-CLOUD, dass imm. sd stds p. de t., 196 st, 23 chambers, balcon. 2 boxes. Prfc : 333,900 F. J.A.B. : 579-88-10.

Vend 2 pilcos. + sarage, cave, ad balcon. residence 5 min. gare. La Courneuve, impact, 130,000 F. Tél. : 833-61-48.

SCEAUX, résid. mátro; calma. Superbe 175 ss., imm. p. de t. sfjour, 4 ch., 3 bains, 228,000 F. LETERANGE — 288-42-45.

VINCENNES, pr., du mátro, 2 p.

NEAUPHLE-LE-CHATEAU ons très beau jardin arb. 000-m2, meison style modern

WERSAULES Calme LIVING, 2 ch., bns, cuis., coult., balcon, grand confort. A saisir 250.000 F. Crédit garanti. TREDOULAT - 970-73-48

Province

appartem. achat

locations non meublées

2 PIECES

w.c., beins, dans, imm ou ancien, PARIS 111, 12 ou SAINT-MANDE, Mensuel : 850 F 10 6.45 • le Monde » Pub. e den, Italiens, 7547 Paris

constructions

neuves VINCENNES

« STUDIUS 10)

30-22, rue des Vistairons.

DU STUDID au 5 PIECES

PRIX FERMES,

reau de vante et parid

visiteurs ouvern :

5.0.G.E.L. 39-68-61 -1-VANVES (92)

LA RESIDENCE

Vente directe per promotion, 3 pièces 74 = 5. Studio 48 = 3. Livrabon immédiate. Ser place : tous les fours, 13 houres à 18 h, 30, sauf part Télépit, : 736-33-21.

commerciaux

RICHELIEU-DROUGT de propr. à parfic, 5 buceau enfrée, retains neut, 3 étage, PRIX EXCEPTIONNEL 330,000 Tél.: 227-8497.

MARNES-LA-COQUETTE
Village
bordore parc Selah-Cleed
Charm. maison de style
dates ald de vardure
Struffen etcestfeanetis

VIAGER : pair, à part, as înter-PROV. : (th-Var) & km Si-Ra-phabl.-ir. het. pro., sort. 18 ha. 167 3 ha diviers et visnes rap.) sepos, sud. clim. sec. accès fac. 2 km vil. v. impresu. environ. collines. mais. princ 2 chbres. 2 s. de. 2 erd. separ., cnis-coli. 2 s. de. 2 erd. separ., cnis-coli. 3. de sél. provanç. r. de ch. (c., buend., stal.), 2 terr. supert. Dépard : chb. pour 2 pars. av. 15 desu, gar., entr., barrosse, rès blen entreisne, test conter-moderne. Condit. Inferesamies. Ecrice ne 2,306 e la Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 7500 Parts-P. Vends terme 3,5 ha, maison de style, 9 sièces. Prix 250,000 F. As. Absoys. 46178 Cezac. Tél. 6. Face au mont Blenc, résid. ve

Vds: mais, if cfr, 4 p., pisc., dépd., 3.200 s., au px de 250.302. Asison 3 p. dens le bours, lardin extérieur au prix de 30.000. As. JOHANNET, 7200 Luché Pringé, t. (43) 94-47-6, ap. 18 h.

Pringe, t. (43) 94-43-76, ap. 18 it.

FERMILITE evec cachet
longue et
basse, sejour rust, cuts, 3 P.,
dépend, sal, d'enu, wc. garage,
1,200 m², Prix 128,008 F.
BPTE de caracti, 4 P., dépend,
BPTE avec 12 ha, 458,008 F.
Crédit 89-%, THYRAULT,
(89) Sh-Fargeon Tél, 182. LE VESINET OF RER.
Belle propriété aparc 3.400 m²,
sde récept, é cit., bains + serv.
Crédit propriét, poss. Vis. apr.
crédit propriét, poss. Vis. san.
ellm. 1418 h : 76 ble, reute

Entre Dourden et Rambouillet, à ST-ARNOULT-EM-YVELINES Sud-Quest de Paris, propr, vd. fett, à bêtir proc autoroute Paris-Chartres, 878-70-58,

Terr. Industriels' et færr. pc, centres commetrcleut. 533-31-77. LIMOURS, près d'ORSAY, sect. résid., seguir. terr. à bêtir. Ties superficies. 526-11-60.

RECHERCHONS

STE CENEVIEVE STE-CENETY STEP - des-BOIS
SUR SUPERIOR TERRAIN 1.672 m2
Pavill. 5 P.L. Coll., bm., ch. Cont.,
ss-acl., surese. Prix 273.009 f.
Me voir s/place sam.-dimenche,
14 h.-à 17. h.: 48, ROUTE DE
1.086PONT, ou TEL. 627-25-22.



CARRIERES-SUR-SEINE

st. av. Gamberta, à CHATOU. de 10 à 12 h. et 14 à 18 h. sam. mardi + dimenche après-midi. HL LE CLAIR -- ALM. 13-72 H. LE CLAIR. - ELY. 6946.

immeubles PLACEM. SUR ET GARANTI MURS DE BOUTIQUE emplacement exceptionnel. ST-CHARLES-COIFFURE de beil - Bon rapport de si pelle kodemnifé. PA - FROPRIETAIRE : 255-7-77 + 3-70.

R.E.R. - QUEST TZ MUNUTES ETOILE

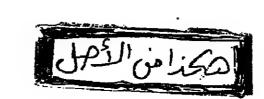
locaux commerciaux hôtels-partica

fête-fortune" PRIX D'AMÉRIQUE super gros lot

3 MILLIONS

tirage samedi loterie nationale





Dans une demande de question orale au premier ministre

M. JEAN BONHOMME député U.D.R. S'ÉLÈVE CONTRE L'ARTICLE DU « CANARD ENCHAINÉ » CONCERNANT Mar TORT

M. Jean Bonhomme, maire de Caussade, député U.D.R. du Tarn-el-Garonne, a communiqué, le jeudi 23 janvier, avant jes obsè-ques de Mgr Tort, évêque de Mon-tauban, le texte d'une question orale avec débat qu'il se propose de poser au premier ministre et dans laquell : il déclare :

e L'information débridée et incontrôlée lancée sur la vie privée des citoyens et des familles a déja

cause de nombreux ravages.

» Un communiqué paru le
22 janvier dans le Canard
enchaîné constitue un degré de
plus dans l'outrance et l'outrage.
Par les allusions et les insinuations qu'il contient, il a semé l'offliction et le désarroi. La liberté
d'expression et d'information o ses
limites, comme ioutes les libertés, et ne peut en aucun cas impliquer la liberté de nutre aux familles. Elle est en passe de deventr, si on n'y porte pas remède, un ins-trument d'intolèrance et de terrorisme intellectuel.

Il demande au premier minis-tre « de rechercher des moyens permettant de lutter contre de tels excès et de promoccoor un code d'honneur du journaliste, tendant à faire respecter l'au-thenticité et éviter l'agression morale.

Les obsèques de Mgr Roger Tort. — Une trentaine d'évêques et de vicaires généraux ont assisté aux obsèques de Mgr Roger Tort à Montauban, le 23 janvier. Dans son allocution, Mgr Collini, arche-vêgue - coadjuteur de Toulouse. vegue - conquieur de Toulouse, chargé de l'enquête sur les cir-constances de la mort de l'évêque, a notamment déclaré : « Ces cir-constances encore mal consues ajoutent encors à notre souf-france, »

· L'association · Vérité et jusrice pour le cardinal Danison » (créée à l'initiative des « silencieux de l'Eglise », catholiques traditio-nalistes, dont le principal anima-teur est M. Pierre Debray), s'étonne dans un communique a que l'épscopat n'ait par pris la même position lors de la mort du car-dinal Danielou que celle qu'il o adoptée aujourd'hui après le décès de Mgr Tort ».

Le communique indique, d'autre part, que a d'ores et déja l'association a pu établir, à partir de témoignages de premtère main, que la visite que faisait le cardinal Daniélou lorsqu'il est moit se plaçait dans le cadre d'un apostolat qui l'avait, conduit à plusieurs regrises à tenter d'auter des sieurs reprises à tenter d'aider des jeunes en dissiculté ».

A Noire-Dame de Paris

LE CARDINAL MARTY: l'ordre établi ne cache plus le déserdre humain.

Le cardinal Marty, dans l'ho-mélie qu'il à prononcée, le 23 jan-vier, à la cérémonie œcuménique de Notre-Dame de Paris, dans le ce nonte-bame de Faris, dans le cadre de la Semaine pour l'unité, a consacré un court passage sux difficultés de la situation actuella que le respect des principes évan-géliques pourrait surmonter :

e L'ordre établi, a-t-il dit. ne cache plus le désordre humain. Les structures économiques ou politiques n'obéissent plus à leurs pontaques et jonctionnent à rebours. Les injustices sociales se multi-pitent. L'incertitude morale ne cesse de grandir, tout craque. On arrive à parler de guerre. 2

Face à une situation « gravement déficitaire »

LE PROJET DE BUDGET DU SAINT-SIÈGE EST REJETÉ

Cité du Vatican /A.P.P.). — Le projet de budget du Saint-Siège pour 1975 a été rejeté par la commission cardinalice compétente, révèle une circulaire du cardinal Jean Villot, secrétaire d'Etat, datée du 18 janvier. La décision a été prise lors de la dernière réunion, le 14 janvier, des chefs des dicastères (sorte de conseil des ministres), consacrée aux problèmes financiers du Saint-Siège.

C'est la première fois que les trois cent quarante-neuf citoyens et les quelque trois mille employes de la curie romaine sont informés de la curie romaine sont informés d'une manière aussi compiète de la situation économique do Vatican. « Le pape, ecrit le cardinal Villot, o décidé que l'indemnité d'échelle mobile serait augmente à partir du 1" janvier de 24 000 lires (environ 180 F). Cette augmentation représente pour le Saint-Stège une lourde charge, su périe ure à ses possibilités. Devant cette situation gravement déjetiaire, un résumen de ce budget est donc nécessairs en vus de réduire les dépenses », ajoute le cardinal Villot.

e. Le mouvement Una Voce constitué par M. et Mme Cerbeconstitué par M. et Mme Cerbe-laud-Salagnac pour défendre l'emploi liturgique du latin et le chant grégorien dans l'Eglise ca-tholique, célébrera le dixième anniversaire de sa fondation le le février, à 15 heures, au Palais des congrès à Versailles.

MOT PIERRE CHAGUE NOUVEL ÉVÉQUE DE GAP

Paul VI a nommé évêque de Gan Mgr Pierre Chagué, actuel-lement évêque-auxiliaire de Lyon. Il succède à Mgr Coffy devenu archevêque d'Albi.

[Né à Dijon le 27 juillet 1830, Mgr Chagué a fait ses études à Lyon, Ordouné en 1945, il a été successiva-ment vicaire à Belleville-sur-Saone, directeur spirituel peuit séminaire Saint-Jean de Lyon, animateur du mouvement Jaunes. Séminaristes et directeur de deux revues.

Il devint missionnaire diocéscin, 'responsable de l'équipe des mission-naires diocésains des chaitreux de Lyon à partir de 1968, puls curs archiprêtte de Belleville-sur-Saôns (1963-1968). Le 16- juillet 1969. Il était nommé évêque auxiliaire de Lyon avec résidence à Roanne. Mgr Chagué est membre de la commission épis-copale de l'opiniou publique.)

INSTITUT

A l'Academie française. A l'Académie française, la commission de la réforme de l'orthographe a presque terminé ses travaux. Dans sa séance du 6 février, elle procédera à la mise au point définitive du projet. Parmi les dernières propositions élaborées figure la simplification de certaines destinences des verbes en éter eler our tous seraient. en eter, eler qui, tous, sersient alignés sur la conjugaison de peler ou geheter : je chancèle, je jurête... du dentele : le circule placé que sur la voyelle qui doit être prononcée, et la réforme s'étendrait à gageure, par exemple, qui s'écrirait gageure.

informations catholiques internationales

Dans son numéro du 15 janvier



LE NUMERO : 3,50 F ABONNEMENT 1 AN : 70 F 75-PARIS 17" (227-85-86) C.C.P. PARIS 82-10-20

BON pour un numero GRATUIT N'oublier pas de nous donner votre nom et votre adresse."

TRANSPORTS

Air Inter en 1975

- Augmentation des tarifs de 8 à 9 %
- Ni licenciements massits ni fusion

« Il n'a jamais été question de licenclements massits : les bruits relatifs à une fusion evec d'autres compagnées françaises sont sans aucun fondament », a déclaré au cours d'une confèrence réunie à Paris le jeudi 23 janvier M. Robert Vergusud, président d'Air Inter. e Si l'exercice 1974 se solde per un définit d'exploitation de 12 millions de France, nous n'en sommes pas responsables : a-t-fl sjouité. La hausse du coût du cerburant et l'infiation suffisent à expliquer, à son avis, ce resultat négatif.

Le passe difficile que traverse la compagnie intérieure ne met en cause ni son existence ni sa raison d'êtra, comme l'avait laisse craindre d'imprudentes déclara-tions gouvernementales, l'automne dernier, devant l'Assemblée natio-nale. La crite actuelle oblige Air. Inter à mieux e se situer » à l'égard de ses concurrents terres-tres, notainment du rail, économe en énergie chère. Plus que jamais, l'avion, le train et la voiture e se surveillent ». craindre d'imprudentes déclars-

Pour relancer le trafic qui fléchit et étoffer sa clientèle, pour les trois quarts composée d'hommes d'affaires, la compagnie interieure va s'efforcer de medifier. sa politique commermale par le biais d'immvations tarifaires. Ainsi, pour assurer une mellieure, fréquentation des vois de milieu de journée, une réduction tarifaire de 40 % sers consentie aux passagers qui acceptarent de prendre leurs billets et de réserver leurs places aller-retour trois semaines avant le départ. A compter du 1° avril prochain, et pour une période de six mois, une expérience sera tentée, au départ de la province, sur les lignes Grenoble-Paris et Bordeaux-Paris, « Si cet sesai se révêle concluent, nous l'étendrois à d'autres ligisons », a précis é. Pour relancer le traffic qui flé-

Les responsables d'Air Inter prévoient en 1975 une expansion du trafic de 5 %. Conformément an protocole d'accord signé, le 13 février 1974, avec Air France, les avions de la compagnie intérieure, qui se posent déjà à Calvi et à Bastia, desserviront Ajaccia le 1° avril prochain. Le modernisation de la fictte se traduira par le retrait, d'ici trois mois, des six Viscount encore en exploitation. Les avions à réaction seront mieux utilisés. Le Mercure entrera en service sur la ligne Paris-Strasbourg et la Caravelle sur les lignes Paris-Baint-Etienne, Paris-Lorient et Bordesur-Marselle.

e La hausse des tarifs aériens sera du même ordre — 8 à 9 % — que celle des barêmes de la SNCP.», a indique M. Vergnaud. S.N.C.F. a indique M. Vergnaud. Quelle sera, à cette nouvelle augmentation, la réaction de la clientèle qui, dans une conjoncture économique incertaine, a mai supporté les précédentes majorations. Pourtant, 39.7 % des passagers d'Air Inter. ont un revenu compris entre 6 000 et 12 000 francs. Ils appartiennemt, pour beaucoup, à des entreprises dont la taille moyenne est de sept cents salatiés environ. Même aux yeux de ces voyageurs-là, l'avion peut finalement apparaître comme un c produit de luxe ». — J.-J. B.

— A PROPOS DE...—

LES ACCIDENTS AÉRIENS EN 1974

Voler sans crainte

Les accidents d'avion ont cause l'an dernier la mort de mille cinq cent trents-cinq passagers. Il y an avait on un-millier soulement or 1978, Malgre cette sugmentation du nombre des victimes, l'avion reste un moyen de transport

moins un objet insolfte, l'avion: subissent les compagnies régufait geur, intrious. On sime en entendre parler - Boeing-747 en peril. - le regarder de - le regarder, de toin : un dimenche à Orly.. On: hésha à l'approcher de trop près. Besucoup de voyageurs ne. se résignent à emprunter le volo des sirs qu'en cas de force majeure. En vol, de nombreux passagers ne semblent_pas. deux . four assistie.

On cite le réaction de chets d'Etet - des gens pourtant fort avertis - qui ont fait vou de ne jameis monter à bord d'un avion On évoque l'attitude des dirigeanta de felle entreprise qui e'arrangent pour ne pes voyage dans le même apparell Ains s'accrédite, dans l'opinion publique, l'idée que l'avion n'est pasun moyen de transport très sür. Mille cing cent trente-cing morts, I'an dernier, dans dixsept catestrophes aériennes. Parmi celles-ci, la plus grave de celle d'un DC-10 de le comos gnie Turkish Airilnes qui s'est écresé, le 3 mers, dens le forét d'Ermenorrille près de Paris. Il y sysit eu 345 victimes Ces socidents tierment durant quelques jours la = une - de l'actualité Mais, il y e de longues périodes où l'avion ne fait pes parier de lui, si longues que, en fin de compte, il n'apparaît pas aussi meutirier qu'on veut bien le

Comme une bête fauve, ou du. Le tent des cetestrophes que - sion : de l'ordre de 0.05 cetestrophe pour 100 000 heures de val. Le nombre des victimes pour 100 millions de passegers 1 ST en 1950, 0,32 en 1974. Cheque année, aux Etats-Unis, les accidents ordinaires chotes, armes à feu - coûtent la vie à quelque 175 000 personnes L'an dernier, en France, les 18.500 voyageurs. Male, tous cas disparus-16 passent souvent insperçus, car le mort ne les surprend pas en groupe

> d'avions gros-porteurs qui permettem de réduire la fréque des vois - DC-10, Boeing-747, Airbus, Trister, - le nombre d'escidente décroit : 34 en 1960, 29 en 1970, 77 en 1974 Mais, le 779 en 1970, 1 000 en 1973. Outre le DC-10 de la compagnie Turklen Airlines, un autre apparell géant a été accidenté, l'en dernier... un Bosing-747 de le compagnis: ovest-allemande: Lui-thanse, Jr. 20 novembre à Nairobi, su Kenya, fi y svalt eo 69 morts seulemerk. Meigré tout, le sécurité des avions à réac tion est, selon les experts séro-

Gels dit, la tatelité explique de moins en moins les accidents aériens. C'est peut-être pourquoi l'opinion publique, sans s'atta-cher su nombre de Catastrophes, a'intéresse deventege mix causes qui les ont provoquées. Le transport gérien est très vuinărable aux coups de main de déséquilibrés en mai de publicité et, aurtout aujourd'hur, de terronates un mai de patrie. L'an demier, deux avions ont été sabotés : un Boeing-707 de le T.W.A & Correo, et un Boeing-727 d'Air Vietnam & Da-Nang.

La négligence explique ausai plusieurs accidents. Celle des constructeurs aéronautiques qui cherchent & vendre leurs appareils sans se soucier du petit détaut oul tait les grandes catastrophes. Celle de compagnies sériennes qui, par souci d'économie, tardent à faire réparer les vices de conception da leurs evions. Celle, enfin, des pouvoirs publics qui négligent de contrôler très sérèrement les normes de sécurité. Ainst, l'admisistration f'dérais américaine de

mautiques, environ dix fois supérieure à celle des apparells l'existion (FAA) a t-alla été violemment critiques pour ne pas avoir obligé les transporteurs à modifier le système de fermetine de le soule à bagages

Le personnel navigant n'est pas, kui non plus, irréprochable. Même s'il se défend systématiquement d'avoir une qui part de responsabilité dans un eccident. Ainsi, l'an dernier, quatre catestrophes aériennes 456 morts au total - ont été officiellement attribuées à des erreurs de navigation ou à des violations de réglement .

du DC-10, dont la déficience est

à l'origine de l'accident d'Erme-

Que la vérité soit faite et soit dite est indispensable pour rendre le voyage en avion encore plus sûr. Comparés sux tra-gique - parlonnances » de la route, 1 500 morts: par en dans le ciel est pau. Mala, c'est encore besucción trop pour n'en tente rigueur qu'à le sente fatelité.

JACQUES DE BARRIN.

URBANISME

QUINZE PROPOSITIONS DU MÉDIATEUR

Environ quinse propositions de réforme ont été faites su minis-tère de l'équipement, a annancé le jeudi 23 janvier M. Aimé Paquet, médiateur, qui présentait un pre-mier bilan de son action dans le secteur de l'équipement.

mier bilan de son siction cans le secteur de l'équipement.

Les plaintes adressées à la médiation ont en effet montré la nécessité de faire des réformes notamment dans les domaines suivants : les enquêtes d'utilité publique doivent être simplifiées et permettre une meilleure information les habitants : la mise au point des plans d'occuration des sols doit être accellées pour éviter, le gel des terrains ; les textes réglementaires concernant l'expropriation doivent être mietux rédigés afin de permettre aux luyes de l'expropriation d'évaluèr eux mêmes le prir des terrains, sans suivre obligatoirement l'évaluation d'u service des terrains, sans suivre obligatoirement l'évaluation d'u service des domaines; l'Asjence nationale pour l'amélio-ration " l'habitat (ANAH) deviait, pouvoir étargir son champ d'intervention en faveur, par exemple, des artigans qui contritent transformer leurs locaux en logements ; une meilleure coordination administrative doit être assurée pour éviter que les permis de construire solent en cor radio-tion avec les autorisations péces-saires pour l'insti-tion d'éta-hilssements classés.

- VEILLEZ AUX DETAILS ».
 Devant l'assemblée générale des architectes-conseils du mides architectes-consells du mi-nistère de l'équipement, M. Ro-bert Galley a. le jeudi 23 janvier, notamment déclaré : a Veillez à certains détaus trop souvent délaissés : les couleurs des façades, par exemple, le style des virtiries ou des ensei-gnes qui peuvent défigurer une rue uncienne, l'éclairage, le mobilier urbain, les arbres, les bancs »
- LA CAISSE DES DEPOTS
 OPTIMISTE M. Léon-Paul
 Leroy, directeur de la Caissa
 des dépôts, a indique qu'en
 1975, comme en 1974, la Société
 centrale d'équipement du territoire (S.C.E.T.) et la Société
 centrale immobilière de construction (S.C.LC.), toutes deux
 filiales de la Gaisse, ne réduiraient pas leurs activités. En
 raison, notatument, des nombreuses demandes des collectivités locales qui n'orat pas flevites locales qui n'ont pas flè-chi malgré is crise. La S.C.I.C. poturbit construire au minioutrait constraint au mini-mum discopt mille logements (dix-neuf mille en 1974) et la S.C.E.T pourrait réaliser un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards 800 millions de F 73 milliards 400 millions de F
- LA SUISSE DECIDE D'ABRO-GER. à partir du le janvier 1975, les mesures restrictives appliquées à la construction depuis le 28 décembre 1972 conformément au plan de lutte contre l'inflation. Il s'agissait pour l'essentiel, de l'interdic-tion de construire des immeubles de luxe et de l'interdiction

SCIENCES

MORT DU MATHÉMATICIEN PAUL MONTEL

M. Paul Moutel, mathématicien, doyen d'âge et d'élection de l'Acadèmie des sciences, est dé-cédé mercredi 22 janvier à Paris. [Né à Nice, le 29 avril 1876, M. Paul Montel est entré en 1894 à l'École normale supérieure. Trois ans plus tard, agrégé de mathématiques, nommaires une carrière professorale qui, après les lycées de Foitiers, de Chanles et le 1ycée Buffom à Paris, le conduit à l'École nationale des beaux-aris et à la faculté des sciences de Paris en 1911. Doyen de cette faculté jusqu'en 1946, il en devint alors doyen honoraire. Il était membre du Buresu des longitudes et avair été êtu, le 31 mai 1837, à la section de géométrie de l'Académie des sciences. Il préside esta des des cences il préside cette àcadémie en 1956. Il était aussi membre de plusieurs académies étrangères. M. Montel appartint à de nombreux démie an 1958. Il était aussi membre de piusiours scadémies étrangéres. M. Montei appartint à de nombreux conseils et commissions, et il présids, de 1946 à 1953, h. commission fran-caise pour l'UNESCO et sièges su Conseil supérieur de l'éducation nationale et au Conseil supérieur des gens de lettres. Les travaux de M.

des gens de lettres.

Les travaux de M. Montel unt porté sir diverses branches des mathématiques, l'analyse, is géométie, la mécanique rationnelle. Il est le créateur des c familles normales » de fonctons analytiques, connues sous le nom d'e especes de Montel ». Il a démontré un théométie simportant sur les béros des polynomes et nair des travaux sur la représentation conforme, qui est assentielle en cartographie. De nombreux mathématiciens rançais, parmi sequals MM. Henri Caristo, Disudonné, Mandelbrojt, ont été se cières, Il ett. anasi beaucoup de disciples étangem. eleves. Il ett ausi besucoup disciples étrangem

Oute plusieurs textes puremint mathimatiques, il publis de nombreuz livres comme l'art et les Mathematiques et une trade sur Paul Valers mathimaticies.

M. Montel thait grand officier de la Ligion d'Honneur]

N. H. S. W. S. L. S. L.

République du Zaire

SOCIETE D'ETAT

GECAMINES

Avis d'appel d'offres international

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture de

TABLEAUX BLINDES MT à disjoncteurs débrochables

- 3 tableaux 15 kV
- 1 tableau 6,6 kV 2 cellules individuelles 6,6 kV

Le financement est prévu par un prêt sollicité par la Gécamines auprès de la

Banque Mondiale (BIRD) Les firmes intéressées sont invitées à demander par écrit ou par telex, endéans un mois à dater de la parution

de la présente annonce, les documents de l'appel d'effres à la Société Générale des Minerais

Division Zaire

Rue du Marais, 31 1000 BRUXELLES - BELGIQUE Telex nº 23.518

des compagnies pétrolières

MM. CAROUS (SHELL) ET DENY (TOTAL) SONT INCULPÉS D'ENTENTE ILLICITE

MM. Léonard Carous, président-directeur général de a Shell France a et Louis Deny, président-directeur général de a Total a au moment des faits, ont été inculpés, joudi 23 jan-vier par M. Elle Loques, doyen des juges d'instruction de Marseille, d'entente illicite et d'entrave aux enchères. Cela porte à quatre, le nombre de dirigeants de sociétés introditions françaises.

A sa sortie du cabinet du jûge d'instruction, M. Léonard Carons, qui a déclaré avoir été inculpé en opplication des articles 412, 419 et \$20 du code pénal, a conseillé à la presse la lecture a très enrichissante a de deux rapports justifiant partielle-ment l'entente sur le marché : l'avis émis par la commission technique des ententes et des positions dominantes (e le Monde e du 25-26 février 1973) et la convention passée entre l'industrie pétrollère et le mi-nistère de l'économie et des finances (a le Monde a du 21 tévrier 1974). En revalica, le consen general des Bouches-du-Rhône, lors de sa ses-sion extraordinaire, a adopté jeudi 23 janvier une résolution dans la-quelle il réclame « l'adoption imméquelle il réclame « l'adoption immé-diate de mesures nécessaires pour que solt mis un terme aux agisse-ments Diégaux des sociétés pêtro-

des privilèges fiscaux accordes à ces societés a, a la nationalisation de la C.F.P. » et « la constitution d'un secteur public puissant, fournissant la base d'une véritable politique pé-trollère d'intérêt national ».

. Prix « Bride abattue »: quatre nouveaux détenus. — Qua-tre parieurs marseillais transtre parieurs marseillais transférés à Paris viennent d'être inculpés, jeudi 23 janvier, par M. Jean
Michaud, premier juge d'instruction, chargé de l'affaire du
prix « Bride abattue ». Il
s'agit de MM. Raymond Tosi,
quarante-six ans, gérant de société, deux de ses conseillers, Jean
Henrisey, trente-huit ans, caissier, et Lucien Blanchard, quaranie-huit ans, vendenr, et
M. Paul Boldrini, cinquante-deux
ans, chauffeur, prévenus de complicté de tentalve d'escroquerie
et d'infraction à la législation et d'infraction à la législation sur les courses de chevaux et qui ont été écroués.

ÉCROUÉ DEPUIS PLUSIEURS MOIS A LA PRISON DES BAUMETTES

Un ancien membre du SAC, inculpé d'escroquerie (1 million de francs), met en cause deux de ses collègues

Le Service d'action civique (SAC) est-il implique dans une affaire d'escroquetie actuellement en cours d'instruction à Maresille? Le principal inculpé, M. Dominique Calsi, ancien militant d'extrême droite et ancien membre du SAC, lui-même détenu plusieurs mois, en mettant en cause deux responsables, MM. Christian Pracel Charles Beranger — fausses identities? dont la trace n'e cependant pu être

Marseille. — An début de 1971, M. Calzi — né le 5 novembre 1944 à Marseille où il réside, rue de l'Abbé-Paria — et un complice de celui-ci, M. Bernand Castagno, de celui-ci, M. Bernand Castagno, ancien employe à la Securité sociale avaient créé la société LW.S. à Genève dans des bureaux mis à leur disposition par une agence genevolse, la M.T.I. 11, rue Voltaire IIs avaient aussitôt fait paraître dans les journaux d'une dizzine de pays d'Europe (Danemark, Norvège, Allemagne, Belgique Pays-Bas, Grande-Bretagne, Italie, Espagne, Fortugal) d'alléchantes offres de collaboration à domicile pour la diffusion de documents publicitaires relatifs à e des produits et objets de grande consommation fabriqués au Japon s'En échange de l'adressographe

En echange de l'adressograph nécessaire pour effectuer les envois, les intéresses devalent préalablement verzer une caution variant en fonction de la nature du travail, de 40 à 500 F. Huit mille personnes auraient ainsi mordu à l'hameçon dans les pays où parurent les amonces (aucune en France ni en Suisse). Elles ne recurent jamais les machines, promises et après des plaintes parvenues à la police genevoise, une information était ouverte. M. Castigno fut arrêté le premier, cur le territoire de la Conféde sur le territoire de la Confédé-ration, le 6 avril 1971. Visé par un mandat d'arrêt international, un mandat d'arret international, qu'avait délivré le 3 avril le juge genevois chargé de l'instruction, M. Calzi était appréhendé à son tour peu après à Livourne, en Italie, mais relâché assez rapi-dement pour des raisons mal connies.

Il partait alors en Grèce, un il devait diriger pendant plusieurs mois une agence de presse anti-communiste. World Service Press Agency Revenu en France, il était arrêté et incarcèré à Marseille le 9 décembre 1972, afin d'y pur-

M. Dominique Calai est convaincu d'evoir anime une société fictive. l'Intercontinental World Sale (LW.S.), de Genève, qui e dupe plusieurs milliers de personnes dans toute l'Europe en leur proposant, contre le versement d'une caution, un imaginaire travail à domicile. Le montant des escroqueries

De notre correspondant régional

conseil marseillais de M. Calzi, M. Bernardini.

Une nouvelle commission roga-toire, dont le doyen des juges d'instruction de Lyon a été saisi

Il n'est pas exclu non plus que

les instigateurs éventuels de l'opération aient agi pour leur

propre compte. L'appartenance de M. Calzi au SAC, dans le courant

M. Calsi au SAC, dans le courant de l'année 1970, est, elle, recon-nue par-les dirigeants marseillais de l'organisation. Il semble d'all-leurs que la c nuite » concernant

(1) Il evalt bout d'abord été omdamné, le le février 1968, à deux uss d'amprisonnement avec surais-our émissions de chaques sans po-rision, abus de confiance et escra-

sonnement ferme pour des scroqueries et complicité d

, qui avalent amene la

(3) Castagno, qui a fait un mois de détention préventive en Suisse est incuipé à la même date de complicité d'escroqueries et laisse en liberté.

● Affaire Dega en appel : arrêt le 29 mars. — La neuvième cham-bre de la cour d'appel de Paris, qui vient de consacrer plusieurs audiences à l'affaire Dega, rendra son airêt le 29 mars. Seuls huit e fraudeurs : avaient fait appel du jugement de la onzième cham-bre currectionnelle (le Monde du 18 janvier). La condamniation de

ans d'emprisonnement, dont dix-huit mois avec sursis et 30 000 F d'amenda, est définitive.

M. Jean - Pierre - Chepene

18 janvier). La condar l'ancien inspecteur des

pour émissions de chêques vision, abus de ousifiance quaries, puis à d'autres par

ger une peine d'emprisonnement résultant de condamnations antérieures prononcées par le tribunal de grande instance de Marseille (1)....

Les autorités judiciaires helvé-tiques transmettaient alors le dos-sier d'I.W.S. à la justice française, et le parquet de Marseille ouvrait une information le 5 octobre 1973. Entre-temps, M. Calzi avait été transféré à la maison centrale d'Eysses, près d'Agen, d'où il pre-naît la clè des champs, le 14 no-vembre 1973, à la faveur... d'une permission de sortie.

permission de sortie.

L'ancien directeur d' L.W.S., à l'encoutre duquel un mandat d'arrêt a été d' élivre aussitôt, par M. Aubry, ne sera apprenendé à Paris que le 17 juin 1974. Dépité, sans doute, par le elàchage » de ses anciens amis, il a embrassé une tout autre idéologie que celle pour laquelle il militait dans les rangs du Nouvel Ordre européen ou qui l'avait incité à s'enrôler dans le SAC.

MENACES DE MORT CONTRE UN JOURNALISTE

a L'Humanité » du 24 janvier a L'Humanité » du 24 janvier indique, dans une information relative à l'escroquerie de l'LW.S., que son correspondant à Marseille, M. Alex Pansani, a, à propos de cette affaire, retu par téléphone des menaces de mort. Au nom de M. Pansani, M. Sixte Egolini, avocat au harresu de Marseille, à remis au procureur de la ville a remis au protureur de la ville une lettre qui dénonce ces faits et a déposé une plainte auprês

Etait-ce le moyen auquel le SAC aurait en recours pour alimenter ses caisses ou M. Calvi cherche i il à attenuer ses responsabilités en se servant d'un organisme dont la réputation autorise tous les doutes? S'agit-il plus simplement d'un reglement de comptes? Enfin, la découverte d'un important stock d'armés dans les locaux louis par M. Calzi à Genève n'est pas l'élé-ment le moins troublant de l'affaire.

Ce dépôt, s'il avait été découvert Ce dépôt, s'il avait été découvert en France ett valu à M. Calsi un chef d'inculpation grave, mais, au regard de la loi helvétique, il n'est pas constitutif d'un délit. Quelle relation avec l'opération I.W.S.? M. Calsi s'est montré sur ce point avare de confidences, mais il aurait toutefois déclaré que les armes étalent destinées au SAC, sans qu'il en sache l'usage ni l'origine. Peut-êire en dira-t-il plus dans le livre qu'il va prochainement publier aux éditions Alain Moreau, et qui s'intitulerait B comme barbouses. Il y livrerait mille cinq cents noms, pas moins. inculpé, le 24 juin 1974, d'escroque-queries et tantatives d'escroque-ries (2), M. Calei reconnaît sans difficulté son rôle dans l'affaire LWS. mais affirme qu'il a agi sur les instructions de MM. Pra-del et Béranger, deux « charyés de mission » parisiens du SAC, auxquels il aurait été présenté par deux autres responsables de l'or-ganisation, MM. Gérard Rappé, de Marselle, et H. Masoué, de Paris.

Au tribunal de Paris

PEINE DE PRISON AVEC SURSIS PARTIEL POUR LE CRÉATEUR DE « SPÉCIPHARMA »

La onsième chambre correction-nelle de Paris a rendu, jeudi 23 janvier, un jugement condammant à quaire ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis, et a 10000 F d'amende, M. Jean-Jacques Lourtloux, cinquante-neuf ans, créateur de la société uroneuf ans, créateur de la société spécipharma; cette société procurait des capitaux aux jeunes
pharmaciens désireux de s'établir
grâce à ceux que lui prétaient
des anciens. M. Louritoux incitait
les déliteurs à renouvelet leurs
dettes lorsqu'elles arrivaient à
échéance et il mettait les nouvelles traites en circulation sans
retirer les anciennes. Le déficit
atteignit ainsi 29 millions de
francs en mai 1966.

L'ordre des pharmaciens obtient
10'000 F de dommages et intérêts,
les parties civiles obtiennent, au
total, 500 000 F environ. Les autres
p r é v en u s condainnés sont :

prévenus condamnés sont : M. Anthony Billabert (dir-huit mois de prison avec sursis et 5000 F d'amende) ; MM Gilles Henry et Henri Pierrat (treize mois d'emprisonnement avec sur-sis et 5000 F d'amende) et une dizaine de pharmaciens prête-noms (amendes de 1000 à 8500 F).

M. Calsi dit-il la vérité? Ni les commissions rogatuires lancées mille cinq cents noms, pas moins des commissions rogatuires lancées mille cinq cents noms, pas moins des confrontation organisée récemment à Marseille avec MM. Kappé et Masoué, n'ont permis d'identifier les deux personnes accusées. Une photographie prise lors d'une manifestation publique à Lyon, en 1972 et sur laquelle figurerait M. Pradel, vient cependant d'être remise à M. Aubry par le cousell marseillais de M. Calsi, M. Bernardini. Morea u. et qui s'intitulerait mois d'is mois d'is mois d'is et 5 dizante noms (su proprie les deux personnes accusées. Une photographie prise lors d'une manifestation publique à Lyon, en 1972 et sur laquelle figurerait M. Pradel, vient cependant d'être remise à M. Aubry par le cousell marseillais de M. Calsi, M. Bernardini.

Après l'attentat d'Oriy

DE M. MICHEL PONIATOWSKI

d'instruction de Lyon a été saisi par M. Aubry, apportera-t-elle des renseignements décisifs? L'orientation de l'affaire en dépend. Quoique enclin à l'affabulation, M. Calzi n'a certainement pas inventé les personnages qu'il met en cause. En arrivent à Genève, il sè disait d'ailleurs déjà mandaté par MM. Pradel et Béranger, auxquels il aurait remis par la suite, dans plusieurs villes d'Europe, les sommes « drainées » par LWS. Dans un communiqué publié le 23 janvier. M. Michel Fornatowski, ministre de l'Intérieur, déclare « absolument mensongère la rumeur, reproduite par un journal du matin, selon haquelle la police airait été préalablement informée de l'attentat de duminche déraisi à l'astronort d'Oris et murant.

de l'attentat de diminohe dernier à l'aéroport d'Orly et aurait décide de ne pas arrêter les terroristes armés de lance-roquettes avant leur tentative.

2. De même, est totalement erronés l'information publiée par le même quotidien selon laquelle deux compilées des terroristes auraient été sur l'un des pares de stationnement d'Orly ».

Le ministre de l'intérieux sourière qu' « il aurait été inconcepable que des fonctionnaires de leurs que la e fuibe » concernant l'opération du regroupement des militants de gauche marseillais dans les stades de la ville, prévue en 1968 par le SAC, ait été provoquée par ses soins.

Paradoralement. M. Aubry n'a pas afficiellement à counaître de l'élément le plus troublant de toute cette affaire : la découverte au siège de LWS, à Genève, d'un lot de vingt deux armes de guerre, de revolvers de munitions et d'un prototype de pistolet mitrailleur de fabrication suisse, mitrailleur de fabrication suisse, l'un automates de l'intè-

provoquée par ses soins.

Paradoralement M. Aubry n'a pas dificiellement à councière de l'élément le plus iroublant de toute cette affaire : la découverte au siège de LWS, à Genève, d'un lot de vingt deux armes de guerre, de revolvers de munitions et d'un prototype de pistolet mitrailleur de fabrication suisse, permettant d'utiliser des munitions de différents calibres da police genevoise les a fait acheminer au palais de justice de Marseille, où elles sont entreposées depuis l'été darnier). lle démenti du ministre de l'inté-rieur visc a le Figara a pour ce-qui coucerne le fait que in police aurait été-informée de Entrentat, et u France-Seir n, pour le transport des armés destinées aux terroristes d'Orly, transport qui, selou notre confrère, aurait pu être effectué par la vallée dividentique d'un avec

> MESTIRES DE SÉCURITÉ DANS LES AÉROPORTS

M. Knut Hammafskjoeld, directeur de l'Association du transport aérien international (LA.T.A.), e sacresé our présidents des cent douse compagnies régulières memdoute compagnies régulières mem-bres de cette organisation un tôté-gramme dans lequel il seus demande de é assurer que les mesures de socu-rité recommandées par PLA.T.A. pour prévenir les détournements d'evious sout bien appliqués par les gouvernements, et les autorités, des aéroports.

précaution del sent être prises dans les petits et les grands aéroports du monde entier sous peine de mettre en peril le transport sérien », sou-

digne-t-il.

Depuis l'attentat d'Orty, les autorités rouvernementales et aéroportuaires prennent des mesures de
précaucion. Ainsi ast désormalsintendit l'accès aux terrasses des
aéroports de Tegel. à Berlin-Ouest,
et de Nice-Côte d'Axur.

d'amende. est definitive.

• Le bureau de l'Association nationale des avocats de France. renouvelé le 18 janvier, est composé de MM. Jean Corneloup, président : Denis de Ricci, premier vice - président : Gérard Cahn, Bernard du Granrut, Jacques Deleau, Bernard Henry, Jean-Baptiste Sialelli, Pierre Dupuy, Pierre Craveiller, Georges Poulle, vice - présidents : Jean - Pierre Dufuur, secrétaire général : Robert Mermet, Patrick, Charlemague, Jean-Paul Duteil, secrétaires généraux adjoints : Jacques Turian, trésorier : Jean - Philippe Pintrand, trésorier adjoint. Deurième accident d'un car seolaire. Le pneu d'un car de ramassage scolaire a éclaté près de Launae (Haute-Garonne) le jeud 23 janvier. Plusieurs enfants out été contusionnés ou blessés par des éclats de verre et quaire d'entre eux ont di recevoir des soins à l'hôpital le parquet à fait mettre l'autobus sous scellés et ordonné un examen technique. Avant les vacances de Noël, sur ca même véhicule, un pneu avait déjà éclaté au cours de la tournée de ramassage mais il n'y ävalt pas eu d'accident. — (Corresp.)

© Un tumeuble de trois étages altué dans un quantier populaire de la périphérie de Cassbianca (Maroc) s'est effondré jeudi 23 janvier. Douze cadavres ont déjà été retirés des décombres. Selon des rescapés, neuf personnes seraicul encore ensevelles. — (A.F.P.) ment, député du Territoire de Belfort (P.S.), s'inquiète auprès du ministre de la justice, à l'occasion d'une question écrite, « des raisons sur lesquelles il se fonde pour dénier (our militants du-gARI) le caractère politique à des actions qui ont relevé pour leur instruction de la cour de sireté de l'Etat, juridiction poli-tique par excellence.

L'infoxication des écoliers de Créteil

M. PIERRE BILLOTTE MET HORS DE CAUSE LE GROUPE JACQUES BOREL

Après l'intoxication alimentaire de trois ceuts écoliers de Créteil (le Monde du 24 janvier), M. Pierre Billotte, député et maire (U.D.R.) de la ville à, an cours d'une conférence de presse, jendi 28 janvier, affirmé que l'entreprise de réstauration chargée de préparer les repas pour les groupes scolaires n'était-pas responsable de l'accident. Il s'agit de la Générale de restauration, filiale du groupe Jacqués Borel.

Paullèlement aux analyses faites au laboratoire de hactériologie alimentaire et industrielle, la municipalité de Créteil a demandé des contre-analyses but seront el-

minicipatie de Creien a domande des contre-analyses dui seront él-fectuées sous la résponsabilité du decteur Barbet, attaché à la di-rection départementale de l'action sanitaire et sociale: Les résultats de ces amalyses de-valent être connus lundi 27 jan-vier.

D'autre part dans une lettre

D'autre part, dans une lettre adressée au maire de Créteil, la section locale du parti communiste demaiude e que toute la lumière soit fuite sur cette régrettable et sandaleuse affaire n.

Elle exige notamment :

« Que soit constituée une commission d'enquête avec la participation des associations de parents d'élèces, des syndicats d'enseignants et des agents de service, afin d'établir les responsabilités.

» Que les résultats des travaux de cette commission soient rendus publics.

publics.

» Que les familles dont les enfants out été: migriques et les enseignants soient dédommagés.

» Que soit rendue publique la teneur du contral qui est établientre la municipalité et la mai-

LA POLICE AUTRICHIENNE SAISIT 500 KILOS DE HASCHISCH

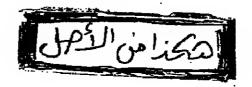
Vienne. — L'Autriche est-elle en train de devenir la principale plaque tournante du trafic international de la drogae? C'est la question que se posent les responsables du ministère de l'intérieur durichien après la déconverte, jeudi 23 janvier, par la police de ce pays, dans la petite ville de Steinach (Tyrol) de 560 kilos de haschisch. La drogue avait été dissimulée dans une cache pratiquée sous le toit d'une maison. C'est la prise la plus importante réalisée à ce jour en Autriche.

L'arrestetion, il y a quelques jours à le frontière bavarroise, d'un Allemand originaire de Berlin, a permis aux policiers autrichiens de réussir leur operation. L'homme avait attiré l'attention des douaniers allemands en présentant de faux paplers; il transportait dans sa voiture un kilo de haschisch. (De notre correspondante.)

から楽を表

de haschisch.
Cette saisie de drogue intervient
une semaine après l'interpellation
à l'aéroport de Vienne-Schwechat a l'aéroport de Vienne-Schwechat d'use i la n de de trafiquants malaistens porteurs de 20 kilos d'hérodine. L'um des tesponsables de la potice de Kuala-Lumpur (Malaistic). M. Kim Fook Koh, venu à Vienne après ce coup de filet: a déclaré jeudi que l'Autriche avait été choisie, depuis quelius temps, comme plaque tournante pour la contrebande de la drogue car les contrôles y sont é hon enjant a e Même en France, a precisé M. Kim Fook Koh, le trafic de la drogue n'est pas, aujourd'hui, aussi développé qu'en Autriche 3 — A. Rd.

Exceptionnel: un PIC*surParis au Pré-Saint-Gervais * Pret Immobilier Conventionne taux moyen actuel 9,70% sur 20 ans Un crédit à 9,70% pour devenir propriétaire d'un appartement qui se trouve presque à Paris, c'est un avantage exceptionnel! Mais le Beluère possède d'autres atouts. A 200 m, un embranchement sur le périphérique. 3 tignes de métro à votre disposition (3 bis, 7 bis, 11), 4 arrêts d'autobus desservis par les tignes 61, 105, 130, 170, des appartements concus pour la vie moderne et une architecture agréable, entourée de verdure. Oui avec un financement de 80% du prix en PIC. l'appartement témoin du Beloère vout le détour! Il est situé au 91, avenue du Belvédère, au Pré-St-Gervais. les somedi et dimanche de 11 h à 18 h et en semaine, souf le mardi, de 14 h à 19 h ou à la Boutique OCIL, 55, bd Malesherbes, PARIS 8 . 387.3328



LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

EUROPE

sur les prix agricoles irrite paysans et industriels

L'ejournement du débat des des exploitents familiaux) pens Neuf sur les prix agricoles de la campagne 1975-1976 a provoque quelques monvements d'humeur dans le milieu paysan et aussi chez les industriels.

Le « vij mécontentement » de Le « vij mécontentement » de la Fédération des exploitants (F.N.S.R.A.) se teinte d'inquiétude en ce qui concerne les aides directes qui seront versées aux cultivateurs pour maintenir leur revenu. « Si ces aides sont admissibles pour compenser les accidents exceptionnels (une chute da 15,9 % du pouvoir d'achat en 1974), estime la F.N.S.E.A., elles deviennent inacceptables quand elles prétendent se substituer à une fination des prix à un niveau équitable. »

des exploitants familiaux) pense que « le gouvernement va tirer prétezte pour se présenter en déjenseur des cultivateurs et se tirer d'affaira avec quelques primes et ristournes limitées à un nombra réduit d'exploitants comme les aides à la production de viande qui ne touchest que 10 % des éléveurs ».

La Fédération frauçaise de l'agriculture (F.F.A.) qui regroupe les éléments conservateurs de lé paysannerie, craint que les Neuf pa s'orientent désormais « vers un

na s'orientent désormais « vers un compromis inacceptable ». Ces deux organisations évoquent « une relance de l'action syndicale > autrement dit de nouvelles mani-

denienment inacceptables quand elles prétendent se substituer à une fixation des prix à un niveau équitable. >

Le ton des organisations paysannes dissidentes est plus vifencere. « La réunion de Bruselles a été un échec » dont le MODEF (Mouvement de défense des des nombreuses difficultés avec les circuits de distribution.

Cela dit, le budget a tout de même certains aspects restrictifs:

la déficit budgétaire sera cette

année de 9,4 % au lleu do 12,6 %

M. Mild avait promis une réforme fiscale, mais celle-ci est rádulte à

peu de choses ; une taxation légèrement accrue des revenus du capi-

tal, des profits immobiliers, des valeurs mobilières, de l'alcool. Meis

Il n'y e pas de dégrevement de

accrua des revenus des médecins :

En revanche, M. Miki a fait un

effort, comma Il l'evalt promis, sur

le plan des dépenses pour le bien-être et la sécurité sociale. Celles-ci

cont en hausse de 35,8 % et repré-

sentent un peu plus de 18 % de

l'ensemble du budget, Mais, mêma

ainsi, le Japon demeure fort en

retard sur les pays d'Europa occi-

la recherche scientifique a été éga-

lement favorisé, avec un eccroisse ment de 34 %, ainal que les prêts aux collectivités locales, en hausse de 30 %, et les subventions à le

construction d'habitations (+ 21 %).
Par contre, on a réduit fortement les dépenses de travaux publics, la

cabinet Mild renonçant aux programmes dispendieux qu'avait élaborés son prédécesseur, M. Tanaka, en des

temps meilleurs. Autoroutes, trains rapides et ponts géants devront attendre. Le projet de lancer sur la

atnoc en erse enu eruenant rem

gigantesques, sur trois itinéraires,

pour relier l'île de Shikoku à l'île

ROBERT GUILLAINL

l'impôt eur la revenu ni de tavation

général qu'il avait soulevé.

A L'ÉTRANGER

MALGRÉ LES DÉCLARATIONS GOUVERNEMENTALES Le nouveau budget japonais ne freinera pas l'inflation

De notre correspondant

Tokyo. — Le budgat japonaia pour l'année fiscale 1975 (1^{er} avril 1975-31 mara 1976) présenté par le nouveau cabinet Milci s'élève à plus de 30 000 milliards de yens, soit 480 milliards de francs. Il représente une augmentation de 25 % des dépenses de l'Etat par rapport au budget de 1974.

Le ministre des finances, M. Chira. 35 % stimulers la consommation c'est efforcé de tenir les promesses faites par M. Miki à son arrivée au pouvoir, quand celui-ci s'est angagé stabiliser les prix, à Instaurer plus de justice sociale et à augmenter les dépenses pour le blen-être public. sion que traverse l'économie Japo-naise, l'objectif officiellement effiché reste le lutte contre l'inflation. Les pouvoirs publics ont donc présenté leur proiet à la presse et au Parlement comme un budget d'austérité.

A y regarder da plus près, on convaincu par ces décisrations offi-cielles. Sans vouloir l'admettre, la moins restrictif qu'il ne la dit, et où apparaissent les premiers signes d'une action contre la récession.

En premier lieu, on peut constater que la croissance des dépenses publiques est plus rapide que celle du produit national brut : 25 % contre

très rapide des dépenses da bien-être et de sécurité acciala (plus da

REVENUS

En juillet

UN SALARIÉ FRANCAIS SUR TROIS GAGNAIT ENCORE MOINS DE 1500 FRANCS PAR MOIS

Selon une enquête réalisée par IT.N.S.E.E., sur les bas salaires — rémunérations nettes après palement des cotisations sociales — en juillet 1974, un salarié sur trois (34 %) gagnait à l'époque moins de 1500 F par mois, c'est-à-dire 5 620 000 personnes. La proportion était respectivement de 31 % dans le secteur privé, 72 % pour les personnels de l'Etat et 76 % pour ceux des collectivités locales, en raison notamment de l'importance des agents contractuels. Au-dessous de 1300 F mensuels on comptait encore 20 % des salariés.

Ce sont surtout les femmes qui

ce sont surtout les femmes qui se situent au bas de l'échelle hiérarchique des revenus; 44 % des femmes salariées — contre 24 % des hommes — gagnaient moins de 1500 F par mois. Les salariés les plus défavorisés trabuillent dans les secteurs de l'habillement et de l'hygièn a (éboueurs, services de uettoisment), 74 % des effectifs occupés dans ces branches ayant une rémmération mensuelle intérieure à 1500 F. A l'inverse, on n'en recense que 5 % dans l'industrie du pétrole.

D'importantes différences sont à relever selon les régions : alors

D'importantes différences sont à relever selon les régions: alors que 17 % des salaries parisiens gagnaient en juillet moins de 1500 F par mois, c'était le cas d'un salarié sur deux (53 %) dans le Limousin et, d'une façon plus générale, de 45 % dans les régions les moins industrialisées, a la France de Pouest.

« la Franca de l'Ouest ».

Ces résultats de l'enquête l'N.S.E.E. confirment l'analyse actualisée que le Monde du 18 juin 1974 avait publiée, à par-

SYNDICATS

L'ajournement du débat des Neuf Lors de son prochain congrès, la C.G.T. veut «gagner des millions de consciences » à la lutte

Les dirigeants de la C.G.T. ont présenté le projet de document d'orientation soumis à ces assises, qui, coincidant avec le quatre-vingtième anniversaire de la centrale, doivent avoir une importance exceptionnelle. En effet, pour MM. Séguy et Krasneki, le congrès analysers la véritable nature de la crise — qui ne justifie en rien la résignation des travailleurs — et dégagera les objectifs à atteindre unitairement. Il renforcers le rassemblement des forces populaires pour la victoire du programme commun, ainsi que la puissance, « la capacité d'organisation, d'initia-tive et d'influence » de la « première centrale nationale de France » (deux millions quatre cent mille adhérente selon ses d'informate)

Le projet d'orientation va être diffusé abondamment. « Nous voulons, a souligné M. Séguy, à tous les niveaux, un larga débat démocratique; nous voulons des discussions sans précédent. »

consciences » à l'action revendicative et à la lutte pour les changements les plus fondamentaux, l'adoption du programme commun
tel sera le mot d'ordre du prochain congrès de la C.G.T. qui
se tiendre au Bourget (SeineSaint-Denis) du 22 au 27 juin
1975.

Les cégétistes out rappelé que
leur dernier congrès, en 1973,
éétait tenu peu de temps avant
l'adoption du programme commun
de la gaucha, suquel fis out
réaffirmé leur fidélité « Plus
encore que l'union, c'est son
contenu que croint le capitalisme.
Aussi s'emploie-i-d à l'en vider »,
out d'it les syndieslistes

leur dernier congrès, en 1973, s'étalt tenu peu de temps avant l'adoption du programme commun de la gaucha, auquel ils ont réaffirmé leur fidélité « Plus encore que l'union, c'est son contenu que croint le capitalisme. Aussi s'emplole-t-il à l'en vider », ont dit les syndicalistes.

Répondant à une question, l'. Berteloot a estimé que, si les relations sont meilleures entre la C.G.T. et la C.F.D.T. qu'entre le P.C. et le P.S., c'est que les deux centrales ouvrières sont unies par un programme syndical. Au sujet des voies du socialisme, « les divergences entre nous ne sont souvent que des querelles de mots », a-t-il ajoutà La polémique, souhaitent en conclusion les cégétistes, « assainira » les relations entre le P.S. et le P.C. La C.G.T. est-elle favorable à une centrale unique au Portugal? « Nous ne voulons pas créer de difficultés aux Portugals par nos déclarations, z répondu M. Séguy. Nous comprenons leur soué de garantir la vie d'une organisation indépendante, unitairs et unique après un demi-siècle de fascisme. » Quant à rendra obligatoirs, par la loi, une centrale unique, jamais, en France, nous n'aborderons la question de cette façon; mats nous ne sorions pas d'un deni-siècle de fascisme. »

Remous à la C. G. C. autour de la succession de M. Malterre

Tangage à la C.G.C. au moment où le « commandant a Malterre s'apprête à quitter la barre. Il a s'apprête à quitter la barra II a annoncé depuis plusieurs mois, qu'il ne renouvalierait pas sa candidature à la présidence de la confédération lors du prochain congrès, à la fin du mois de mai. Après un temps d'hésitation, la succession se révèle fort disputée, et les rivalités de personnes, davantage sans d'oute que les courants d'idées, créent des turbulence internes. Non saine écume à la surface, comme c'est le cas avec l'instance engagée par M. Malterre contre M. Beanjean, président du syndicat de la banque C.G.C.

Ce dernier, avec MM. Robert (metallurgie) et le Ferme (VR.P.), avait préparé una réforme des statuts qui, en 1970, permettait à certains syndicats (VR.P., fonction publique, etc.) de verser à la confédération une cotisation sanchiement plus faible que, par exemple, celle des syndicats d'industrie (métallurgie, chimie, etc.). Cet allégement financier n'empèchait cependant pas les bénéficiaires de garder, au congrès le même nombre de mandats calculé en fonction des effectifs. tallurge) et le Ferme (VR.P.) ce plan a échoué devant le tollé.

en fonction des effectifs.

Etant entré en conflit avec M. Malterre, dont il paraissait priquer le fauteuil, M. Besujean décids unilatéralement de réduirs le taux des versements de sa fédération à la caisse confédérala. Le président de la C.G.C. a été débouté le 8 janvier du procès qu'il avait discrètement intenté à ce propos contre M. Beaujean Dans ses attendus, le jugement du tribunai de grande instance de Paris jette le doute sur la régularité du prochain cou grés, convoqué en attribuant les mandats sur des bases aujourd'uni contestées.

Faudra-t-II des assises extra-cadinaires pour trancher? Le congrès de mai pourca-t-II se te-nir à la date prévue? M Mai-terre envisage-t-II de se mainte-nir sur la passerelle pour mieux parer les coups de roulis? De toute façon, cela us (eta que différer la compétition déjà

engagée entre deux e hiérarques a.
M. Corentin Calvez délégué général, et M. Yvan Charpentier,
secrétaire de la fédération de la
chimie. Des outsiders comme
M. Paul Marchelli, président de
la fédération de la métallurgie, se
manifesteront certainement dans
les prochaines amajues e de cour manifesteront certainement dans les prochaines samaines e à ceux qui m'attaquent, je réplique qu'en vingt et un aue j'ai donné un haire à la C.G.C., ce qui expluque sans doute les ra mo us qui ont lieu quand il-s'upit-d'elère, mon successeur », déclare M. Malterre Mals la vraie question n'est-elle pas de avant e celtre disservers en la constant servers de la praise que son servers en la comme su servers de la propertie de la contre del la contre de la cont par de savoir at celui qui reprenchangera sensiblement le cap de la CG.C.? — J.H.

EMPLOI DES SALARIÉS OCCUPENT LEUR USINE PRES D'ABBEVILLE

Plus de 500 personnes sur m effectif total de 540 occupent depuis feudi 23 janvier, l'usine d'apparelle de chauffage Auer i Peuquières-en-Vimeu, près d'ab-bevilla (Somme), pour protester contre un licenciement collectif; contre un licenciement collectif:

80 selon les syndicate C.G.T.
C.F.D.T., F.O., 86 selon la direction. En raison des difficultés
économiques, l'entreprise a v a i t
déjà réduit, dès octobre 1974, la
durée du travall à trente-deux
heures par semaina. A Abberfile,
400 salariés de l'usine Schlumberger ont défilé, le même jour
dans les rues da la sous-préfecture
de la Somme pour protester
contre 72 licenciements.

A Rejust pour signale notre

A Reims, nous signale notre correspondant, les travailleurs de l'usine Marelli, où 300 personnes sont menacées de licenciement, sont menacies de licenciement, ont retenu jeudi 23 janvier, entre 19 heures et minuit, le directeur genéral de la société, M. Fascil, venu d'Italie pour examiner la situation.

AUTOMOBILE

La régie Rengult propose de réduire la durée du travail de vingt-cinq minutes par semaine

mois prochain, sux proposi-tions finalement faites par la direction, le 22 janvier, concernant Yévolution des salaires en 1975. La C.F.D.T. les estime e particulièrement faibles : dans un tract diffusé à Billancourt.

Pour l'essentiel, les salaires seraient augmentés de 5 % au minimum pendant le premier semestre, des ajustements assurant une évolution au moins égale à celle de l'indice officiel des prix. Une prime de 110 francs sera versée comme en 1974, revalorisée selon le même indice. La durée du travail, pour chacune des deux années à venir, serait, selon les équipes, réduite de 25 minutes environ par semaine sans perte de salaires. Le congésans perte de salaires. Le congé d'attente, aute de pré-retraite, à pertir de soizante-deux ans, se-

A la régle Renault, les syn-dicais consultent les travailleurs riés ayant plus de trente ans sur la répense à donner, le d'ancienneté. Différentes amélio-rations concernent le régime de prévoyance.

« Nous sommes lois du statut unique permettant l'égalité des droits pour tous », conoint la CFD.T. qui compare, point par point, les propositions de la direction avec ses propres revendications: sugmentation uniforme des salaires de 250 francs, garan-tie de progression du pouvoir d'achat et grille unique des clas-sifications; semaine réduits à quarante heures de présence pour tins retraits à salvante are tons; retraite à soizante ans pour tous, extension à tout le person-nel des mesures obtenues par les cadres sur le décès, l'invalidité, la rente éducation pour les sufants à charge et sur les congès d'an-gement. Au syndicat C.C.T. on estime anni les propositions de la direc-tion très insuffisantes, et comme à la C.F.D.T., on appelle au « dé-veloppement de l'action ».

IMMIGRATION

La police expulse les grévistes de la faim d'un local paroissial du 13 arrondissement

Hnit travailleurs strangers — un Algérian, trois Mauriciens et quatre Tunissem, — qui, depuis le début de la semaine, faissient la grève de la faim, dans une annexe de l'église Baint-Hippolyte. 27. avenue de Choisy, à Paris-13- (e le Monde » du 23 janvier), en ant été expulsés par la police vendredi matin 24 janvier, à 7 heures. Ils out été conduits su commissariat central du treinième accondissement, en compagnie de l'un des Français qui faissient, comme eux, la greve de la faim pour obtenir e la carte de travail et le respect de l'arrêt du Conseil d'Etat annulant certaines dispositions des circulaires Marcallin et l'onteinet «. Le l'esnçais a été libéré après une vérification de son identité. En revenche, ou ignorait toujours, en fin de matinée, le sort de ses compagnons.

C'est à 7 heures du matin que des politiers — certains en civil, d'autres en uniforme — débarquant de cinq fourgonnettes et d'un autocar, ont frappé à la quant de cinq fourgonnettes et d'un autocar, ont frappé à la quin où car de personnes, dont les huit travailleurs immigrés, vanaient de passer la nuit. Le local fut immédiatement investi par les forces da l'ordre. L'abbé Renaudin fut révelllé dans sa chambre, au premier étage de la cure, par un officier de police. Malgré ses protestations — les policiers n'étant, selon lui, munis d'aucun mandon. lui. munis d'aucun manselon lui, munis d'aucun man-dat, — les huit travailleurs immi-grès, ainsi qu'un de leurs compa-gnous, un jeune Français appar-tenant au « collectif immigrés » de la paroisse, furent amenés au commissariat central de l'arron-dissement.

commissariat central de l'arrondissement.

A ce jeune Français, qu'ils ont
relâché presque aussitôt, un policier déclara par la suite que les
inmigrés étalent envoyés « à
Phôpital ».

Dans un communiqué, les sections du trelaième arrondissement
du parti-socialiste ont ansaitôt
protesté « contre-l'arrestation »
des grévistes de la faim et
demandé « leur libération tumédiates ». Elles se déclarent « solidaires de la lutte des travailleurs
immigrés pour leur dignité » et
réclament « l'application effective
de l'arrêt da Conseil d'Etat »,
ainsi qu' « une carte de travail pour
tout travailleur pouvant fustifier
d'un emploi ». Elles demandent
soffin que « le pouvoir capitaliste
casse de bajouer sa propre légalité » et que « l'égalité des droits
de tous les travailleurs soit enfin
reconnue ».

Le « collectif immigrés » de la

recomme s.

Le « collectif immigrés » da la parcisse Saint-Hyppolite proteste quant à hi contre ces « tentatives d'intimidation », ajoutant que le gouvernement à déjà recours.

charge deg 'knavallieurs finmigrés, avait expose ses projets et ses espoits sur un ton qui laiessit espoits tun ambilegation rècile du sort des immigrés. Certes, il n'était nort des immigrés, Certes, il n'était

pas question — maigré l'arrêt du

Conseil d'État-sanulant, le 13 janvier, certaines dispositions des circulaires Marcellin et Fontanet —
de tevenir sur les mesuren de
contrôle et de régularisation décidées en vus d'assurer une meilleure
régulation, plus stricts, des l'ux
migratoires. Cependant M. Dijoud

evait manifesté son intention d'actrofire et de diversifier les structures croffre et de diversifier les structures d'une main-d'œuvre nécessaire à l'économie française. Les méthodes l'économie française. Les méthodes utillaces par la police semblent montrer que le ministère de l'Inté-cisur us fait guère sian ce souci

LA C.E.E. VA AFFECTER.

100 MILLIONS DE DOLLARS
à l'opéation d'urgence engagée
par les Nations unies en faveur
des pays du tiers-monde les
plus gravement touchés par la
hausse du pétrole. Au total, la
Communauté aura fourni
250 millions de dollars, alors
qu'elle s'était proposée d'en
verser 500: — (Corresp.)

1

· 於西鄉里 · ·

Découvrez trois nouveaux intérêts au Crédit Lyonnais.

L'intérêt du Compte sur Livret passe de 5,75% à 7%. d'Epargne Logement passe 7% d'intérêt et votre argent de 8% à 9%. reste disponible à tout moment.

L'intérêt du Plan

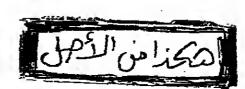
9% net d'impôts...et à la clef, si vous le désirez, un prêt intéressant.

L'intérêt des Bons anonymes à 5 ans passe de 9% à 10,5%.

10,5% d'intérêt...en toute discrétion...voilà un placement interessant.

Plus que jamais C'est le moment d'aller dans l'une des 2500 agences du Crédit Lyonnais. On vous y conseillera au mieux de vos intérêts.





LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

cependant l'essouritement etait quand même arrivé et, su bout de soltante-deux ans, il avait fallu se résigner à l'association avec la Société d'entreprises nor-mande et bretonne de construc-tion (Somnebec) et devenir ainsi

Jangot-Sonnebec réunies.
Cinq ans plus tard, en juillet.
1972, apparaissait la firme bancaire britannique Leweston S.A.,
qui investissait là des capitaux,
comme elle en avait déjà mis
ailleure cité en coit en France en

comme eile en avait deja mis ailleurs, que ce soit en France, en Espagne ou en Allemagne. Or, récemment; Leweston S.A., qui était majoritaire chez Jangot-Sonnebec, a comm ce qu'il est convenu d'appeler des difficultés de liquiditée.

Elle a été contrainte Caban-

Non sans ameriume, M. Ploc-

clients et dont les rentrees sont

Qualle sera l'issue? D'ores et

déjà trois entreprises parisiennes se sont manifestées et des pour-

pariers sont en cours. Mais il faut quand même rester sens illusion excessive. On sait d'ores et déjà que tout le monde, même en cas de reprise par un tiers, ne sera pas gardé.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

de liquidités

Le dépôt de bilan d'une entreprise lyonnaise du bâtiment | L'ADUSTRIE DE LA BONNETERIE ou le temps des regrets

De notre correspondant régional

Lyon. — Les mille salariés de la société Jangot-Sonnebec réunie (J.S.R.), entreprise lyonnaise de bâtiment et de travaux publies qui a déposé son bilan le 13 janvier, auront en cette fin de semaine une idée un peu plus précise du sort qui leur sera fait. Leurs représentants devaient rencontrer, ce 24 janvier. l'administrateur judi-ciaire désigné per le tribunal de commerce de Lyon pour être informés notamment « des premières mesures de licenciement

Le faillite brutele de la société Cependant l'essoufflement était Jangot-Sonnebec a surpris ses propres salariés. L'entreprise pa-raissait en effet avoir pour elle cette solidité que donne l'ancien-neté. Fondée en 1895 par deux associés sous le nom de Jangot-Bonneton, elle avait été jusqu'en 1967 une solide affaire régionale Honneton, elle avait eté jusqu'en 1967 une solide affaire régionale avec deux succursales, l'une à Roanne dans la Loire, l'autre à Montélimar dans la Drâme.

• LES NOUVEAUX PRETS
INTERMEDIAIRES
DU DEVELOPPEMENT.

M. Konan Bedié, ministre des
affaires économiques et financières de Côte-d'ivoire et président du comité de développement du Fonds monétaire
International, a précisé,
lors d'une conférence de presse
tenue à Paris le 22 janvier,
que ce comité se proposait de
créer en juin une formule
intermédiaire de prêta aux
pays sous-développés, dont le
taux serait inférieur à cetui
du marché, mais supérieur à
celui des prêts à très bas taux de
l'AID (Association internatiol'AID (Association internationale pour le développement) ces prêts nouveaux seraient à 4% et d'une durée de trente ans. Une première dotation en capital de 1 milliard de dollars permettrait de cousen-tir en 1976 des prêts pour 4 à 5 militards.

CLASSES MOYENNES

M. VINCENT ANSQUER POUR-RAIT PROPOSER LA CRÉATION D'UN ORGANISME PUBLIC

M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisans actuellement la dernière main à un rapport sur les classes moyennes, rapport qui sera remis à la fin de janvier à M. Chirac. Ce rapport pourrait conciure à la nécessité de crèer en France un organisme public des classes moyennes en tenant compte des exigences d'autres pays d'Europe en ce domaine. Il existe en effet, en Allemagne notamment, un institu national de ce type.

Le premier ministre a fait allu-sion à ces travaux dans une inter-view que publie la Volonté du commerce et de l'industrie, or-gane mensuel de la Confédération des petites et moyennes entre-

Après avoir rappelé le rôle joue par les classes moyennes, e clé de voits de notre société, qui se veut libérale s, M. Chirac affirme qu'elles e constituent un véritable tissu d'activités et d'échanges. Elles contribuent à la survie et au développement de beaucoup de nos cantons. On a même pu parler, pour certaines activités agri-coles, commerciales ou artisanales, d'un véritable e service public de

« Il est donc souhaitable. conclut M. Chirac, que ces classes leur unité et qu'elles s'organisent pour poupoir se jaire entendre des uvoirs publics. »

adresse.

ESPÈRE DOUBLER SES EXPORTATIONS EN TROIS ANS

L'industrie de la bonnetere à rea-lisé en 1974 un chiffre d'affaires de 7,5 milliards de trancs, en progres-sion de 13,5 % par rapport à l'année précédente, a annoncé M. Albert Sejonmey, président de la Pédération sejourne, pressent de la Petaritam de l'industris de la maille et de la bunneterie, le 23 janvier. La crise affectant le sectany textile depuis l'automne 1974 una que peu touché la bonneterie jusqu'à présent.

Selon la Fédération, les carnets de

Selon la Fédération, les carnets de commandes des firmes restent e giobalement normanx » pour le saison, les stocks relativement modérés, et
la bonne tenue des rentes au détail
leur permet d'espèrer la maintien de
l'activité au cours du ptochain trimistre. Une embre au tableau, cependant, la poussée des importations
en provenance notamment des pays
de l'Est et du Sud-Est suiatique. Si
les exportations ont propressé en
1574 de 17 %, les achaix à l'étranger
out rugmanté de près de 26 %.

Les professionnels unt également
protesté contre la réglementation de stesté contre la réglementation de leurs prix mise en place en octobre 1974. Pour en limiter les effets sur la rentabilité de leurs firmes les industriels de la maille out établi un plan d'exportation et espèrent doubler le volume globel de leurs ventes à l'étranger en trois ans.

LA SOCIÉTÉ DES VINS DE FRANCE ENTRE CHEZ NICOLAS

Elle a été contrainte d'abandonner un certain nombre de ses affaires européennes. Jangot - Sonnebec était du nombre et sa direction se trouva mise au début de janvier devant ce fait accompli dont il lui failuit tirer les inévitables conséquences.

De toute ceste évolution, le personnel (cent soixante dix-sept cadres et huit cent trentecing ouvriers, dont cent sept cadres et trois cent quaire-vingting ouvriers à Lyon) ne s'était jamais particulièrement sousié. Le plus grand nombre des saisniès montraient peu de goût pour le syndicalisme. C'est ce que déplore aujourd'hui M. Louis Floccari, qui fut l'un des rares délégués an comité d'établissement, où l'on ne discutait que de questions mineures. La Société des vins de France, dont le président-directeur géné-ral est M. Paul Crémieux, vient d'acquérir en Bourse près de 13 % du capital des établissements Nicolas, soit 31 000 actions. Selon la présidence des établissements Nicolas, cette transcritor s'est Nicolas, cette transaction s'est faite en plein accord avec la groupe familial, Gestion mobigroupe familial, Gestion mobilière, qui contrôle près de 29 % du capital de la firme de Charrenton. Les autres actionnaires sont la eociété Primistères (1250 %) et la Baneri, banque d'affaires de la B.N.P. (8.33 %). [Au teuns de cette opération, e qui s'est déroulée dans un climat amical n. M. Paul Crimienx étend son empire En effet, celui-ci contrôle déjà à travars la SAPVIN la Société des vins de France, qui commercialise 15 % du « gros rouge » en France sous les manques Préfontaine, Marguat, Géréor, Elizat, Grap, Fostillon. M. Crémieux, dont les partenaires sont dans la Société des vins de France C.D.C. (Compagnie générale Non sans amertume, M. Floc-cari constate que « les gens se sont réveillés », mais qu' « il est évidenment un peu tard ». Alors, dit-il, que pouvons-nous faire? Ce que zous voulons, c'est que soient déjendus dans catte afjaire les droits du traveil et du salarié jace à la puissance de l'argent ». Pour l'heure, on s'interroge, en parlant d'organiser l'auto-défense. L'année 1975 s'annonçait sous de bons auspices puisqu'un pro-graume de 100 millions de francs de travaux était déjà en porte-feuille saus parier de vingt autres millions qui sont dus par des cilents et dont les rentress sont des produits Dubonnet, Classano Byrrh) et une filiale du Crédit agricole, l'Union d'études et d'investis semant, a également des intérêt dans le secteur des vins fins (Ber dans le sectour des vins ins (ser-thet, Haftre Vignoux) et dans les apérities. M. Crémieux accentue ainsi seu emprise sur un marché caractérisé en France par l'épapplité-ment de ses fournisseux, les petites cooperatives viticoles du Midi. -A. G.]

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

AVIS DE PROLONGATION

La date limite de remise des plis des appels d'offres internationaux nº 1/75 et 2/75 concernant la fourniture, pour la période 1975-1976-1977, de matériel de travaux publics (terrassement, manutention, levage) prévue initialement au 31 janvier 1975 est reportée au 28 février 1975.

ÉNERGIE

De l'or noir à l'or jaune

(Sutte de la première page.) Le arcyclage » des petrocollars s'été qualifié à Alger de « hold-up du siècle »; la revalorisation des réserves officielles d'or y est apparue comme une nouvelle « agression » de l'Occident, le dernier « truc » de l'impériatisme pour spolier le tiers-monde, Le métal jaune tient une fois de plus la vedetre et empoisonne les relations internationales.

vedette et empoisonne les relations internationales.

L'OPEP avait pourtant procédé un au plus tôt, s'agissant du s'oruts, à pen près de la même manière. L'embargo arabe avait fait « flambar » le prix du baril, et elle avait même pu se payer le luxe d'une apparente modération en « affichant » — c'est le cas de le dire — des prix inférieurs aux tarifs spéculatifs qui s'établissaient alors sur le marché libre. Les pays industrialisés n'ont fait qu'miter cette opération en allqu'miter des eprix affichès » de l'or jaune, c'est-à-dire les parités officielles de l'or, sur les cours du marché libre.

D'autres analogies peuvent être observées : les réserves d'or jaune existeut en quantités limitées ; elles sont inégalement réparties sur la planète ; leur extraction se fait à coût croissant ; on peut douter que le marché dit s libre » soit un marché de vrale concurrence : marginal, il est en fait contrôlé par oneloues moducteurs

rence : marginal, il est en fait controle par quelques producteurs et quelques opérateurs et pent être soumis à toutes sortes de spe-culation. Autrement dit le prix qui constant. Autrement dit le prix qui s'en dégage n'est pas forcément un juste prix, du seul point de vue économique; il peut difficilement servir de référence à l'établissement d'un « cours narmal » pour les échanges internationaux. Au point on en sont les choses, les remoches ent sent sant les deserves.

Au point on en sont les choses, les reproches sont vains. Meux vaudrait pour les uns et pour les autres essayer de raisonner en termes de coûts de production, et non da prix de marché, plus ou moins contestables.

Une ébauche de rationalité avait été dessinée par le chah d'Trau le 23 décembre 1973, lorsd'Irau le 23 décembre 1973, lors-qu'il amonçait le second double-ment des prix du pétrole. Il avait justifié les nouveaux tarifs du « brut » en faisant référence au cout marginal de Fénergie de substitution. Depuis cette époqua, le prix du pétrole brut a encore augmenté, notamment du fait de

LE PROGRAMME NUCLÉAIRE FRANÇAIS . SERA ARRÊTÉ LE 28 JANVIER

Comme prévu, aucune décision n'a été prise lors du conseil interministériel sur l'énergie qui s'est tenu jeudi 23 jauvier à l'indtel Matignon. C'est le 28 jauvier, à l'occasion d'un conseil central de planification qui se tiendra à l'Elysée que seront définitivement arrêtées les grandes orientations de le politique énergétique française à moyen terme. Le conseil fixera notamment le rythme des commandes des centrales commandes des centrales

nucléaires.
« Il ne s'agit pas pour la France de choisir le toutnucléaire », a déclaré à ce propos
M. d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, qui était
jeusi l'invité de l'Association de
la presse économique et financière, « mais de couvrir environ
20 % de pre-20 % de nos besoins énergétiques en 1985 unec de l'électricité d'ori-pine nucléaire. » Pour l'heure, fi semble acquis que sept centrales seront commandées en 1976 et

C'est faute d'une analyse objective du problème monétaire que l'Occident a tant tardé à reconnaître l'absurdité d'un prix officiel de l'or datant de l'entredeux-guerres, et que la décision d'y metire fin, au lieu d'apparaître comme dictés ner la reson a reconnaitre de l'entredictés ner la reson a reconnaitre de l'entre fin, au lieu d'apparaître comme dictés ner la reson a reconnaitre dictés ner la reson a reconnaitre de l'entre de l'entre de l'entre de la reconnaitre de la reconnaitre de la reconnaitre de la reconnaitre de l'entre de la reconnaitre de l'entre de l cy mettre in, au hen d'apparaire comme dictée par la raison, a pu donner l'impression qu'elle se justifiait surtout par les circonstances du moment ou était plus simplement une tentative de riposte au formidable transfert de richesse et de pouvoir qui s'est opéré an profit da l'OPEP.

Quelle socialisation ?

Il est vrai que les pays de l'OPRP soni fondés à craindre que la revalorisation des réserves officielles d'or n'entraîne une nouvelle décadence monétaire de l'Occident capitaliste, puisque, en procurant des facilités de paiement on d'emprunt aux pays industrialisés, elle ne les incité pas à freiner efficacement leur inflation. Ce qui ne fait qu'aviver leur à freiner efficacement leur infla-tion. Ce qui ne fait qu'aviver feur craînte d'être payés en a monnaie de singe ». L'histoire est jalonnée de dettes internationales im-payées; plus elles sont énormes, moins elles sont honores. Les rentiers de P. « or noir » redou-tent de se voir privés, en tout ou en partie, de leur fabuleur pac-tole. Poussés par un réflexe conservateur, ils me cherchent-pas à spéculer sur les monnaies ou sur les denrées; ils préférent pro-téger le pouvoir d'achat de leurs revenus et à proroger leur rente le plus longtemps possible. Aussi revenus et à proroger leur rente le plus longtemps possible. Aussi acceptent-ils déjà de se prêter à une sorte; de « socialisation privée », cells qu'organisent les grandes banques américaines, britanniques, suisses et même françaises, auxquelles ils confient leur argent. Mais cette redistribution a une logique ; le profit maximum, at une sorte profit maximum, at un aver meitles de l'appende par le profit maximum, at une sorte profit maximum. et un axe privilégié : l'argent va aux plus riches. Il est clair qu'elle ne peut ré-

● RECTIFICATIF. — Dans l'article : « La fixation des tarifs sera-t-elle moins incohérente ? », paru page 31, il fallait lire dans les premières éditions du 24 jan-

e De deux choses l'une : ou bien, pour conserver leurs marges de profit constantes (le raisonnede projit constantes (le raisonne-ment est valable que ces marges soient positives, négatives ou nui-les), les industriels augmentent ou obtiennent des pouvoirs publics d'augmenter leurs propres prix en conséquence; ou bien ils ne le peuvent pas. >

LE TAUX D'INTÉRÊT CES EURODEVISES

la mainmise croissante des pays producteurs sur les actifs des sociétés opérant sur leur territoire. L'Iran n'a rien fait pour frêmer cette augmentation; on peut donc douter que pour le chah l'argument du coût marginal ait été fondamental.

Il est dommage que les pays industrialisés n'aient pas su saisir à l'époque la baile au bond. Mais l'occident capitaliste était alors dans une phase de contradiction algué, et en même temps espérait, contre toute logique, obtenir una baisse importante des prir du pétrole par la persuasion, l'intimidation ou la force.

Il est ainsi regrettable que, pour le prix de l'or jaune, les pays industrialisés aient fait seulement référence au prix du marché, sans aucune allusion implicite ou explicité au coût, de production marginal du métal précieux. En agissant ainsi, ils ne pouvaient que domer l'impression de profiter de l'aubaine due à la spéculation et à leur propre décadence monétaire; href, de s'enrichir sans cause.

C'est faute d'une analyse objective de la su moins la complèter et, mieux au moins la conspléter et, mieux au moins la consplication ou peut ét de droit et la lisation fondée sur le droit

PEUGEOT S.A.

Progect S.A. dement formellement les informations qui ont été publiées au sujet des conditions de redresse-ment de Citroën et du financement de l'année 1978, notamment la réfé-rence à un nouveau concours du P.D.E.S.

P.D.E.S.

La société précise qu'aucun plan
de finéacement de 1976 u'est arrêté
à l'heure schools.

Les scules informations faisant
autocité sout celles contenues dans
le napport du directoire à l'assemhiée générale entraordinaire convoquée pour le 28 janvier, auquel rien
u'est à ajouter.

S.A. FINANCIÈRE ETERNIT

L'assemblée générale, mixte des actionnaires de la S.A. Financière Exernit, récinhe le S.A. Financière Exernit, récinhe le S.A. Janvier 1973, a adopté les résolutions prévoyant la transfourantion de la société en acciété à comseil de surveillance et directoire et autocisait le directoire de autocisait le directoire de autocisait le directoire de autocisait le directoire de la moniant maximum de 120 millions de Danies.

Au cours de sa première réunion le mêmis jour, le oquesil de surveillance nommé par l'assemblée des actionnaires a ém commé président M. Couls-Maurice vica-président M. Louis-Maurice vica-président M. Louis-Maurice vica-président M. Louis-Maurice vica-président M. Louis-Maurice dont le président est M. Joseph Curellet, qui demenre d'autre part administrateur-directeur général de la société Eternit Industries; les la société Eternit Industries les deux autres membres sont Mil. Geor-ges Brun et Daniel Vast, occupant tous deux des fonctions de direction au sein de la société Eternit Industries.

GISEMENT DE FRIGG

Four contribuer at financement de la mise en exploitation du gise-ment de Frigs en mer du Nord, deux crédits totalicant 300 millions Tim de 150 millions de dellara sux filiales britanniques et nor-véglennes des groupes ELF-Aqui-taine et TOTAL Compagnie Pran-çaise des Pétroles ainsi qu'a NORSE HYDRO, pour les instal-lations de production du champ; NORSE HYDRO, pour les instal-lations de production du champ; ce crédit est consenti par un syndicat bancaire dirigé par la Banque Nationale de Paris, la Chase Manhattan Bank, le Orè-dit Lyonnais, la Bank of Ame-rica, Orion Tarm Bank, Com-mensbank International, Dread-ner Bank, Bergens Privathank; rer Pank, Bergens Fritathenk;

- l'autre de 150 millions de dollars aux filiales britanniques des groupes TOTAL Compagnie Française des Pétroles et ELF-Aquitaine, pour le système de transport du gast, ce utédit est consent par un synéleat bancaire dirigé par Morgan Guaranty Trust, la Battonal Westminster Bank, la Botiété Générale, chefs de file, la First National City Bank, la Manufacturers Hanover Banue Nordique et la Banoue

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un praiet

TISSAGE FINISSAGE SOIERIES

La remise des offres auro lieu, ou plus tard, le 15 mars 1975, à 12 heures. Les cahiers des charges pourront être retirés des la

parution de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdone - 4' étage - ALGER.

Les affres serant remises à la date indiquée, à la même

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Souitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet de : 3 TISSAGES FINISSAGE LAINE CAPACITÉ TOTALE

28.000.000 METRES/LINEAIRES La remise des affres aura lieu, au plus tard, le

12 avril 1975, à 12 heures. Les cohiers des charges pourront être retirés des la parution de cette annonce à:

SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdone - 4' étage - ALGER. Les offres seront remises à la date, indiquée, à la même (PUBLICITE)

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

Société Nationale des Industries Textiles « Sonitex »

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

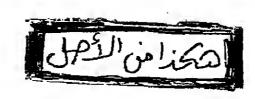
La Société Nationale des Industries Textiles lance un appel d'offres international pour la réalisation d'un projet

FILATURE TISSAGE COTON 15.000.000 M2 La remise des offres aura lieu, au plus tard, le

15 mars 1975, à 12 heures. Les cahiers des charges pourront être retirés des la

parution de cette annonce à: SONITEX - Division Projets et Réalisations, 5, rue Abane-Ramdone - 4' étage - ALGER.

Les affres seront remises à la date indiquée, à la même



• • • LE MONDE — 25 janvier 1975— Page 35

	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALENTS CONTS	Demier VALEURS	Cours Persies VALEURS	Cours Deralez VALEURS Cours Dernier précéd, cours
l'or noir à l'or jaune	PARIS	LONDRES	NEW YORK	Buenza	117 60 Ge Dietrus	1395 i 425 i drilleux-Léfranc.	225 229 SN2d
or laune	Bull en vedette	La hausse s'accèlère Le mouvement de hausse s'accèl	Nouvelle avance	Revillon	430 . E.L.M. Leptage	209 212 Quartz et Silice 251 20 c241 26 Rippin-Reorge (50 76 80 Foseca q 7 u 7 50 ; 56 23 50 10 Sevaert 133 50 134 1 327 339 Class 25 50 u 27
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	dans un marché bien fenu La Bourse de Paris a franchi	industrielles gagne encore 8.1 poli	des beneficialies, a l'approene de 12 nts clòture, qui ont efface une partie de		415 . (L.) F.B.M. ch. ldi Frankei	705 700 Themmus Mutte	214 501 214 50 Crace and Cd
heart or a street	eudi le cap de la liquidation sans trandes difficultés, s'offrant same le lure de gagner encore	de B. P. en Balsod aver la rente l'Erat du paquet de titres Burn Oil détenu par la compagnie so	au cours de la sonne de Jeudi, et	F. Indo-Heyers BO 5 Agr. Ind. Madag 45 9	0 80 50 Luchara	69 60'c 70 50 110 110 agacte-wilett 133 116 Seurming.S.F.P.E.	Est 3 Statique 61 . 34 42 42 Canadian Pacil. 65 63 60 39 53 40 Wagons-Lits 75 77 50
S THE STATE OF THE	n peu de terrain. Après une hausse de plus de 14 en un mois, l'on s'attendan	DB ignvertores dellars 176 75 contre 174		Padang	D 02 10 Nadella 0 194 Nadet-Gengis Peegeot lack out	113 30 109 92 Rondiers 74 70 10 Szlat Frènes 214 207 7 immetau	411 405 British am. teh. 20 50 22 50 22 05 Sued Allumettes . 50 10
Miles Name and the state of the	n bonne logique à voir le marche evenir un peu sur ses pas au ours de la dernière séance du	VALEURS 23-1 24/1	L'epoir d'une nouvelle balsse des taux d'intérêt, mais aussi la pers- pective d'une réduction des impôts	Aliebroge 0151 Nyi alsac Soper . 215 Bananer	156 . goffe	27 -U MCSSE Marit	136 130 Afser
And the state of t	ous boursier. De fait des ventes en entres en entres en et en registrees uns elles ont été bien absorbées uns l'ensemble. Au surplus, de	Deectioners	2 Ford — oni continué de soutenir le 2 marché. Autre élément positif : la	Fromage Oal 111 5 Berthier-Savecp. 725 Cedis	0 110 Sicil) 150 135 40 (NSL Marigation.	103 10 103 Ecce 627 33; 90 135 50 136 Euratrep 175 1800
The state of the s	ombreuses valeurs ont encore rogressé, dont une vingtaine de	Special 162 170 Vickers 170 167 90 3 167 168 169 1	diminution des crédits hancelres accordes aux entreprises durant la semaine du IB au 23 janvier. Mais	Compt. MdDerne. 179 Gocks France 265 Economais Centr	270 6 tokvis	91 94 50 Transat (Cie Clat	57 70 69 50 intertechnique 128 130
最後に	site la reprise du dividende	Rio Tinto Zinc Carp 95 95	de cette information qu'après la séance. Certains professionnels crai- gnent toutefois que la faiblesse du delles sur les marchés des chesses	Fr. Pani-Benard	IVM AMI PROPERTY.		290 250 Sabl. Mor. Cor
(4) (2) (2) (2) (2) (3) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4) (4	mes dix ans a interruption, pa- insant acquise. A l'inverse, il y en très peu de baisses, et celles	INDICES QUOTIDIENS	internationaux et les projets de financement du chef de l'exécutif ne retancent l'inflation.	tesleur (Cie fin.). 3×0 Gr. Mcal. Corbell. 173 Gr. Moul. Paris. 262	170 Ept. Bares Frig. 281 Iddos, Maritime	133 132 (Lij Dalaer-Farz	66 50 66 OBLIG. ECHANG.
	ni se sont produites ont été inimes dans la majorité des is. Bref, encore une bonne	(INSRE Baus 100: 31 Déc. 1974.) 22 janv. 23 jan Valents françaises 112 112.	progressi. les plus favorises etani les mines d'or et les sidérurgaques. Sur 1 803 raieurs traitées, 914 ont	Piper-Helosieck 400 Putin 294 Rockelortaisa	395 310 133 . Cercle de Maeaca	La Brossa Cigarettes (obd	160 159 Fel. de 2 actions, sett. 014 . 177 169 29 SICAV
67. T	unce. La nouvelle détente du lover de argent au jour le jour, tombé à moles des niveau depuis quinze.	Valeurs trangaises 112 112, Valeurs (trangaires 145 100, C DES AGENTS DE CHANGE (Basa 150: 29 dec. 1501.)	pas rariė, Indices Dow Jones : transports, 152.456 (0.25) ; services puglics,	Requaleri 195 Sadpigoet di 50 Sap. Werché Boc. 183 Teittinger 183 & Unigol 190	400 Vichy (Fermière)	66 10 Heves	142 Flae. mstitut. 10845 97 10285 69
State Land	promesse du chej de l'Etat ioni mettre en œuvre nour éni-	Indica général 56 66; MARCHE MONETAIRE	UALEMPS COURS COURS	0 enedictide 1590	195 Vittel	130 192 G. Magnant Novafer 74 75 Publicls	109 110 100 100
The state of the s	y un ralentissement de l'activité a 1975, les conclusions, somme nte, encourageantes de l'enquête	Sangue du do France marchy	Alcon 28 29 1.2	Bras. InDockine 430 Cusemer 454 Dist. Indochine 285 Bist. Bénaies 289	473 Intp. C. Lang.	15 014 10 Brass, du Marec,	256 258 50 Andilicandi 144 35; 137 60 107 111 Agrimo 151 80; 144 92
	Miant de jucieurs qui expuquent	Effets publics	Baring	Bicqles-Zan	70 Papeter France 165 IB.I Pap.Cascogea 230 I.a Ricle	42 80 43 10 Ell-Gabon	297 50 237 60 A.L.1.D. 140 45 134 03 430 430 430 430 43 98 74 8 8 8 8 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9
党、主 业	i bonns tenue du marché. S'y joude l'effet psychologique causé ir les mesures prises en Suisse nu endiguer l'aiflux de capitaux	NOUVELLES DES SOCIETES	Eastman Retiak 08 67 Extron 68 1 8 68 3:4 Ford 30 35 3 4 Caneral Electric 36 7 8 22 1:2	Beghin-Say 134	135 A. Thiery-Sigrand.	Emprunt Young. Nat. Mederlenden 151 . 158 Pagent Assortance	160 B.T.P Vefeurs. 115 46 111 66 115 C.L.P
Control of the Contro	rangers, qui, dit-on, pourraient fluer vers les marches itnanciers. La baissu de l'or s'est fortement	la société a buissé en 1674, atte	GE Cemeral Faeds	6 Sacreria (Cie Fr.). 258 Oder. Boueton 144 Sacr Soissonnais 316	218 Bon Mercde 261 Mars. Madagase. 140 Mawrel et Prem. 318 Optorg.	30 101 26 50 55 30 55 30 Algemena 82n. 98 50 100 Bcc Pop Español	285 290 Epargoe-Graiss 48 27 385 93 Epargoe-Graiss 48 27 385 93
AND	lentie : le lingot et le kilo en ure n'ont perdu que 75 F à 130 F et 25 050 F resperting	tation de 3B % du chiffre d'affair à 1 323 millions de dollars.	1.1.T. 163 2 163 1.1.T. 167 B 167	Berilei 300 . Chausson (Bs.) 67 . Motobeane 152	Palais Mnaveaute Prisonie	283 253 8. régl. idtern. 46 50, 45 10 60wring C.T 64 66 50 Cammerzbank Opulsetts Rank	4930 4950 Epargne-Inter 205 09 195 79 3 20 3 60 Epargne-Modil 141 83 136 40 317 Epargne-Modil 142 86 123 89 540 534 Epargne Revenus 250 78 233 35
The factor of the second of th	ent. Resistance du napoleon a 840 F (- 0,70 F), après 268 F 268,80 F. Le volume des tran-	de francs 1+ 38 %. Pour le group Bir multinational, ce chiffee arreit	99 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9 1 9	Saviem d 75 S.E.V. Merchal 52 60	70 Claade, 62 . Crouze)	75 50 75 50 Bowater	7 7 56 Epargne Valeur 152 79, 145 83 213 70 Foncier Investis 253 42 251 47 1 325 Fortude 1 188 84 103 50
The same of the sa	ctions s'est élevé à 22,94 mil- me contre 23,34 millions. La rente 7 % 1973 a atteint bon Lus haut cours ensegistré jusqu'à	790,5 millions de france (+ 19 % La progression aurait été de 28 % l'on n'avait tenu compte des vari- tions de taux de change.	Si O.S. Steet	Camp. Bernard. 135	ol 42 ID C.I.P.E.L	85 . 84 60 Robeca	256 60 263 France-Epargos. 107 64 102 76 4 90 5 15 France-Caractid. 201 10 197 16 2 70 2 90 France-Toyest. 112 07 107 66
The state of the s	four. Aux paleurs étrangères, termeté :	Airflam, — Le chauffage dome tique moderne. La société a de mandé la reprise de la cotation de	COURS DU DOLLAR A TORYO	Ctrim. de la raute. 180 70	114 26 Mors	39 30 39 50 Lynns ().)	
	s americaines et des pétroles lemationaux	son titre, interrompue le 28 juille 1975 ± 38,70 F.	23 1 24,1 1 Dallar Jen Yenst 299 60 298 .	Drag. Frav. Pub d 53 26 Demes d 51 46 F.E.R.E.M d 51 46 Française d'entr 8	350 . Radialogie	424 50 429 50 Hebata 175 70 (70 S.K.F. 740 750 Pakinga Holding	253 . 251 50 J.M.S.I 128 70 122 85
27.42	BOURSE DE PAR	IS - 23 JANV	TER - COMPTANT	6. Trae. De l'E 62 Herticq 197 70 Lambert Frères. 90	62 50 S.I.M.T.R.A 205 69 20	410 . 429 50 Marks Spencer.	12 50 13 Intercroissance. 123 79 118 16 interselection 118 69 114 26 123 129 Livret partet 170 21 162 50
	(41 mme % % dq 444 mm	De Cours Deraier	Cours Dernier Cours Dernier	Leroy (Ets #-1	145 Carnaud	63 10 63 10 E.W	. 7 65 Parihas Gestion, 110 50 105 49 1 1 95 90 Pierra Investiss. 184 65 153 55 165 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 5
	de nom. coupon	iei 380 366 Seguanaise Bang.	preced, cours	Constr. Ooules	149 Gueognon (F. de).	33 50 33 Otis Elevator 100 100 5perty 83n0 43 70 42 Xerox Corp	111 111 20 Selection-Rend 125 46 119 77 244 80 250 Silvatrance 141 27 134 89
The state of the s	58 50 4 890 Preservatri 5 1828-1960 130 40 4 890 Prevoyador 2 aprel 45-54 82 7a 197 Protectrico	ce S.A. 319 318 SLIMINCD	129 129 10 Acier orvestiss. 92 50 92 50 78 71 Cestion Sélect. 187 187 50 126 115 50 Invest. et Gest 92 70	Schwartz-Hautre, 64 Spie-Batignalies., 50 T.P. Fottger-SNCT, 98	50 Vincey-Bourget	85 S2 90 Arbed 48 50 48 Ceckerill-Ongree. 52 Finsider	
	1/4-4 3/4% 63 83 40 1 497 Ju. M. Eu, 5) 65 95 70 1 527 41520168. 5	tanque 383 305 Ufinetd	178 120 Piecem, Inter 81 30 61 10 176 177 118 178 179	Voyer S.A 139 Voyer S.A 108 Ounlap 23	139 . 112 Huarea	105 50 105 Steel Cy of Can	386 20 Sogevar
The state of the s	中、氏 E 5 5 6 8 4 2 9 1 890 1 1 800 1 800	artic. 384 381 Fonc. Chat. 4'Ean	Abelile	Eafic-Alcan 124 Bit. Aspd. Cents 90 10 Comiphos 64 20	Amrep G	333 401 De Beers p. cp.	12 05 12 40 Unispon 117 67 111 76 15 90 Unisic 107 70 102 78 119 Worms Investiss 195 31 169 45
A STATE OF THE STA	C.F.E.C C.G.I.B Codetel	79 69 Immot. Marscille 117 80 114 50 Louvre	567 867 C. Roassel-Mahel 230 230 142 252 1Nyl Centress 110 110	Gaucront 454 60	Labe. Isdustrie Lille-Bonatères-C.	79 80 Johannesbarg	66 88 Creditater, 119 97 111 97 17 100 Croissance-lines 121 27 119 77 100 Croissance-lines 121 27 119 77 100 Croissance-lines 126 43 240 05
Market Charles and	précéd. cours C.A.M.L. Crèd. gén.	9 79 0 0 30 Sente fosciero	750 757 Charg. Reun. (p., 12601 2320 252 253 Orleans	Pathe-Ciréma \$9 Pathe-Marconi 79 Idot Eiffel 65	89 10 Bhrig. Cdav 73 20 Shell Française. 57 Astral	65 97 50 V331 Keers	27 28 29 10 21 Euro-Cruissance 122 52 16 49 152 Financière privée 289 06 275 06 275 06 128 36 122 54 128 36
Marie and the second se	B.F. parts 1958 351 357 Financiere parts 1958 365 359 Finexuel France 6 % 114 10 114 fr. cr. et 8 pello-L.C.A.R.B	111 117 Cofigs	141 50; 241 Electro-Furanc. 253 254 189 50; 110 Fin Bretagne 35 49: 35 90 99 20; 100 50 Fin Haussmapo 51 51 50 109 50; 108 Financiere lega 107 10	Applic. Mecan 176 Arbel 175	68 10 Castargne S.A 136 Cacbery 176 20 Delalande S.A	63 50 98 66 Caminco	116
Marie Comments of the Comments	Aller (Viet, 226 227 Hydra-Eaer 13- 364 96; 3-6 Immobancy 10076 265 265 Immobancy	916 d 4 42 20 tempred	97 60 100 56 Gaz et Eaux 296 299 76 78 56 La Mure 35 85 93 60 93 60 Leddn et Cig 172 172	Ateliers C.S.Pd 71 00 Av. OassBreguet d154 58 Barnard-Maleurs. 59 90	136 Cachery. 176 20 Delaizade S.A	28 28 Vieille Montagne 43 70 43 76 0m. Petrofida	120 12c 50ginco 162 32 67 88
A San	#ENR FEBRUS. 342 332 Internal	ière. 114 50 114 50 OFFMEG	03 105 Rystardez 2. 111 69 80 Cie Marocaine 25 20 69 41 61 62 63 64 64 64 64 64 64 64	Cie des Campl 263 C. M. P 263 Cape All. Europe 195 50	118 80 Grande-Paroisse 272 Hulles 6. et der 195 50 Labaz	379 394 British Petraleum 67 90 60# 0 Camada	110 113 Univaldr 137 86 131 61 1
	Compte teue de la drievete de détai qui	ages est imparts pour publice la cara	MARCHÉ				
	Saus les cours Elles sout corrigées le	Compt. Compan. Proced. Pr	man Campt Compan		Compan	céd. Prem. Dernier Compt. Com	pdn watering Précéd. Prem. Dersier Compt
The state of the s	ation Cours Cours Cours	cours sation cours co	GE Cours Cours Sallos Cistore	COME CONTE CONTA	22/100 610	mus come come come	ion cibture cours cours coers .
Mark the second of the second		1032 186 Electro-Mec. 107 18 195 5ng. Matra 194 191 187 5 1 Jetebyro 167 181	6 109 105 66 75 6pti-Paribas, 75 5 166 198 7 167 165	165 . 166 50 197 75 . 73 95	240 1etcs-tuz 23 250 T.R.1 24 846 1et. Electr 84 025 Tel. Ericss 049	2 53 257 265 101 2 646 846 946 1 6 625 626 613 3	0 oldflatds - 16 30 19 15 16 15 19 15 :
Marie California de California	50 Arriqua Occ. 255 251 263 90 20 Air Liquide. 320 320 310 16 57 Ais. Part. and 66 46 57 16 67 56	320 169 Eurafrance 153 95 150 68 45 275 Serepa No T. 274 56 275	5 280 276 50 133 Patern. S.A. 130 61 Pecholbroad 63 5		130 ID 18 140	205 61 50 01 49 61 221 50 153 150 156 16 36 136 30 135 36 138 111 16 304 305 307 716	(mp. Chem 15 35) 10 16 70 10
MINEY DES EMPERTS !!!	70 Americal gar 273 270 271	25 50 205 Ferana 206 207	7 216 205 . 63 Panarroya 92 40	52 30 62 66 62 30	182 Un.Fr. Bques 187 91 U.T.A	98, 182 181 29 181 29 197 81 91 08 80 77 94 50 94 76 94 50 155	intersicke1 102 90 160 50 101 50 162 50 1.T.T.
And the state of t	75 — (certif.). 74 15 75 55 74 75 12 Arjon, Friou (65 152 152 18 Am. Entrepr (193 60 193 90 187	158 89 55 Fransidet 58 65	5 85 59 95 54 95 446 Perund. 432 II 55 55 115 Perriet. 116 96 100 52 92 30 31 Petrales 8 P. 31 II 145 22 21 85 165 Pengeor 154 51 145 245 — 1201.1 244	0 31 10 31 10 32 60	635 F.Cilcapot-P. 636 Violprix 656	56 192 141 50 143 3/6	0 Nessteb 4400 4450 4470 4460 Nesstebyutra 366 374 674 974 Divetti 5 16 6 05 5 05 5 10 Petrofias 437 448 50 444 446 Pullus 41 29 49 48 10 29 58
	Po Rabo Street 25 pc 22 20 50 25	99 10 25 Qatertos Lat. 25 50 85 135 96 194 Gle d'estr. 181 60 194	76 Plante Adby. 69 54	0 99 40 69 20 69 45 100 100 92 397 50 400 482	206 Amer. 7et 200 21 Aug. Am. C 20	50 200 201 200 20 21 50 20 55 25 80 20 55 (6)	Prés. Brand 192 132 96 134 134 50 1 Quilinès 215 00 216 50 210 50 211 50 + Randfont. 151 50 (61 190 70 161
	En Sall-levert 145 cm 150 151	150 144 Cte Fonderia 147 144 162 50 184 Centrale Coc 182 60 183	142 16 145 108 Policet et Ch. 160 150 183 50: 182 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1				Royal Dutch 113 113 95 114 95 112 90
	66 8.0.7. 156 96 165 163 97 Razze RV. 94 05 07 55 28 Begränsky 134 29 134 134 -78 98 06 061 650 565 90 Degymas 407 89 480 485 26 2.8.4.4.0. 423 80 424 80 410	96 150 6. Trs. Mars. 150 80 151 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 155 85 85 155 85 85 155 85 85 155 85 85 85 155 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 85 8	51 Pompey 51 Pompey 51 57 58 Pressa Cité 77 57 58 57 57 57 57 58 57 58 57 58 58	75 76 50 74 50	220 B. Ottomas . 225 250 BASF (Akt.) . 248 108 Bayer . 250 186 Buffelsfont . 106 5 50 Charter	25 9 35 6 45 9 55 - 18	St-Holenn 149 153 154 156 Schlumberge 419 56 438 05 438 . 435 50 She(I Tr (S.). 15 19 50 15 70 16 30
		675 Jast. Mérieux 675 675 676	662 681 167 Pretabail SI 167 20 457 457 456 Priceal 98 87 80 87 88 245 Prioragez 247 Prioragez 247 247 Prioragez 35 35 35 36 37 Prioragez 35 35 35 36 37 37 37 37 37 37 37	1 137 50 139 90 137 50 247 247 243 64 84 50 84	665 C.F. FrCap. 361	696 . 368 . 670 22 16 12 20 12 20 12 40 15 50 157 194 50 195 155	Semens A.E. 424 423 419 425 50 50 50 50 50 50 50
ALCOHOL P ## # 24	348 Casing	1223 66 Kall Ste 18. 65 10 62 150 67 149 50 250 187 681 187 681 250 187 681 187 681 187 681 681 681 681 681 681 681 681 681 681	91 50 61 326 Radar B.4 316 (abl.) 397 58 260 254 60 166 80 161 60 335 Radroteck. 326	321 325 324 400 25 465 400 29	395 DuPont Nem. 374 295 East, Kodak. 275	365 56 392 480 27	Serry 22 50 22 70 22 50 22 50 1 7 augusyths. 15 85 11 40 (1 50 11 76 Walferver 155 50) 165 50 165 10 154 60 155 10 154 60 155 10 154 60 155 10 154 60 155 10 154 60 155 10 155 10 155 10 15
The state of the s	15 Chiers 214 215 60 216 16 Chim, Haut. 96 20 99 90 103	211 35 230 — (ob H.) 729 230 108 358 La Henia 649 349	244 345 4	195 195 60 195	280 Exxos Corp 291 154 Ford Moter 153 143 Free State 142	58 20 50 56 20 256 203 207 205 114 294 284 285 50 150 10 154 153 10 107 4 50 146 142 141 30	West Beat . 157 50 185 50 185 . 189
	- (001.). 1256	111 152 Legaball. 151 50 152	167 38 145	1) 129 60) 131 130	o. : citert : c. : caupen	LEURS DOMMAN) LIEN A DES OPER déligho : D. ; Domanda : ° dreif M e a en cotation unique, gortée	ALIDINS FERMES SEULEMENT détaché — Lorago'no « premier cours » o'est dans to colonne « derojet cours ».
	E 12 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	£5 50 '	288 90) 363	730 730 484	COTE DES C	CHANGES DES BILLET	MARCHÉ LIBRE DE L'OR
· 人名 · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	15 C+ Bancaira 383 384 300 56 6.0.F. 313 316 919 56	392 800 Maris, Phénix 807 783 328 131 Mar Frantin 121 90 134 145 E2 Mar Ch. Rev 53 52	10 132 50 131 4/8 Saigt-Cobeto 117 56	50 90 10 88 472 29 473 - 484 117 65 118 117 50	MARCHE OFFICIEL	CGUES COVERS de gré à gr prèc. 23.1 eurre naoque	
	74 C. Entrepr 142 146 80 145 12 146 20 146 2	120 18 1719 Mart. Teleph. 1705 1716 41 43	. 48 43 133 Sauthes . 136 60	133 134 166 50	Etacs-Deta (5 1) Canado (5 can. 1(Allemagne (180 OM)	4 310 4 507 4 516 4 350 4 327 4 315 184 288 184 668 163 50	Dr tja delm go sarrej 251.25 25898 Or tin (ula go lingut) 25205 25130
	10 Crad Induct 112 EN 113 113	338	105 800 168 Schneider 158 452 452 61 5CDA 191 539 546 187 5chneider 108 529 546 189 5chneider 108 50 493 480 370 S.I.A.S. 313 285 Sign. E. El. 266 90 102 Simco 103 38 248 70 245 76 S.I.M.H.O.R. 74	168 80 172 168 60 50 51 50 50 102 102 60 161 189 50 125 329 50 325 325	Beigione (100 fr.). Danemark (100 kml.) Expagne (100 pes.) Grando-Bretonne (2 1)	12 303 12 342 12 10 77 850 77 870 77 7 937 7 595 7 50 10 280 10 272 10 25	Piecs transpase (20 fr.). 289 10 268 40 Piecs transpase (10 fr.) 197 88 163 Piecs spasse (20 fr.) 250 40 258 76 Union tatlad (20 fr.) 242 242 6soverale 247 50 246 90
	3 S Nert U.P. 95 92 90 (74 50)	176	285 Sign. E. El. 286 90 102 Simco 103 38 268 70 245 76 S.I.M.R.O.R. 74	288 205 . 292 50 101 30 161 30 101 30 72 73 73 73 60	Norvege (100 km.) Pays-Bas (100 ft.)	0 672 0 673 0 65 60 320 85 706 85 177 500 177 750 167 76	Piece de 16 dellars 514 20 599
		75 60 96 North-Carel 94 60 95	38 248 70 245 76 S.I.M.R.O.R. 74 85 85 85 1590 St. Rossignot 1578 90 29 90 29 70 450 Super-Aft. 458 65 300 109 50 110 30 285 Susz	11545 11529 H5XK	Portugal (100 pec.) Suède (100 krs.) Suisse (100 kr.)	17 750 17 776 17 60 107 506 107 800 107 172 700 171 988 176 50	Pièce de 50 pesus 465 425 Pièce de 50 pesus 1009 50 1000 Pièce de 10 fiarias 240 10 239 50

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2-3. LA CAUSERIE . AU COIN DU FEU - BU PRÉSIDENT DE LA REPUBLIQUE

4 à 7. POLITIQUE Les maires et les projets de réforme électorale de

M. Posintowski.

— LIBRES OPINIONS : « A quoi boo le parti radical? », par

8. DIPLOMATIE 9. EUROPE

U.R.S.S. : la mois d'absence da M. Breiney.

10 à 12. ASIE THAILANDE : - L'éveil de la

démocratie = (II), par Patrica - VIETNAM : le second opoiversaire de l'accord de Paris.

12. AFRIQUE DAHOMEY : le gouvernement affirme avoir déjoué une ten-

tative da potsch. 13. AMÉRIQUES ÉTATS-UNIS : lo surtaxe sur

les praduits pétroliers oppose le président Ford au Congrès et nux syndicuts.

— 1975 : unnée de la famme - Non à l'agolité -, libra opinion pur Cl. du Granrut,

LE MUNUE DU TOURISME ET DES LOISIES

PAGES 15 A 20 Les rèces des riches : à Nice, un nouveau piège à pétro-dollars, Les sou haits des pauvres : en Locère, un bôte payant à la table familiale. Les villes d'art à la Concier-

- En Algérie, sur les chemins de l'histoire, - Sports : Kitzbühel au temps de Toni Saller.

Photo-cinéma : Lumières d'st-Moda, malson, plaisirs de la table, jeux, hippisme.

23. PRESSE

25 à 27. ARTS ET SPECTACLES - FORMES : graphismes.

TRANSPORTS : les prévisions d'Air later pour 1975.

31. RELIGION Le budget du Voticos est

32. JUSTICE MARSEILLE : ud nocien membre da SAC inculpé d'es-

de ses collègues. 33-34. LA VIE ÉCUNOMIQUE

ET SUCIALE

- AUTOMOBILE : lo régie Renoult propose de réduire la durée du travail de vingt-cinq minutes par semaine

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (24) Annonces ciasses (29 et 30); Carnet (22); Aujourd'hui (28); «Journal officiel» (14); Météo-rologie (28); Mois croixés (28); Finances (33)

Le numera du . Monde daté 24 janvier 1975 a áté tire a 566 971 exempleiras.

Louer une voiture se fait de plus en plus Europear : 645.21.25.

JACQUES DEBRAY

TAILLEUR

SOLDES

Costumes et Pordessus 650 Vestes 400 F - Pantalans 130 31, bd Malesberbes - ANJ. 15-41. fermé landi

COLIS FAMILIAUX HUILE D'OLIVE VIERGE EXTRA « OLIVOLI »

Produit naturel de l'olive fraiche Garantie extraita par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simpla décantation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite Nº 9 & la: STEPROVENCALE OLFICOLE 13 — SALON-DE-PROVENCE

CDEFGH

A Madagascar

Grave malaise politique à Tananarive

pour les ettaires militaires.

aur teur décision.

Ramenantsoe. -

ministarielle.

Seion des informetions privées

provenant de sources bien informées

le gouvernement aureit présenté col-

lectivement sa démission eu chef

de l'Etat, dans le courant de la

semalne damièra. Sur l'inalstance du

général Ramanantsoa, les démiseton

naires auralant accepié de ravenil

M. André Resampa, chef de file du

parti socialiala malgacha (P.S.M.), depuia qu'il s'est réconcilié avec l'ancian président Philibert Tairanana

ècarté du pouvoir en mai 1972, reste atroîtement survellié per le police. Cependant, dès le 23 janvier, le

buraau politique du P.S.M. déclarait,

dans un communique, « rester lidèle é son principe de toujours : respectar

la légelité dans toulee ses ectivités »

De son côtă, M. Monje Jaona

laader du parti Monime, tout en se

livrant, le 14 janvier dernier, à une

sévèra critique des débats gouver-

nementaux, proclamait : - Nous

soutenons, laute de mieux et en desespoir de ceuse, la cabinet

En fait, las menaces qui péaent sur

le gouvernament du gânéral Rame-

nentsoe semblent moins provenir de

ses censeurs habituels, qu'il s'egisse

da M. Resampa ou de M. Monja Jaona, voire de M. Tsiranana lui-

mema (oul n'e pratiquament lamais

cessé ses activités politiques) que

da l'affrontement eu eein de l'équipe

de ses proches collaborateurs, don la colonat Rabetatika, directeur géné

ral du gouvernament, qui représen-tent la tendanca modérée, sont de plus en plue critiquée, à la fois par

une tendance infransigeante, regrou-

pée autour du capitaine da frégate

Didier Ratstraka, ministre des affai-

res étrangères, at par un groupe

réputé - droitier -, que mênen

MM. Menanbelo, ministre de l'édu-

cation, et Zafy, ministre de la santé.

partis, et s'appuyant, jusqu'à cet

dernières semaines, sur des forces

armées loyatistes, la général Rama-

nantsoa demeure soutenu par te

Part' du congrés de l'indépendance

(1) 80.73 °, des électeurs toscrits avalent alors voté a oui p, se proodo-çant alors ea faveur du général Ramanantios.

PHILIPPE DECRAENE.

de Madagascar.

Affirmant se placer au-dessus des

Le général Remanantsoa et certains

Un grave malaise politique régne depuis quinze jours à Tananarive, où l'étal d'elerte a été annonca jeudi 23 janvier (demières édillons du Monda du 24 jenvier). Placé à la léte d'un gouvernement d'union nationele, pour une période transitoire de cinq ane, à l'issue du référendum du 8 octobre 1972 (1), le général Gabriel Ramanentsoa doit feire lace à de sérieuses difficultés.

Jeudi, le colonel Richard Ratsimandrave, ministre de l'intérlaur, a démenti ca qu'il a qualité de · leusses rumaurs dastinées à semer le troubla dans les esprits . Selon le ministre, les autorités n'ont jusqu'à present procéda qu'à « une enquela disciplinaire concernent cerlaina gredės », mais aucun officiar ou sous-officier n'aurali étà arrèlá.

Les représentante des agancae Internetioneles à Medegascer sont lenus à une certaine réserva. à laqualle échappe traditionnallement la presse malgache. L'hebdomedeira catholique Lumière, réquié pour le qualité de ses informations, révélail. dès la 11 Janvier, que le quartier génaral d'Ampahibe, où slège la gouvernement, evait à plusieurs rapriess, connu dae mouvements de troupe insolites: - Certaina officiars mpatients euraient décide de feire qualqua chose pour - sauvar le pays -. De son colá, la quotidien Madagascar-Matin fait élal, vendredi 24 janvier. d'une mulinerie, qui aurait élé conduita — la 31 décambra dernier - par le colonal Brechard Rajaone-

L'AFRIQUE de l'Algérie au Niger

La mer

La colo algérienne est, en hiver, bai-gnée par la lumere de l'été. A 2 houres de Paris, des stations animées, accuel-lantes, confortables, ouvertes sur la

Un exemple : 8 jours & Tipaza. Peris/Paris a partir da785 F Les oasis en toute liberté

Au volani d'uno R 4, volus décourrirez le l'aternité des pistos; les immenses palmeraies de Berriane, l'architectura rigoureuse de Ghardaia, les sources sauvages, autant de joyanx aux conteurs d'émeraude qui jatennent la piste transsalurienne.
Circuit de 8 jours en volume indépendante pour 4 personnes.
Paris/Pans à partir de ...1 250 F

Le Hoggar

9 jours de randormée Parts/Paris à partir de ...2 200 F

Expédition

Tassili - Miger - Hoggar Comme los caravaniers vêtus de bleu, vous autres la piete jusqu'au Niger. Entre ciel et terre, vous découvrirez est appel silencieux qui donne ervie d'alier plus loin au bout de l'horizon.

12 jours de randomnée

Parts/Paris à partir de ...3 850 F

POUR VOUS RENDRE EN ALGERIE VOTRE CARTE D'IDENTITE SUFFIT

Grandes *l*acances

1, rue du Lnuvre, Paris 1er 260.34.35

Adresse м з7 Comment obtenir,



L'O.L.P. DÉMENT QUE LE COLONEL KADHAFI AIT REFUSE DE LIVRER

DES FEDAYIN AUTEURS D'UN DÉTOURNEMENT D'AVION

(De notre correspondant.)

Beyrouth. - M. Yasser Abou Beyrouth. — M. Yasser Abou Rabbou, porte-parole officiel de l'OLP, a démenti les déclarations du président Sadate parues dans le Figaro du 24 janvier, selon lesquelles le colonel Kadhafi aurait refusé de livrer à l'OLP, les auteurs du détournement, en novembre dernier, du VC-10 britannique vers Tunis, « En fait, a précisé M. Abou Rabbou, ces jedayin jont actuellement l'Objet d'une enquête de la part des autorités libuennes, L'enterrogutoire en cours

enquête de la part des autorités libyennes. L'interropatoire en cours nous a déjà fourni les reuseignements qui ont permis aux services de l'O.L.P. de prendre les précautions qui s'imposaient dans plusieurs pays arabes. Nous ne pouvons, en tout cas, pas dire que la Libye rejuse de nous livrer les sedayin. s

Les auteurs du détournement du V.C.-10 britsnnique, ainsi que les sept fedayin libérés par la Hollande et l'Egypte à la suite de cette opération, s'étaient livrés le 9 décembre à l'OL.P. Ils étaient partis vers Benghari à bord d'un avion libyen, en conapagnie de M. Abou Ayad, le numéro deux du Fath, qui avait servi d'intermédiaire entre les autorités tunisiennes et les pirates de l'air. siennes et les pirates de l'air. E. S.

[Dans les milieux palestiniens de [Dans les milleux palestiniens de Berrouth, ou indique que plusieurs pays arabes — notamment l'Egypte, l'Irak, la Libye et la Tunisie — avaleut, dans le passé, refusé de livrer des terroristes à l'O.L.P., malsré les requêtes répétées et insistantes de celle-ci. Cependant le Koweft et Abon-Dhahf ont remis des terroristes rux services de sécurité de l'O.L.P., Ces terroristes, indirite de l'U.L.P. Ces terroristes, mai-que-t-on encore, out été coudamnés à de lourdes peines de prison, et certains d'entre eux sont astreints à des travaux forcès dans les maquis situés sur le moal Hermon, Parmi eux figurent des commandes qui ent été tivrés par la Grèce, l'Italie et l'Allemagne fédérale.

Pourquoi l'O.L.P., ne dénonce-l-eile pas les pays arabes qui s'abstiennent de loi livrer des ter-roristes? L'organisation de M. Arafat, repondou, est tributaire financiè-rement, politiquement et parfois militairement des a pays fières a, et il lul est dificile de démoncer publiquement lear attitude, Il est question capendant que l'O.L.P.
invite des représentants de la presse
internationale à assister à la mise
en jugement de terroristes.]

Sandro Munari (Lancia Stratos) vainqueur du Rallye de Monte-Carlo

Monte-Carlo. - L'Italien Sandro Munari (Lancia Stratos), qu a remporté le 34 janvier le 43° Rallye de Monte-Carlo, aura accompti l'exploit d'être constamment en tête de l'épreuve. Il était le seul rescapé de l'équipe officielle Lancia,

De notre envoyé spéciol

son succès en 1975 aura été aura été bien reçu par la concur-elativement plus facile. et Munari rence. Il y a désormais urgence à reconnu des la ligne d'arrivée à trouver une parade, et l'on sait que Renault, comme Fiat d'ail-leurs, a des projets dans ce isposais pas d'une roiture aussi sens. Deux constructeurs, Lancia. Son succès en 1975 aura été relativement plus facile, et Munari l'a reconnu dès la ligne d'arrivée de la dernière épreuve spéciale : a En 1972, a-t-il déclaré, je ne disposais pas d'une roiture aussi puissante que cette année. Il m'avait fallu me battre traiment contre les Alpine, dont les performances éduient très colsines. R'en mances élaient très coisines. Rien de tel cette année, la Stratos était tout à fait au-dessus du lot. »

C'est, bien entendu, le reflet de C'est, bien entendu, le reliet de l'impression générale. Que ce soit dans l'épreuve de sélection disputée à la fin des itinéralres de concentration, dans le parcours commun, ou au cours de l'apreuve complémentaira de classement, Sandro Munari a fait à peu près de l'impression de l'apreuve complémentaira de classement, Sandro Munari a fait à peu près de l'impression de l'impression de l'impression de l'impression de l'impression de l'impression de le la leur de l'impression Sandro Munari a fait à peu près ce qu'il a voulu, quand il l'a voulu. Il semble nièma que jamais une voiture n'avait à ce point dominé le Railye de Monte-Carlo, du moins depuis qua les eonstructeurs y attachent autant d'intérêt. L'avertissement, peut-on penser.

et Flat, se partagent les honneurs dn Rallye, Renault n'a eu que le on Railye, Renaut n'a eu que le lot de consolation : une E-17 à la cinquième place. C'est, certes, une référence de premier ordre en favear de ce genre de voiture pour qui la compétition n'est pas-

pour qui la competition n'est pas a priori une vocation, mais il reste que les Alpine, sur qui repo-saient les espoirs de la Régie, ont subi un échec complet. Un excès de conflance est-il, partiellement, à l'origine de cette défaita? Tout paraît indiquer que, si responsabilités il y a, elles doivent être partagées à tous les niveeux.

niveeux.

Nul mieux que Munari ne pouvait sans doute porter seul la responsabilité d'un constructeur. Il 2 la réputation d'être réfléchi, prudent dans la mesure du possible et de ne rien sacrifier au panache inutile. Il l'a encore prouvé dans la nuit du 23 au 24 janvier dans l'épreuve complémentaire de classement par sa lucidité et, surtout, par sa régularité.

Munari a été le métronome de la dernière nuit du rallye, concé-dant ici ce qu'il reprenait la C'est einsi qu'il a réalisé trois fois le mellieur temps, à la seconde près, dans l'apreuve spéciale du Turini, et qu'à l'opposé il a assuré son coup, à la seconda près, dans les trois autres éprenves disputées dans la Madone, là où le revê-tement était de nature à réserver éventuellement de mauvaises sur-Les équipages des Fiat, qui ne

pouvaient espèrer pour battre Munari qu'un incident mécaniqua ou une faute de conduite, en ont été rédults à en découdre entre

FRANÇOIS JANIN.

FRANÇOIS JANIN.
Classemeot général du quarantetroisième Ballye de Monte-Cario. —
1. Sandro Munari (Lsucia Stratos):
2. Hounu Mikkola [Flat L'4 Abarth].
3. 3 min. 6 sec.; 3. Marku Alen (Flat
124 Abarth).
3 min. 1 sec.; 1. Jean-François Plot
(Ronault-171, 25 min. 16 sec.;
6. Jacques Henry (Alpine Reanult), 2
26 min. 13 sec.; 7. Jean-Pletre Rouget
(Potschet, 2 39 min. 21 sec.; 8. Guy
Préquelin (Alfa-Romeo 2000), 2 h.
6 min. 1 sec., etc.

A LA FÉDÉRATION DE CORRÈZE

L'élection de M. Charbonnel est annulée par la commission des conflits de l'U.N.R.

La commission nationale des come règle de procédure n'a été conflits de l'U.D.R. réunie jeudi 23 janvier à Paris sous la présidence de M Chabasse, avocat à la cour (le Monde du 23 janvier), a décidé à l'unanimité de valider les six cent vingt-quaire adhésions nouvelles de militants de l'U.D.R. rents, et il affirme : a La direction de l'U.S.C. l'in a ctrolle de l'U.D.R. rents, et il affirme : a La direction de l'U.S.C. l'in a ctrolle de l'U.D.R. live a ctrolle de l'U.D.R. l'in enregistrées dans la circonscription d'Ussel depuis le 3 décembre 1974.

d'Ussel depuis le 3 décembre 1974.

La commission a est i mé en effet qu'aux termes des statuts de l'U.D.R. « les adhésions qui ne donnent pas lieu à difficultés n'ont pas à être examinées par le comité fédéral et qu'il est d'usage qu'elles soient transmises directement par le secrétaire de fédération au comité national ».

En conséquence, le comité fédéral rènni à Brive le 20 janvier n'a pas délibèré valablement puisqu'il n'a pas tenn compte de ces adhésions nouvelles, et l'élection de M. Jean Charbonnel à la présidence de ce comité n'est pas validée.

Le comité fédéral de la Corrère

Le comité fédéral de la Corrèse

Validee.

Le comité fédéral de la Corrèze est donc de nouveau convoqué pour vendred! 24 janvier, à 21 heures, à Tulle, ehef-lieu du département — et non à Brive, où il s'était réuni, — et il siégera sous la présidence de M. Yves Guéna, secrétaire général adjoint de l'U.D.R. — et non sous celle de M. Charbonnel. Le comité appelé à désigner son président et ses délégués an conseil national doit comprendre désormais huit représentants de la circonscription de Brive, deux de celle de Tulle et treize de celle d'Usseel, dans laquelle M. Jacques Chirac a été élu député et où son influence est prépondérante.

Le maire de Brive saisit les tribunaux

M. Charbonnel nous a déclaré vendredi matin 24 janvier qu'il déposait contre cette décision un recours devant le tribunal de grande instance de Paris, garant du droit des associations (l'U.D.R. est une association de la loi de 1901), pour lui demander de trancher de la validité de l'élection de Corrèze et aussi pour « prendre toutes dispositions afin qu'un terme soit mis à l'arbitraire a qui s'exerce à la direction de l'U.D.R. M. Charbonnel assure qu'au-

En mars

M. GISCARD D'ESTAING EN RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

A l'occasion de la conférence, qui réunira an début de mars, à Bangui, les chefs d'Etat alcicains signataires de la convention de Yaounde, et à

qué; il rappelle qu'avant l'élection de M. Chirac au secrétariat général, la circonscription d'Usel ne comptait que vingt huit adhérents, et il affirme : a la direction ac tra elle de l'UDR, est inquiète du maintien tenace d'une opposition au sein du mouvement. Un par de plus est franchi dins: l'escalade de l'Ellégalité par les hommes qui n'ont cassé, depuis l'écalade de l'Ellégalité par les hommes qui n'ont cassé, depuis l'écalade de l'Ellégalité et en particulier depuis le 14 décembre der nier, de militiplier les atteintes aux statuts, a le maire de Brive dont l'opposition à M. Chirac est ainsi de plus en plus manifeste, vent faire de son élection contestée à la présidence de la fédération UDR, de la Coirère, une same de sa contestation àu riveau national avant la session du combié de sa contestation àu riveau national avant la session du combié de la fédération du conseil national de 23 février au cours daques M. Chirac pomparat voir son nominat de secrétaire que de la fedération du conseil national de 23 février au cours daques M. Chirac pomparat voir son nominat de secrétaire procession pour quelques mois. — A. P.

Dale Carnegie : mel le ni mire tation



Sachez parler en public

dans 4 mois XPRIMEZ VOS IDEES de la contrata proper la méthode Carnegie, 100 4 de la contrata de la contrata par la méthode Carnegie, 100 4 de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata de la contrata del contrata del contrata de la contrata de la contrata de la contrata del contrat

Carnegie vous renseignerent à leviene installe festesated conférence d'information gratuitipe de sementer. Mar Miss Mardi 28 Jany. à 19 here seint resigne à rem

Ecole des Chefs d'Entreprise, la fair que le fait sesse 24, rue Hamelin - 75016 Paris. con conduct intralité de la company de la la company de la company de

Autres sessions à Bayonne, Bornagnent et de Lateurs et deaux, Cannes, Grenoble, Len.

laquelle il dolt assister, M. Giscard d'Estaing fera, soit avent l'ouverture des travant, soit après la clôture, un séjour officiel en République centra-ricaine.

Lille, Lyon, Marseille, Montpellie.

Nice, Nîmes, Pau, St-Etienne, Tar de la contraint au le gard des travant, soit après la clôture, un bes, Toulon, Toulouse, Tours, aincident de la contraint de la cont

550 F

te, deux boutons. 690 F COSTUMES avec ou sans gliet, dans toute la gamme de dr Sélection NICOLL 850 et 790 F

la totalité du rayon de **PARDESSUS** soldée avec une remise de 40 %

BLAZERS, serge bleu marine, lorme . 360 F VESTONS sport, coloris fantaisis 390 F PANTALONS carge couverte polyes-ter et laine, gris et merron unis. 160 F

IMPERMEABLES ragian droit clas-sique polyesier, colon beige. 260 F VETERENTS lourrès de grand luxe soldés à des prix de fin de saison.

VESTONS sport, fins de série désar sorties sens suite. 360 qualité dont l'HARRIS TWEED traditionnel. 450 F PANTALONS, la gamme complète des sarges et flanelles unles, et tou-tes les fantaisles sport mode. 250 et 230 F

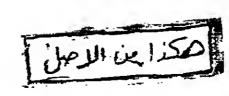
CHEMISES, un choix important de diverses lins de serie. 60 F PLACE NETTE dans les Rayons de Cravates, Borneterie et accessoires du Trousseau masculin.

Rayon spécial pour hommes grands et hommes forts

La tradition anglaise au service de l'élégance masculine

29 RUE TRONCHET PARIS 8º

Magazia sovert saus interroption de 9 h 30 à 19 k. Le Landi de 14 à 19 h,



M Sadate est a

de plusieurs LINE PAG

gie ine felle amples entique a en prime à se guine relatif

iste entiere des Chai and the state of t ien, min ire d Linichani ab de toute - sittemer à eg pitte op meine beef profit of the testing some get de la forequent or he takes tomines b grationalere de l'exil a gen' i enmprendte ab ig. de cur de file qui a

aster out to think the ret Cabronopament toble fo the females over Perhange !! bitter of the marrage tour

it beer er nierstennens uit in tille gue faveril fratt des to trigfen d'Entekni tunitem du merrit de l'ibe Ti enem me emerentions an tal done have took sometime on des deux continuanté Gerid. or Brenktant. per briganski da tene nema. most des l'asprinte limite un large celle l at a minut one templer

lakarı gur le dillerendi sin gent tom telement with bei bei gent The merit per tra crest, the " tom times, d'entreignit Err er 1 . Lurgule entrad rome or recherches till in mater efficie luceltes des retes Barries Sent pratiqueaddeniantles per Athenne For me more tentante ant the let the ministella white Controller lendt gene leg dag beneden bei gene Sting de deller de mate 14 Curques is William mammagaig a de leguelle les ""HITHERESTE WAT

Printing authorite "" cheinsiane war tilar trabes 4 de Hashingtop les dirigenits Stelle, a tert en date. apertale genreffet. June 1 and the state of the sta Berg W. Nashinger the state on freent di watte spient

Pennsant Bernden continent leaperse Carne de prise. alitempte 61 90. to de affaire in designation la les a respensar To the Heat ir mitten

1877 - 276 -